- MERCREDI 27 JUILLET 1988

Démocratisation in an extent all strategy en Tunisie Le Livre CGT occupe à nomen l'imprimerie dean Didier

en Tunisie ne se traduit pas seulement par le déboulonnage de es statues érigées à la gloire d'Habib Bourguiba. nent constitutionne oromulgué le lundi 25 juillet comporte des innovations de nature à consolider la démocratie dans un pays ébranié par l'exercice intempestif du pouvoir et les intrigues de sérail lors de la fin de règne du « Combattant suprême »,

l'unanimité par les députés règle de façon plus cohérente que présuccession du chef de l'Etat en cas de décès ou d'empêche Le premier ministre cesse d'être le dauphin en titre. Il pourre is exercer sa fonction en mute sérénité sans avoir à pâtir des cabales qui usèrent un à un ses prédécesseurs lors des luttes as chevet de M. Bourguiba viois-

A recession de le modification de la Loi fondaprononcé un discours qui révèle parte national qui sera une espèce de code de bonne idulte entre le pouvoir, les partis et les syndicats.

Mayennr

grices 2 Section 1975

The State of the S

الأراد والمستعدية الأ

Section 1984

Automore Tay I

ware and the second

ing the second of the second

Na Section 1997 1995

Representative of the second

Carlo Sugar Section

A .. 22"

ا ۱۰۰۰ منسی

secrement .

4-1-1-1 min - 5

المريد ليريد الي

gen was a market

420

٠٠٠٠ عدد بيت ي

BREWS PROPERTY.

Martin de U 1

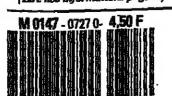
الأراد والمائد بسياط ليهيد الإ

L'apposition n'obtient que pertiellement satisfaction sur une de ses revendications essen tielles : le renouvelle Chambre des députés étue un an avant in destitution de M. Bourguiba. Le président Ben Ali a promis des élections législatives ies, mais sans en précise in data. Elles seront précédées de scrutins partiels, notamment aux députés devenus ministres. I s'agira alors de « décelor les points faibles et les lacunes » du système électoral actuel, pour

En reportant à plus terd la principale échéance électorale, le chef de l'Etat décoit une partie de la population. Mais aller plus vite sût été prendre le risque de voir se renouveler les fraudes du passé. Apparemment, à l'écheion local, les militants du parti gouvernemental n'ont pas tous compris que les temps avaient changé. Le Rassemblement haguèra Parti socialista destou-29 juillet, pour un congrès qui rien - est convoqué, le vendredi confirmera les nouvelles orientations de l'équipe dirigeants.

> En moins de neuf mois, l'a homme du 7 novembre » s'est solidement installé à le tête de l'Etat et du parti. Les anciens courtisans de M. Bourguiba sont rentrés dans le rang et n'aspirent plus qu'à se faire cubier. L'opposition — en parti-culier le Mouvement des démocrates socialistes - se réjouit évidenment de l'évolution en cours, mais celle-ci l'oblige à chercher ce que devra être sa place dans le nouveau paysage politique. Après de larges mesures d'amnistie, le Mouvement de la tendance islamique pourrait participer au jeu politique institutionnel en constituent un parti légal ou en faisant élire l'étiquette d'indépendants. Reste à savoir si l'ensemble de la nébuleuse islamique est prête à entendre le discours légaliste.

(Lire nos informations page 5.)



Le remplacement de M. Dromer par M. Peyrelevade à la tête de l'UAP

Le gouvernement s'assure une position-clé dans plusieurs grandes sociétés

Le gouvernement a décidé de rem-placer M. Jean Dromer à la tête de l'Union des assurances de Paris (UAP) par M. Jean Peyrelevade. Celui-ci a été désigné comme administrateur et devrait être nommé PDG en conseil des ministres le 27 juillet. A travers l'UAP, premier groupe d'assurances français nationalisé, le gouvernement se donne une position-clé dans les « noyaux durs » de plusieurs grandes sociétés financières et industrielles. D'autre part, le gouvernement s'efforce de constituer un deuxième groupe d'actionnaires pour équilibrer le pouvoir au sein d'Havas.



Par quelques lignes sèches, un décret publié au Journal officiel du mardi 26 juillet remplace quatre administrateurs sur les dixhuit du conseil d'administration de l'UAP: M. Jean Dromer laisse son siège à M. Jean Peyrelevade, M. Roger Lebon, banquier, à M. Jacques Lallement, président de la Fédération française des

le Lyonnaise des caux, à M. Louis Schweitzer, directeur du plan et des finances de Renault. Tous trois sont désignés au titre des « personnalités qualifiées » au conseil. L'un des six représentants de l'Etat, M. Gilles Guitton, est

sociétés d'assurances, et en outre remplacé par M. Jean M. Jérôme Monod, président de Lemierre. Cette opération permettra d'obtezir une majorité au sein du conseil d'administration qui devait se réunir, le mardi 26 juillet, afin de proposer M. Peyrelevade comme PDG.

(Lire la suite et l'ensemble de nos informations page 20.)

Le «retour des Arabes» dans l'île tanzanienne

Poussée de fièvre à Zanzibar

lence» que Abulbakim Mushin

Abeid, Sald Suleiman et Naabad

Ali Khatib - les seuls manifes-

tants encore emprisonnés - com-paraîtront le jeudi 28 juillet,

devant le tribunal. Considérés

comme les leaders de la manifes-

fièvre islamique. Trois habitants de « l'île aux épices », soupçonnés d'être les chefs de la manifestation du 13 mai 1988, au cours de laquelle deux personnes ont trouvé la mort, devaient comparaître, le jeudi 28 juillet, devant le tribunal pour «incitation à la tation du 13 mai, les trois accusés violence ».

ZANZIBAR correspondence

Combien étaient-ils dans les rues de Zanzibar, ce fameux 13 mai 1988 vers midi? Quatre mille, comme l'ont écrit les journaux du continent ? Quinze mille, comme le jurent certains témoins de l'émeute? « Je sortais moimême de la mosquée, c'était juste après les prières du vendredi », so souvient un fonctionnaire dont la voiture essuiera les jets de pierres furieux de jeunes manifestants islamistes. Jamais, en tout cas, depuis la révolution de 1964 et l'instauration du parti unique, Zanzibar n'avait connu une telle

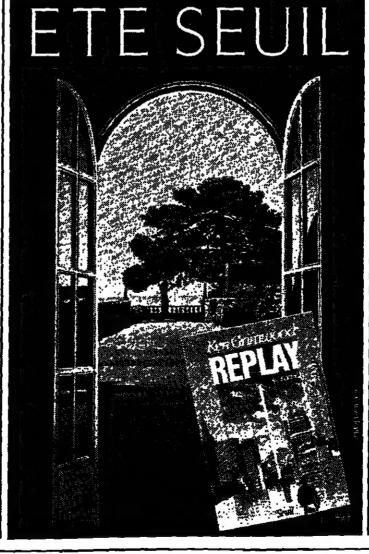
explosion de colère. Déferlant des quartiers de Mchangani, de Kikwajuni situés à l'est de la Stone Town, la ville « de pierres » - et de Forodhani - un des hauts lieux historiques de Zanzibar, - la foule noircit bientôt l'artère centrale, Creek Road. Le siège du parti est à deux pas. Les slogans hostiles commen-cent à fuser. On brise des vitres, on brûle des voitures. La police, impuissante, commence à paniquer. Alors que les manifestants font mine de se diriger vers le siège de la présidence, des coups de feu éclatent : deux morts parmi la foule.

Bien que les noms de trois imams, désignés par la rumeur publique comme les initiateurs de l'émeute, aient été physieurs fois cités, aucun d'entre eux ne figure sur la liste des interpellés. L'île de Zanzibar est en quelque sorte un gros village où 99 % de la popula-

Zanzibar est en proie à la tion est fidèle à l'islam. Un cer- sont soupçomés d'avoir distribué des tracts «séditieux» appelant les musulmans de l'île à la révolte. C'est pour «incitation à la vio-

L'objet de leur colère? Une suggestion de l'Union des femmes tanzaniennes (UFT) faite, quelques jours plus tôt, lors d'un séminaire du parti, réuni à Dodoma.

CATHERINE SIMON. (Lire la suite page 5.)



Aggravation du chômage

+ 0,8 % en juin PAGE 24

Remaniement ministériel à Londres

M™ Thatcher prépare sa réforme du service national de santé PAGE 4

Veillée de paix à Bagdad

Les négociations sur le cessez-le-feu vont s'engager à l'ONU PAGE 3

Le dialogue israélo-soviétique

Une mission diplomatique de Jérusalem se rend à Moscou

Le communisme français dans tous ses états

Des « intégristes » aux « conviviaux » en passant par les « gorbatchéviens », les nouveaux héritiers de Lénine PAGE 6

Festival d'Avignon

Molière, par André Benedetto Georges Perec, vu par Sami Frey PAGE 10

Chronique de 1789

Les Etats piétinent

PAGE 2

Le sommaire complet se trouve en page 24

Rediffusions, achats japonais et américains...

Pauvre télévision pour enfants

Alors que les producteurs enfants sur les chaînes françaises français de dessins animés se débattent dans les difficultés économiques et que la création de fiction pour enfants est au point mort, les chaînes de télévision se contentent d'acheter massivement à l'étranger et de sous-traiter leurs émissions. Deux ans après l'avènement des chaînes privées, les programmes pour la jeunesse restent le parent pauvre de la télévision fran-

çaise.

- Je ne peux plus laisser ma fille toute seule devant la télévision l'après-midi! raconte cette téléspectatrice parisienne. C'est un mélange du meilleur et du pire, où les apôtres de la violence américaine – He-Man, G.I. Joe et Hulk – côtoient la mièvre Dorothée en socquettes blanches, et où les Japonais eux-mêmes sont capables, entre deux dessins animés sur la guerre intergalactique, de vous offrir des contes charmants, tirés de notre culture occidentale et chrétienne, comme Tom Sawyer, les Cent Familles ou Princesse Sarah. Devant une telle incohérence, j'en suis réduite à composer mon propre pro-gramme sur cassette et à remplacer le téléviseur par le magnétoscope! >

Les mères de famille ne sont plus seules à protester contre la médiocrité des émissions pour

La CNCL a, elle aussi, tiré la sonnette d'alarme dans une lettre adressée le 16 juin à M. Francis Bouygues, PDG de TF 1. « La Commission s'est inquiétée de l'insuffisance des moyens mis en œuvre par la chaîne dans le domaine des programmes pour la jeunesse (notamment pour la production d'émissions scénari-sées et de dessins animés), y liton, ainsi que, plus généralem des conditions de production des programmes destinés au jeune public. »

Ces remarques pourraient s'appliquer à l'ensemble des chaînes. On leur reproche surtout d'adopter des solutions de facilité - et d'économie - en achetant à l'étranger des émissions au contenu culturel panyre et souvent fondées sur la violence on sur des considérations mercantiles : le programme est bâti pour vendre des jouets ou gadgets, selon les lois du « merchandising ». Cette politique d'achat de produits déjà amortis sur leur marché d'origine a pour effet de pénaliser la création française, désormais trop coûteuse.

Pourtant, après l'éclatement de l'ORTF et la mise en place d'une politique cohérente et complémentaire entre les trois chaînes publiques, la télévision des jeunes avait connu une sorte d'âge d'or.

ALAIN WOODROW. (Lire la suite page 7.)

Le Monde

SCIENCES ET MÉDECINE

La misère du zoo de Vincennes La construction en Guyane du nouvel ensemble de laucement d'Ariane-5 La restauration de Sana'a, la belle Yéménite Pages 15 et 16

Polémiques autour de la « mémoire de l'eau » : une commission d'enquête conteste les travaux du docteur Benveniste

Page 8

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4,50 DA; Marce, 4,60 dr.; Tunisia, 600 tn.; Alamagna, 2 DM; Autricha, 18 sch.; Balgiqua, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côta-d'hvoira, 425 F CFA; Danemark, 10 kr.; Espagna, 165 pez.; G.-B., 60 p.; Golon, 150 dr.; Halia, 1 700 L.; Libya, 0,400 DL; Luxembourg, 30 f.; Norwige, 12 kr.; Paye-Sna, 2,25 fl.; Portugal, 130 anc.; Sánégel, 335 F CFA; Subda, 12,50 ez.; Suista, 1,80 f.; USA, 1,50 \$; USA (West Count), 2 %.

12. Les Etats piétinent

Mai 1789

Vote par ordre ou vote par tête? Pendant d'interminables heures, le Tiers Etat - où les fortes personnalités ne manquent pas - en discute passionnément à travers le problème de la vérification des pouvoirs. Malgré des minorités libérales, la noblesse et le clergé restent attachés à leurs privilèges et craignent de se dissou-: dre dans une assemblée commune aux trois ordres. Après bien des débats, les députés du Tiers proposent une solution de compromis. En vain. On ne peut que constater un désaccord d'apparence insurmontable.

par MICHEL WINOCK

ÈS la cérémonie d'ouverture des Etats généraux, un homme avait su capter les regards. Il était comte, mais député du Tiers. Il fascinait en effrayant : - Sa laideur avait quelque chose d'imposant, forit Portalis, et son visage, creusé par la petite vérole, expri-mait l'énergie d'une volonté forte et d'une âme agitée par des passions aussi mobiles que violentes ». Surtout, Mirabeau était précédé d'une solide réputation : celle d'un homme qui n'avait jamais cessé de filer sa corde, obéré, incestueux, ancien prisonnier de Vincennes, ancien châtelain d'If, ancien sion d'être débauché dans ce siècle de licence, scandaleux, proscrit, et qui, de surcroît, posait à l'ami du peuple. Il venait d'Aix-en-Provence, où il avait été élu triomphalement, non per ses pairs mais par les marchands et les avocats, dont il partage la haine des privilèges. Là-bas, dans sa Pro-vence, les villageois l'ont couvert de fleurs; ici, à Versailles, il entend bien prendre sa revanche sur tous ceux qui ont entravé son amour de la liberté en l'humiliant. Mieux que tout autre, le voici prophète des temps

Dès son arrivée, il a fondé un Journal des Etats généraux, qui, dans son premier numéro, a déjà critiqué la manière si peu amène dont Louis XVI a accueilli les députés du Tiers. Le 5 mai, tous les pré-sents dans la salle des Menus ont frissonné en le voyant pénétrer : «Chut l'crie-t-on pour prévenir les applaudissements ; la salle retient son souffle pour mieux regarder, mieux voir cette sigure puissante, ce survivant des geôles royales qui a déclaré la guerre à l'absolutisme et à ses suppôts : ceux-ci, tendus, haineux, méprisants, profitent du stience pour faire entendre leurs murmures fiétrissants. » Et Guy Chaussinand-Nogaret, son biographe, à qui Fon doit la description de cette scène, d'ajouter : « Froid, dédaigneux, le regard chargé de colère, Mirabeau gagne sa place. - Il écoutera le roi, Barentin et Necker avec une indignation croissante. Dans l'impossibilité de le transpercer sur l'heure de la pointe de sa langue, il oloie dans le numéro deux de son Journal à libérer sa colère contre un ministre qui vondrait réduire l'Assemblée en bre de finance ».

Ce Journal, qu'il publie avec le concours anonyme de Chamfort et - sans vergogne - avec l'aide du libraire Lejay, qu'il fait notoirement cocu, devient incontinent le brûlot qu'on s'arrache. Mais, le 7 mai, le ministère le fait interdire, Qu'à cela ne tienne! Mirabean change le titre, le format, et publie derechef ses fulminations dans les Lettres du comte Mirabeau à ses commettants, moyennant cette ferme protestation :

«Il est donc vrai que, loin d'affranchir la nation, on ne cherche qu'à river ses fers! [...] Vingt-cinq millions de voix réclament la liberté de la presse : la nation et le roi toutes les lumières. Eh bien ! c'est alors qu'après nous avoir leurrés d'une tolérance illusoire et perfide, un ministère soi-disont populaire ose effrontément mettre le scellé sur nos pensées, privilégier le trafic du mensonge, et traiter comme objet de comrebande l'indispensable exportation de la vérité - Le ton est donné. Le ministère laissera Mirabeau tonitruer.

Le tribun, qui déplaît tant à la noblesse, n'est pas pour autant prisé de tous ses collègues du Tiers. Notre témoin Duquesnoy exprime sans fard l'antipathie qu'il ressent : · Cet homme est une bête féroce, un enragé ; il a la figure d'un tigre. Il ne parle

que par convulsions, sa figure se contracte, il a le sifflement de la fureur... - Mais, il doit en convenir, - Il a beaucoup de partisans ». Et d'autant plus que le gouverne-ment a laissé les députés du Tiers dans une npasse, en préconisant la vérification des ouvoirs par ordre. Dès le 6 mai, les représentants du clergé et de la noblesse, plan-tant ceux du Tiers dans la grande salle, se sont réunis, chacun de son côté, selon les vœux du ministère. Animés d'une volonté unanime – que le vote se sit par tête, – les députés du Tiers n'entendaient nullement qu'à la faveur de la vérification séparée des mandats les privilégiés fussent affermis dans leur résolution de refuser l'Assemblée

dire vrai, les deux premiers ordres A n'étaient pes unanimes. Une cinquantaine de nobles libéraux se rangeaient à l'avis du Tiera, tandis que bon nombre de curés, dont l'abbé Grégoire, n'étaient pas des moins actifs, contestant la volonté du haut clergé de rester en corps distinct. Au demeurant, le plus grand nombre des représentants des deux ordres privilégiés se refusaient à une vérification commune des pouvoirs. M= de Staël allègue, à ce sujet, la contrainte des mandats impératifs; les nobles étaient souvent prisonniers de leurs mandants, qui, dans leurs cahiers, avaient récusé toute délibération par tête. « Cétait faire des Etats généraux, dit-elle, une réunion d'hommes qui auraient eu seulement le droit de déposer des pétitions sur la table. » Néanmoins, seule une minorité pouvait se sentir ainsi obligée. D'autres influences jouèrent, dont Germaine de Staël se fait aussi l'écho ; l'esprit de groupe, par exemple, qui sait galvaniser les timides et faire pousser des griffes aux doigts des timorés. Or bien des nobles, et particulièrement ceux dont la noblesse était la plus fraîche, entendaient ne pas céder sur ce qui les distinguait du commun : « Tous ces gentils-hommes, dit-elle, dont les titres n'étalent connus que d'eux-mêmes, se voyaient en danger de perdre des distinctions qui aient plus de respect à personne. Il fallait les entendre parler de leurs rangs comme si ces rangs eussent existé avant la création du monde, quoique la date en fût très récente. • Sur cette « fatuité aristocratique », la fille de Necker est féroce. Mais il est incontestable que si les nobles vou-laient rester nobles ils avaient à se battre sur cette question de la vérification par ordre ; céder d'emblée à la volonté du Tiers équivalait pour eux à une autodissolution en

Dès ce 6 mai, deux partis se profilent au sein du Tiers. L'un, plus porté à la concilia-

Duquesnoy parle de Mirabeau: ← Cet homme est une bête féroce, un enragé; il a la figure d'un tigre. If ne parle que par convulsions, sa figure se contracte, il a le sifflement de la fureur... mais il a beaucoup de partisans. >>

tion, avait pour têtes Mounier et Malouet ; l'autre, plus intransigeant, s'exprimait surtout par la voix de Mirabeau. Celui-ci défend avec éloquence le principe de l'immobilité, de l'inertie volontaire, de la grève passive : le Tiers est la nation ; aux énutés des autres ordres de venir le rejoindre. En attendant, ne rien faire. Pas de discussion, pas d'ordre du jour, pas de procès-verbal! L'autre tendance incline pour la proposition de Malouet d'envoyer une députation auprès des deux autres ordres, pour les inviter à s'unir aux députés du Tiers. Làdessus, une première discussion a mis les députés du Tiers dans le temulte et sans

Le lendemain, Malouet finit par convaincre une majorité, au prix d'une nouvelle séance agitée, de mettre sur pied une dépu-tation, dont il prend la tête. Le 8, on propose un règlement provisoire - toujours contre la théorie de Mirabeau, pour lequel il ne saurait y avoir de règlement, puisqu'il n'y a pas de groupe constitué; mais le vote interminable, par ordre alphabétique, conteste le député d'Aix. Les esprits s'échauffent. Les Parisiens, encore en pleine activité électorale (les derniers supléants ne seront élus que le 22 mai), s'inquiètent des atermoiements des privilégiés et bon nombre, venus à Versailles, font pression sur les députés. L'assemblée des électeurs de la capitale a interrompu, le 7, ses travaux pour protester contre la ceasure dont le Journal de Mirabeau avait été victime. « Le moment de l'orage approche », écrit le 10 mai Duquesnoy, qui rapporte une altercation entre un noble et un homme du Tiers. Le premier assure que les gens de sa caste préféreront se retirer sur leurs terres plutôt que de céder à une injonction du vote par tête. L'autre réplique que le Tiers se déclarera alors « la nation ». Le noble montre son épée ; le roturier lui parle de fusil: . Eh bien, nous nous battrons! . Tandis que dans le clergé une tendance à la transaction, sous l'influence des curés





démocrates et des évêques libéraux, prenait forme, la noblesse, guidée par une poignée d'aristocrates intransigeants, se déclarait, le 11, Assemblée constituée, en droit de vérifier les pouvoirs de ses membres. Néanmoins, la minorité du deuxième ordre arra chait le principe d'une délégation anprès du clergé et du Tiers. Le 13, celui-ci reçoit donc les envoyés de la noblesse, conduits par le duc de Praslin, qui s'exprime en leur nom. D'un « ton très impérieux », selon Duquesnoy, il annonce que la noblesse s'est déclarée « ordre constitué » et qu'elle vérifie seule les pouvoirs de ses élus ; qu'elle a décidé, d'autre part, de nommer des commissaires pour débattre des « moyens d'union - avec les autres ordres.

Notre député de Bar-le-Duc, si prompt à saisir toute chance de rapprochement, juge lui-même l'attitude de la noblesse dérisoire. Ainsi voudrait-elle « concilier », mais après que l'irréparable aura été commis : « Les gens les plus modérés jusqu'à aujourd'hui, dit-il, et il sait de qui il parle - sont exces-sivement mécontents d'une résolution ainsi prise. - « A ses yeux, il s'agit ni plus ni moins d'une « déclaration de guerre. » Lui, Duquesnoy, qui depuis le début a pris le parti de la pondération, qui respecte la noblesse, qui admire Malouet et déteste Mirabeau, s'emporte contre les privilégiés, dont la crispation va entraîner l'inévitable : le Tiers se déclarera la nation de manière

Si un esprit rassis comme celui de notre Duquesnoy s'indigne, il ne faut pas s'étonner des réactions de Mirabeau, qui s'enflamme dans sa troisième Lettre à ses commettants contre les syndics des 200 000 individus qui voudraient imposer leurs vues à 25 millions de Français : « Puisqu'ils ont le droit de se refuser à l'ajournement ordonné par le roi, de véri-fier leurs pouvoirs séparément, de se constituer en Chambre sans le consente-

nt des autres ordres, qui les empêche d'aller en avant, de faire une Constitution, de régler les finances, de promulguer des lois. Les nobles ne sont-ils pas tout en

'ATTITUDE de la noblesse et le ton du chef de sa délégation avaient, de fait, indisposé l'ensemble du Tiers. Des esprits portés au compromis tentèrent néanmoins de faire sortir les États de l'impasse où ils se trouvaient depuis le 6 mai. Ainsi Rabaut-Saint-Etienne, député protestant de Nîmes, Saint-Etienne, depute professant de l'innes, propose qu'on désigne des personnes pour entendre les commissaires de la noblesse, non dans l'intention de capituler, mais dans le dessein de convaincre ceux-ci de l'injustice de leur ordre. Si l'on devait passer outre à la résistance des privilégiés, à tout le moins devait-on faire la preuve d'avoirépuisé tous les efforts d'arrangement. Une âpre discussion s'ensuit, au milieu de quelle est lancée une seconde proposition, celle du Breton Le Chapelier, d'adresser à la noblesse un ultimatum (* Il n'y a plus de députés d'ordre ou de province, mais des représentants de la nation; les députés du privilège y gagnent, leurs fonctions en sont agrandies »). Duquesnoy récolte dans son

> Sur France-Culture, à 19 h 30, du lundi au vendredi, MICHEL WINOCK commente avec un historien chaque épisode de cette chronique de 1789. Mardi 26 juillet : **Les États** piétinent ».

avec Guy Chaussinard-Nogaret Mercredi 27 juillet : La sommation de Sievès ».

avec François Lebrun.

journai les propos les plus vifs lancés contre la noblesse. En voici un parmi d'autres :

· Une nation peut exister sans classes privilégiées : quand Louis XIV a chassé les protestants, la nation n'a pas cessé d'exisprotestants, ta nation n'a pas cesse d'exis-ter. Il y avait plus de protestants qu'il n'y a de privilégiés, la nation peut donc exister sans eux, et sans doute ce sont bien eux qui sont protestants contre les droits de la nature et de la justice.

L'ironie ne manquait pas :

Messieurs, disait l'un, la noblesse nous a donné le premier soufflet, tendons la joue pour recevoir le second du clergé; c'est pratiquer la morale évangélique.

On discutz encore pendant plusieurs jours. Malouet commit l'imprudence de proposer que l'Assemblée rassurât la noblesse sur ses propriétés légitimes, qui ne seraient jamais attaquées, ce qui jeta un froid. Volney approuva une antre idée, lan-cée par un député de l'Anjou, selon qui il fallait se porter en nombre auprès de la teur désigné, de se rendre aux Etats avec le clergé. Enfin, le 18 mai, le Tiers approuva la proposition de Rabaut : des commissaires seraient nommés pour inviter le clergé et la noblesse à vérifier les pouvoirs en commun. Ou plus exactement (gare aux formes !),

> L'attitude de la noblesse et le ton du chef de sa délégation avaient, de fait, indisposé l'ensemble du Tiers.

non pas des « commissaires », par ce qu'on n'était pas encore une Assemblée officielle, mais des « personnes ». Il y en eut seize, dont les noms furent arrêtés le 19 mai. Rabaut-Saint-Etienne en était, mais aussi Le Chapelier, et Target, Mounier, Barnave, Dupont, Volney, quelques-uns des noms qui comptaient dans cette Assemblée à la

DANS cette séance du 18, Mirabeau D avait repris la parole, dans un sens réaliste, se proponçant, disait-il, pour « un et celle de Le Chapelier. Il opposa la modération du clergé, - qui aura toujours une grande part à la confiance des peuples -, à l'arrogance de la noblesse, devant laquelle on ne devait pas se montrer trop suppliant. Il ne fallait pas, par trop d'emportement, transformer les Communes (c'est ainsi qu'on avait pris contume de désigner le Tiers Etat) en Assemblée nationale, car c'était risquer la dissolution. On devait, au contraire, chercher à neutraliser le clergé, isoler la noblesse, et convaincre ainsi l'opinion publique. La modération du tribun avait pesé en faveur de la motion de Rabaut. Finaiement, les commissaires des trois ordres finirent per se réunir.

En fait, le Tiers et la noblesse avaient leur siège fait. Si la délégation du premier comptait quelques fortes têtes, celle de la seconde n'était pas composée d'esprits tièdes: Cazalès, capitaine récemment anobli, le marquis de Bouthillier, le baron de Pouilly et les autres étaient les plus résolus contre la vérification commune, Ainsi, les deux missions se réunissaient sur la base d'un mandat et d'une volonté parfaitement contraires. Que pouvait-il en résulter, sinon le constat d'un désaccord d'apparence insurmontable ? Certes, il ne portait que sur une question de principe : rien n'interdisait la réunion par ordre après que la vérification commune des pouvoirs eut été achevée. En fait, chacun sentait l'enjeu de cette première bataille, que le ministère, fort imprudemment, n'avait su éviter. Pouvaitimpridenment, n'avait su eviter. Pouvait-on espérer du clergé un rôle d'arbitrage? Le Tiers pouvait-il espérer le gagner à ses vues? C'était faire trop de cas d'une mino-rité de curés favorables, et sous-estimer le poids des évêques, dont le plus grand nom-bre tenaient pour le vote par ordre.

On comprend que dans une telle situation Adrien Duquesnoy se désespère. D'autant qu'il considère ses collègues du Tiers avec une sévérité croissante. Des bavards! - Une fureur de parler inconcevable I On délibère quatre jours sur l'aile d'une mouche, et cent cinquante personnes ont des discours écrits : peu ou point d'amour de la chose publique ; les gens qui parient ne le font que dans l'espérance d'établir leur réputation. Le pauvre manquait encore de métier. Il est en quelque sorte le représentant de la majorité silencieuse, qui s'impatiente que ses députés ne sortent pas de cette querelle de procédure. Mais il se gendarme de cette autre opinion, qui n'est pas muette, elle, et qui, dans les cliquetis de mots et d'arguments qu'échangent ces Bretons, ces Provençaux, tout un grouillis de caboches enfiévrées, menace de

Le 22 mai, il soupire : « Dans cette terrible anarchie, qu'allons-nous devenir? »

Demain: La sommation de Sieyès (10 juin 1789).

and takeness de the per popular securities ancient or in write crakie

the second course the bounder of gare our la sine de l'an der mit eine beste gegen is a about ou dibermed arran la massion teche pre ammer d'étudent les s

Progre par le général more equations et de double · in to the westellung ! promisen destad rent er en fram avant de 🙀 🕬 and et de presenter we Perer de Cuellat des wie

un devit de la reprise des es er for recent lets dans less cours under the Indiana can an entre des platendormos du chi endiere granten de

e SOUDAN : rappel de l'ambér sadour irakien à Khertsuin. . tik a decide de teppelei Call prove a son and Surface poor protester contra Serva duase **par la go** Volume et de 1 un de ses diplo Ser M. Mahdi Al-Haken. Le gaser Smeet Laudanaus avant andie termino dermera, qu'un seumbra de a mey aum eleptomenteque delicante d Marteum ment il n'à pes ren Plentite exact emplique dans l'acc -not a shartdum, en jernier denk S Manch Al-Halam, La porte par taken a esta**no que con acc**e constituent un e grave précéde dans les relations entre pays Habes a II a ensure site on de des membres du gouvernament son danaire comius pour leurs relation douteurs avec le régime de libe 170 - distant inventé ces servi-

EGYPTE

L'un des trois membres du Diihad évadés de prison a été tué par la police

Le Caire (AFP). - L'es ... trate cetremistes musnimen andanines aux travaux force fergeiune dans l'alfaire de f Sont d'Anouar El Sadate de Prison de Forrah, au sud du Cal a cie tue fundi matin 23 juillet ma feure d'un ascaut donné par folce a un appartement du Cale. Selon un communique du matin de l'intérieur, il s'agri d'Issuin Dine Mohamed Kannal El Canada. Il n'est pas préciet si les dell ulter cyades, Khamp Manies W

Mahamed H. Assouant, 10 1988 ment du quartier de Characte au Carre, qui leur servatt

Froupe 11 Duhad, avaiest to tondammes aux travaux forces Perpetute dans l'affaire de l'at to it president Sadate. bre (48)

Le, cinq principaga lacult haird I I bramboule, available and muce a ment of and course

Etranger

La guerre du Golfe et les perspectives de cessez-le-feu

Confusion sur le front à la veille des négociations à l'ONU

Une semaine après l'acceptation par Téhéran d'un cessez-le-feu avec l'Irak et à la veille de négociations à ronu sur l'entrée en vigueur de ce cessez-le-feu, la plus grande confu-sion régnait mardi 26 juillet sur le front, où Bagdad cherche à pousser son avantage tandis que l'Iran essaie d'endiguer l'avance irakienne.

ats piétinen

Le régime du président Suddam Hossein n'a pas caché le but du regain d'opérations militaires depuis l'acceptation par l'Iran d'un arrêt des hostilités : affaiblir le plus possible les Iraniens et faire un maximum de prisonniers afin de se présenter en position de force aux tractations qui doivent débuter mercredi à New-York sous l'égide du secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar. Pour parvenir à leurs fins, les Irakiens ont lancé depuis vendredi une série d'offensives et ont pénétré en Iran en plusieurs points du front tout en annonçant un retrait pour mardi matin.

7. 1

. . It to be be beginned

1509

7 - 77 - 27

récupéré lundi une partie de son ter-ritoire au sud du front — que l'Irak svait annoncé dimanche avoir évacaé, - a fait état mardi de la pour-suite de combats dans le secteur central du front. Téhéran a même accusé les forces irakiennes d'avoir mené une nouvelle incursion en direction de la ville irakienne de Karand-Gharb.

Face à ces coups de boutoir répétées, le gouvernement iranien a mul-tiplié les appels à la mobilisation, annonçant, par la voix de l'agence IRNA, que des troupes se prépa-raient à une vaste contre-offensive. Et ce à l'heure où débarquait à Téhéran la mission technique de PONU chargée d'étudier les modalités d'un cessez-le-feu.

Dirigée par le général norvégien Martin Vadset, elle est composée de cinq officiers et de deux conseillers militaires du secrétaire général. Cette mission devrait rester trois jours en Iran avant de se rendre à Badgad et de présenter un rapport à M. Perez de Cuellar dans un délai de dix jours.

En dépit de la reprise des combats sur le front et dans les eaux du Golfe, où les Irakiens ont annoncé avoir tiré landi des missiles mer-mer contre des plates-formes du champ pétrolifère iranien de Nowrouz.

• SOUDAN : rappel de l'ambas-

sadeur irakien à Khartoum. -L'Irak a décidé de rappeler « d'urgence » son ambassadeur : Khartoum pour protester contre la mise en cause par le gouvernement

dans l'associant d'un conceant imkien, M. Mahdi Al-Hakim, Le gouver-

semaine demière, qu'un membre de la mission diplomatique irakienne à

Khartoum, dont il n'a pas révéle

l'identité, était impliqué dans l'assas

sinat à Khartoum, en janvier demier

de Mandi Al-Hakim. Le porte-parole

irakien a estimé que ces accusations constituent un « grave précédent

dans les relations entre pays

des membres du gouvernement sou-

denais a connus pour leurs relations

douteuses avec le régime de Kho-meiny, d'avoir inventé ces accuse

tions a contre le diplomate irakien. -

M. Perez de Cuellar espère ponvoir annoncer un cessez-le-feu an terme de ce délai, a déclaré le président du Conseil de sécurité, M. Paulo Nogueira Batista (Brésil).

Quant aux pourpariers séparés avec les ministres des affaires étrangères iranien et irakien, ils devraient mmencer mercredi, après l'arrivée à New-York du chef de la diplomatie de Bagdad, M. Tarek Aziz, Son homologue iranien, M. Ali Akbar Velayati, est, pour sa part, arrivé lundi. Le secrétaire général n'a pas exclu des négociations directes entre les deux hommes dans une phase

ultérieure, bien que l'Iran ait déjà refusé une telle éventualité, réclamée par Bagdad.

Dans les milieux officiels de l'ONU, on indique que les conversa-tions qui débuteront mercredi porteront sur l'instauration d'un ces feu, première étape prévue d'un réglement de paix dans la résolu-tion 598, mais les conversations devraient déborder largement ce premier point et porter sur un exa-men, au moins préliminaire, des autres aspects du conflit et de son

Par ailleurs, une certaine incertitude règne quant aux véritables intentions des États-Unis vis-à-vis de l'Iran, à la suite d'une série de décisrations de la part de hauts responsables américains. Dimanche, le secrétaire à la défense, M. Frank Carlucci, et le secrétaire d'État adjoint, M. John Whitehead, déclaraient que Washington était prêt à ouvrir des convensations officielles avec Téhéran, y compris sur le problème des otages américains au Liban. « Nous sommes prêts à discuter evec eux (les Iraniens), pour autant qu'ils désignent officiellement quelqu'un pour parler avec

choses de ce genre », a déclaré M. Carlucci loss d'un interview avec la chaîne de télévision NBC. - S'ils veulent parler de questions politiques, des otages, du terrorisme, des événements de la région, nous serions contents de le faire », a poursuivi le secrétaire à la désense.

Le secrétaire d'État adjoint John Whitehead, interrogé par la chaîne de télévision ABC, a, de son côté, révélé que les États-Unis avaient envoyé un nouveau message à Téhéran, depuis son acceptation de la résolution 598 du Conseil de sécurité, lundi dernier. Ce message,

auguel les Iraniens n'ont pas répondu, exprimait la volonté de coopération des États-Unis pour faire appliquer la résolution, a indi-qué le numéro deux du département

Si l'acceptation de la résolution signifie que les Iraniens « sont prêts à rejoindre les nations civilisées, us sommes prêts à (...) entamer un dialogue avec l'Iran sur les autres questions qui sont d'une grande importance pour nous, les otages et le terrorisme étant priori-taires », a déclasé M. Whitehead.

Quelques heures plus tard, le porte-parole de la Maison Blanche, M. Marlin Fitzwater, faisait une mise au point, indiquant qu'aucune régociation ne se justifiait entre les Etats-Unis et l'Iran sur le sort des neuf otages américains. La crise des otages est « facile à résoudre, a-t-il dit. Tout ce qu'ils (les ravisseurs) doivent faire, c'est les libérer ».
« Nous souhaitons discuter avec l'importe qui, n'importe quand, n'importe où. Mais nous ne voulons pas négocier. Nous ne voulons pas payer de rançon. C'est inutile. Ils les ont enlevés, ils doivent les libérer », a déclaré M. Fitzwater.

Lundi, toutefois, le président Resgan laissait entendre qu'il était prêt à entamer des pourparlers avec l'Iran sur cette affaire des otages. « S'ils (les dirigeants iraniens) veulent parler et s'ils sont prêts à le faire, c'est le moment », a-t-il répondu, lors d'une cérémonie dans les jardins de la Maison Blanche, à un journaliste qui lui demandait s'il était disposé à discuter avec Téhéran des otages. Le président s'est refusé à tout autre commentaire. -(AFP, Reuter,)

• IRAK: mort d'un officier général. — La commandant de la troisième division blindée irakienne, le général Taher Abdel Rachid, a trouvé la mort samedi 23 juillet dans un accident d'avion, a annoncé le commandement des forces armées irakiennes. Il s'agit du deuxième officier général irakien tué dans un accident d'avion depuis la début de l'année, selon Bagdad, qui aveit mêmes conditions du commandant du cinquième corps d'armée opérant au Kurdistan. - (AFP.)

Veillée de paix à Bagdad

BAGDAD

de notre envoyés spéciale

Sur les épaisses grilles de fer forgé qui entourent le sanctuaire Kadhimain dans la périphérie de Bagdad, deux banderoles noires

sont accrochées rappelant en lettres blanches le souvenir des « martyrs Hussein X... et Nabil Y ..., morts à Zoubaidat le 13 juillet 1988 ». Ils ne seront pas les demiers morts d'une guerre qui en a déjà fait plus d'un million, dont trois cent mille en Irak. Partout dans les cités populaires qui entou-

rent Bagdad, des calicots similaires sont tendus aux murs des maisons ou à l'entrée des quartiers pour célébrer « ces martyrs qui sont les plus nobles d'entre nous ». Ces banderoles noires mêlées aux innombrables slogans : « Une main qui construit, une main qui combat, sous la sage direction du président Saddam Hussein, nous avons les victoires et le développement », déployées dans toute la ville sont quasiment les seuls signes de la guerre visibles à Bagdad.

Quelquefois on croise bien des texts avec des cercueils enveloppés du drapeau irakien arrimés sur le toit, mais c'est tout, et c'est rare dans la capitale.

Même les stigmates de la guerre des villes Bagdad a reçu trante-six missiles en février et mars demiers - sont quasiment effacés. Dans les quartiers où ils sont tombés, d'abord à la périphérie puis carrément dans le centreville, aucune trace de destruction ou d'impact ne subsiste. Seuls quelques échafau autour des immeubles témoignent d'une rapide reconstruction en cours.

Le gouvernement irakien est d'ailleurs resté très discret sur les victimes de ces bombarde-

sources, entre trois cents et cinq cents morts. Des morts considérés comme des « martyrs », avec tout ce qui s'attache ici à ce terme. C'est à dire indennisation immédiate des familles, relogement, réparations et maintien du versement des soldes. Près de l'école où, le 13 octobre 1987, un missile iranien avait tué trente-deux personnes et blessé deux cent dix-huit autres, en majorité des enfants, un monument commémoratif est en construction,

de ses cendres. Ces images de destructions, ces morts sur le front, ces amputés, ont profondément marqué une population qui n'a d'abord vu dans le coui » iranien à la résolution 598 que la fin d'un cauchemar. Euphorique à l'annonce de la décision iranienne, la population de Bagdad se montre maintenant, à l'image de son gouvernement, plus prudente. Mais dans le fond chacun croit à le paix et surtout à ce qu'elle devrait apporter à une population contrain de se priver depuis des années au nom de la

< Soldes avant la paix »

Bagdad témoigne des progrès accomplis pendant les huit ans de conflit, avec ses buildings rutilants qui s'élèvent partout, ses autoroutes illuminées, ses ponts suspendus. Mais la guerre menée de pair avec le développe-ment, le pari réusel du président Saddam Hussein, a pesé lourd sur un peuple qui aspire à

La haussa brutale du dinar enregistrée à

l'annonce de la décision iranienne sur les mar-

Bagdad il n'est plus question de rabais. Sur le trottoir poussièreux, un gamin qui a étendu à la hâte une planche de bois pour poser son stock de chaussures en plastique rameute les clients aux cris de « Soldes avant la paix ! ».

ché koweitien et jordanien est un signe qui n'a

nes trompé dans les soules 1 à la rause est

entendue, et pour les marchands de tapis de

parle de la guerre au passé. Certes, les com-muniqués militaires font toujours la une des journaux, mais tout cela a un relent passé Depuis trois mois, d'aitleurs, les victoires successives irakiennes, traditionnellement saluées dans le capitale per vingt et un coups de canon, avaient déjà laissé expérer la fin du tunnel. La décision iranienne d'accepter la résolution 598 a été par certains ressentie sans appel que nui n'espérait encore il y a six mois. Mais, dans la rue, on ne s'embarrasse pas de ca gante de considérations. On attend bien le feu vert des officiels pour

exprimer sa joie, mais pour le petit peuple d'Irak il n'v a aucun doute, le plus tôt sera le mieux. Comme le dit un jeune Irakien : « Si Bagdad a salué, la semaine dernière, par des tirs de Kalachnikovs et des balles traçantes rouges la victoire de son équipe de footbell sur la Syrie, pour la fin de la guerre, on tirera au canon et tout le ciel de Bagdad s'illuminera. » Mais, guerre ou pas, déjà pour ce long

week-end de la fête musulmane du sacrifice, les voisins du Golfe ont envahi les hôtels de tuxe de Bagdad et se pressent autour des tables des casinos. Pour ces touristes opulents, la guerre n'a pas tué l'attrait de la capi-

FRANÇOISE CHIPAUX.

Asie

BIRMANIE

Le parti unique accepte la démission de M. Ne Win

Rangoon. - La démission du numéro un birman, le général Ne Win, a été acceptée par le congrès extraordinaire du Parti du programme socialiste birman (BSPP), dont il était président, ont indiqué lundi 25 juillet des sources diplomatiques, citant des sources du congrès. Le congrès a par ailleurs adopté de vastes réformes visant à ouvrir l'économie nationale au secteur privé. Mais le BSPP a rejeté la proposition du général Ne Win l'organiser en septembre un référendum remettant en cause le régime de parti unique.

Les délégués du BSPP ont égale-ment accepté la démission du prési-dent birman, vice-président du parti, M. San Yu. Ils ont refusé cepe la démission proposée par le général Ne Win de quatre hauts dirigeants : le secrétaire général du BSPP, M. Aye Ko, le secrétaire général adjoint, le général Sein Lwin, le vice-premier ministre et ministre de la défense, le général Kyaw Tin, le vice-premier ministre et ministre des finances, M. Tun Tin. Environ cent vingt membres du parti ont égale-ment démissionné, selon ces sources.

1963 pour marquer son opposition à la politique économique du gouver-

Selon des diplomates en poste à Rangoon, la démission de M. Ne Win ne signifie pas forcément son retrait de la scène politique. Le général demeure membre du BSPP et devrait, ajoutent-ils, continuer de jouer, en retrait de la scène, un rôle décisif. Ils estiment que sa spectaculaire proposition de référendum populaire sur l'instauration du mul-tipartisme, aussitôt rejetée par le parti, n'a peut-être été qu'une manœuvre sans doute destinée à rallier les dirigeants du BSPP, dont la détermination a vacillé à la suite des

L'Assemblée doit, cependant, tenir une session extraordinaire mer-credi pour discuter les réformes économiques proposées par M. Aye Ko. Ce débat devrait donner quelques indications supplémentaires sur des réformes qui remettent radicale ment en cause la doctrine socialiste

Sukarno. Un seul absent : le prince Sibanouk, mais il se trouvait alors dans la capitale indonésienne, en compagnie du président Subarto, et rencontrera mercredi les délégations présentes à Ainsi que le souhaitaient notam-

Sen, le premier ministre de Phnom-Penh. L'après-midi, cette réunion a été Clargie aux autres délégations pré-sentes : le Vietnam, le Laos, et des tants de l'ASEAN, l'Association régionale d'Etats noncommunistes qui appuient la résis-tance khmère. M. Alatas, le chef de la

AFGHANISTAN

La réunion de Bogor sur le Cambodge

Les parties échangent leurs « positions respectives »

après l'intervention des troupes vietnamicanes au Cambodge pour que les acteurs du conflit se réunissent pour acteurs du conflit se réunissent pour tenter de régler ce conflit. C'est ce qui s'est produit, le lundi 25 juillet, à Bogor, station d'altitude proche de Djakarta, dans une résidence de feu

ment les Vietramiens, ces premiers contacts se sont faits en deux temps. Le matin, les trois factions de la réss-tance klunère ont rencoutré M. Hun

Presant l'initiative, M. Hun Sen a avancé un nouveau plan de paix. Il a proposé que le prince Sibanouk préside

Il aura fallu attendre près de dix ans un Conseil national de réconciliation chargé d'organiser des élections géné-rales. En d'autres termes, il continue de refuser le « démantèlement » de l'Etat du Cambodge et la formation d'un gouvernement de coalition avant l'organisation d'un scrutin ».

Cette proposition ne devrait cependant guère l'aire avancer la négocia-tion. En effet, le prince Sibanouk a déjà exigé le « démantèlement », non de l'administration actuelle du Cambodge, mais de l'Etat (la république populaire). Il vent, en outre, la forma-tion d'un cabinet de coalition avant des

Les deux sessions de hmdi - les pourpariers doivent prendre fin mer-credi sculement - n'ont été, en fait, que l'occasion de la présentation des · positions respectives - des parties en présence, ainsi que l'a dit M. Hun Sen presence, auxa que la dat M. Hun Sen au cours de sa conférence de presse. Maintenant que les Victnamiens se sont engagés à retirer leurs troupes début 1990 au plus tard, le principal problème demeure la neutralisation des Vibreste manages et à contraint le des Khmers rouges et, à ce sujet, le premier ministre de Phnom-Penh a lié le retrait vietnamien à la « cessuiton simultanée de soute aide étrangère, à

aux polpotistes et aux autres forces

M. Hun Sen ne s'est, cependant, toujours pas rallié à la proposition du prince Sihanouk, qui réclame l'intervention d'une force internationale de paix pour garantir, pendant au moins cinq ans, la paix au Cambodge. Rien n'indique que, sur ce point, les posi-tions se sont rapprochées. Les Vietna-miens se sont contentés de qualifier de · judicieuse - une proposition du prince Sihanoak, dans un emretien accordé au Washington Post avant son départ de Paris, de laisser vacant le siège du Cambodge à l'ONU dans l'attente d'un règlement politique. Mais une réaction contraire est été étonnante, de la part de Hanoï, étant donné que ce siège est actuellement occupé par la coalition de la résistance khmère, que le prince Sikanouk rekhmère, que le prince Silvanouk ne préside plus depuis sa démission du 10 juillet.

De toute saçon, l'objet officiel de la « réunion informelle » de Bogor n'est pas de négocier mais de prendre contact. Sur ce point, la première jour-née a constitué un succès, puisqu'elle s'est déroulée - dans une an tout à fait bonne et constructive », a rapporté M. Alatas, ministre indonésien des affaires étrangères. Il a recommu néanmoins que de « grandes divergences » subsistaient sur les « modalités » d'un règlement.

La note la plus optimiste est, en fin de compte, venue de Pékin où il se confirme que Chinois et Soviétiques vont se réunir prochainement pour discuter du Cambodge, une réunion qu'un diplomate occidental en poste dans la capitale chinoise a jugé comme l'une des dernières étapes majeures menant à la réconciliation entre Pékis et Moscou ». La dynamique de la paix existe et les rencontres de Bogor ne peuvent qu'y contribuer, même quand on peut s'attendre encore à quelques éclats et que, comme l'a dit M. Alatas, trouver une solution à ce conflit qui dure depuis dix-huit ans n'est pas chose aisée et ne peut être résolu en une ou deux rencontres •.

JEAN-CLAUDE POMONTL

EGYPTE

L'un des trois membres du Diihad évadés de prison a été tué par la police

Le Caire (AFP). - L'un des trois extrémistes musulmans condamnés aux travaux forcés à perpétuité dans l'affaire de l'assas-sinat d'Anouar El Sadate et qui s'étaient évadés le 17 juillet de la prison de Torrah, au sud du Caire, a été tué lundi matin 25 juillet au cours d'un assaut donné par la police à un appartement du Caire. Selon un communiqué du ministère de l'intérieur, il s'agit d'Issam El-Dine Mohamed Kamal El Qamary.

Il n'est pas précisé si les denx autres évadés, Khamis Muslim et Mohamed El-Assouani, se trou-vaient également dans l'appartement du quartier de Charabiyah, au Caire, qui leur servait de

Les trois évadés, membres du groupe El Djihad, avaient été condamnés aux travaux forcés à perpétuité dans l'affaire de l'assassinat du président Sadate, en octobre 1981.

Les cinq principaux inculpés Khaled El Istambouli, avaient été condamnés à mort et exécutés.

du régime. - (AFP, Reuter.)

Le congrès spécial du BSPP, réuni à la suite des récentes émeutes antigouvernementales, s'est achevé lundi mais, selon des sources infor-mées, le comité central du parti a pousuivi ses travaux pour régler la estion de la succession du général

Un délégué du congrès, Yebaw Maung Thing, a par ailleurs accusé dimanche l'ancien général Aung Gyi d'avoir cherché à prendre le pouvoir, en semant la discorde au sein de l'armée et en distribuant aux étadiants des tracts exagérant le nombre des victimes des émentes de mars et juin, a rapporté la presse lundi. M. Aung Gyi, numéro deux de l'armée et proche du général Ne Win an moment de sa prise de pou-

Washington n'a « aucune information » sur l'arrivée de renforts soviétiques

Les Etats-Unis n'out aucune information qui permettrait de croire que des troupes soviétiques sont retournées en Afghanistan, a déclaré, lundi 25 juillet, le porte-parole du département d'Etat. Le président pakistanais avait déclaré samedi que les Soviétiques avaient interrompu leur retrait et même renvoyé 10 000 hommes en renfort pour défendre Kaboul (*Le Monde* du 26 juillet). Les responsables américains avaient alors indiqué qu'il y avait « des informations contradic-toires » sur une éventuelle réintroduction de troupes soviétiques en

Le porte-purole du département, M. Charles Redman, a été plus caté-gorique lundi. « Nous n'avons aucune information qui indique que les Soviétiques réintroduisent des troupes », a t-il déclaré. M. Redman a également rappelé que le chef d'état-major des forces soviétiques, le maréchal Serguel Akhromeev, avait déclaré, lors de sa récente visite aux États-Unis, que le retrait se poursuivait et que l'accord de Genève serait respecté. Aux termes de cet accord, l'URSS devra avoir retiré la moitié de ses forces d'Afghanistan le 15 août. « Il n'y a

Soviétiques ne pourraient pas res-pecter cette échéance, en termes de logistique: matériellement, ils peulogistique: matériellement, ils peu-vent le faire, a ajouté le porte-parole. Depuis le 15 mai, soit en plus de deux mois, les Soviétiques ont rapatrié e plus de 35 000 sur 115 000 = soldats, avait annoncé, dimanche, l'agence Tass. Pour res-pecter l'échéance du 15 août, il leur resterait donc près de 22 000 hommes à évacuer en moins de trois semaines. de trois semaines.

Entre-temps, selon l'agence Tass, les derniers urs de roquettes sur Kaboul ont fait, en quarante-huit heures, 18 morts et 45 blessés. -

M^{me} Thatcher prépare sa réforme du service national de santé

LONDRES de notre correspondant

M= Thatcher a procédé, le lundi 25 juillet, à un remaniement ministé-riel surprise, destiné à préparer la réforme, cet automne, du service national de santé et à couper court aux spéculations concernant un départ éventuel du chancelier de l'Echiquier, M. Lawson. Le premier ministre a fait savoir qu'elle avait voulu éviter de gâcher les vacances des membres de son cabinet en proje aux affres de l'incertitude avant le

Le ministère de la santé et de la sécurité sociale, créé en 1968, du temps de M. Harold Wilson, est divisé en deux. La presse britannique, qui oublie apparemment l'éducation nationale française, écrit qu'il s'agissait du - plus gros employeur européen après l'armée rouge ». L'ancien titulaire, M. John Moore, ne garde que la sécurité sociale. Un ministère à part entière est créé pour la santé et confié à « l'homme qui monte», M. Kenneth Clarke, jusqu'ici adjoint de lord Young su commerce et à

La sécurité sociale reste le minis tère le plus dépensier, avec une enve-loppe annuelle de 48 milliards de livres (environ 520 milliards de francs). Il est chargé de distribuer les pensions de vieillesse, les allocations de chômage et l'aide au logement, d'où l'ampleur des sommes en cause, mais il n'emploie que 90 000 personnes. Le budget public de la santé est de 20 milliards de livres, essentielement destinés au service national de soins gratuits. Mis en place après la seconde guerre mondiale, celui-ci fait sonnes et se trouve actuellement plu-

tôt mal en point. La réforme de ce service national est le « grand dessein » de M Thatcher pour son troisième mandat. Il s'agit d'économiser l'argent du contribuable partout où c'est possibie, de privatiser en douceur là où l'opinion publique le tolérera, et d'aller plus loin et plus vite si le climat Dans l'esprit de la Dame de fer, c'est un honneur pour M. Clarke d'être chargé de catte mission, sous son contrôle direct. L'humiliation pour M. Moore, qui n'a pas été jugé à la hauteur de l'entreprise, est considérable. Ce descriptor persons appart les rable. Ce dernier passait, avant les grèves d'infirmières de cet hiver et le malaise général du monde médical, pour un successeur potentiel du pre-

Un message à la City

Il semble que M= Thatcher veuille agir avec prudence. M. Clarke n'appartient pes aux milieux ultras du parti conservateur, qui imaginent chaque semaine, dans le secret des cercles de réflexion, les moyens de casser » le service national de santé, fleuron de l'Etat-providence et fierté d'un certain « socialisme à

M. Clarke sera assisté de M. David Mellor, autre étoile montante du gon-vernement, qui était un des adjoints de Sir Geoffrey Howe au Foreign Office, plus particulièrement chargé du Proche-Orient. Agé de trente-neuf ans, M. Mellor, auquel ses critiques contre Israël n'out apparentment pas nui, peut nourrir de grandes ambi-tions

ce remanement est egalement important parce qu'il ne concerne pas, en particulier M. Lawson. Le chancelier de l'Echiquier est, depuis le début de l'année, en déficatesse avec M.— Tatcher à propos de la politique monétaire. M. Lawson est a interventionniste » sur les marchés des changes extérieurs, afin d'éviter une hausse intempestive de la livre, qui serait préjudiciable aux intérêts des exportateurs britanniques. M= Thatcher ne croit pas de son côté an'on puisse « tromper le marché ».

Avant de partir en vacances, Thatcher a ainsi adressé un mes sage à la City, en particulier aux cam-bistes : M. Lawson est encore là pour an moins un an. Toute hausse excessive de la livre sera combattue – dana certaines limites – par la Banque d'Angleterre. Cette mise an point stait sans doute nécessaire après les incertitudes de ces derniers mois,

DOMINIQUE DHOMBRES.

URSS

Une partie de la population du Haut-Karabakh n'a pas encore repris le travail

qu'il serait împossible de remplir le plan. Le responsable d'une autre

usine a recomm, pour sa part, qu'il

avait tellement peur que ses employés ne viennent pas au travail, surtout en cas d'éventuelle poursnite

de la grève des transports en com-

mun, qu'il avait envoyé dès 6 heures tous les véhicules de son entreprise,

y compris sa propre voiture, sur les itinéraires des autobus municipaux.

que le comité central du Parti com-muniste arménien avait adopté une

résolution visant à réprimer les acti-

vités du « Comité Karabakh », prin-

cipale force d'opposition organisa-trice des manifestations d'Erevan

Le procureur général et le minis-

tre de l'Intérieur d'Arménie doivent

prendre les mesures nécessaires pour garantir l'ordre public... et réprimer les activités d'éléments

instigateurs visant à déstabiliser la

La résolution qualifie le « Comité

Karabakh » d'« extrémiste illégal et

situation dans la République ».

L'agence Tass a annoncé hundi

La télévision soviétique a affirmé, undi 25 juillet dans la soirée, que toutes les entreprises d'Erevan, la capitale de l'Arménie, avaient, au capitale de l'Armeine, avaient, au cours de la journée, repris le travail après les grèves des semaines précé-dentes. Dans le principal bulletin d'informations de la journée, on n'a en revanche montré aucune image de Stepanakert, le chef-lieu de la région en majorité arménienne du Haut-Karabakh (enclavée en Azerbaidjan), où une grève générale de deux mois a pris fin lundi. L'agence Tass a reconnu que 21,5 % des employés des quinze principales entreprises n'avaient pas regagné leur poste. Elle avait cependant affirmé que tous les établissements

avaient rouvert leurs portes. Des officiels ont précisé que des mesures avaient été prévues pour rattraper une partie du retard causé dans la production par les grèves : par exemple de travailler pendant les jours de repos.

Dans une soierie de la ville, il a fellu deux heures pour que le per-sonnel metts de l'ordre et en particu-lier nettoic *« la couche épaisse de* poussière » qui s'était déposée pen-dant la grève. Une ouvrière a noté

inconstitutionnel ». Se référant nommément à plusieurs de ses membres, elle les accuse de s'abriter der-rière la politique d'ouverture da Kremlin pour répandre provocations

Tout en rejetant, le 18 juillet, la demande de rattachement à l'Arménie du Haut-Karabakh, administré depuis 1923 par l'Azerbaïdjan, l présidium du Soviet suprême a annoncé la création d'une commis-sion chargée d'examiner la question avec des responsables d'Arménie et

La télévision soviétique a aunoncé lundi que cette commission avait été constituée et que M. Arkady Volsky, membre du comité central du Parti communiste soviétique, se rendrait an Hent-Karabakh pour y examiner la situation et rencontrer des respon-sables locaux. On laisse entendre dans certains milieux soviétiques qu'une solution à long terme pour-rait résider dans l'élévation du Haut-Karabakh (peuplé à 75 % d'Armé-niens) au statut de République autonome au sein de l'Azerbaldjan. Cela aurait pour effet de maintenir officiellement l'autorité de l'Azerbaldjan sur le territoire tout en donnant en pratique à la région la possi-bilité d'administrer ses propres bilité d'administrer ses propres affaires. Je pense que c'est la seule chose qui leur reste à faire, confiait un Armémien résidant à Moscou. Il faudra qu'ils nous accordent quelque chose, nous pourrons alors considérer que la partie est nulle. > (AFP, Remer.)

Le procès du gendre de Brejnev s'ouvrira en septembre

M. Youri Tchourbanov, gendre de l'ancien numéro un soviétique Léo-nid Brejnev et ancien premier vico-ministre de l'intérieur, sera jugé début septembre pour corruption, a annonce, lundi 25 juillet, l'organe du gouvernement soviétique, les

Selon le quotidien, le collège mili-taire de la Cour suprême a estimé qu'il pesait suffisamment de charges à l'encontre de Youri Tchourbanov, à l'encontre de Youri Tchourbanov, agé d'une cinquantaine d'années, pour le déférer devant la justice, avec huit autres personnes accusées, comme lui, d'avoir « reçu ou distribué des pots-de-vin ». Ces charges, précisent les *Izvestia*, remplissent à elles seules cent dix volumes.

L'agence Tass, indique que M. Tchourbanov est accusé d'avoir accepté des pots-de-vin pour une valeur de 650 000 roubles (environ 7 millions de francs), soit l'équivaannées de salaire d'un ouvrier moyen. Le 18 juin dernier, le quoti-dien syndical Troud avait affirmé qu'il avait accordé sa protection, moyennant paiement, à la police de la République d'Ouzbékistan, coutumière de meurtres, viols, extor-sions de fonds et autres méfaits.

Les membres les plus proches de la famille de Brejnev - mort en 1982 - ont été récemment privés de tous les privilèges qu'ils recevair « indûment » (le Monde daté 2 25 juillet). — (AFP, AP.)

EN BREF

• GRANDE-BRETAGNE : projet de privatisation des centres de de l'intérieur, M. Douglas Hurd, a présenté lundi 25 juillet un mémorandum aux termes duquel les nouveaux centres de détention préventive seront administrés par le secteur privé, probablement en collaboration avec le système public en vigueur. Cette proposition, destinée à enrayer le surpopulation des prisons, a déjà soulevé les protestations de plusieurs organismes, dont l'Association nationa pour l'assistance et la réinsertion des condamnés, qui estime qu'une telle mesure risque de porter préjudice aux réformes pénales. - (AP.)

@ IRLANDE DU NORD : un déri-

fast. - M. Brenden Devidson, un dirigeant du Sinn Fein, alle politique de l'Armée républicaine irlandaise, a été siná kundi 25 juillet, à son domicile de Belfast, per un commando non identifié. Le Sinn Fein a accusé du meurtre les paramilitaires protestants qui aveient déjà tenté d'assassiner M. Davidson l'an dernier. — (AFP.)

e POLOGNE: plus de 250 000 Polonais ont quitté leur pays depuis 1981. — Le colonal Edmund Lisiniewicz, responsable des services de l'émigration au ministère de l'intérieur, a indiqué, lundi 25 juillet, que 113 000 Polonais ava nigré légalement depuis 1981; 153 000 autres se sont abstenus de revenir après des voyages à l'étran-ger. M. Liziniewicz, qui s'adressait à l'agence PAP, a ajouté que chaque année 250 000 autres Polonais proent illégalement leur séj l'étranger, sans préciser combien Pologne. - (Reuter.)

• POLOGNE: profanation d'une messe per des policiers. — Le minis-tre poloneis de l'intérieur, le général Czesiaw Kiszczak, a présenté des excuses à l'Eglise à la suite de la profenation, vendredi demier, d'une mess à Gdansk par des miliciens, a indiqué M. Jerzy Urban, porte-parole du gou-vernement, le lundi 25 juillet. Selon M. Urban, les trois policiers auteurs des exactions étaient en état d'ébriété. Ils risquent d'être exclus de la police et encourent une paine de deux à cinq ans de prison. - (AFP.)

Diplomatie

Pour la première fois depuis la rupture avec Moscou en 1967

Une mission diplomatique israélienne se rend en URSS

JÉRUSALEM de notre correspondant

« Vous entreprenez un voyage historique », a dit le premier minis-tre, M. Itzhak Shamir, en prenant congé des six membres de la mission consulaire israélienne qui se rend à Moscou. La délégation arrivera jeudi 28 juillet dans la capitale jeuni 20 juintet dans la capitale soviétique après avoir fait un cro-chet par La Haye pour y prendre les visas d'entrée en URSS. Ces visas, délivrés pour une période de deux mois, seront ensuite prolongés. Cependant, à Jérusalem, on a l'impression que les Soviétiques font tout pour que dans un premier temps la délégation consulaire israé-

lienne adopte un profil bas. Dès lors, même si l'on peut effectivement parler de « voyage histori-que » — c'est la première visite offi-cielle en URSS d'une mission diplomatique israélienne depuis la rupture des relations en 1967, l'événement semble manquer quel-que pen de solennité. C'est sans doute qu'il a été attendu trop lon-

Il y a plus d'un an déjà que la délégation consulaire soviétique est à pied d'œuvre à l'ambassade de Finlande à Tel-Aviv, où elle fait l'inventaire des biens de l'Eglise russe en Israël. Mais ensuite il a fallu d'innombrables rencontres et tractations à tous les niveaux avant que les Soviétiques n'accordent le feu vert définitif à la venue de la délégation israélienne.

Et puis, si les signes de normalisation des relations entre les deux pays se sont multipliés, les Israéliens ont un peu l'impression que cela se fait en zigzag. Ils se sont certes habitués à la venue de troupes artistiques, de metteurs en scène ou tout simplement de touristes soviétiques - il y en a actuellement deux mille, mais ils attendent toujours en vain le grand bouleversement, la « révision déchirante » de la politique du Kremlin au Proche-Orient.

Un des signes de la « normalisation - a été récemment une première dans les Nouvelles de Moscou : la publication d'un article signé par un diplomate israélien à la retraite, M. Guidéon Raphael souhaitait que les Soviétiques « procèdent enfin à une véritable « perestrolka » de leurs relations avec Israël ». Faute d'en être déjà arrivé là, on

se félicite malgré tout à Jérusalem que l'URSS ait finalement accepté le principe de la «symétrie» dans les visites de délégations consulaires. Le mandat accordé à la mission israélienne à Moscou, même s'il est limité, est en effet sensiblement identique à celui de la mission soviétique qui siège à l'ambassade de Fin-lande à Tel-Aviv.

Retrouvailles avec la communauté juive

Deux champs d'action sont auto-risés : l'inspection des biens d'Israèl en URSS (en fait uniquement le bâtiment qui abritait l'ambassade jusqu'en 1967) et l'inspection des travaux de la section de l'ambassade des Pays-Bas qui s'occupe des visas isméliens accordés aux émigrants juifs soviétiques.

En réalité, les dirigeants israéliens voient surtout dans la mission de la délégation l'occasion d'une reprise de contact officielle avec la communauté juive soviétique. Il est sympto matique à cet égard que, dès ven-dredi, le lendemain de leur arrivée, les membres de la délégation israé-lienne, assisteront à l'office de la grande synagogue de Moscou. Il est symptomatique aussi que deux membres de cette délégation sont originaires d'URSS : Méron Gordon, qui la dirige, et Yaacov Kedmi, un ancien refuznik qui vit en Israël depuis une vingtaine d'années. « Nous savons que notre venue est attendue avec impatience par la masse des juifs soviétiques », a déclaré M. Méron Gordon.

Les Israéliens espèrent sans doute que ces retrouvailles officielles avec la communanté juive auront un effet salutaire sur l'immigration. Les derniers chiffres sont en effet considérés comme catastrophiques. Sur les mille quatre cent soixante-dix juifs qui ont été autorisés à quitter l'URSS le mois dernier, à peine cent vingt-sept (moins de 10 %) sont venus en Israël, les autres out fait « défection » à Vienne et ont poursuivi leur route vers les Etats-Unis et

Dans le but de limiter ces « défec-

lem a décidé récemment de ne plus accorder les visas à Vienne mais à Bucarest, d'où les émigrants arrive raient en Israël par vol direct. Mais. pour appliquer cette décision, il faut bien sûr l'accord des Soviétiques. Or cette question ne fait pas partie non plus du « mandat limité » de la délégation consulaire israélienne. En tout cas pas immédiatement. A terme, l'espoir des Israéliens est de voir ce mandat progressivement élargi jusqu'au rétablissement en bonne et due forme des relations eatre les deux pays.

(Intérim.)

M. Robert Thomas est nommé ambassadeur en Guinée

M. Robert Thomas a été nomm ambassadeur en Guinée, en rempla-cement de M. Henri Réthoré, a-t-on indiqué lundi 25 juillet au Quai

[Né en 1928, breveté de l'Ecole natio-Né en 1928, breveté de l'Ecole natio-nale de la France d'outre-mer, M. Thomas est un spécialiste des affaires africaines et malgaches. Admi-nistrateur à Madagascar de 1951 à 1960, il a ensuite été conseiller du ministre-résident à Diego-Suarez, pais conseiller culturel à Ouagadougou (1962-1966) et à Tananarive (1969-1973). Il a ensuite assumé, jusqu'en 1982, la sous-direction de la coopération culturelle et technique au ministère de la coopération, et jusqu'en 1985 la direc-tion des projets de développement. tion des projets de développement. M. Thomas était ambassadeur de France & Djibouti depuis 1985.]

• Rençontre MM. Rocard et Martans à Paris. -Les premiers ministres français et beige, MM. Michel Rocard at Wilfried Martens, ont eu lundi 25 juillet des entretiens « détaillés et très compiets », portant notamment sur l'Europe sociale, le marché financier unique européen et ses conséquences fiscales, ainei que sur les problèmes de défense et d'arme-ments, a indiqué M. Rocard. Les dossiers « avancent bien » et les relations entre la France et la Belgique e sont au besu fixe », a également déclaré le premier ministre français à tions », le gouvernement de Jérusa- l'issue de l'entretien. (AFP.)

La Communauté européenne va « explorer le contenu possible d'un accord » avec l'Union soviétique

M. Carincei, secrétaire américain à la défense, a rejeté implicitement, le dimanche 24 juillet, un plan soviétique d'inspection des navires et sous-marins porteurs de missiles de croisière. Ce plan, que M. Karpor et le général Tchervor, deux responsables soviétiques du désarmement, avaient exposé, samedi, dans un entretien au Washington Post, prévoyait un accès infidit d'inspecteurs aux bases navales de l'autre partie, la présence de contrôleurs permanents à l'extérieur des usines fabriquant ces missiles et d'autres mesures très contraignantes. « Le régime de vérification doit être compatible avec les exi-gences opérationnelles », a dit à ce sujet M. Car-lucci.

On suit que les missiles de croisière basés en mer me sont pas inclus dans le projet d'accord de réduction de 50 % des armes stratégiques, mais que le principe d'un plafonnement est admis sur

(Communautés européennes) de notre correspondant

La Commission a été invitée, lundi, par les ministres des Douze à poursuivre « l'exploration du contenu possible d'un accord avec l'Union soviétique ». Des conversations informelles avec les experts de Moscon - ce sera le second rendezvous de cette nature - auront lieu à l'automne, et M. Willy de Clercq, le commissaire chargé des relations extérieures, n'a pas exclu d'être t en mesure de soumettre, avant la fin de l'année, aux ministres des affaires étrangères des Douze un projet de

mandat de négociations. Par ailleurs, une rencontre de concertation politique aura lieu probablement en marge de la prochaine Assemblée générale des Nations unies, en septembre, à New-York, entre M. Papoulias, le ministre grec des affaires étrangères, qui préside les travaux des Douze, et M. Edouard Chevardnadze, son homologue soviétique. Cette amorce de « dialogue politique » entre la Communauté et l'URSS portera sur les sujets à propos desquels il existe une position « claire et unanime » des Douze, a indiqué, lundi, à Bruxelles, M. Pangalos, le ministre grec des affaires européennes. Il a cité à titre d'exemple le Moyen-

Orient, l'Afghanistan, les quettions de désarmement et l'Amérique con-

Pour la première fois donc, un texte officiel de la Communauté fait explicitement référence à la conclusion d'un accord avec l'URSS. C'est la logique de la normalisation qu'a symbolisée la signature, le 25 juin à Luxembourg, d'une - déclarati commune » par la Communauté et le CAEM (Conseil d'assistance économique mutuelle, l'organisation économique des pays de l'Est, plus communément appelée COME-

Premier texte officiel

Depuis cette date, les pays de l'Europe de l'Est, à l'exception de la Roumanie, ont demandé à établir des relations diplomatiques avec la Communanté. Un accord de commerce et de coopération avec la Hongrie a été paraphé le 30 juin ; des négociations sont en cours avec la Tchécoslovaquie ; d'autres pourraient débuter rapidement avec la Pologne, la Bulgarie, la RDA. Récemment, l'Union soviétique a fait savoir son désir de resserrer ses liens avec la Communanté, en négociant, a indiqué aux ministre M. de Clercq, l'accord « le plus large pos-

Il reste à s'entendre sur le contemp donner à cet accord. Les échanges commerciaux de la CEE avec l'URSS ne représentent qu'un peu plus de 4 % des échanges extérieurs de la CEE. Pour M. de Clercq, un

Cependaut, le premier missile SS-20 a été détruit vendredi 22 juillet sur la base de Kaponstine Iar, près de la mer Caspienne, dans le cadre du traité éliminant les missiles intermédiaires, en présence d'inspecteurs américains. On a appris le même jour que Washington avait refusé 8 des 200 inspecteurs soviétiques proposés par Moscon, les considérant comme des espions. Sept d'entre eux devaient être stationnés en permanence près de l'usine de missiles Hercules à Magna, dans PUtab.

Tandis qu'à Vienne les 35 pays participant à la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) siègest cette semaine tons les jours en séance plénière dans l'espoir de parvenir à une conclusion positive, les ministres des affaires étrangères des Douze, réunis lundi à Bruxelles, se sont entendes pour explorer le « contenu possible » d'un accord entre la Comementé et l'URSS.

> des moyens de les développer serait d'améliorer ce qu'il a appelé les business facilities , c'est-à-dire les conditions de travail des opérateurs économiques des Douze. Mais, a-t-il ajouté, la Communauté pourrait trouver avantage à ce qu'un accord avec l'URSS soit étendu à des domaines tels que l'environnement, l'énergie - notamment l'éner-gie nucléaire, - les transports (surtout les transports maritimes).

> Le Royaume-Uni, les Pays-Bas, le Danemark, ont préféré, par pru-dence, que le texte approuvé par le conseil ne précise d'aucane manière la nature de l'accord qui pourrait être conclu et n'indique pas, contrairement à ce que prévoyait une première version, qu'il pourrait s'agir d'un accord de coopération allant donc an-delà d'un simple accord commercial L'Union soviétique, on le sait, souhaite tout particulièrement engager une coopération technologique avec la Communauté. Plusieurs Etats membres trouvent apparemment prématuré de s'engager dans cette voie. Certains, au sein de la Commission, semblent avoir des doutes quant aux éléments nouveaux qui pourraient ressortir des prochaines conversations exploratoires avec les Soviétiques. En fait. expliquent-ils, c'est aux Douze qu'il revient de faire savoir jusqu'où ils veulent aller et, par là même, quels risques ils sont prêts à prendre pour resserrer les liens avec Moscou.

> > PHILIPPE LEMAITRE.

gradt alter - professioner gation 🍓 convert 199 THE PARKET * Newthern STORES OF 1. 19 ig. 🙀 a effette 6 1 12 410s M sies unte The same of the same . s serriem 100 riffort 🍵 Applica-TO THE SE PROCES ---

le président Ben

elections legisla

... # 1;im

*¥.

COLOM la conve

: but # A

the past of the pa

STREET OF

A A Troft con total & 1 Bir Friedlich dam It Pages AT WHEE

11 Taut & beteil **** ***** # ** ## " - trumet zah-

Print I mit and . 2 in priffe. der Jan illeraffe · - 11. 124:1000

Tarra ues all THE PLANE B 519 19 Cult gein Mi : Vi Jahre **** mt-

1 1 4 5 ga de dament

The Park make

A PERMITTED PART S.A. T. E.

the site of the world you are ...

figer igen geminfonen bet "

a Marine annual safe (bu

sillingible de non Circo, . . .

The till providing requirements for the 14

of course, de Carre ...

Allegana peka phigai

the transmit to transmit on the second adamed hatematic ...

gree d'appropries : gr. se

THE RESIDENCE OF A CONTROL OF

M. & physician de mar . .

The program do a priving the

de Contra page 1 . . .

to all group Mr. the barre Travel

🚒 🐧 beng as 1990.

me d'autrert : le

the still properties and the second

an antiglicffant bindene 2 To 2011

opulation du Haut-Karabak

core repris le travail

de l'avant.

Contrairement à une opinion répandue, le numéro deux du FLN, M. Chérif Messaâdia, s'est révêlé être un partisan résolu du dialogue avec Rabat. En revanche, M. Taleb Ibrahimi, ministre algérien des

affaires étrangères, a paru camper sur les positions antérieures à propos du Sahara. Il est vrai que, après avoir réussi à faire reconnaître la «République arabe sahraouie démo-

cratique » par une partie du tiers-monde, il risque d'avoir la tâche

ingrate d'expliquer que le problème se pose en termes nouveaux...

Le Parlement pourrait ratifier cet automne l'accord algéro-marocain sur le statu quo frontalier conclu par les gouvernements en 1970 mais

l'une des raisons avancées per la

guérilla pour expliquer son exis-tence, à savoir l'injustice du sys-

tème électoral colombien. Ceux

qui n'ont pas vobt au chapitre, « il

faut leur donner une chance », dit

le « cavernicole » et ses ravis-seurs ? Un dialogue si intense

qu'il a convaincu les guérilleres de

la valeur intellectuelle et morale de leur otage, et celui-ci du bien-

fondé de certaines motivations de la guérilla ? Lui-même a indiqué

que la solitude l'avait aidé à réflé-

dent. Les nouvelles positions d'Alvaro Gomez déconcertent

d'autant plus les partisans de la poigne face à la « subversion »

que le leader conservateur jouit de besucoup d'autorité au sein de

l'armée et des milieux d'affaires. Dans un éditorial, le dimanche 24 juillet, le quotidien *El Especta*-

dor va jusqu'à accuser l'ancien candidat à la présidence de sa servir de son enlèvement et d'affi-cher des convictions inédites pour

relancer son nom en vue du pro-

A gauche, an revanche, on ne

demande qu'à croire sur parole le

nouveau converti, tout en guet-tent ses prochains pas dans la

direction de la paix : un mot qui ne faisait plus partie de l'action

politique depuis trois ans, depuis que la trêve et l'amnistie procla-

mée, sous le présidence de Bel-sario Betancur furent torpilées par le retour des militants amnis-tiés à la guérilla et par les atten-

tats de l'armée contre les signe taires du cessez-le-feu-

Devant l'hostilité des respon-

eables militaires face à la rencon-tre du 29 juillet, on se demande comment les guérilleros pour-

raient se montrer sans risque d'aller en prison. Là encore, c'est.

Alvaro Gomez qui a répondu en disant que le dialogue pour la paix

était trop important pour être

entravé par des considérations mineures. Et de préciser qu'il suf-

fira de délivrer des seuf-conduits aux délégués de la guérilla,

comme cala fut fait en d'eutres

CHARLES VANHECKE

chain scrutin.

A droite, le malaise est évi-

chir. Et sans doute à changer.

Que s'est-il donc passé entre

Alvaro Gomez.

On voit bien, à l'occasion du rap-rochement avec Alger, les limites du parlementarisme marocain. Dans une affaire si importante, c'est le roi qui décide. Les chess de parti en sont réduits à de prudentes spéculations, approuvant par avance toute initiative favorable au « grand Maghreb ». Aucun débat sur la

économique

Le conflit de Sahara a indirectement facilité la démocratisation au Maroc. Dans la mesure où il y a un consensus national pour la défense des « provinces du Sud », les partis, appeles à relayer la politique du Palais dans ce dossier, ont vu leur utilité reconnue et ont pu s'exprimer plus librement sur d'antres ques-tions. « Chaque année nous votons sans discuter le budget de la défense, mais, en dehors de la conservation du Sahara, nous sommes en désoccord sur tout avec le gouvernement », nous dit M. Fathallah Oualalou, chef du groupe parlementaire de l'Union socialiste des forces populaires. Cette formation de gauche, qui a doublé sa représentation lors des Sahara,

Les débats parlementaires ont essentiellement trait à la situation économique. Après l'adoption de la TVA et d'une nouvelle législation relative aux impôts sur les sociétés, la réforme liscale sur les revenus des personnes physiques reste à l'ordre du jour. Le débat sur les privatisations a été ajourné mais le code des début de l'année. En raison de la compression des

la politique d'ajustement structurel menée depuis 1983, les investissements productifs diminuent d'année en année (5 % du PIB en 1987). L'opposition dénonce cette orienta-tion qui aboutit au gel des salaires et interdit toute initiative sociale. Si le problème de la dette demeure envier (19 milliards de dollars), la balance des paiements en revanche s'amé-liore très sensiblement. Le Maroc, qui possède 75 % des réserves de phosphates rentables au cours actuel, a su améliorer sa marge de profit en exportant de plus en plus de produits finis sous forme d'engrais. Les ventes d'agrumes et de produirs semi-industriels se développent. Et les banquiers parlent de "délocalisation - de la production mondiale des textiles au profit du royaume, qui en ce domaine semble plus compétitif que l'Asie du Sud-Est. Bien entendu, la réalisation du grand rêve d'intégration économique magnébine serait de nature à améliorer encore la situation (le Monde · Puisqu'on parle tant de Magh-

reb économique, pourquoi ne pas se soucier aussi d'un Maghreb des droits de l'homme? ... nous a dit M. Madhi Elmandjra, animateur de l'Organisation marocaine des droits de l'homme (OMDH), qui tente de se constituer maigré la mauvaise volonté des autorités. Le but de ce représseur d'économie membre de professeur d'économie, membre de l'Académie royale, est de réunir des représentants de tous les partis et des personnalités indépendantes pour améliorer la situation au Maroc en agissant dans la transpa-rence la plus totale ».

Malgré l'approbation de M. Ahmed Osman, ancien premier ministre, chef du Rassemblement national des indépendants, un des piliers de la coalition gouvernemen-tale, l'OMDH a été empêchée de tenir sa réunion constitutive. Et elle dément une information officieuse selon laquelle elle compterait deux membres au casier judiciaire charge. « L'un est relaxé des pour-suites dont il était l'objet par juge-ment rendu en 1976, l'autre a bénéficié de la grace royale en 1980 -nous a-t-elle précisé.

Décidé à saire une nouvelle tentative en septembre, M. Elmandjra se dit confiant en l'avenir. Les autorités dénoncent l'utilisation de la cause des droits de l'homme par des associations d'exilés irréductible-ment hostiles au régime. L'intérêt bien compris des autorités serait donc de ne pas récuser l'arbitrage de personnalités au-dessus de tout soup-

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

TUNISIE

Le président Ben Ali annonce des élections législatives partielles

de notre correspondant

C'est désormais acquis: l'actuelle législature n'ira pas jusqu'à son terme, en 1991. Des élections législatives partielles seront organisées dans les douze prochains mois en prélude à des élections générales anticipées, a annoncé, lundi 25 juillet, le président Ben Ali, lors d'une séance solennelle à la Chambre des départés à l'occasion de la signature de la loi portant promulgation de l'amendement de la Constitution. Les élections partielles seront rendues nécessaires par le remplacedu gendre de Brigg Les élections partielles seront rendues nécessaires par le remplacement des membres du gouvernement sis geant à la Chambre, qui devront à l'aveznir se consacrer seulement à leur charge ministérielle, et d'antres élus qui seront appelés à des fonctions incompatibles avec le mandat parlementaire. mandat parlementaire. Ce calendrier ne répond apparem-

ment pas aux vœux exprimés ces derniers mois per l'opposition, qui sonbaitait, dans sa majorité, des Elections législatives générales anti-cipées dans des délais beaucoup plus brefs, avant même la fin de cette année. Mais M. Ben Ali a tenu à calannée. MAIS M. Bon All à leau à cal-mer les impatiences qui pourront se manifester en expliquant que les flections partielles permettront de « déceler les points faibles et les lacunes qu'il faudra pallier dans le système électoral au niveau des textes (une réforme du code électo-al est en cours), et de l'applicaral est en cours) es de l'application », afin que les élections généreles se déroulent ensuite dans les meilleures conditions.

Les consultations électorales ayant été si souvent, dans le passé ayan ete a souven, cara e passe, entachées d'irrégularités, le chef de l'Etat a voule aussi apasser d'éventuelles appréhensions. « Je veillerai personnellement, a-t-il déclaré, à

a RECTIFICATIF. - Dans l'artide consecré aux mesures de grâce en Tunicie, paru dans le Monde daté 24-25 juillet, il fallait lire : « La plupart des personnes impliquées dans des affaires politiques et bénéficient d'une grâce ont déjà recouvré depuis iongtemps — et non depuis lundi —

BOGOTA

de notre envoyé spécial

Dans le camp conservateur, il

était l'un des plus durs. Il y a encore deux mois, il demandait au

président Barco d'appliquer dans

toute sa vigueur l'état de siège

dans le pays. Il réclamait avec insistance des suppléments de

crédits pour l'armée afin de faire

fece à la « subversion ». Or, voici

que le même homme parle désor-

mais de dialogue, de paix, de réforme agraire, manifeste son

désaccord avec les plus hauts

responsables militaires et met en

ment, des institutions, pour met-tre un frein à la violence.

passés aux mains des guérilleros du M-19 auraient-ils transformé

miraculeusement Alvaro Gomez

Hurtado ? « Je suis le même homme, je n'ai pas changé », dit

le leader du parti conservateur au lendemain de sa libération, surve-

a exprimé ca jour-là, au cours d'une conférence de presse dans

les locaux du quotidien El Siglo, dont il est le directeur, prouvait exactement le contraire. En

l'écoutant, il devenait tout à coup

impossible de le traiter de « mac-

cartityste » ou de « cavemicole »

(c'est-à-dire d'homme des

tains journalistes quand l'ancien

candidat conservateur à la prési-dence de la République n'élevait

la voix que pour demander davan-tage de répression.

sée depuis que ses ravisseurs l'avaient abandonné dans un café de Bogota, d'où il avait regagné de Bogota, d'où il avait regagné

malgré ses soixante-neuf ans et

tion dans une pièce où ne perve-neit pas la lumière du jour, était

étonnamment vif, en pleine santé physique et intellectuelle. Il a

raconté avec humour qu'il n'a eu d'abord à lire dans sa callule que

qualques tivres de Marx que ses

gardiens eux-mêmes n'avaient

guère appréciés. Par la suite, ces

derniers lui donnèrent la Bible

qu'il leur avait demandée et, pour

le distraire, les Mémoires

ses presque deux mois de déte

Une nuit saulement était pas-

cavernesi, comme le fais

Les cinquante-trois jours

cause l'impuissance du gouverne

réprimer toute infraction ou abus

M. Ben Ali a longuement commenté l'amendement de la Constitu-tion qui abolit la présidence à vie instituée au profit de M. Bourguiba et prévoit, en cas de vacance de la magistrature suprême, l'organisa-tion d'élections au suffrage universel et non plus une succession automati-que par le premier ministre en exer-cice.

Pacte national

Après cet amendement, les récentes lois sur l'organisation des partis politiques et de la vie associa-tive, le nouveu code de la presse, la réunification du mouvement syndical, les mesures de grâce successives prises au bénéfice des condamnés politiques, l'établissement d'un dialogue avec l'opposition et la perspec-tive d'élections législatives antici-pées, M. Ben Ali se propose de compléter l'arsenal des réformes et initiatives propres à décrisper la vie politique auxquelles il s'était engagé lors de sa prise de pouvoir par « un pacte national ».

 Charte d'honneur et contrat moral et de civilisation entre tous les partenaires », prenant en considération - toutes les tendances idéo-

Savimbi, qui a trehi non seuler

Amériques

COLOMBIE: un leader conservateur après sa libération

La conversion d'un « cavernicole »

d'Hadrien, de Marguerite Yource-ner. Lorsqu'il prit d'abord la

parole devant les caméras, pour

des explications qui devaient durar près d'une heure, ce ne fut

plus pour raconter des anecdotes,

mais pour mettre en avant les

possibilités qui s'offraient au pays

après les négociations menées pour sa libération.

Car telle est la première sur-

prise réservée par Alvero Gomez à

ses supporters : il trouve que son enlèvement aura eu finalement du

bon puisqu'il va déboucher, le 29 juillet, sur « un dialogue pour

la paix » entre toutes les forces -

guérilla, partis, Eglise, syndicats - qui ont négocié sa mise en

liberté. Autre surprise : il estime

que les chefs militaires ont tort de répéter que le climat n'existe pas

pour un tel dialogue. « C'est quand il y a la guerre qu'il faut

Donner une chance à ceux

qui n'ont pas de voix

conversations avec les guérilleros

des disprostics : il proposera des

solutions. Quand if n'était encon

qu'un otage et se voyait réduit à l'inertie, il a réfléchi à l' « impuis-

sance générale » devant le guerre civile qui ensangiante la Colombie et qui se traduit par des centaines

de morts chaque mois, sous

forme d'assassinats politiques et

d'affrontements entre l'armée et

compte que le gouvernement était impuissant, « car il a des

pouvoirs et ne les exerce pas ». Que le Parlement l'était de même.

Que son parti, le parti conserva-

parti libéral au pouvoir. Que les juges ne jugeaient pas puisque beaucoup « doivent se cacher quand ils ont un dossier litigieux

Alvaro Gomez va plus loin et

sidère encore plus son monde en

parlant de la réforme agraire

comme en parient les dirigeants

du M-19. « Voici vingt-sept ans

que nous disons que nous allons faire la réforme agraire »,

explique-t-il. Et nous n'avons pas

eu le courage de la faire. » De même reprend-il à son compte

teur, était aussi inopérant que

Il participera, quant à lui, aux

nécocier la paix », dit-il.

Toute la vie politique intérieure est subordonnée, depuis plusieurs mois, à la réconciliation avec l'Algérie et à la recherche - qui en découle - d'une solution au conflit du Sahara - sans vainqueur ni vaincu -, selon le désir du souverain. Les partis marocains ont été pris de court par la rapidité des événements. Après des années de tergiversations, le roi et les principaux arti-sans de sa politique algérienne — MM. Guédira, conseiller an palais, et Driss Basri, ministre de l'intérieur — ont trouvé brusquement à Alger des interlocuteurs désireux d'aller de l'avant

logiques, politiques et sociales », ce pacte sera élaboré au terme d'une large consultation dont le chef de l'Etat a donné lui-même, lundi, le coup d'envol.

MICHEL DEURE.

 ANGOLA : pas de réconciliation avec l'UNITA. - Il n'y aura aucune réconciliation avec le mouve-ment rebelle de l'Union pour l'indé-pendance totale de l'Angola (UNITA), malgré l'insistance de l'Afrique du Sud à ce sujet, vient de déclarer le vice-ministre angolais des affaires étrangères, M. Venancio de Moura, en visite au Zimbabwe. Il a sifirmé que son gouvernement « ne s'assoira pas à la même table que l'UNITA et, en particulier, son chef, Jones paupie angoleis mais toute l'Afri"Les moyens de communication semblent nous avoir fait prendre conscience, à nous les responsables, de l'importance de l'enjeu. Ensemble, nous avons saist que nos congratulations, nos poignées de main et nos embrassades ont fait de nous, dirigeants, les otages de l'avenir commun, de la réflexion commune, des otages solidaires dans le bonheur comme dans l'adversité. » Ainsi le roi Hassan II évoquait-il ses rencontres avec le président Chadli dans un discours à la nation proquestion n'a encore en lieu à la Chambre des représentants. Il ne faudrait pas en déduire pour autant que celle-ci n'est qu'une coquille vide, Ainsi le roi Hassan II évoqualt-il ses rencontres avec le président Chadli dans un discours à la nation prononcé le 8 juillet à l'occasion de la fête de la jeunesse, qui correspond traditionnellement à son anniversaire (cinquante-neuf ans cette année).

Afrique

élections législatives de 1984, est majoritaire dans les conseils munici-paux de plusieurs grandes villes, ce

Le « retour des Arabes » dans l'île tanzanienne

Poussée de fièvre à Zanzibar

(Suite de la première pag ve.)

La représentante de l'UFT avait jamais approuvé par les députés marocains. L'abandon des revendications sur la région de Tindouf pour le bornage définitif des frontières héritées de la colonisation française serait, de la part de cereu l'audace, non seulement de qualifier la polygamie de « pratique isla-mique discriminatoire vis-à-à-vis des femmes », mais encore de proposer que le sujet soit discuté avec les mans. De là à ce que le parti veuille réformer le Coran, il n'y avait qu'un pas que les émeutiers zanzibarites out franchi.

Malgré son caractère inédit et sanglant, cette poussée de fièvre anti-parti ne constitue, pour beancoup d'observateurs extérieurs, qu'un nouvel aveter de l'union mou-Pemba) et l'ex-Tanganyika, Le mariage de raison conclu au lendemain de l'indépendance - l'actuelle Tanzanie est née de cette union, le 27 avril 1964 – a été fécond, il est vrai, en drames et en règlements de comptes. De l'assassinat du premier président de Zanzibar, Abeid Karume, en 1972, jusqu'à le démission spectaculaire de son successeur. Aboud Jumbe, en 1984, le climat politique de «l'île aux épices» n'a jamais été très screin.

Musulman avant tout

On ne compte plus les « tentatives de complot », régulièrement dénon-cées depuis trois ans par l'actuel président de Zanziber, Idris Abdul Waldl. Le spectre du séparatisme et de l'« invasion » étrangère — sons-entendu, par les Arabes d'Oman et de Doubal — constitue un des thèmes favoris des discours officiels. Il ne fait frissonner les populations autochtones que très modérément. anocatones que tres monerement.
Mais il suffit parfois à faire tomber
des têtes. Ceile de Seif Shariff
Hamad n'y a pas résisté. L'ancien
rival du président Wakil à l'élection
de 1985 avait déjà perdu sa place de
chief minister (numéro deux du régime) en janvier dernier. Person-nalité influente tant à Pemba qu'à Zanziber, Seif Shariff Hamad était. un des plus chauds partisans de la libéralisation économique. Il militait, dans ce cadre, pour le renforcement des liens avec le monde arabe. Au lendemain de la manifestation du 13 mai, Seif Shariff Hamad a été

Ces péripéties politicieunes ne provoquent cependant qu'un émoi limité parmi les habitants des îles. Le « retour des Arabes » semble un fait établi : certains s'en inquiètent, la plupart s'y résignent. Il arrive même qu'on s'en réjonisse. « Pour-quoi dites-vous qu'ils » revien-nent » ? Les Zanzibarites d'Oman et de Doubal sont chez eux ici ». lance Saleh avec un brin d'irritation. Mère noire, père arabe, il revendique avec fierté son attachement au Coran. Ici comme à Pemba ou sur la côte kenyane, on est musulman « avant

tout bonnement exclu du parti.

La ville de Zanzibar (120000 habitants en 1983) compte 54 bâti-

ments religieux, dont 43 mosquées. Cet unanimisme islamique n'a pourtant jamais réussi à masquer les tensions raciales. Aux crimes esclavagistes, perpetrés jusqu'au début du vingtième siècle contre les populations noires, la révolution de 1964 apporta une réponse sanglante : les Zanzibarites d'origine indienne et arabe furent massacrés par centaines, voire par milliers.

Le patron du Spice Inn, une ancienne résidence indienne convertie en hôtel, est le seul homme de sa famille à ne pas avoir fui Zanzibar an lendemain de la chute du sultan Omani Seyid Jamshid Binfabriques, tout a été confisqué. Mon père et mon grand-père sont partis à Doubal. Moi, je suis resté. » Outre son hôtel, le patron du Spice Inn dirige une société de construction. ède quatre ou cinq maisonssur l'île et s'apprête à ouvrir plusieurs « guest-houses » pour touristes au cœur de la vieille ville. Une même brise de prospérité souffle sur l'enseigne flambant neuve de la Oman and Zanzibar Trading Company : né à Zanzibar, Ali Mohammed n'a jamais rompu les liens avec le sultanat d'Oman, dont son grandpère était originaire. Ancien fonctionnaire, il s'est reconverti dans l'import-export. Un de ses fils vit à Doubal, l'autre à Mascate; les affaires marchent

Crise économique

La crise économique, qui sévit de manière endémique en Tanzanie, frappe durement Zanzibar et Pemba: le clon de girofle - première source de devises - ne rapporte plus grand-chose. Les caisses du gouvernement sonnent creux. A tel point que l'on a dû réduire le volume des importations de riz de près de 25 % depuis un an et demi.

Mais le malheur des uns fait le bonheur de (quelques) autres : le déclin des ressources étatiques est devenu, avec la récente politique de libéralisation, une aubaine pour les commerçants zanzibarites qui disposent d'un réseau de contacts dans le Golfe. Le « retour des Arabes » est avant tout celui des pétrodoliars. Le cas d'Ali Mohammed n'a rien d'exceptionnel. Et l'ouverture, en décembre dernier, d'un consulat du sultanat d'Oman n'a plus rien, dans ce contexte, de très surprenant.

La réhabilitation de la Stone Town s'effectue en partie, grâce aux fonds privés: près de 600 maisons appartenant au gouvernement devraient, au total, être mises en vente. La Stone Town Conservation and Development Authority (STCDA), association créée en 1985 sur les conseils des Nations unics, se charge de la mise en route du programme. « Les maisons sont vendues à des prix très bas, à la



seule condition que le nouveau propriétaire s'engage à rénover dans les responsable de la STCDA, Ahmed S. Ahmed. Près de 120 maisons - en état de délabrement plus ou moins avancé - auraient d'ores et déjà trouvé preneurs. Le seul critère exigê du candidat à la propriété étant qu'il nit la citoyenneté zanzibarite, il n'est pas exclu d'imaginer que certains de ces nonveaux propriétaires soient perfois... les

«Si les Zanzibarites d'Oman et de Doubai reviennent, tant mieux. Eux, ils ont de l'argent... », lâche, à voix basse, un joune servour de restaurant. Les paysans d'ici n'ont même pas de quoi se construire une maison en dur. Comment voudriezvous ou on investisse? >

Le phénomène de « réarabisation », que semble vivre depuis quelques années la côte est-africaine, inquiète principalement le gouvernement tanzanien - garant de l'identité nationale - et les minorités chrétiennes (1 % de la population des îles). D'où le péril séparatiste agité par les uns, et la menace d'un regain intégriste redoutée par les autres. La manifestation du 13 mai à Zanzibar ressemble comme une sœur aux émentes qui avaient éclaté en novembre 1987, à Mombasa, sur la côte kenyane. Les prêches de l'imam Ngariba, particulièrement virulents à l'égard des chrétiens et de la Bible, n'en continuent pas moins de circuler librement sous forme de cassenes-vidéo que l'on regarde, en sirotant un thé, dans les bars de Zanzibar.

CATHERINE SIMON.

L'ESPAGNE EN TRAIN

- (Publicité) -

Voyagez sans limitation de kilomètres pendant 8, 15 ou 22 jours dans tous les trains intérieurs du réseau espagnol RENFE A PARTIR DE 490 F

RENFE 1, av. Marceau, 75116 PARIS Tel. 47-23-52-01

me va « explorer le contemut? avec l'Union sovictique

د ۾ سندينيونونون

The same of the sa **建筑 14**0 多年 20 年 20 年 20 年 21、17年 22日 The British was brought to all the transfer. property and state of the state material and for contraction of the day. THE MARKET STATE OF BUT AS AN ASSESSMENT OF THE PARTY OF

The same of Anna control of the same of ----· Transaction of the state of t PT AND Table to a come of the weath In a sublingue of the latter of the A. A. S.

Barrey Control Supra con a suma ? parties not being to be the distance of the State of Where so say a substitute of the Broading to the first her the

A distribution between the contract of the second

the same appropriate to per alline see I to the see والمعدد العيب

Prince 15 34

M. Arlandon . eng 1

Spiritual a

· water water and the property is " tipung these and make 1 2 m The same of the same

து இயந்தின் கூடியின் No amprovine a selection

Base W 212

Politique

Des « conviviaux décalés » aux « intégristes acharnés »

Le communisme français dans tous ses états...

Le groupe communiste de l'Assemblée nationale, dont la constitution vient d'être officialisée par le Conseil constitutionnel, comptera vingt-cinq membres, dont un apparenté, M. Ernest Moutoussamy, député de la Guadeloupe. Les deux députés communistes de la Réunion, MM. Laurent Vergès et Elie Hoarau, resterout non

Au sein de ce groupe, les maires sont majoritaires, au moment où le PCF, habité par des sensibilités extrêmement diverses, privilégie son discours unitaire et «rassembleur» en vue des élections municipales de 1989. Friands d'un «étiquetage» interne très particulier, les communistes sont confrontés au « vent nouveau » venu de l'est, qui donne de l'air aux « gorbatchéviens français ».

Les communistes n'aiment pas les étiquettes. Surtout celles que leur collent les non-communistes. Tout en rejetant, à juste titre, l'image d'un parti monolithique dont les adhérents auraient le petit doigt sur la couture du pantalon, les diri-geants du PCF se gaussent des classifications, plus ou moins judiciouses, proposées par les observateurs. Au diable les « contristes », les « ouverts » ou les « sectaires » à l'intérieur du « parti révo-Iutionnaire » ! Le langage officiel ne connaît que les « nuances » autour d'un corps de doctrine.

Pour autant, et toute l'histoire du parti le rappelle, les communistes, et particulièrement ceux qui les dirigent, consacrent une bonne partie de leur réflexion politique à s'affubler entre eux, d'étiquettes, de sobriquets et parfois même de... noms d'oiseaux, dont l'impact confraternel est rarement la première vertu.

L'étiquette a plutôt, au PCF, une valeur d'exclusion de la famille. André Marty, membre du secrétariat du comité central en 1952, fut dénoncé comme «flic». Jacques Duclos et Etienne Fajon, s'attachèrent à démontrer ses « liaisons policières . Trente-cinq ans plus tard, Pierre Juquin, surnomu ral, s'est vu qualifié de « sous-marin

Marcel Rigout a eu le privilège de partager avec lui cette caractéristique aquatique. A la tribune du vingt-sixième congrès, en décem-bre 1987, un lieutenant de Georges Marchais a accusé l'ancien ministre de Pierre Mauroy d'être « un peu glorieux sous-marin jaune » navi-guant entre Limoges et Rome, terre d'élection du Saint-Siège et du PCI.

Entre l'indicateur et le submersible, la direction du PCF a épuisé autant d'étiquettes flatteuses que de dirigeants auxquels elles étaient des-tinées. Tout y est passé : le

e Les travaux de notre comité

central, qui se sont achevés en fin de matinée, ont une impor-

tance toute particulière. » Il est

extrêmement rare que les diri-

geants communistes ne portent

pas ca jugement après les ses-

sions de leur « parlement ». Le secrétaire général n'y a pas dérogé, le 28 juin, au terme de la

dernière réunion du comité cen-

préférant toutefois, selon

l'expression d'un participant, « sauter sur l'occasion fournie

par la presse pour faire une diversion sur la fraude électo-rale ». Pourtant, cette fois-là,

Muet deouis dix-huit mois au

man y a pris la parole et quel-

ques dirigeants du parti ont

considéré la conjoncture assez

favorable pour livrer à leurs camarades des réflexions de

fond. Dans un raccourci simplifi-

central estime que « l'opération

Lucien Sève, Charles Fiterman, Roger Martelli ou même Philippe

Herzog ont des liens - ils sont

membres de la direction du

même parti, - ils ne répondent

pas à la définition clanique. Soit

parce qu'ils ont été ministres.

soit parce qu'ils sont des cher-

cheurs, soit par affinités

humaines, ces « gorbatchéviens

français » semblent privilégier leurs relations individuelles. Leurs

pss moins, au premier abord,

Ainsi, à l'exception du respon-

sable de la section économique,

les quatre autres ont mis l'accent sur l'échec de la « thèse du

ccupations n'en demeurent

Même si MM. Anicet Le Pors.

cateur, un membre du con

était concertée ».

« groupe », forcément « anti-parti », composé de Casanova, Servia et Kriegel-Valrimont; les clans, les fractions et factions, les ennemis de l'intérieur qui automatiquement devenzient des « ennemis de classe ». Les «opportunistes » ont été voués aux gémonies pour avoir placé - la barre trop bas ».

Les jeunes titistes français, trop fascinés par l'indépendance yougoslave, on pour une simple pérégrination estivale sur la côte përëgrination cauvair dalmate, se sont fait exclure pour « hitléro-trotskisme ». Les « Italiens », puis les « macs», après les « trotskistes », subirent le même sort à l'Union des étudiants communistes (UEC). Au début des années 80, les partisans du dirigeant de la fédéra-tion de Paris, Henri Fiszbin, furent baptisés, comme de juste, de façon péjorative « fiszbinistes », et ceux de Pierre Juquin « juquinistes ».

A vrai dire, les contestataires ne sont pas restés, eux non plus, les deux pieds dans le même sabot, pour les étiquettes. Aujourd'hui, les per-manents qui sont jugés « carriéristes » et un tantinet « flemmards » sont surnommés « les Polonais ». Ce sobriquet en dit long sur l'opinion dont bénéficie le régime du général Jaruzelski. Et, depuis le vingtcinquième congrès de 1985, les plus sectaires des militants se voient appelés, indifféremment, «ayatol-lahs», «gardes rouges» ou même Khmers rouges ...

Un recensement minutieux des étiquetages en usage à l'intérieur du parti permet de montrer que, de l'extrême périphérie jusqu'au centre de la galaxie, tous les états du comme français ont leurs représentants, avoués ou implicites. Chacun peut être doté d'une étiquette dis-A l'extrémité la plus éloignée par

rapport aux « tables de la loi », on trouve les «conviviaux décalés». Originaires des « comités Juquin », ce sont des communistes « rénovateurs » en rupture, qui ont désormais plus affaire à . l'alternative » qu'au marxisme léninisme. Encore alliés aux trotskistes de la Ligue commu-niste révolutionnaire d'Alain Krivine, aux militants du PSU de Jean-Claude Le Scornet et à ce qu'il reste de la fédération de la gauche alternative de Jean-Pierre Lemaire, ces dans leur courant d'origine. Après avoir organisé une rencontre nationale attentiste en juin, les « comités Juquin » se sont donné rendez-vous pour des assises en novembre. L'objet est de fournir, enfin, une consistance politique au - mouvement rouge et vert » préconisé par l'ancien porte-parole du PCF.

Les « rénovateurs » qui ont occupé pendant quatre ans le devant de la scène contestataire du PCF. ont, dans leur majorité, coupé leur cordon ombilical politique avec leur chef de file initial, Pierre Juquin. L'opération, décidée par les ins-tances dirigeantes après l'élection

L'entrée en scène des « gorbatchéviens »

décim du PCF » et le « début d'inflexion historique », comme pour mieux insister sur la préca-

rité d'un phénomène électoral. Il

est vrai que cas hommes peuvent

explications fournies par l'équipe

de M. Georges Marchais. D'où leur volonté de saisir l'occasion

pour réciamer une poursuite de la

M. Lucien Sève propose ainsi

une tribune de discussion dans

l'Humanité avant la conférence

nationale de novembre. Aban-

cette façon de procéder est

s'interroge sur la composition

des directions à tous les niveaux

toutes les composentes de la classe ouvrière et au-delà ». Son

intervention ne provoque pas de

remous. M. Roger Martelli évo-

que les « butoirs persistants » qui

entravent, selon lui, la progres-

sion du vote communiste, sens s'attirer une volée de bois vert.

M. Anicet Le Pors peut contrain-

dre M. Maxime Grametz, respon-

sable de la politique extérieure

(Polex), à reconnaître le bien-

fondé d'une rencontre des PC européens alors que le PCF, sans

amais se prononcer clairement,

De tous ces intervenants,

l'ancien ministre de la fonction

publique est allé le plus loin dans

le « gorbatchévisme »... « aux

couleurs de la France ». Appro-

fondissant la trame de son inter-

vention au demier congrès (1), 3

a abordé sept « points-thèses »,

llant de la recherche d'une base

sociale liée au processus de créa-

tion, et non plus simplement de

production, jusqu'à l'intervention

d'Anatoli Dobrynine déplorant le

fait tout pour l'éviter.

du parti, pour s'adresser

présidentielle, a provoqué quelques remous à la base.

Privé de parti, le Mouvement des rénovateurs communistes (MRC) tiendra, lui aussi, des assises, un tiendra, lui aussi, des assises, un mois avant les « comités Juquin ». Notamment dirigé per Claude Lla-bres, ancien membre du cumité cen-tral du PCF, dont il a été exclu, Maurice Kriegel-Valrimont, seul survivant du possesse de Palsurvivant de «groupe» et Robert Crémieux, ancien rédacteur en chef adjoint de l'Humanité-Dimanche, dont il a été licencié, il présentera des candidats aux élections cantoson sur-place politique, étroitement lié à une hypothétique clarification au sein du PCF. nales mais brille actuellement par

Les « reconstructeurs »

Encore faut-il noter que certains « rénovateurs », en Meurthe-et-Moselle particulièrement, las de ce qu'ils considèrent comme - un jeu stèrile et marginal », ont définitive-ment rompu avec le PCF, Pierre Juquin et le MRC. Conduits, entre autres, par Denis Bonvalot, ancien communiste représentant de la CGT à la Fédération syndicale mondiale (FSM) à Prague, ils souhaitent nouer, de façon autonome, des relations avec les socialistes.

Toujours membres du parti, les · reconstructeurs » constituent une constellation située à mi-chemin entre les contestataires de l'extérieur les « rénovateurs » qui les observent avec intérêt - et les « gorbat-chéviens » de l'intérieur - nouvelle catégorie qui semble émerger au comité central. L'Humanité a tenté vertement de leur attribuer le crime de « fractionnisme », avant même qu'ils aient lancé un appel, dit des «54», qui s'inspirait d'un texte de Claude Poperen, ancien membre du bureau politique, instance dont il a onné en janvier 1987.

Cette vague de contestation regroupe deux générations de communistes : des « thoréziens », dont certains ont été « placardisés » à la tête de municipalités de la banlieue parisienne, et des hommes qui ont bénéficié de l'accession au pouvoir de Georges Marchais. Elle puise son originalité dans cette alliance peu commune, et fragile, à laquelle se parti des fusillés ». Ces « reconstructeurs » ne font

presque pas mystère de leurs rénions - dans une ville communiste de la périphérie de Paris ». Représentant moderniste de cette sensibilité. Félix Damette, ancien membre du comité central, officiellement écarté au dernier congrès pour des « raisons politiques », se fait fort de doter Initiative pour la reconstruc-tion communiste (IRC) d'un docu-ment de réflexion, à la rentrée, sur la crise du PCF et ses problèmes de fonctionnement. Il aborde cette question dans un article du dernier numéro de la revue M dont il est

et préconisant des relations avec les sociaux-démocrates, dont la

relation faite par l'Humanité (2) paraît avoir déplu aux Soviéti-ques. Dans la foulée, le conseiller

d'Etat communiste a déploré l'existence d'un centralisme

en y mettant les formes, et a

souhaité un développement de la formation idéologique et théori-

doigté, la faiblesse de celle qui domine actuellement.

L'épreuve

de vérité

M. Gorbatchev pèse de plus en plus dans certaines aphères diri-

geantes du PCF. Les dirigeents du parti, et le premier d'entre eux en particulier, risquent, à

plus ou moins brève échéence.

Le Parti communiste se trouve

ainsi dans la situation très

curiouse où sa direction sort

confortée de la demière échéence

electorale sans pour autant pou-

voir imposer ses volontés, au rie-

que de dispider son nouveau

capital dans une betaille interne.

L'épreuve de vérité sonners

quand, selon l'expression utilisée par M. Le Pors devant le comité

centrel, il s'agira de restaurer e in

confiance » et « la camaraderie »

à l'égard de « tous les commu-

(1) Cahiers du communisme, numero spécial sur le vingt-exième congrès (120 francs).

(2) Le quotidien communiste y a fait allusion dans sou édition du

15 avril, en sept lignes, sans citer le som du responsable des relations internationales du PC soviétique.

d'en pâtir.

A l'évidence, l'image de

que comme pour souligner, ave

smocratique « bas de gamme »,

Les fameux « gorbatchéviens : qui semblent considérer qu'un qui sempleat conditate qua di modèle est un instrument scientifi-que toujours bon à prendre (quand il fait ses preuves) ou à jeter (quand il tend à la perversion), out saisi à eorps perdu • perestroīka • et • glasnost • soviétiques. Ils font pro-bablement le pari d'un dégel et d'une décrispation au sein du parti français grâce au souffle de renou-veau venant de l'Est. Fidèles aux principes de fonctionnement du parti, ils ont d'éminents représentants au comité central. Le philosophe Lucien Sève, l'ancien ministre Anicet Le Pors et l'historien Roger Martelli peuvent être classés parmi ces «gorbatchéviens extravertis». dont les interventions au « parlement communiste » sonnent commo

membre du comité de rédac-

une affirmation résolue. L'ancien ministre et secrétaire du comité central, Charles Fiterman, ainsi que Guy Hermier, membre du bureau politique, désaisi du secteur des intellectuels, apparaissent plutôt comme des « gorbatchéviens intro-vertis », dont la discrétion, au cours de ces deux dernières amées, n'a eu d'égal que l'effacement politique. Ils n'avaient pas le vent en poupe.

A la marge du « marais orthodoxe », qui forme le gros de la troupe du comité central, gravitent quelques - décus - qui oscillent entre l'exposé officiel, style langue de bois, et les audaces d'intellectuels, dans le genre freudien du meurtre du père ». Ce registre de l'amour déçu peut aussi bien être interprété par l'ancien ministre Jack Ralite, artiste parmi les artistes, ou le polytechnicien, responsable du secteur économique, Philippe Herzog. L'un et l'autre ont été, à un moment ou à un autre, visés par les foucades de Georges Marchais.

Un deuxième fer au feu

Au sein du « marais » qui tente, le plus possible, de coller à la tactique du moment, les «syndicaux» ont toujours occupé une place particulière. Réputés pour leur fermeté, pour ne pas dire plus, Louis Viannet, membre du bureau politique, Michel Warcholak, Gérard Alézard et Thérèse Hirszberg, tous diricomité central du PCF, ont tenté, en vain, d'entamer le magistère du secrétaire général de la centrale syndicale, Henri Krasucki, également membre du bureau politique.

Au centre de la galaxie, on trouve ce qui est baptisé « le clan Marchais ». Outre son secrétaire politique, Jean-François Gau, les fidèles du secrétaire général ne sont pas légion. Le premier d'entre eux, présenté comme son successeur potentiel, est le secrétaire à l'organisation, Jean-Claude Gayssot. Il accompa gne l'homme des fédérations, Paul Laurent, et la femme qui « suit » les municipalités, Madeleine Vincent. Il est dit dans le parti que François Duteil - un bon fusil, comme le premier dirigeant du parti, et considéré comme le successeur probable de Henri Krasucki – fait aussi partie de cette « équipe » au sein de laquelle Gaston Plissonnier, secré-taire administratif du comité central, qu'il fréquente depuis un demi-siècle, joue le rôle du patriarche

Au-delà du « cian » et de l'orthogristes acharnés » qu'un membre du comité central appelle méchamment uns se recrutent au comité central : quelques autres aspirent à y entrer et bon nombre d'entre eux sont affectés à la presse communiste sur laquelle Roland Leroy, directeur de l'Humanité, a la haute main. Persuadés d'être les détenteurs de la pureté révolutionnaire, ils sont aujourd'hui moins bruyants qu'auparavant.

Des « conviviaux décalés » aux intégristes acharnés » en passant par les « gorbatchévieus » et les syndicaux », les communistes porteurs de ces appellations ne mettent pas en avant les mêmes priorités. Si les premiers nommés participent à ce qu'il est convenu de baptiser la composition » en dehors du PCF, les plus dogmatiques du parti, en revanche, paraissent en perte de

La situation nouvelle issue des élections législatives — première sta-bilisation du PCF depuis 1981 — favorise, à la veille des élections municipales de 1989, les tenants de l'ouverture unitaire. Il reste que le PCF garde un deuxième fer au feu : les luttes sociales, via la CGT, vont maintenir la pression sur le gouvernement. Les « syndicaux » et les « gorbatchéviens », pour le meilleur t pour le pire, devront se partager **OLIVIER BIFFAUD.**

(1) Numéro 21, juin-juillet 1988, 209, rue Saint-Maur, 75010 Paris,

L'avenir de la Nouvelle-Calédonie

Le FLNKS précise ses demandes de révision de l'accord de Matignon

• Le gouvernement prêt à « apporter les clarifications indispensables »

Le bureau politique du FLNKS s'est réuni, mardi après-midi 26 juil-let, à Nouméa, pour composer la délégation qui sera chargée de pré-senter, mercredi matin, au nouvean haut commissaire de la République en poste sur le territoire, M. Bernard Grasset, les contre-propositions arrê-tées le week-end dernier par la Ontre ses hypothèses de travail

sur la question litigieuse de la com-position du corps électoral appelé à participer au futur scrutin d'autodétermination (le Monde du 23 juil-let), le bureau politique formulera d'autres demandes de « réaménagement - de l'annexe nº 2 de l'accord de Matignon. Il proposera d'avancer ce scrutin d'autodétermination à la fin de 1992. Il proposera de retou-cher le projet de découpage régional dans un sens rejoignant l'ancien sta-tut mis en place par M. Edgar Pisani, avec, en particulier, un rattachement à la région du Nord des communes de Thio, Yaté et de l'île des Pins, tandis que la frontière entre cette région du Nord et celle du Sud serait ramenée, sur la côte ouest, au niveau de Palta, plus près de Nouméa.

Parmi les mesures de - décolonisation - préconisées par le FLNKS figurent la déconcentration vers la usse de certains services administratifs, surtout les services ruraux, et la mise en œuvre d'une politique fis-

Interrogé, lundi après-midi, sur Antenne 2, le président du FLNKS, M. Jean-Marie Tjibaou, a souligné : « Sur les positions de principe, il est clair qu'il n'y a pas d'acceptation de l'accord de Matignon [de la part de la coalition indépendantiste], qui, a-t-il précisé, comme le plan Pisani, ne correspond pas à nos objectifs politiques. « Mais, en même temps, M. Tjibaou a répété que son mouvement est prêt à s'engager plus avant dans le processus » ouvert par cet accord et « n'exclut pas de faire des concessions ». « Tous les mili-tants sont pour l'indépendance kanak socialiste, a-t-il souligné. mais, avant d'y arriver, il faut

A Paris, le ministre des DOM-TOM, M. Louis Le Pensec, a indiqué, lundi soir, sur RTL, que le gouvernement était disposé à « apporter les clarifications indispensables sur la question du corps électoral pour le scrutin d'autodétermination prévu ca 1998. - Il y a un certain nombre de garanties que l'on peut apporter aux Mélanésiens, notam-

PROPOS ET DEBATS

M. Giscard d'Estaing Développer l'UDF

M. Valéry Giscard d'Estaing, dans une lettre adressée le 13 juillet à tous les responsables de l'UDF, dont il est le président, annonce qu'il les consulters avant de présenter des propositions de réforme « qui wont respecter la nature plural et ouverte de notre mouvement ». Il ajouta : « J'ai la conviction que l'UDF iouera un rôle essential dans l'avenir de notre pays et dans la préparation de la future alternance», car « la France a besoin d'un grand mouve-ment libéral et centriste de dimen-

Le député du Puy-de-Dôme conclut : « L'UDF a choisi une atti-tude d'opposition constructive et rai-sonnée. Elle développera ses rela-tions avec son partenaire, le RPR,

M. Rausch

Rapprochement M. Jean-Marie Rausch, maire cen-

triste de Metz, ministre du commerce extérieur, estime dans une interview M. Rocard «incame une autre politi-que que celle menée en 1981 ou même que celle mise en œuvre en 1984 par M. Fabius ». De plus, M. Mitterrand ca fait une camp électorale dans laquelle il n'y avait ni sectarisme ni grandes thèses ame-nant la polémique ».

L'ancien sénateur de l'Union centriste de Moselle assure : «Je suis que Raymond Barre a rencontré une ou deux fois François Mitterrand. [...] Je crois intimement que Raymond Barre considère qu'actuel partie du gouvernement de François Mitterrand n'est pas contraire aux institutione et à la morale politique. » A la question : « Vous êtes donc favorable à ce que MM. Barre et Mitterrand s'entendent ? ». M. Rausch répond : « Il y a des tas de choses qui se font en ce sens mais je ne peux pas en dire plus ». Et il ajoute : « Les centristes pourraient donner de l'air à M. Rocard. A mon avis, ils vont le faire. Dès la rentrée. »

pas affectée par des immigrations . a ajouté M. Le Pensee, en réaffirmant, toutefois, que l'accord de Matignon constituait « un point d'équilibre » et que « toute conces-sion faite à l'une des parties susciterait une demande reconventionnelle de l'autre partie. C'est toute la limite du débat, a déclaré le ministre, mais il n'est pas clos et nous sommes disposés à poursuivre les

« La boune voie »

Au nom du parti socialiste, M. Jean-Jacques Queyranne a réagi, d'autre part, aux commentaires du RPR sur les conséquences de la convention du FLNKS à Ouvéa.

Le RPR, en métropole, a tenté, ce week-end, par les volx de M= Alloi-Marie et de M. Juppé, de jouer les oiseaux de mauvais augure en qua-lifiant d'échec du gouvernement les conclusions rendues publiques par le FLNKS après sa convention d'Ouvéa, n-t-il déclaré. Une chose est certaine : aujourd'hui en les communautés se poursuit dans les communautés se pourside dans un esprit de tolérance et de paix; c'est là l'essentiel. Ouvéa de juil-let 1988 permettra peut-être d'estomper le drame d'Ouvéa de mai 1988 commandé par MM. Chirac et Pons. L'accord de Matignon négocié sous l'autorité de Michel Rocard permet de poursui-vre sur le Caillou le dialogue. C'est la bonne voie pour préserver les la bonne voie pour préserver les chances d'une évolution pacifique et l'entente des communautés en Nouvelle-Calédonie.»

Nominations

M. Michel de Virville directeur du cabinet de M. Soisson

M. Michel de Virville vient d'être

sommé directeur du cabinet du ainistre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle. [Né le 13 mai 1945, M. de Virville est.

appione d'enocs superieure ou matiques pures et appliquées et docteur de troisième cycle de statistiques. Ingé-nieur de recherche dans un laboratoire de sociologie du CNRS, il a été détaché en 1975 à l'université British Columbia de Vancouver, puis a été nommé adjoint au directour chargé des relations exté-rieures du Centre d'études et de recherche sur les qualifications (CEREQ).

M. de Virville fut chargé, en juil-et 1984, de suivre les problèmes de M. de Virville lut charge, en juitlet 1984, de suivre les problèmes de
l'emploi, du travail et de la formation
professionnelle au cabinet du premier
ministre, M. Laurent Fabius. En
mars 1986, il avait été nommé conseiller
technique à la délégation de l'emploi,
chargé des restructurations économi-

Ont également été nommés au cabinet de M. Soisson: M. Patrick Terroir, directeur adjoint de cabi-net; M. Christian Oliveres, chef de cabinet; M. Philippe Bas, conseille technique chargé des relations du travail; M. Jean-Marc Boulanger, conseiller technique chargé des rela tions avec les services extérieurs, du suivi des conflits et des recours hiérarchiques; M. Jean-Louis Dayan, conseiller technique chargé des staconsenier tecanique charge des sus-tistiques, études, prévisions sur le marché du travail, politique de l'emploi et régimes d'indemnisation du chômage; Mª Marie-Ange du Mesnil du Buisson, conseiller techni-que chargé de l'insertion et de la que chargé de l'insertion et de la réinsertion professionnelle; M. Jean-Claude Perrel, conseiller financier; M. Patrick Viterbo, conseiller technique chargé des affaires industrielles et du dévelop-

M. Christian Tardivon directeur du cabinet de M. Rausch

M. Christian Tardivon vient d'être nommé directeur du cabinet du ministre du commerce extérieur, M. Jean-Marie Rausch.

[Né le 2 mai 1952 à Paris, diplômé de PIEP de Paris et ancien élève de l'ENA. M. Christian Tardivon a été nommé. juin 1983, conseiller technique au cabi-net du ministre de l'intérieur et de la décentralisation, Gaston Desferre, qu'il a ensuite suivi, en 1984, au minist Plan et de l'aménagement du territoire. De 1985 à mars 1986, il fut directeur adjoint au cabinet de M. Georges Fil-lioud, secrétaire d'Etat chargé de la communication, avant d'être réintégré en juillet 1987, dans le corps des administrateurs civils, et affecté au ministère

Autre nomination au cabinet de M. Rausch, celle de M. Dominique Schmitt, né le 2 juin 1948, à Strasbourg, docteur en géographie, qui était depuis le 1e mars 1982 directeur général des services de la région

le médiateur, M. Jean

Make the sections of the Pyringer

y tem blet grendent du bige comme par le m M. Jean-Pierry Saussia, Com M. Jeans Comprised to Lean Elle greaten to calme to Monday 20 pullet | re drag parties, poter et la tederalem C tell de La the medical of desident rolls de le mateit for justile t.

en frangues & - contrate ant un jetit arment. or the emples Pour VI Laub erica de la centrala Constitute on the Company who distributed and parties of the one rent de deux folle Weste A sceepter To a milk grown market. Here man must desirent set The spine means by - in committee a I I'GT of Mode de grive, men armed mucpubles Region of the place per ampression

la mort du réalisateur Claude Loursais

gade l'encours, le père de la tion arm «Les sang daraties erres « de l'ause le lundi 25 juil-tion la rescrite d'un bôtel d'étalmaria de maiant cirillada, maria de maiant constituente em politicapida. (37 000 mempions) por hom de france. D'antres comme le dernel de ifr I private chait sotre & Il es colé comme journaliste a la toupe avec Fiere Sel-ctant relats du puront rélèviné parties et 1952 (Jepuis 1953, Q proportat a la réalisation de dratingagen et de nee**ties à l**i avail commaitre la villebrité en er en cream - Les cara derentre trate. mentière sine policière Tran e. que, trente ans après se ratur, demeure l'une des tente en de l'etton les plus pop Lade i oursells a signé sa deraitre Braton dans cette Mine en 1983. to a men tourne plea d'une

ktentame, as piupart avec Rayand Souples - décède en 1975 des le colle du commuseure Boures. 9 M Goorges Filliand 942 M. Laurent Fabrus. - M. Georges Facult demonster d'Etat et and

7. HETES ITAL

m (1) d

BE 50709 75422

TARE TRAN

Smelt

9amb 194

1 100 Table

Pour vous abound

ETRANGE

or per MINITE

3 404

Le Monde

Edite par la SARL le Monde 45 Andre Fontaint.

finistre de la communication, vient

Cate nummer conseiller technique

libres de M. Laurent Febius, prési-

Ancient directours Hubert Heuve-Viery [1944-1965] Jacques Feuret (1000-1983) Aprile Laurens (1982-1985)

l'arce de la saciésé : to décembre 1944.

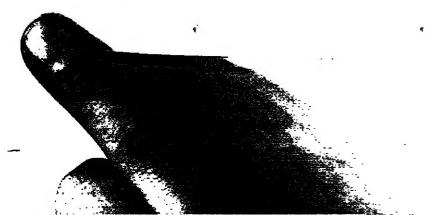
Capital social:

Principaux assectes do la modifica · Le. Redarteurs du Mande ». Societé apanyme Lecteurs du Monde. Le Monde-Emrepentes.

MM André Fontaine, perdit, et Habert Beure-Mêry, Jondobese. Commisseureur gentent Bernand Wass de lateur en chef: Daniel Verhel Liveidarteur en cher. Chaude Sales



Tel :11:45-55-91-22 on 45-45-31-71 leles MUNDPI:8 206 136-7



Communication

Le conflit de l'imprimerie Jean Didier

Le médiateur, M. Jean Miot, entame ses consultations

« On ne négocie pas sous la menace, ni dans un climat conflictuel » : le premier objectif de M. Jean Miot, président du Syndicat de la presse parisienne et nommé par le ministre du travail, M. Jean-Pierre Soisson, comme médiateur dans le conflit de l'imprimerie Jean Didier, est d'abord le commt de l'imprimerie Jean Diuler, est u abord de rétablir le calme (le Monde, dernières éditions du 26 juillet). Les deux parties, l'imprimeur Jean Didier et la fédération CGT du Livre, ont accepté cette médiation et devaient rencontrer M. Miot des le mardi 26 juillet.

gènes, gilet pare-balles, masques à gaz, cartouches à grenaille : la CGT a teau, hundi, une conférence de presse en exhibant un petit arsenal qu'elle dit avoir saisi sur ces vigiles, ainsi que des fiches de pale émanant de la société de gardiennage Cen-tury (voir encarre). Pour M. Louis Vinnet auméro deux de la constitution Viannet, numéro deux de la centrale syndicale, « les travailleurs ont eu en face d'eux une véritable milice privée armée. Aussi trouvons-nous grave la déclaration de M. Joxe. sinistre de l'intérieur, qui renvoie dos à dos les deux parties. C'est qu gouvernement de faire oppliquer la loi, et notamment les deux juge-ments qui enjoignent à M. Didier de rouvrir son usine ». Prête à accepter la médiation de M. Miot, la CGT affirme que « le gouvernement, les éditeurs et le patronat doivent se mettre dans la tête que nous ne céderons pas : les relations sociales ne se conduisent pas à la carabine ». Dens l'immédiat, la CGT ne lance pas de mot d'ordre de grève, mais les militants restent susceptibles :

La mort du réalisateur

Claude Loursais

Claude Loursais, le père de la

célèbre série « Les cinq dernières minutes », s'est noyé le landi 25 juil-

let dans la piscine d'un hôtel d'Avi-

guon, après avoir été victime.

Né en 1919, licencié en philosophie,

Claude Loursais était entré à

l'ORTF en 1944 comme journaliste. Il avait participé avec Pierre Sab-

bach sux débuts du journal télévisé entre 1950 et 1952. Depuis 1953, il

se consecrait à la réalisation de dra-

matiques et de séries à la télévision. Il devait connaître la célébrité en

1958 en créant « Les cinq dernières

minutes», première série policière

française, qui, trente ans après sa

création, demeure l'une des émis-

Claude Loursais a signé sa dernière

réalisation dans cette série en 1983.

sprès en avoir tourné plus d'une

soixantaine, la plupart avec Ray-mond Souplex - décédé en 1975 -

dans le rôle du commissaire Bourrel.

nommé conseiller technique de M. Leurent Fabius. — M. Georges

Fillioud, conseiller d'Etat et ancien

ministre de la communication, vient

d'être nommé conseiller technique

auprès de M. Laurent Febius, prési-

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs :

Habert Beave-Méry (1944-1969)

Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises,

Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédocteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef: Claude Sales.

Le Monde

PUBLICITE

5, rue de Montiessy, 75067 PARS Tel : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 296 136 F

MM. André Fontaine, géra et Hubert Beuve-Méry, fonde

• M. Georges Fillioud est

mble-t-il, d'un malaise cardiaque.

Mais le climat reste lourd, et les positions contradictoires, après les affrontements qui ont abouti à l'évacuation sous la protection de la

Le conflit menace en premier lieu la publication de l'Express, VSD, le Point, l'Evénement du jendi, Télérama, l'Equipe Magazine et une partie des suppléments du Figaro, imprimés chez Didier, mais peut, à tout moment, s'étendre à d'autres secteurs de la presse.

contenu d'un article consacré aux combats de Massy.

De son côté, M. Jean Didier a immédiatement porté plainte contre l'attaque de son usine. Toutefois, « afin d'empêcher que la presse française ne soit prise en otage el que ne s'installe un climat permanent de violance per nent de violence », cet ancien syndi-qué du Livre, devenu patron d'un groupe qui emploie mille cinq cents salariés dans six usince, a accepté la médiation de M. Miot. Et il versera les compléments de salaire de juin an personnel de Massy.

Tontes les parties prenantes à ce conflit ont en mémoire la longue guérilla qui avait opposé pendant vingt-neuf mois la CGT à M. Amanry, patron du Parisien et de l'Equipe, de 1975 à 1977. Aussi M. Miot veut-il aller vite pour désamorcer une extension du conflit, et se garde-t-il de jeter de l'huile sur le feu, en rendant hommage au . réalisme » des deux parties et en prenant exemple sur la modernisation des imprimeries de la presse quoti-France-Soir n'a pas pu imprimer dienne parisienne, qui se déroule landi deux de ses éditions, les pour l'instant sans heuris. Les décla-

Libéralisation dans les médias

Le gouvernement portugais

vend « A Capital »

Le gouvernement portugais de

centre-droit, dirigé par M. Anibal

Cavaco Silva, a mis aux enchères le quotidien de Lisbonne A Capital

(37 000 exemplaires) pour 14 mil-

lions de francs. D'autres journaux

comme le Jornal de Noticias

(Porto) et le Diario popular (Lis-

bonne) devraient eux aussi être,

Depuis la «révolution aux œil-lets» d'avril 1974, la plupart des journaux portugais avaient été natio-

nalisés on étaient passés indirecte-

ment sous contrôle de l'Etat, par

l'intermédiaire des banques nations-

lisées qui détenaient la majorité de

Le gouvernement de M. Cavaco

Silva souhaite aussi vendre au privé

Radio Commercial, une station éga-

lement nationalisée, et prévoit la

pard Faivre d'Arcier, ancien directeur

du Festival d'Avignon et ancien prési-

dent de la chaîne culturelle SEPT, qui

vient d'être nommé chargé de mis-

7. RUE DES ITALIENS.

Reproduction interdite de tous articles.

sauf accord over l'administration

Commission paritaire des journe

et publications, a 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Microfilms et Index du Monde

3 mois

6 meis

9 mois

1 ==

Nom:

nseignements su (1) 42-47-99-61

672 F

954 F

1 266 F

ABONNEMENTS

BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél: (1) 42-47-98-72

BENELUX

399 F

762 F

1 089 F

1 388 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné

de votre règlement à l'adresse ci-dessus on par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Chargements d'adresse définitifs ou provisoires : not abonnés sont invités à for-mulor lour demande deux senaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISTE

3 meis 🔲 6 mois 🖸 9 mois 🗖 1 an 🗍

Vestillet avoir l'abligament d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

chaînes de télévision privées.

cédés au privé.

police des vigiles qui gardaient l'usine de Massy.

Matraques, bombes lacrymo- ouvriers du Livre n'acceptant pas le rations antérieures de M. Didier

montrent pourtant qu'il n'est pas décidé à réintégrer les vingt-quatre salariés de Massy, dout diz-neuf délégués CGT, qu'il souhaite licencier. L'inspection du travail doit d'ailleurs se prononcer prochainement sur la validité du li de ces salariés protégés. Et la CGT. qui fait le lien entre ces licenciements et la récente annulation d'une partie de la loi d'amnistie, a bien l'intention de rester implantée dans le groupe Didier. Elle a maintenu ses rassemblements prévus devant les usines du groupe, jeudi à Lille et la semaine prochaine à Strasbourg.

Du côté des pouvoirs publics, M. Jean-Pierre Soisson estime que « dans ce conflit, le droit n'a pas été

MICHEL COLONNA D'ISTRIA.

· La Front national dénonce « les agressions des nervis com-munistes ». — Le bureau politique du Front national, suite aux incidents à l'imprimerie Jean Didier, dénonce « les agrassions intolérables des nervis communistes de la CGT du Livre contre les libertés d'entraprise st de la pressa, et le complicité pas-sive du ministre socialiste de l'inté-

 Panne d'alimentation pour La 5 et M 6. – La transmission vers la province des programmes de La 5 et de M 6, ainsi que celle de quatre radios FM - Europe 1, RTL, Aquarelle et AFP audio - et de certains services professionnels, a été interromoue pendant plusieurs heures dans la soirée du dimanche 24 juillet. C'est une importante panne d'électricité qui a endommagé les équipementa électroniques dans un centre perisien d'émission vers le satellite Télécom 1C. Les équipes d'intairven-tion de France Télécom ont du procéder au remplacement du matériel défectueux avant de rétablir une liai-

· «Le Meilleur» rembourse ses coquilles. - M. Alain Ayache, directeur de l'habdomadaire le Mailleur, a annoncé, le 24 juillet, que son journal avait décidé de rembourser les exemplaires de son édition magazine vendus catte semaine en région création d'une ou de plusieurs parisienne « en raison d'un trop grand nombre de coquilles qui portent atteinte à la crédibilité de l'informadent de l'Assemblée nationale. Il tions. Cette décision concerne les acheteurs et les abonnés de la région parisienne (les éditions régionales ayant pu être corrigées à temps), qui devront, pour être remboursés, renvoyer leur exemplaire au siège du

T&L: (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650572 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composes 36-15 - Tapes LEMQNDE

SUISSE

972 F

1 404 F

1 800 F

Code postal : __

____ Pays : __

AUTRES PAYS

687 F

1 337 F

1952 F

2 530 F

son normale avec le satellite.

Les sociétés de gardiennage

« Ça s'achète dans le commerce! »

L'affeire Dictier relance le débet sur les sociétés de gardiennage pri-vées, leurs prérogatives, leurs équi-pements et leur contrôle. En effet, si l'on en croit M. Roger Lancry, secrétaire général du Livre CGT, c'est un véritable arsonal qui a été abandonné dans l'imprimerie de Massy per les vigiles chargés de sa: protection : granades lacrymogènes portatives, balles en caoutchous, barres de fer gainées de caoutchouc, nunchaku, poings améri-cains, bonbonnes portatives de gaz CS, gilets pere-belles, etc. Il faut y ajouter ces fusile à pompe que brandissaient à l'horizontale, tirant des projectiles non identifiés, certains des gros bras recrutés à la demande de M. Jean Diclier.

Non sens user d'arguments quelque peu xánophobes, M. Lancry assure, de plus, que ces vigiles étaient pour la plupart « des étrangers », et « pour beaucoup, des repris de justice a Salon le responsable syndical, its étaient « an majorité d'origine portugaise et yougoslave » et des documents attestant que certains des vigües sont « en procédure avec la justice » auraier été retrouvés sur place. Difficile de faire le clarté a posteriori, dans le discrète des forces de police, sur ordre du ministre de l'intérieur, M. Pierre Jone, fait qu'il n'y a eu

Le syndicat du Livre CGT met en cause deux sociétés de gardien-

nage: la Century et KO International, branche de VHP Security. Directeur de la première, M. Marc Delachaux ne fait aucune difficulté pour reconnaître ses relations d'affaires avec M. Didier, « Decuis plusieurs années, quesiment quetre ans pour ses imprimeries», confiet-il. Selon kii, Century avait une equinzaine d'hommes» sur place, l'équipe de jour ayant rejoint celle de nuit. De plus, cinq employés de la société sont affectés à la protection rapprochée de M. Didier. Toutefois, M. Delacheux nie en

bloc l'équipement disparate prêté à ses personnels. « ils n'avaient que leurs mains et des gaz lacrymo-gènes. > Invité à préciser le nature de ces demiers, il ejoute : « On les garde à la main, ce sont de petites bombes de 1 kilo... » Mais, poursuit-1, emas hommes n'avaien pas de fusil, ni, comme les gars de la CGT, de lance-pierres ou de revolvers 22 long rifle ». A qui étaient alors ces fusils que tous les téléspectateurs ont pu voir sur leurs petits écrans ? Confraternel. M. Dalachaux se refuse à désigner l'un de ses concurrents. Mais il précise néanmoins, sans s'en offusquer, leur nature : « ils tirent des balles gum-gum, en caoutchouc, ce sont des fueils anti-émeutes, ou des lance-granadas à gaz. » Ne supposent-lis pas des autoriestions? «Non, non, pas da tout, ça s'achète dans le commerce ! »

Chez KO International, on dément catégoriquement toute par-ticipation à l'affaire Didier. « Nous n'avons jamais eu d'hommes là-bas. nous ne connaissons pas ce client, nous tombans des nues», assure le secrétaire de M. Frédéric Legras, responsable de cette filiale de VMP Security. «La sécurité : le prix de publicitaire de KO International. La société mère a pour «conseiller police judicieire parisienne, M. Pierre Ottavioli, qui fut le chef de la brigade criminelle du quai des Orfèvres lors de l'affaire de Broglie. VHP Security se présente comme une société « spécialisée depuis douze ans dans la protection des grandes entreprises et des hautes personna-lités ; grâce à l'association judicieuse d'un personnel de sécurité hautement formé et des plus récentes innovations techniques. VHP your apporte la sécurité que vous méri-

Sont-ce ous « plus récentes innovations» qui ont été utilisées chez Didler? Il y a là, en tout cas, un sujet de réflexion pour le ministère de l'intérieur, pressé per les syndicats de police de contrôler plus diennege et le « marché de la peur» qui les fait vivre. Place Beauvau, on ne cache pas que des «identifications > sont en cours...

Rediffusions, achats japonais et américains...

Pauvre télévision pour enfants

(Suite de la première page.)

« De 1975 à 1980, c'était la grande époque, se souvient Chris-tophe Izard, alors responsable des émissions pour enfants sur TF1 et. qui vient d'être nommé à Antenne 2. D'abord, chaque chane se chargeait d'une tranche d'âge – TF1, avec «L'île aux enfants » puis « Le village dans les nuages », visait les 8 à 10 ans; A2 a conçu « Les visiteurs du mercredi - puis « Récré A 2 » pour les 10 à 12 ans, et FR3 prenaît le relais émissions, qu'il s'agisse de marionnettes, fictions ou de des-sins animés, étaient françaises à presque 100 %. Nous travaillions

exclusivement avec la SFP. » Jacqueline Joubert, qui qualifie «Récré A2» de la « plus belle réussite de ma carrière », renchérit : . On cherchait surtout à faire travailler les talents français, comme Cabu, Topor, Druillet, Sabine Azéma, dit-elle. 60 % de nos diffusions étaient des créations ou coproductions françaises, et 40 % seulement achetées à l'étranger. Nous avons initié les enfants à l'art, à la musique, à la poésie. Les jeunes sont très sensibles à la beauté, et je suis persuadée que la qualité est payante à la longue. Récré A2 » a d'ailleurs été

récompensé d'un 7 d'or... » Cet âge d'or n'est plus qu'un souvenir. En 1987, sur les quarante-deux séries pour jeunes (cinquante-deux épisodes de vingt-six minutes) diffusées sur toutes les chaînes françaises, deux seulement étaient françaises, les autres provenant des États-Unis ou du Japon. Pis, ces dernières n'étaient le plus souvent que de longs spots publicitaires réalisés par des fabricants de jouets amé-ricains (Hasbro ou Mattel) et japonais (Bandal), destinés à promouvoir leurs jeux, au moment où l'industrie du jouet français dépé-

Paradoxe : le secteur « jeunes » est le parent pauvre de la politi-que budgétaire des chaînes alors qu'il est un des plus rentables. Non soulement les responsables ignorent souvent combien d'argent rapporte leur tranche horaire; mais ils trouvent normal que ces bénéfices ne soient pas reinvestis dans leurs emissions. En réalité, les enfants sont devenus des « consommateurs en culotte courte . qui exercent une influence non négligeable sur les achats de leurs parents. Tirant parti de cette évolution, TF I a récemment doublé ses tarifs publicitaires pour ce créneau. En un somaine, les émissions enfantines de Dorothée rapportent à la chaîne 5 millions de francs en recettes publicitaires. Soit la moi- ter des reproches de la CNCL. La

tié des 10 millions de francs engrangés par la publicité du dimanche soir...

Mais cette manne publicitaire n's pas incité TF1 à investir davantage dans la production pour enfants. Dans son bilan annuel de la société privatisée, la CNCL regrette que TF. 1:n'ait pas · · honoré son engagement portant sur la commande d'émissions scénarisées d'expression originale française pour la jeunesse », en faisant remarquer que, sur les 64 heures prévues, pour un monde francs, 12 heures 30 minutes seulement ont été commandées en 1987, pour une dépense de 11,2 milions de francs. D'autre part, la Commission relève que, au mépris de « l'égalité de traitement entre les producteurs », TF1 a confié « des l'automne 1987 à une seule société de production la quasi-totalité des pro-

Dorothée : 1 000 heures par an!

grammes destinés à la jeunesse ».

Il s'agit d'AB Production, une société privée qui commercialise les disques de Dorothée et qui, en 1987, a signé un contrat de trois ans avec... Dorothée, responsable de l'émission jeunesse de TF 1! « Lorsque ce contrat viendra à expiration fin août 1990, il y a tout lieu de penser qu'il sera reconduit, déclare Marc Sillam, directeur adjoint d'AB Production. S'il n'existe pas d'exclusivité de principe entre nos deux sociétés (1), de fait nous fournissons 22 heures d'émissions à la chaîne, clé en mains, chaque semaine. Grâce à notre succès, les 500 heures par an initialement

prévues

aujourd'hui! »

ont doublé

Pourquoi TF 1 s'en est-elle remise à une société privée pour gérer l'ensemble de ses émissions pour jeunes? C'est tout simplement que la chaîne trouve son intérêt... financier! Tout en gardant la mainmise sur la manne publicitaire, elle achète un « package » d'émissions animées par Dorothée à des prix défigat toute concurrence: 120 000 F l'heure. Et la création française? « La création française n'est pas économiquement viable, tranche Marc Sillam, Nous voultons produire une fiction française de 18 heures, « Les aventures de Dorothée », mais nous avons dû renoncer lorsque le CNC nous a refusé une subvention. Malgré cela, nous diffusons une demiheure de création française, « Pas de pitié pour les croissants », en dépit du coût élevé ».

Tr 1 ne semble guère s'inquié-

chaîne s'est récemment félicitécd'être « leader auprès des enfants de 8 à 16 ans ». Mais, à regarder de plus près, le hit-parade des émissions les plus regardées par cette tranche d'âge n'a rien de spécifique! Il s'agit de : « Sébastien, c'est fou » (32,4%), «Santa Barbara» (29,7%), «Marc et Sophie» (24,3%), «Les Ripoux» (24,1%), «Intercontinents» (21,6 %). Des variétés, des séries, des films, des jeux, tous destinés à un public général

sur TF 1, aux séries japonaises sur la 5, A 2 n'a d'abord imaginé qu'une seule réponse : engager Chantal Goya ! Sans grand succès. Aujourd'hui le secteur public semble décidé à réagir.

A Antenne 2, Christophe Izard, nouveau responsable des jeunes depuis le 1e juin, veut mettre l'accent sur la production de fiction française, avec l'aide de partenaires européens ou francophones. Il annonce des dessins animés français et des jeux interactifs. - Nous avons un devoir envers les parents, estime-t-il. Il leur faut des zones de confiance, en sachant qu'ils percent laisser leurs enfants devant le poste sans inouiétude ».

Jacqueline Joubert, qui s'occupe désormais du secteur « adolescents » sur la même chaîne, ne jure, elle aussi, que par la qualité française. « Une choine publique doit se démarquer des autres par son image, dit-elle. J'ai beaucoup d'idées; en auraije les moyens? Je reste soncièrement optimiste, car je crois au talent des jeunes réalisateurs ».

A la SFP, enfin, le nouveau président, Philippe Guilhaume, a confié à Nicole Pichon, le 6 mai, la tâche de créer un service iennesse. L'ancienne responsable de « Belokapi » (Bayard Presse) voit grand : des magazines sur l'aventure et la protection de la nature (avec des concours, voyages à la clé); des séries de fiction, des dessins animés (en images de synthèse et 3 D), une histoire de Phumanité... - La SFP est un outil technique formidable, ditelle. Reste le financement : hors de la coproduction européenne, point de salut ! Enfin, nous sommes condamnés à réussis, car il faut créer une télévision digne de nos enfants qu'ils ne pourront pas nous reprochen plus tard ». ALAIN WOODROW.

(1) IF i achète la quasi-totalité de ses émissions pour jeunes à AB Produc-tion. Une exception la série « Faher Ryder » achetée directement par la chaîne et prévue pour la rentrée. Pour sa part, AB Production travaille presque exclusivement pour TF 1, sant exclusivement pour TF1, sauf deux séries qu'elle vient de vendre à M 6.

Mary - --

AND PARTY OF A PROPERTY.

L'arene de la Nanci e Cassing

Le FLNKS precise ses demands

• Le gouvernement pret à appos

If the second state of the second of the

23. da Bagaraga 9837 mark

With the Bank berg and the

ANTHOR OF HISTORY IN THE PARTY.

Mar के के कार्यक्र का

Migrigueine fo prophine a com-

The same of the sa

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO PERSONS ASSESSED.

S. William Street, and projection of the Control of

A Character and the control of the c

Manual Antonios Constitution Co

MR. DE WARREN IN PARTY AND THE

Steam Salaring Technology 2 - 15 2

en institute manage, a

and the second of the second

H V Live Springer

Parente o April 1

Same pools of the letter

Principle And American Late . . .

which the winter they was a second

de révision de l'accord de Main

les clarifications indispensables.

100

· laboreta,

1 - 2 1 12

M. Michelen

difectering

de MATE

4.

Vi China

4. V. 30

ROPOS ET DEBATS Discord of Extraction Wild Control name times you is a

Military in . and the second of the second o B. M. SHAMES C. MINISTER. where we will be a A STATE OF THE PARTY OF THE PAR **■ ***** *** **** **** ne net pille mente i principali. Sping phone in the Co. Co. and the state of t Marie Barris Marie Contract Co المحاضية وياضها أوواصفه The second section is a second second

design the state of the state of

Market And Control of the A

Market and the

The second second second Marie Santa Santa Marie and the second of the proper new of

--pipe in the second Me - 10 - 10 - 10 4.34 -4 - F W ALERSON THE STREET State Brists ...

A STATE OF THE STA Marie Water St. To. 1

Société

Nouvelles polémiques sur « la mémoire de la matière »

Une commission d'enquête conteste les résultats du docteur Benveniste

L'hebdomadaire scientifique britannique Nature rendra publiques, le jeudi 28 juillet, les conclusions de la commission qui a enquêté dans le laboratoire du docteur Jacques Benveniste (unité 200 de l'INSERM), après la publication par cette revue des résultats signés par ce cher-cheur français et par sou équipe de scientifiques de différents pays mettant en cause plusieurs des

fondements de la conception actuelle de la matière (le Monde du 30 juin).

Le rapport de cette commission, dont nous publions ici les principaux extraits, met en cause la valeur scientifique des résultats publiés il y a quelques semaines. Il s'agit là d'un nouvel et important épisode dans la polémique sur ces travaux qui concernent plusieurs équipes scientifi-ques de renommée internationale ainsi qu'une revue considérée, jusqu'à présent, comme l'une des plus prestigieuses du monde.

Dans l'entretien qu'il a accordé au Monde, le docteur Benveniste conteste, pour sa part, de manière très vive, la valeur du travail effectué par cette commission et considère ses conclusions comme dénuées de tout fondement.

Les nouveaux développements coincident avec une autre affaire - méricaine de dénonciation de fraude scientifique, où est impliqué le professeur David Baltimore, prix Nobel de médecine.

Une étrange brigade antifraude

La magie au secours de la raison Après la première historique que constituait la publication des résultats de l'équipe internationale dirigée par le docteur Benveniste, tendant à démontrer qu'il existait une forme de « mémoire » de l'eau et de la matière, c'est une autre et tout aussi extraordinaire première que viennent de réaliser les dirigeants de l'hebdomadaire Nature en décidant a posteriori et contre toute attente de mener une enquête pour juger de la valeur scientifique du travail qu'ils avaient accepté de publier.

Une démarche d'autant plus surprenante quand on sait que cette commission était composée de M. John Maddox (journaliste spécialisé en physique théorique et directeur de le revue), de M. Walter Stewart, spécialisé depuis une dizaine d'années dans l'étude des dizane d'années dans l'etude des fraudes scientifiques, mais aussi de M. James Randi (magicien profes-sionnel), dont la présence avait été jugés utile, précise le rapport, « à cause des remarquables résultats qu'il avait pu obtenir en matière de

« Un groupe bizarrement constitué »

Ce sont ces trois personnes qui signeront, dans le prochain numéro de Nature (daté 28 juillet), le rapport de la commission d'experts, trois personnes qui reconnaissent former « un groupe bizarrement constitué », qui avouent n'avoir aucune expérience particulière concernant le travail mené - entre autres - à l'unité 200 de l'INSERM et qui, enfin, reconnaissent que, dans ces conditions, le travail effectué dans ce laboratoire pourrait leur être difficile à appréhender. - Mais, ansurent-ils, nous sommes sûrs de nous quand nous concluons que la conception des expériences effec-tuées à l'unité 200 de l'INSERM est entièrement inadaptée aux affirmations faites le mois derniers . >

Cette commission souligne toutefois ne pas avoir mis en évidence des tricheries ou des malhonnêtetés dans le travail expérimental de l'équipe de Clamart ». « D'un autre côté, nous croyons que les données expérimentales n'ont pas été efficacement critiquées et que les imperfections out été inefficacement rap-

« Quelle est votre première réso-tion avant la publication par *Nature* des conclusions de cette commis-

- Il faut savoir que nous n'avons

cessé, depuis notre demande de publication dans cette revue, de

réclamer à la direction de Nature de

venir constater de quelle manière nons travaillons et de refaire avec

tata apparaissaient aussi extraordi-

naires. Or la direction de Nature,

qui avait toujours retardé, sous

divers prétextes, la publication de nos résultats, a, après s'être engagée pour une publication dans le numéro du 14 juillet, brutalement décidé

d'avancer cette date. Notre article a été officiellement accepté le 13 juin et publié le 30 du même mois, ce qui est un délai incroyablement rapide.

La direction nous explique alors que

la commission d'enquête viendrait ensuite... Je n'ai pas réagi immédia-

tement en voyant la composition de

cette commission, car, a priori, cer-tains nous ne me disaient rien. Ce

- Alors, je me suis inquiété. J'ai dit à M. John Maddox qu'envoyer

un « magicien professionnel » dans mon laboratoire était une chose tota-

lement stupide. J'ai aussi expliqué

que, s'il y avait une faille scientifi-

que, elle ne concernait pas que mon laboratoire mais tous ceux, israélien,

italien et canadien, qui ont pu repro-

duire nos résultats et qui signaient avec nous l'article. L'ai trouvé totale-

ment irrationnel one la revue

Nature désigne, dans cette commis-sion d'enquête, Walter Stewart, dont elle critique dans ses propres

colonnes la compétence scientifique. En réalité, cet escadron de redres-seurs de torts a fait régner durant cinq jours dans notre laboratoire un

climat de peur et de suspicion constant, de pression psychique et intellectuelle, avec une mise en

n'est qu'après que j'ai compris.

- Et alors ?

sion d'enquête ?

portées. Elle estime également avoir des raisons de croire que « le docteur Benveniste était (et peutêtre demeure) îngénument convaincu de la réalité du phéno-mène qu'il rapporte dans son article. Nous savons que notre rapport causera une déception à ce laboratoire et nous regrettons qu'il doive en être ainsi ». Les observations et les conclusions spectaculaires du docteur Benveniste reposaient sur un phénomène biologique connu sous le nom de « test de dégranula-tion » qui concerne certaines cel-lules humaines losson'alles sont lules humaines lorsqu'elles sont mises au contact des substances auxquelles elles sont allergiques. Le énomène consiste en une modification des couleurs et des structures

Les chercheurs français, israé-liens, italiens et canadiens expliquaient schématiquement avoir réussi à reproduire ce phénomène avec de l'eau « pure » qui avait été mise en contact avec une substance allergisante diluée à l'infini, tout se conservé le « souvenir » du contact de cette substance. La publication de ces observations avait suscité un tollé chez nombre de chimistes et de biologistes qui ne pouvaient com-prendre les bases rationnelles d'un phénomène contraire aux données fondamentales de la science molécu-

Fantes professionnelles

Les critiques des trois membres de la commission concernent, pour l'essentiel, le mauvais contrôle statistique qui, selon eux, a été fait sur aussi l'existence d'erreurs systématiques qui n'ont pas été recherchées. Selon eux, le phénomène mis en évidence n'est pas reproductible, du moins tel qu'on l'entend généralement. Le docteur Benveniste réfute. pour sa part, de telles critiques sur le fond. Il met en cause la forme donnée à de telles investigations et accuse les membres de la commission de fautes professionnelles (lire l'entretien ci-dessous). « Il faut savoir, ajoute-t-il dans son commentaire, que publiera Nature, que le rapport de la commission d'enquête s'autodétruit puisque ses auteurs reconnaissent eux-mêmes que le biais statistique qu'ils croient avoir mis en évidence ne concerne pas certaines expériences qui ont admira-blement marché. » Il assure, d'autre part, que ces travaux avaient été menés sous la direction de spécialistes français et israéliens de compétence internationale.

Compte tenu de ces éléments, il est clair que, loin de mettre un terme à la polémique, la publication à venir du rapport de la commission d'enquête va bel et bien l'exacerber. En l'état actuel du dossier, plusieurs questions importantes peuvent être sonlevées. Pourquoi une revue aussi prestigieuse que *Nature* a-t-elle pré-cipité sa publication des conclusions d'un travail avant de mener l'investigation qu'elle souhaitait voir réaliser et qui était, an départ, une des conditions préalables à cette publication? Comment justifier l'attitude de M. Stewart, qui avait can-tionné le travail du docteur Benveniste et autorisé sa publication et qui, aujourd'hui, en remet totalement en cause la valeur ? Quelle raison avancer pour justifier la présence d'un « magicien professionnel » dans la commission d'enquête, sinon le postulat qu'existait une fraude camouflée dans le laboratoire français?

Pourquoi enfin les auteurs du rapport écrivent-ils avoir été « atterrés » lorsqu'ils se sont aperçus que deux des collaborateurs du docteur Benveniste étaient salariés de la société homéopathique française Boiron et C', le même Boiron et C" qui a d'ailleurs réglé les notes d'hôtel parisiennes des trois « enquê-

JEAN-YVES NAU.



Passe-passe au laboratoire

« N'approchez pes de la vitre. Personne ne doit entrer dans la laboratoire. Eloignez-vous l > C'était il y a quinze jours, le 6 juillet, dans le laboratoire du docteur Jacques Benveniste, à l'unité 200 de l'INSERM (Clamert). La « comsion d'enquêta», dirigée per John Maddox, le directeur de la revue scientifique britannique Nature, était à pied d'œuvre depuis quarante-huit heures. Composée d'un apécialiste de la détection des fraudes scientifiques, Walter Steward, d'un magicien professionnel, James Randi, célèbre en son temps pour avoir démesqué Uri Geller, et de son assistant, la petite équipe Jusqu'à la moindre pipette, per-sonne, mis à part Welter Steward, ne devait toucher à rien. Du coin de l'œil, Jacques Benvenista observait. La seule condition ou'il avait mise était que Randi ne devait pas

« Un gaillard parail pourrait tout faire disparaître sans que personne ne s'en rende compta », disait-il. En ce mercredi. l'atmosphère était plutôt décontractée. Walter rd, comme à son habitude, filmait tout en vidéo. Devent lui. une multitude d'enveloppes cachetées dans lesquelles il enfermait

non plus toucher aux appereils.

des pipettes scellées. Un drôle d'enquêteur, ce Waiter Steward : manisque à l'extrême, survoité à la seule pensée de la fraude ou de l'erreur que forcément il alleit met-

Le laboratoire était comme paralysé, répondant au doigt et à l'ceil aux moindres desiderata, ou caprices, comme on voudra, des enquêteurs. Goguenard, John Maddox faisait mine de n'être là que pour la forme. « Jacques, disait-il à Benveniste, c'est vraiment extraordinaire ces expériences. Et puis, vous êtes și gen-

C'était donc le mercredi, toutes les expériences marchaient. A de très hautes dilutions, les basophiles se dégranulaient à qui mieux mieux. On se demandait de la trempe de Benvenista pouvait accepter pereil manège.

Le jeudi et le vendredi suivants, Steward décide de multiplier les expériences en aveugle et en double aveugle. Un travail épuisant pour les deux personnes habilitées à compter les cellules basophiles. Du travail de laboratoire à marche forcés. Comme si soudainement le temps était compté. Pendant trois

- Qu'y a-t-il derrière tout cela ?

Plusieurs explications sont possibles

Tout s'est passé comme si l'on avait fait sortir l'alouette du champ de blé

pour mieux la tirer. Car enfin, voilà

des gens qui disent ne pas douter de notre honnêteté scientifique mais

cause. C'est comme si je déclarais :

vous êtes un hounête homme, mais, au moment précis où vous avez

quitté mon bureau, mon portefeuille

a dispara. En quelques heures, ils ont détruit plusieurs années de tra-

vail de notre équipe et des labora-

toires qui, en France et à l'étranger, ont collaboré avec nous,

- Rien. Le processus de valida-

tion scientifique est en route. On découvrira bien, un jour prochain, si nous sommes tous, face à nos résul-

tats, victimes d'un mirage collectif on s'il y a là une véritable remise en

question de la conception que nous

avons de la structure de la matière.

Mais, en toute hypothèse, ce n'est

pas un magicien et un procureur qui,

au terme de cette parodie, peuvent faire avancer les choses. Je demande

toutefois instamment à tous mes col-

lègues scientifiques de ne jamais

tomber dans le piège où je suis

tombé. Nous sommes entrés dans

une période où, sous convert de

rechercher ia fraude scientifique, certains vont tuer la recherche elle-

même, à coups de dénonciations, de

trahisons et de climat de peur

savamment entretenn. La toute

récente affaire Baltimore aux Etats-

Unis en est un parfait exemple : on

peut mettre en doute la compétence

et l'honnêteté d'un Prix Nobel à par-

tir de quelques photocopies prises

dans un laboratoire. Un véritable

goulag scientifique, je n'exagère pas, est en train de se mettre en place.

- Qu'allez-vous faire ?

qui nous mettent directer

petitas expériences et voltà que, tout à coup, il devenait urgent d'accomplir des expériences d'une méthodologie extraordinairement sophistiquée. Et ce qui, finalement, devait arriver arriva : la demière expérience en double aveugle ne marcha pas. Randi, qui, en réalité, s'était contenté d'amuser la galerie en présentant gratuitement quelques-uns de ses tours les plus fameux, semblait satisfait. Steward, lui, triomphait : puisque cette expérience n'avait pas marché, c'ast bien qu'il y avait eu fraude. Plus circonspect, John Maddox cherchait une explication.

jours, on avait musardé avec de

expérience ait réussi à Toronto, Jérusaiem et Milan, qu'elle eit mar-ché le lundi, le mardi, le mercredi, et qu'elle ait finalement échoué le vendredi. Simplement parce que, cette fois, elle avait été réalisée en double aveugle I

Le double avengle

Jacques Benveniste, comme si le ciei kui était tombé sur la tête, assistait, impuissant, au triomphe de Steward. C'était inutile d'insister, Steward avait obtenu ce qu'il

était venu chercher à Clamart : une nouvelle fraude à son tableau de chasse. Après David Baltimore, prix Nobel de médecine at directeur du Whitehead Institute du Massachusetts Institute of Technology (MIT), il alleit épingler Jacques Benveniste, l'homme qui avait découvert le PAS, le plus puissant médiateur de l'inflammation. Steward le justicier.

Tout était oublié : le fait ou il était relecteur de la publication de Benveniste dans *Nature* et qu'un oblicé d'en accepter la parution ; le fait que l'hebdomadaire scientifique américain Science, dans deux numéros successifs, ait mis en cause son rôle et sa compétence (1). Benveniste soit n'y

Dans son bureau, Jacques Ben-veniste tentait, une demière fois, de convaincre le professeur Charpin (Marseille), le plus célèbre allergologue français, de rendre publica les résultats qu'il avait obtenus et qui corroborsient exectement ce qui avait été trouvé à Clement, Jérusalem, Toronto et Milan... FRANCK NOUCHI.

(1) Datés 24 juin et 1" juillet.

POLLUTION

Manifestations en RFA

Les Allemands se mobilisent contre l'« agonie de la mer du Nord »

de notre correspondant

Cinquante responsables venus par train spécial des côtes de la mer du Nord sont arrivés le lundi 25 juillet à Bonn présenter leurs doléances au ement fédéral.

Bourgmestres, directeurs de sta-tions balnéaires, présidents d'associations locales : ce sont les ambasadeurs des dizaines de milliers d'Allemands qui ont manifesté dimanche dernier sur les plages selon le mot d'ordre : «Sauvez la mer du Nord . Sur l'île de Sylt, située aux confins du Danemark, les manifestants ont formé une longue chaîne humaine; dans les villes et villages côtiers, des offices religieux ont été célébrés ainsi que des rassemblements de protestation avec signatures de pétitions. Ces longues listes de mécontents ont ensuite pris le train pour Bonn, train où les responsables out tenu, selon leurs propres termes, une «conférence de presse roulante . à laquelle les journalistes étaient invités à se joindre à chaque arrêt du convoi.

Les responsables du littoral réclament de Bonn un programme d'urgence interdisant notamment dès l'an prochain, le versement de déchets d'acides dans la mer du Nord et l'incinération en haute mer d'ici deux ans. Ils exigent aussi des réductions sensibles des écoulements radioactifs. Les stations d'épuration sont également la cible des manifestants car, selon eux, elles déversent des produits extrêmement pocifs dans les fleuves qui les véhiculent ensuite jusqu'à la mer.

M. Bodo Richter, secrétaire d'Etat à l'environnement du land du Schleswig-Holstein, estime à 400 millions de deutschemarks le coût de l'assainissement des stations d'épuration pour sa seule région. On imagine donc la somme qu'il faudrait pour effectuer des travaux analogues dans des länder autrement plus peuplés, comme la Rhénanie-Westphalie ou la Basse-Saxe.

Les manifestations du dimanche 24 juillet prouvent que les Ailemands se focalisent à nouveau sur les problèmes d'environnement. L'invasion d'algues vertes le mois dernier et la mystériense épidémie qui a tué plus de quatre cents phoques en mer du Nord depuis le début de l'été ont poussé la population à se mobiliser. Bien que, pour l'instant, les deux phénomènes n'aient pas pu être attribués scientifiquement à la pollution (on a parié des conditions climatiques pour les aignes et de virus ou de parasite pour les phoques), l'opinion publique allemande est sûre de son fait. A l'instar de la mort des forêts il v a quatre ans, l'- agonie de la mer du Nord » mobilise désormais les médias et suscite l'émotion collective on RFA. - (Intérim.)

FAITS DIVERS

Liger naff uff. Larray Mehers riairet Eife A CLASSING

arante Mam . . frague M Service of the service of THE RESERVE

Sert Martin-THE PERSON ... · volenenur 🦛 · . . c: springerie T. L. L. L. B. W. P. C. C. St. at tittaite Jaile er atte Rinwild. a grant point tol. Coparities. de Patrick a cat renovê 🍇 and the state of the season in guid attenand the letter the bearing.

d ration departer COOK SANSBARD IN The second sections departement, M

leglement de comptes da Ciotat : un mort

a de containes de pro-narent le long de la la ete abatte de els aures la sombe de et a La Ciotat

régirments de one capeulad à moto. contra dunierment l STATE OF THE PARTY. er guteren lie eint bird al de for the advictor inquities. and the an homme tot d'uni

mores, no portest mecun tend as the et eireufait ser une Sen nom metalt V. www. ne. mardi matia, main 45 les rommers eléments, il 🗯 Transport that of scratt count Acres de police. L'enqu Same an SRPI de Marselle.

DEFENSE

Pour la défense de la corporation Une confrérie des anciens agents secrets

Un syndrest des anciens fonor le plus financieres du renseignement? Smarris du renseignement? de mart en ôtre le prése Ametain des ancients des serhises appropriate de la défense Sissación (ASSON) se propose Catharine deserman, en son en des combres de la Direction Seminado la sociatió estériosió Oraci ou de la Direction de la Portugue of de la sécurité de Taman (UPSD) Une départe Part of communic Passencetton The loase I amores Guns Schenge et dinstration de la con-Scrapper des agrents secreta an Traine de la defense.

Presiden par le colonel Part. Pallon durint in chef du contra the transmit transmit to the terminal to the t ietal in guerre mandiale. ASSEM to rounnant picqu's Presing parties and the serproduct the state of the state de configurations de 1945. Autam dire que la survis de favanistion start menaces em William and aprile to colour com horteliten at theid etest dene Cureton consideration de technis Parmy less and porty fanctioning See differently survices. 168 148 Security contracts tomored but 18 in Inc Service de docu-The state of the state of the Const assummance (august but

me de la seconde puers Cart desarrante chose falle ! SSEN court de transfer Sec 1944 autones bon sector

la Division des out ancodes sus-

contain. In 1988, or according to the contain pair described a contained a con cornell d'administration d'âtre attres us time de ses voie dessie 1945 en mitte quire-that du à l'âtre (gre-Agenticals, FASSER, for y a transport of control and c

depice is already of the depth of the depth

On preferre court, l'accourt
des contres des agricos de
de la débrace rectante
de la débrace rectante
destatables des graffes
extendis les antiques (l'action
extendis l'action
extendis l'a

Producte de la profession de la profession de la profession de la profession de maiore des professions

« Une véritable comédie scientifique » nous déclare le docteur Benveniste

soène hollywoodienne qui interdisait tont travail scientifique véritable. font travail scientifique vertiaure. J'ajoute qu'ancun programme expérimental n'avait été mis au point à l'avance et que de très graves fautes méthodologiques et professionnelles ont été commisses par cette commission de les des confidences, sur sion pour les deux expériences, sur les cinq effectuées, qui ont donné des résultats négatifs.

Pourquoi, dans ces conditions, avoir accepté la présence de cette commission d'enquête dans votre

Un précédent aux Etats-Unis

David Baltimore, l'un des scientifiques les plus célèbres du monde — il obtint le prix Nobel de médecine à trente-. quatre ans. - actuellement directeur du Whitehead Institute au Massachusetts Institute of Technology (MIT), est, lui aussi, actuellement au cœur d'une polémique l'opposant à Welter Stewart. A l'origine de cette affaire complexe, un article consecré au système immunitaire des souris transgéniques, cosigné par Baltimore et publié le 25 avril 1986 dans la revue

Peu après sa parution, un chercheur du MIT, Margot O'Toole, accusa le principal auteur de l'article, Thereza Imanishi Kari, d'avoir manipulé certaines données y figurant. Ce fut l'occasion pour Ned Feder et Walter Stewart, deux chercheurs du National Institute of Health, célèbres non pas pour leurs travaux scientifique mais pour leur achamement à déceler des

- Parce que, si je les avais fait sortir, comme j'aurais du le faire, de mon laboratoire, on m'aurait accusé de refuser l'évaluation scientifique que j'avais réclamée et de cacher quelque chose. Quoi qu'il en soit, ce ne fut qu'une véritable comédie scientifique, une parodie d'investiga-tion effectuée par un magicien et par un procureur scientifique travaillant dans le plus pur style des sorcières de Salem ou de l'idéologie maccarthyste ou soviétique.

d'exercer à nouveau leur talent. Après enquête, il leur apparut qu'il y avait bien eu fraude.

David Baltimore ne l'entendit pas ainsi, mit en cause la compétence scientifique des deux enquêteurs et contre-attaqua. L'affaire prit des proportions telles que le Congrès des Etats-Unis s'en mêla et décida de nommer à son tour une commission d'encuête.

Aujourd'hui, c'est l'ensemble de la communauté scientifique américalne qui est ébranlés. Le célèbre hebdomadaire scientifique américain Science vient de consacrar une longue enquête à cette affaire, mettant lui aussi en cause la compétence scientifique de Feder et Stewart. Quant à Baltimore, il s'inquiète au nom de tous les chercheurs : « Ce qui m'arrive aujourd'hui pourrait arriver à n'importe quel autre cher-

M. No Stanford and the

172 W

T2-171-1

F . 4. ## TH . T. g mande - war .

and the second second second

The same of the same

المراج المراج 🕶 فيستنا The survey of the state ----The same than the state of A State of the Late of the Lat PARTY AND PARTY OF THE PARTY.

to begin the comments of the comments & Angelaterr 1 1 1

In Memories while

Market Property Co. proper special and a second per des s'arrivations des l'existence in the same of the same of the same Control of the second Seed officer was a and the second for day to a to the

présent que les anciens des services et réseaux de renseigne-ments, de contre-espionnage et d'action entre 1939 et 1945. Autant dire que la survie de l'association était menacée cina compete some quante ans après le début des Se of the Park hostilités et qu'il était donc devenu nécessaire de recruter gar agram de gar e permi les anciens fonctionnaires AND SHAPE WITH THE PARTY OF THE des différents services, tels l'exgraph of the same Sécurité militaire (aujound'hui, la 4 1 A Chart ... DPSD) ou l'ex-Service de docu-Company of the same mentation extérieure et de contre espionnage (aujourd'hui, 946: Separa la DGSE), qui ont succédé aux 9- --services de la seconde guerra mondiale.

C'est désormais chose faite : l'ASSDN vient de transformer sas statuts internes pour accueil-

FAITS DIVERS

Un juge d'instruction ordonne l'exhumation et l'autopsie de sept cadavres

Les « gouttes » de la pension Sainte-Godeleine

geait, sans autorisation depuis près d'un an, quarante-deux personnes âgées, pour la plupart invalides. La « maison de retraite » était en failanison de retratte etait en fail-lite, bientôt en règlement judiciaire. Ses dirigeants, Patrick Fortin et Maryvonne Sailly, avaient été contraints de fermer leur établissecontrains de fermer leur établisse-ment précédent pour vétusté. Mais nulle autorité du Pas-de-Calais ne s'était encore décidée à prononcer la farmeture de l'institution, lorsque le conple directorial a été inculpé le 26 juin d'exercice illégal de la méde-cine et d'abus de confiance.

La «pension» de Longfossé (à 25 kilomètres de Boulogne) était, il est vrai, « propre » et bien tenne, et les inspecteurs des services sociaux venus l'inspecter avaient trouvé du changement par rapport à la précé-dente maison de Saint-Martin-Boulogne, gérée par l'ancien boulanger et son ex-épouse redevenue sa compagne. Inspectée et suspectée mais pas fermée, l'institution serait, selon toute vraisemblance, toujours en activité si une pensionnaire âgée de quatre-vingt-onze ans n'avait porté plainte le 18 mars pour vol, après la disparition de 180000 francs de bons au porteur déposés dans le coffre de Patrick Form. Le directeur avait rénové les loczuz, mais il n'avait pas obtenu les prets et les subventions qu'il atten-dait des banques et de l'État, et les

de la DDASS (direction départe-

mentale de l'action sanitaire et sociale) et des services sociaux

dépendant du département, le

Règlement de comptes

à La Ciotat : un mort

Sous les yeux de centaines de pro-

mercurs qui flânaient le long de la plage, un homme a été abattu de six balles de 9 mm dans la soirée du

lundi 25 juillet à La Ciotat

Le mourtre s'est déroulé dans le

plus pur style des règlements de compte du milieu marseillais. Vers

22 houres, l'homme circulait à moto,

lorsque deux hommes, également à moto et coiffés de casques, se sont

portés à sa hauteur. Ils ont tiré et se

trentsine d'années, ne portait aucun papier d'identité et circulait sur une

moto d'emprunt. Son nom n'était

pas communiqué, mardi matin, mais selon les premiers éléments, il se

L'Amicale des anciens des ser-

vices spéciaux de la défense

nationale (ASSDN) se propose

d'accueillir, désornais, en son

sein des membres de la Direction

générale de la sécurité extérieure (DGSE) ou de la Direction de la

protection et de la sécurité de

défense (DPSD). Une décision

Mais, aussi, l'amorce d'une

défense et illustration de la cor-

poration des agents secrets au ministère de la défense.

Palliole, qui fut le chef du contre-

espionnage français durant la

seconde guerre mondiale.

l'ASSON ne réunissait jusqu'à

Présidée par le colonel Paul

sant à rajeunir l'association.

prénommerait Paul et serait connu des services de police. L'enquête a été confié au SRPJ de Marseille.

DÉFENSE

sont enfuis sans être inquiêtés.

44.

1.37 2

créanciers trouvaient le temps long. La première inspection conjointe

Pour la défense de la corporation

Une confrérie

des anciens agents secrets

Un syndicat des anciens fonc-tionnaires du renseignament? Ce pourrait en être le présage. comme la DGSE ou la DPSD.

14 mars, avait conclu à des - anomalier ». Non que les inspecteurs aient relevé le nombre élevé de décès dans cette pension très fami-liale (une vingtaine sur 42 occupants en un an), mais ils avaient souligné l'absence de registre des entrées et sorties, de menus et de précisions sur la qualification du

La deuxième inspection - puis-que « anomalie » il y avait - le 25 mars s'était soldée par une retraite prudente devant les bergers allemands qui gardaient les barbelés de Sainte-Godeleine et un · procèsverbal de carence ». Le 11 avril, une nouvelle tentative, appuyée par la gendarmerie, avait abouti à la mise en lumière de « doutes sur la qualité des soins », selon la préfecture à Arras. Mais l'institution ne dérangeait, à vrai dire, personne. Ni les services sociaux conscients des difficultés d'hébergement « médicalisé » des personnes âgées grabataires dans le département. Ni les hôpitaux psychiatriques de Bailleal et de Saint-Venant, qui envoyaient des « clients », ni, sans doute, les familles, jusqu'à l'incarcération du couple le 26 juin.

La pension complète, à Long-fossé, coultait 5 000 francs par mois environ. M. Fortin et Mme Sailly assuraient eux-mêmes les soins puisqu'il n'y avait pas d'infirmière à demeure. Le directeur avait le monopole des piqures. Des témoins affirment l'avoir vu poser des sondes bien qu'il s'en défende, selon son avocate, M. Caroline Prémiot. Il assurait les gardes de mit de sa chambre du premier étage. Mary-vonne distribuait les médicaments. Leur fille, encore adolescente, aidait la dizaine de femmes de service embauchées, mais pas toutes rému-nérées chaque mois, faute d'argent.

Maintenant que l'établissement est fermé, le personnel se demande ce que contensient les « gouttes » administrées à certains malades. Les témoins relèvent que tel pension temons relèvent que tel pension-naire est mort peu après son arrivée et son épouse huit jours plus tard. Qu'une autre, accueillie en forme, a rapidement décliné. Chargé du dos-sier, le juge d'instruction, M. Alain Vogelweith, du tribunal de Boulo-gne, a fait procéder à l'exhumation à Béthune, à Dunkerque et à Etaples, des corns de sent personnes dont le des corps de sept personnes dont le décès pourrait être suspect. Le résultat des autopaies et des analyses toxicologiques ne sera pas connu avant septembre. Officiellement, il ne s'agit pour l'instant que de savoir si des médicaments que nul médecin n'avait prescrits ont été donnés à des

Nombreux chefs d'inculpation

Mais l'on ne peut pas s'empêcher de peaser que le magistrat cherche en même temps à s'assurer qu'il ne convient pas d'ajouter à la longue liste des chefs d'inculpation proposée contre le couple (alue de noncés contre le couple (abus de confiance, vols, extorsion de signature, non-assistance à personne en danger, exercice illégal de la médecine, ouverture sans autorisation d'une institution médico-légale) celui d'homicide par imprudence, voire d'homicide tout court. On ne santa pas toutefois de quoi exactement est morte, il y a près d'un an, la détentrice d'un livret de caisse d'épargne passé de 150 000 francs à 2,50 francs, son décès étant trop

Patrick Fortin, quarante ans, et Maryvonne Sailly, trente-sept ans, étaient, de l'avis des enquêteurs, des gens « convenables ». IIs j Noël avec leurs pensions bles ». Ils passaient

n'en out des moins conservé des bijoux appartenant aux persons ées, un carnet de chèques signés on blanc par l'une d'entre elles et commis un début de détourneme de maisons pour lequel leur notaire, M. Paul Carlot, retraité de quatrevingt-cinq ans, connu dans la région, a été inculpé. M. Fortin aurait reconau avoir utilisé les 180 000 francs de la première plaignante pour financer une partie des ttes de la maison de retraite. Il ne pouvait faire moins, les bons au por-teur ayant été négociés par son frère Donald, boulanger, inculpé lui aussi de recel d'abus de confiance.

Pour le reste, le directeur se retranche derrière son médecin de famille qui, lui aussi, a pignon sur rue à Boulogne. Le praticien a été entendu comme témoin par le juge d'instruction. Il examinait, selon M. Fortin, les patients un fois tous les dix jours en moyenne. Il signait les permis d'inhamer.

Les services sanitaires et socianx du département, divisés en deux en verte de la décentralisation, se repvoient anjourd'hui la responsabilité dans la poursuite de l'activité de sement. Au conseil général, on affirme que la procédure de fer-meture était enclenchée « courant 1987 ». L'exécutif du département planche plus généralement sur un « plan gérontologique » qui a déjà abouti à la suspension d'une dizaine de maisons de retraite « pirates » sur ce littoral boulonnais où la crise semble avoir accéléré la sollicitude envers les personnes âgées. La déci-sion concernant l'établissement de Longfossé est « maintenant prise », l'arrêté est signé. Près d'un mois après qu'elle out été fermée de fait, l'institution Sainte-Godeleine l'est désormais officiellement.

CORINE LESNES.

Quatre tonnes et demie de livres dérobés récupérés par la police

La bibliophilie à l'arraché

cinquante-deux ans, se disait volontiers licencié ès lettres et ancien instituteur en Algérie, pays dont il est originaire. Il était surtout voieur de culture à l'étalage. Surpris, la semaine demière, alors qu'il dérobait un livre de médecine dans un rayon de la librairie Les Presses universitaires de France, boulevard Saint-Michel, M. Abdelmajid Chaouche fut 5º arrondissement.

Les enquêteurs décidèrent alors, car cela n'était pas la première fois que ce fin lettré se faisait surprendre en flagrant délit, de procéder à une perquisition aux domiciles de M. Chaouche et

L'ouverture se veut encore pru-dente, pour demeurer à l'abri de

toute « infiltration » comme le

disent les responsables de

l'ASSON : il faudre montrer pette

blanche et, perticulièrement, se

faire parreiner et agréer per le

conseil d'administration avant

d'être admis au titre de ses acti-

vités depuis 1945 en métropole,

y a trente-cinq ans, conserve ses

ambitions: la défense des inté-rêts moraux et matériels, voire de l'éthique d'une profession qui

s'avance, d'habitude, masquée

et qui, plus qu'une autre, est contrainte à la discrétion en dépit

Du même coup, l'association

de ses mésaventures publiques.

des anciens des services secrets

de la défanse nationale s'est

donné les moyens d'action d'une

organisation qui se promet

d'intervenir auprès du gouverne-

ment à chaque fois qu'il lui appa-

raîtra que l'honneur de la corpo-

ration de ses mandants ou

l'héritage de la profession sont en jeu. Si la cercle de famille

vient de s'agrandir, avec la

relève des générations, la tradi-

tion des agents secrets est main-

tenue d'une certaine façon : celle

d'un groupe d'influence ou d'une

l'appeler, qui préfère agir dans

l'ombre et régler, entre initiés.

les difficultés qui surviennent.

rie, comme on voudra

Actualisée, l'ASSDN, fondée il

outre-mer ou à l'étranger.

M. Abdelmajid Chaouche, de son épouse, Marie-Madeleine, nquante-deux ans, se disait quarante-huit ans, infirmière. Dans le studio que le couple possède à Paris et dans un pavillon qui feur appartient également à Chevilly-Larue (Val-de-Marne), les policiers devaient faire une découverte étonnante : 4,5 tonnes de livres, neufs pour la plupart, étaient amassés là. Des ouvrages de médecine, de sciences, des bonne partie de la collection de la

Outre ce butin estimé à plus de 800 000 francs, ce couple de col-lectionneurs à moindres frais devait reconnaître, lors de son

système de commerce parallèle. Beaucoup de livres étaient revendus à des étudients du Quartier letin, au prix de quelques petites annonces gratuites affichées dans les couloirs des facultés. Cette activité, selon la police, aurait permis, an huit ans, aux époux Chaouche de gagner environ 3 millions de francs. Le bendes dessinées et même une M. et M. Chaouche purent ainsi s'offrir studio et pavillon. Et même, dans un bei élan culturel, consentir des prêts hypothécaires, de l'ordre de 100 000 à 500 000 francs, à d'autres candi-

dats à l'accession à la propriété.

L'amiral Maurice Amman est décédé

Ancien commandant de la base de Bizerte en 1961

Ancien préfet maritime de Brest et fondateur de la Société nationale de sauvetage en mer, l'amiral Mau-rice Amman est décédé, dimanche 24 juillet à Paris, à l'âge de quatrevingt-quatre ans. Il commandait la base stratégique de Bizerte, en Tunisie, lorsque de graves incidents opposèrent les forces armées tuni-

mes et françaises en juillet 1961. Né le 16 octobre 1904 à Saint-Maur-des-Fomés (Val-de-Marne) et ancien élève de Navale, Maurice Amman était jeune capitaine de corvette en 1940 à bord du Jean-Bart lorsque le cuirassé réussit à s'échap-per de Saint-Nazaire pour rejoindre Casablanca, et évitet ainsi de tomber max mains des Allemands.

Chef de cabinet de l'amiral Lem-mounier, chef d'état-major général de la marine à la Libération, Maurice Amman entame une carrière prestigieuse. En 1951, il commands l'école d'application de Navale et le croiseur Jeanne-d'Arc. En 1955, il est attaché navai à l'ambassade de France à Londres. En 1958, il commande l'École supérieure de guerre navale, et en 1959, avec le grade de

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde ARTS ET SPECTACLES vice-amiral, il devient préfet mari-

time de Cherbourg. L'année sui-vante, il est nommé commandant supériour de la base interarmées de Bizerte.

En juillet 1961, la France procède

à un renforcement de la base de Bizerte, ce qui, pour M. Habib Bourguiba, est contraire à la souve-raincté tunisieme, reconnue depuis 1956. Des manifestations, puis des barrages bioquent l'accès à la base. Entre le 20 et le 22 juillet 1961, une bataille sanglante va opposer aux militaires et à des volontaires trai-siens les forces armées françaises, qui tentent de dégager la base et le goulet de Bizerte. Après le cessez-le-feu, on relèvera vingt et un morts chez les Français, et les Tunisiens évaluèrent leurs pertes à un millier de tués. Le général de Gaulle devait ensuite exprimer son « entière satisfaction - à l'amiral Amman, en même temps qu'il acceptait l'ouver ture de pourparlers sur l'avenir de la base de Bizerte, qui sera évacuée et transférée à l'amiable en 1963.

En novembre 1961, l'amiral Amman est nommé préfet maritim de Brest, une fonction qu'il abandonnera en 1965 avec le rang d'amiral (cinq étoiles) pour le cadre de réserve. En 1967, il fonde la Société nationale de sanvetage en mer, qui est recomme d'utilité publique et réunit des bénévoles pour aider à la sécurité des Français en vacances.

Président d'honneur de l'Académie de marine et fondateur du cer-cle de la mer, l'amiral Maurice Ammen était grand officier de la Légion d'honneur et grand-croix du Mérite.

POLICE

M. Jean-Pierre Sanguy, nouveau directeur de la PJ parisienne

La passion d'un professionnel

Il fume la pipe et n'est guère bavard. Un portrait de M. Jean-Pierre Sanguy, nommé jeudi 21 juil-let directeur de la police judiciaire parisienne, pourrait s'arrêter à ces deux caractéristiques. L'homme laisse peu de prise à la curiosité, cultivant un profil de professionnel endurei, sinon blasé, dont l'expression naturelle serait laconique. Evi-demment, ce n'est que l'apparence. En réalité, M. Sanguy est un pas-sionné, amoureux de son métier, mais qui a trop vu la publicité jouer pour se laisser prendre au jeu.

Ce qui n'exclut pas - tout au contraire - un brin de provocation. Pourquoi ce tout jeune lieutenant démobilisé de la guerre d'Algérie, où il fut affecté à la «pacification» dans les sections des anciennes affaires indigènes, choisit-il la police en 1961, en entrant comme co saire adjoint à la police judiciaire parisienne? Réponse : « Je revenuis d'Algérie, je voulais un métier d'homme. Ça vous plaît ça? - Ce pied-noir du Maroc, fils de médecin, né le 15 août 1933 à Agadir, dont la famille s'est installée à Marseille fera ensuite toute sa carrière à la PJ. En province et à Paris, en province plutôt qu'à Paris. Mais la capitale le rattrapera sur la fin, malgré son envie de la fuir.

En 1964, M. Sanguy passe dono le concours de l'ancienne sureté nationale, avec la ferme décision d'échapper à la région parisienne. J'ai toujours eu de la chance: j'ai seulement réussi à faire 7 kilomè-tres sur l'autoroute! > Il est en effet nommé à Massy (Essonne) chef des unités de PJ de voie publique. Puis, le 1° juillet 1967, la direction cen-trale de la PJ l'appelle comme chef adjoint à l'Office central de répres-sion du banditisme (OCRB). Mais l'homme est têtu : le l= avril 1970, il réassit enfin à s'éloigner, comme chef de l'antenne de PJ de Nice, rat-tachée au SRPJ de Marseille.

Les chasses provinciales

Jusqu'en mars 1984, ses désirs seront comblés: Toulouse, Lyon, Marseille... Les classes provinciales de M. Sanguy sont exhaustives. Sous-chef de SRPJ de Toulouse en 1973, il rencontre brutalement le terrorisme avant qu'il ne devienne un lieu commun médiatique : en 1974, il est blessé lors de l'explosion d'une bombe au consulat d'Espagne. Auteurs: les GARI, qui comptent parmi leurs militants un certain Jean-Marc Rouillan que l'on retroura à la tête d'Action directe. En 1976, le voici sous-chef encore, mais à Lyon. Et enfin, en 1980, chef du SRPJ de Marseille.

L'assassinat du juge Michel, la tuerie d'Auriol, la mort mystérieuse de René Lucet, bref la chronique marseillaise du crime et de la politique, c'est pour lui. Sa prude rve, sa méliance à l'égard des contingences non policières s'y déve-loppent. Alors que le maire de Mar-seille Gaston Defferre, est aussi ministre de l'intérieur, ces qualités – qui sont pourtant de discipline et non de complaisance – séduisent. comme sous-directeur chargé des divisions de police judiciaire (DPJ), puis, en juin 1985, promu numéro deux du Quai des Orfèvres, sous-directeur chargé de superviser les brigades centrales, dauphin explicite de M. Pierre Toursine dans l'attente. de la retraite de ce dernier. le le juin dernier.

Désormais à la tête de la PJ parisienne, M. Sanguy a dil abandonner ses amours provinciales. « Parce que j'obéis, et puis la PP m'a pris dans ses bras. » Son programme? « La continulté dans la rigueur et la discipline. . Est-ce à dire que ces deux qualités out été quelque peu oubliées? « C'est ma conception permanente du métier. Vous n'aurez pas d'explication de texte », se contente-t-il de répondre. Il est vrai que le chemin a été balisé. La réorientation de ces dernières années autour de la délinquance de voic publique et des stupéfiants, deux caractéristiques de la criminalité parisienne, n'est-elle pas de son cru? Quant à la politique, M. San-guy affecte de l'ignorer : « Ce n'est pas mon problème. Je travaille,

EDWY PLENEL

JUSTICE

Création d'un tribunal de première instance à la Cour européenne de justice

Les ministres des affaires étrangères de la Communauté économique européenne ont décidé, lundi 25 juillet, à Bruxelles, la création d'un tribunal de première instance au sein de la Cour européenne de justice. Cette nouvelle chambre devrait soulager la Cour de Luxembourg, submergée par les dossiers mineurs et accélérer le jugement des litiges.

Le tribunal de première instance aura, notamment, à examiner les affaires concernant la Communanté européenne du charbon et de l'acier (CECA), les conflits entre les institutions européennes et leurs personnels et, enfin, certains dossiers mineurs de concurrence. Les arrêts de cette juridiction pourront faire l'objet d'une procédure d'appel devant la Cour européenne de jus-

 Nomination de magistrats. Par décret publié au Journal officiel du 24 juillet sont nommés premiers présidents : de la cour d'appel d'Amiens, M. Bernard Fautrel, pre-mier président de la cour d'appel de Besancon ; de la cour d'appei de sident de chambre à la cour d'appel de Diion : de la cour d'appel de Grenoble. M. Henri Bezombes, président du tribunal de grande instance de Montpellier; de la cour d'appel d'Orléens, M. Paul Caitucoli, président de chambre à la cour d'appel à

ENVIRONNEMENT

Les criquets pèlerins menacent la moitié nord de l'Afrique d'une invasion généralisée

Les criquets pèlerins (Schistocerca gregaria) sont arrivés au Tchad, au Soudan et en Ethiopie. Ainsi en un an, ils ont « bouclé la boucle ». Partis d'Ethiopie où ils s'étaient multipliés au début de l'été 1987, ils our gagné le Maghreb en octobre, et novembre 1987 où ils ont « profité » des pluies méditerra-néennes de printemps. Attirés par l'arrivée de la saison humide, ils ont rarrive de la saison numide, ils ont émigré à partir de mai-juin vers le Sehel des pâturages, puis ils ont entamé leur déplacement classique vers l'est. Ils viennent de finir leur tour en revenant au Telad, au Sou-dan et dans le nord de l'Ethiopie, tous pays où l'instabilité politique rend difficile la surveillance et la lutte antiacridicunes.

En un an, les criquets pèlerins ont franchi vingt fromtières et ont par-couru 20 000 kilomètres. Mais chomin faisant, ils se sont reproduits quatre ou cinq fois, laissant donc derrière eux de futures générations, qui, selon la date des pontes et les conditions locales, en sont à des conditions locales, en sont a des stades de développement différents. Personne, évidenment, ne pent dire quelle influence bénéfique a cue la lutte contre les criquets pèle-

rins menée avec beaucoup de vigueur par les pays du Maghreb, mais elle n'a malheureusement pas infléchi sur le cours naturel des événements. Et la diminution probable des effectifs de criquets pèlerius n'a pas été suffisante pour faire revenir ces insectes à leur phase solitaire.

Dès le mois de mars dernier, les spécialistes avaient prévu le scénario qui est en cours de réalisation. Toutes les conditions sont réunies pour que l'avenir soit, lui aussi, conforme aux prévisions. En août prochain, les criquets pèlerins qui, depuis un mois ou deux, sont moins depuis un mois ou ueux, sont interest se visibles et plus diffus, devraient se constituer en bandes larvaires et en essaims énormes dont l'omniprésence va réveiller l'inquiétude. Les nouveaux essaims, qui devraient à leur tour se lancer dans la boucle, Afrique de l'Est, Afrique du Nord, Sahel, Afrique de l'Est, s'ajoute-raient à ceux qui sont nés pendant le - tour - 1987-1988.

Il y a donc toutes raisons de croire qu'on est arrivé au début d'une inva-sion généralisée de toute la moitié nord de l'Afrique par les criquets pèlerins. Dès septembre ou octobre, les insectes risquent, d'une part de contaminer le Proche-Orient et le Moven-Orient via l'Arabie Saoudite, d'autre part d'envahir la zone cultivée du Sahel. Et une autre boucle sera très probablement parcourue l'année prochaine, les nouveaux arrivants ne cessant d'augmenter les effectifs.

Et pendant ce temps-là, diverses organisations discutent pour savoir laquelle d'entre elles, doit prendre la tête de la lutte internationale contre les criquets pèlerins...

YVONNE REBEYROL

Culture

AVIGNON 88 Peter Brook, le sourcier du théâtre

*HAQUE jour, dirait-on, le chat qui s'est réincarné en Peter Brook prend le dessus. Il se manifeste dans la façon de marcher en souplesse et en silence, dans le geste minimal, la transparence énigmatique du regard, et jusque dans le quart de sourire. Peter Brook est venu à deux reprises : pour voir Freaks - qui sera repris dans ses Bouffes du Nord à la place du Lorenzaccio de Francis Huster - et pour écouter sa femme Natasha Parry participer aux lectures organisées par Jean-Claude Carrière et la Société des auteurs. Il était là, pendant qu'à Tokyo avait lieu la toute dernière représentation du Mahabharata, l'événement d'Avignon 1985, et pour lequel a été aménagée la carrière Callet-Boulbon, occupée cette année par Pierre Boulez.

Peter Brook est comme un sourcier : il découvre les endroits qui attendent de devenir des théatres. Il y a un peu plus de quinze ans, c'était à côté de Shiraz, rien de moins que les montagnes ravinées où sont creusés les tombeaux des soufis. Puis il y a eu la vieille salle calcinée des Bouffes du Nord, dont il a su flairer la magie, derrière une porte fermée depuis des lustres, dans un quartier peu fait, semblait-il, pour un théâtre de recherche.

«Un sourcier travaille seul, dit-il, moi je suis entouré de techniciens, de gens compétents. Quand avec les comédiens du Centre international de recherche théâtrale (CIRT) nous sommes allés en Afrique noire, nous étions guidés par un Anglais barbu qui savait, en pleine brousse,trouver l'endroit où passer la nuit. Il disait au chauffeur de tourner à gauche. Effectivement, il avait raison, il avait deviné, je ne sais pas comment, une clairière et de l'eau.



E suis beaucoup plus logique. Je ne voyais pas le Mahabharata, cette grande légende indienne, avoir pour cadre aucun des chefs-d'oeuvre d'architecture chrétienne qui font la gloire d'Avignon. Mais puisque ces monuments sont en pierres, je me disais qu'il devait y avoir des carrières proches.On m'a dit oui, il y en a au moins deux cents. J'ai cherché, avec un collaborateur né dans la région, Hervé Bonnasse. Nous en avons visité beaucoup.L'une était superbe mais disproportionnée, les acteurs s'y seraient perdus. Une autre était d'une blancheur trop éblouissante...Un décor, même naturel, ne doit pas écraser le spectacle.

. Le plus hel endroit pour le Mahabharata a peut-être été une immense carrière en Australie, dans le territoire aborigène tellement chargé de mystère. Mais quand nous faisons aménager des bătiments, ils restent souvent au théâtre. A Barce-

lone, par exemple, le Marché aux Fleurs, ou à Copenhague une usine à gaz du dix-neuvième siècle, trouvée à l'occasion de Carmen. Ce type de monuments magnifiques sur lequel les architectes de l'époque ont laissé aller leur imagnation, comme ils ne pouvaient pas se le permettre quand ils faisaient construire des pavillons bourgeois. A Glasgow, nous avons joué ainsi dans un vieux musée des transports. Il y a encore dix ans, Glasgow était une ville morte. Elle sera en 1990 capitale européenne de la culture.

N 1990, le cycle de ce Mahabharata dont la préparation a duré dix ans sera terminé - mais qui sait... Pour l'instant, si le spectacle a quitté la scène, il va être tourné à Joinville, en coproduction avec la télévision indienne et présenté là-bas dans les villages, avec des extraits de la pièce, des conférences, des ateliers. Peter Brook, en tout cas, commence à penser à autre chose : à une manière de célébrer la Révolution avec un spectacle centré sur les sourds muets et le langage des signes – mis en pratique au dix-huitième siècle. A une saison de théâtre d'Afrique du Sud pour le Festival d'Automne en 1989. A un travail sur le cerveau, « la grande exploration de notre temps » à partir de l'Homme qui prenait sa femme pour un chapeau. A une méthode de formation pour les metteurs en scène. « On ne peut ni enseigner ni montrer. On peut seulement transmettre un savoir en apprenant à se regarder l'un l'autre. »

Au long des années, Peter Brook pousuit son utopie, obstinément, comme un chat qui marche sur les toits.

COLETTE GODARD.

« Je me souviens », de Georges Perec

Le petit vélo à guidon chromé de Sami Frey

Quatrième et demier spectacle Perec et, enfin, l'enchantement. Sami Frey sait toute la drôlerie. toute l'émotion, toute la simplicité de l'auteur de La vie mode d'emploi.

livre d'un jeune peintre américain, Joe Brainard, qui avait rassemblé huit cents petits souvenirs personnels commençant tous par « I remember ». De cette autobiographie, il a gardé la forme littéraire d'une œuvre qu'il entreprit comme un jeu, à table, à la fin d'un dîner, quand il s'est écrié « Ah ! je me sou-viens... » et qu'aussitôt se bousculè-rent dans sa tête vrais et faux souvenirs, réunis après quatre ou cinq ans d'investigation dans un recueil de 147 pages et numérotés de 1 à 480.

La règle était simple : « Tenter de retrouver un souvenir presque oublié, inessentiel, banal, commun, sinon à tous, du moins à beaucoup. - De l'abbé Pierre à EphraIm Zimbalist Junior, une cohorte d'êtres plus ou moins célèbres, une ribambelle de lieux, un chapelet de chansons, quelques slogans publici-taires, une kyrielle d'événements sont ainsi brièvement consignés, en rarement plus d'une phrase

Perec s'est quelquefois trompé, sur les noms des quatre mousque-taires qui sirent les belles heures de Roland-Garros, comme devait, plus tard, le lui apprendre Raymond Queneau, sur celui de tel ou tel metteur en scène et - curieux manquement chez cet homme qui avait un bon coup de fourchette, - sur la recette du quatre-quarts.

Mais, à tous moments, s'élabore la chanson de geste d'une époque, essentiellement l'après-guerre, qu'avait soigneusement explorée Roland Barthes dans ses Mythologies, quand Georges Perec se contente avec une belle simplicité de nous en donner les repères. On y croise pourtant des généraux félons, des assassins terribles, avant d'être entraîné dans d'épouvantables guerres, conflits, magouilles pour lesquels le romancier aurait pu dessiner mille motifs. Non, l'Histoire est là, certes, mais aussi, sans fiori-

tures, le jazz, la variété, le cinéma, la bouffe, de bonnes et de mauvaises blagues et, peut-être surtout,

Sami Frey s'en est aperçu. Il a, durant les trop courtes soixante-dix minutes d'un spectacle qu'il a lui-même mis en scène, ces moments de sincérité absolue, de malice, d'innocence et de fragilité aussi qui sont avant tout ceux de l'enfance. Certes le voilà, en costume de ville gris, document arrimé en arrière de la selle, pédalant, on l'imagine, sur une route de moyenne montagne. Elle est joliment figurée par un ingénieux voile hérissé de bosses, de creux, de sommets perdus dans le lointain, superbement éclairés par Frank Thevenon. Un homme d'un certain âge donc, eh bien non, un homme jeune, vieux, c'est selon, un être sans âce. de chair et de sang si l'on veut, mais aussi bien absolument imaginaire. Un homme à velo ou qui rêve qu'il est à vélo.

Il faut tout le talent, la suprême élégance de cet acteur qu'on a rarement vu de si près, entendu si bien, pour trouver en lui autant d'humilité, de simplicité, de retenne devant un texte qu'il s'est totalement approprié. Les souvenirs, les mots s'inven-

Pour complaire à ses parents,

Chantal Bouisson avait com-

mancé par la carrière professo-

rale. Mais, parallèlement à ses

études, elle avait suivi à Nice des

cours et des stages d'art dramati-

que et rempli quelques emplois

choix s'impose vite. En 1973, elle

crée à Cannes une compagnie

professionnelle et obtient une

salle municipale pour les répéti-tions. Il lui fallait en revanche

trouver un lieu différent pour les

représentations. Depuis 1985,

cette quête a cessé. La Compa-

onie 73 - composée de quatre

permanents et de quelques comé-

diens rétribués au cachet - a

ens une troupe d'amateurs. Le

mesure des tours de pédalier, comme si Perec n'était pas passé par là le premier, comme si Sami Frey n'avait pas passé toutes ces heures à la table, pour les apprivoiser. Les mots de Je me souviens, d'abord, mais aussi certainement ceux d' Un homme qui dort, comme ceux-là :
« Tu te laisses aller, tu te laisses entraîner ; il suffit d'un dos gris qui te précède de quelques mètres et tu obliques dans la rue grise... » et versient, si quiconque demandait

entre l'acteur et l'auteur. La performance de Sami Frey a été accueillie ici aussi chaleureusement que celles de Gérard Desarthe pour Hamles on de Nada Strancar et Michel Piccoli pour le Conte d'hiver. Ce n'est que pure logique : nous sommes là sur les planches d'un théâtre enchanté,

des preuves, l'extrême connivence

OLIVIER SCHMITT.

 ★ Je me souviens. Chapelle des Péni-tents blancs jusqu'au 31 juillet à 21 h 30. Le spectacle sera repris à la rentrée à la Comédie de Genève, coproacteur avec le Festival d'Avignon, et au Festival d'automne de Paris, en octo-bre, à l'Opéra-Comique. Ce n'était pas prévu mais cela s'imposait.

Compagnie 73 : au soleil de Cannes

trouvé un toit au Logis des jeunes

Formule heureuse : le troupe

peut utiliser un théâtre de poche

bien équipé, de cent

trente places, ainsi qu'un local de

répétition au sous-sol. La Compa-gnie 73 est également copro-grammatrice des manifestations

l'Espace Mirnont, au cœur de la

Deux créations par an et des

reprises : c'est le rythme de la

dont l'avenir est plus serein

depuis que le maire de Cannes,

M^{mo} Dupuy, a porté la subvention municipale à 300 000 F, dont

200 000 F pour des services.

compagnie de Chantal Bouiss

ville de Cannes.

« Molière » et « le Banquier anarchiste »

Benedetto vingt ans après Au Théâtre des Carmes André Benedetto, patron de la plus ancienne des troupes avignonnaises,

se partage entre Molière et Fernando Pessoa, Un air de torero qui va planter ses banderilles, de gratteur de sérénades on de bandit d'honneur ; l'arène, la roulotte, le maquis, tout cela dans le seul André Benedetto, contemplant d'un œil réjoui les tables de restaurant qui, sur la place des Carmes, repoussent chaque jour les voitures en stationnement. La kermesse des repas nocturnes prospère sous les girandoles. Le doyen des directeurs de troupes permanentes d'Avignon n'a pas tort de voir dans chaque man-geur de plein air un sepctateur éven-

Depuis quelques mois, il est le sei-gueur des lieux, le propriétaire légi-time de ce Théâtre des Carmes que lui louaient jusqu'alors les pères, dispersés dans le monde, d'un ordre monastique raréfié. L'Etat, la région crédits de réhabilitation. Une pre-mière tranche de travaux a libéré la scène ancienne, qui avait été murée. Pour célébrer l'événement, Benedetto découvre, devant les spectateurs, cet espace de charpentes, de briques grossières, de plâtres salis,

Charital Bouisson a délibéré-

ent opté pour un répertoire

d'auteurs contemporains, dont

Westphal, Perec, Haîm, Foissy,

Obaldia, Jeannine Worms, Pour

quoi vient-elle à Avignon ?

« C'est notre deuxième année de présence ici. En 1987, avec

Augmentation, de Perec, l'opé-

ration avait été rentable. Mais

nous sommes là pour être vus

autant que pour voir, pour nous situer nous-mêmes. Pour rompre

notre isolement. Cannes. c'est

★ Compagnie 73 : jusqu'au 4 soût an Hangar à bateaux, à 15 h. Jours pairs : Promenade. Jours impairs : le Châle et la Bombinette, deux pièces de Guy Fosssy.

avec l'émerveillement de Molière entrant dans le théâtre qu'il va partager avec les Italiens, C'est-à-dire qu'il monte un Molière à sa façon : une désinvolture de compagnounage qui évoque les créations collectives de naguere, la couleur de certaines dictions pimentées à la provençale, une grande modestie dans les acces-soires et les costumes, une bonhomie narrative, enfin, où chacun prend le relais d'un personnage à l'autre. Benedetto conte la vie privée et publique du courtisan soumis au bon plaisir du Roi-Soleil; il conte les pièces et leur destin jusqu'au fau-teuil du Malade imaginaire et à l'envol de Molière en combinaison

spetiele. Pour l'après-midi, Ber choisi un texte de Pesson le Banquier anarchiste, daté de 1922. Démonstration logique, par un riche finan-cier, qu'il a été strictement fidèle à l'anarchisme de sa jeunesse en faisant fortune par tous les moyens. En costume blanc de mafioso épanoui, Benedetto tourne avec bonheur cette

sance portugaise à l'humour corrosif. Il lit aussi la pièce qu'il vient d'écrire sur Robespierre. Dans les jardins du musée Vouland, une autre pièce de lui, Fin de journée, est jouée par Jacqueline Benedetto et Ber-trand Hurault, co-fondateur de la

Son statut de troupe avignounaise subventionnée par les pouvoirs subventionnée par les pouvoirs publics, Benedetto ne l'a pes obtemu sans combat. Ce n'est guère qu'en 1968 que son équipe est devenue professionnelle. Elle jouait Zone rouge, feux interdits tandis que, dans le cloitre des Carmes voisin, Julian Beck, dont Benedetto se sentait solidaire, rugissait derrière les barreaux du portail.

De son action militante d'autre-

De son action militante d'autresation d'un concours annuel sur une œuvre classique, les collégions la poésie s'ouvre, également, aux écrivains de la région.

Quant aux pièces jouées, presque toutes écrites par Benedetto, elles ont fait défiler sur la scène des Carmes des héros exemplaires comme Rosa Luxemburg, Gero-nimo, Alexandra Kollontal, Victor Hugo. Le rêve occitan, que Benedetto partages un moment, s'est éva-noui. Mais Benedetto le Méditerranéen entend bien poursuivre l'histoire réelle et fabuleuse des victimes et des révoltés.

JEAN-JACQUES LERRANT.

Le dramaturge germaniste Bernard Chatelier vicat de mourir à Paris. Il était âgé de quarante et un ans.

Né le 24 mai 1947, près de Saint Nazaire, Bernard Chatelier vit à Berlin-Ouest pendant quatre ans, de 1970 à 1974. C'est là qu'il commence à s'initier au théâtre. Il travaille comme dramaturge avec Bruno Bayen (la Mort de Danton, 1975) puis avec Robert Gironès de 1975 à 1978 au Théâtre du VIIIe à Lyon. Il revient ensuite à Paris, où il rencontre entre autres Bérangère Bonvoisin, pour qui il travaille sur la pièce de Marieluise Fleisser, Pionniers à Ingolstadt.

Bernard Chatelier a également adapté le Prince de Hombourg de adapté le Prince de Hombourg de Kleist, pour Mathias Laghoff au l'Académie française le 26 mers 1988.

Mort du dramaturge Bernard Chatelier TNP. Il était en train de travailler i la traduction de Catherine de Heilbronn. Il venait d'achever deux textes : Rumeur à Wall Street. d'après Bartleby l'écrivain de Melville, et une fantaisie musicale, l'Adieu, qui lui avaient été demandés par Bérangère Bonvoisir

LETTRES

pour « Théâtre Ouvert ».

 Le prix Saint-Simon à M. Michel Debré. — Le prix Saint-Simon 1988 a été attribué à M. Michel Debré, ancien premier ministre, pour ses deux volumes de Mémoires, qui ont été publiés par Albin-Michel. Le lauréat recevra son prix le 27 août, au château de la Ferté-Vidame (Euro-et-Loir). Rap-

fois, la troupe a retenu une relation

privilégiée avec les enseignants, des

devant produire eux-mêmes un petit spectacle sur le thème. Une Nuit de

★ Molière, jusqu'au 4 20ût, à 21 h 30. Le Banquier anarchiste, de Fer-nando Pessoa, jusqu'an 2 20ût, à 17 h 30.

MARIN KARMITZ PRESENTE

DEMAIN

WILLIAM HURT - TIMOTHY HUTTON

LE TEMPS DU DESTIN

·A TIME OF DESTINY-

UN FILM DE GREGORY NAVA All SIOLE EXMO MORRICONE

MUSIQUES

Attila et

In Princip Since on the The same or train page & gar inggrangen ant der an person a partie saidgra me Par Luy Press, Passes inter dame en Sorme, jami

mar on haging prost on cen de certe architecture pol many of area stude, it retreat minera et étarse and to prologous, en tells

de turner noure a Ve generatien dent bis enter to the state days a per Attitude de purver per M. er, legue, un versa die A mehanteur des ges

CINEMA

Trois films d'Elem Klimov

Les vérités d un arracheur us usu

E sacars film**s** syletaires médits unt presentés au Cosmos:

a. Molaflet-Parnasse de Monde du 17 j**uillet)**. Appropriamme: telle semanne, ies Aventures d'un dentiste, «Elem Klimov.

the comédie **musicale** leature en 1964. Sergues Petravitch Tehe

et en jeune dentiste (André Mini-ke) qui n'est pas trop presse de foundre la polyclinique presse de del est affecté. Le dentisse avec que il fan account. d'les affecté. Le dentine avec qui spendant une paire de series de canales mains et un pariest ser intenti Et que en saute. Mi a aute en effet, illiot, de suchere aux pincie, teas desire suggement. Auxilité, le enbis is remplie de maludes en "la fille de l'instituteur chente to Charles, on gree plan, in consume instituteur de nous prévenir : han toute cette affaire, and test pas facile d'avoir un don ». D'abord il suscite la jateuria. In feccus gement de sea confrient. La fantischef se fait muser. Une marnaere s'en va. Une comet de chet-lieu inseste pour le rendetent faradler Ensuite il en vient à des-ter de son étrange talent. Il este lamentablement un malhoureux que des amis charitables bu out aussil des amis charitables has bet 4300 the defficile, pour le ter cluse de whyser la fille de l'action

les celle rechante dans uns sarjets cui, du même coup, loupe son manage Ses parents viens

Kaspoutine, lagonie

Rustinuture agentes dans la field in detet des balles et de policie. Smille imperiale accrete à l'anni Ment du starets. On aus deser Qu'il saint là cie la rige de torribul de importe Le film de Kleede & de Consulte au moment de et series se URSS. Il n a pourtant nan de mande 24 of pa ocqueto and Quanta top Thistorie utilicially. La matter as ten fait alterner habiter binde, d schabte en nor et blene grac les acques en contents bas sa Alous Pontronic to de une belle composition.

DOLL IN WASS

Culture

théâtre

 $\forall \beta : -\beta$

· ** # 20 7 . 4

TT - 1

e charge de SHIP PERSON THE RESERVE

et a fe Rassign of the State to vingt ans après

All reports of the second related to the second dies served in a neg an War der in and the second of the Property of the State of ergenesia directa del como de como de

aX a table som come i i i i Canada de al entre . Company of the second second when the many the second of the gestebbiger Committee in the Committee of NAME OF THE PERSON OF T the market state of the con-The assessment of the second o Charles The Control of the www.sec. President and November 1 Supregated on the congo Manage Commission of the Co

ort du dramatice, e Bernaille a dramarmigt german ... good Charoline Ba. 64 v. -I there is sent top of the M 44 40 444 Burney Commence of the State of

And the Control of th

Carlotte and Carlotte

SHE WAS TRANSPORTED TO THE TAXABLE STATES A SHARE THE RESERVE OF THE PARTY OF THE PART and the same of th De Carle de Carrer C. g if addition to process of the 27 TH THE TEST Application of the second seco 1 de Nels for to be the same



MUSIQUES

Dans les arènes de Nimes

Attila et ses chevaux compatissants

Les grands spectacles d'opéra en plein air ont leur utilité : ils drainent un public nombreux et enthousiaste. ils ont aussi les inconvénients acoustiques que l'on sait.

Les arènes de Nimes ont trouvé les arenes de Nimes out trouvé leur vocation lyrique en reprensant d'abord des spectacles présentés au Palais omnisport de Bercy: Atala en 1984, Turandot en 1985. A partir de 1986, pour le Coradre de Verdi, l'architecte Ricardo Bofill s'attacha spécialement à mettre le lien en valeur en tirant parti du devenues ainsi partie intégrante du décor. Pier Luigi Pizzi, l'année suivante, dans la Norma, joua, comme on imagine pour un tel sujet, de cette architecture galloromaine, et, avec Attila, il retrouve cet été la même occasion d'éclairer de vicilles pierres qui semblent tour à tour ruinées et éternelles.

En guise de prologue, on voit des nuages de fumée noire s'échapper des arènes dont les ouvertures s'embrasent peu à peu. Attila, se dit-on, vient de passer par là... A la fin du prologue, on verra les fondateurs de Venise arriver sur des gondoles à mi-hauteur des gradins qui paraissent glisser sur d'invisibles canaux. L'Illusion est

présence des chevaux sur scène produit toujours une vive impres-sion ; cela tient sans donte au fait que les animanx ni consciemment acteurs, ni spectateurs à proprement parler sont parfaitement incongrus et, par là même, suscep-tibles de puissants effets de théâtre qu'sucun cabotinage me vient

Le cheval d'Attila qui hesnit quand son cavalier invoctive les Romains, celui du général ennemi qui refuse de se laisser monter en une autre occasion et semble nomser un cri de stupeur quand le chef des Huns tombe prignardé, voilà ce qu'ancun metteur en scène ne pourra jamais maîtriser, mais qu'il peut laisser à la discrétion de la gent équestre.

> Une héroine cornélienne

Qu'on n'aille pas reprocher à Pizzi d'avoir fait d'excessives concessions, ai d'avoir trahi Verdi car cet opéra, écrit pour être créé à la Fenice de Venise en 1846, repose très clairement sur l'exaltation populaire des sestiments natio-

Tout est prétexte à montrer la résistance à l'envahisseur nordique, qui sera finalement tué par une jeune femme, Odabella, hérome cornélienne que l'opéra italien, plus que tout autre, se plaft à opposer à la faiblesse, voire à l'inconsistance,

Attila, sa victime, est pourtani, après elle, la scule figure atta-chante de l'histoire, les autres, un Mais l'ampleur du plateau se ténor amoureux qui ne compresed prête aussi aux cavalcades et la rien à rien, un baryton traître à sa

l'ennemi pour affirmer son petit pouvoir, un esclave et un évêque sont sertout des faire-valoir.

Ainsi ce que chantent Jean-Philippe Lafont (le traître Ezio) et Mario Malagnini (l'amoureux Foresto) ne nous frappe qu'assez médiocrement d'autant que l'acous-tique des arèaes, impitoyable pour les voix en général, ne flatte pas les moyens un peu limités du ténor. Même la voix basse superbe et puissante de Paata Burchuladaze (Attila) en souffre des lors qu'il ne chante plus dans certains endroits où la configuration des lieux hi apporte un taut soit peu de réverbération.

On regrette plus vivement encore de ne pas entendre Linda Roark-Stummer (Odabella) dans un théâtre fermé, cur une certaine tension sensible dans l'aigu disparaîtrait. Mais la voix est chalenreuse, étendue, flexible avec, tont à tout, de la vaillance et des demi-teintes. Dans la cavatine si délicate qui ouvre le premier acte, on aurait aimé discerner sous ses mur-mures les finesses instrumentales qui l'accompagnest mais, déjà à pleine puissance, l'orchestre ue peut pas dépasser le mezzo-forte et ses pianissimos sont largement couverts par les bruits alentour.

L'orchestre de l'Opéra de Budapest conduit par Emil Tchakarov, aurait mérité micux : Il a accompli us bean travail. Les chœurs, ver de Sofia, ont, eux aussi, de belles parties à chanter. A défaut de la puissance, qu'on était réduit à imaginer, on a pu, du moins, apprécier

Un projet de loi italien sur la hauteur du diapason

Pour quelques hertz de moins...

Le concert des nations ne devrait pas en être affecté. Les faits, pourtant, méritent d'être contés. Le diapason est mis en accusation.

Trop hant. Le la officiel n'a cessé de monter. Il est aujourd'hui situé plus d'un quart de ton (tout près d'un demi) su-dessus du nivenu qui était le

sicu au dix-neuvième siècle. On ne saurait imaginer l'ampleur des faits qu'il fandrait, imputer à cette hume incontrôlée. Disparition des grandes voix d'opéra : on ne trouve plus d'Otello, pins de comtesse pour les Naces de Figuro. Insupportable tension imposée à des instruments conças (comme les Stradivarius) pour le dispasson socien, et surmenés par le le dispeson ancien, et surmenés par le la nonveau. « Les plus grandes couves, de Bach à Verdi, furent toutes écrites pour un diapason bas de do à 250 hertz, ce qui équivant approximativement à un la à 430,5 hertz. Jouer ces œsores plus haua, arrivant aujourd'hui jusqu'à des pointes de 448-450 hertz dans certains opéras, par exemple ceux de Florence et de Vienne, équivant à une conspiration en vue de tuer les voix, qui ne peuvent résister à un effort qui va à l'encontre des lois physiques de la nature, des instruments, et de la musique même », écrit Liliana Celani, auteur d'un rapcon littama Comm, amont o un rap-port sur Giuseppe Verdi et le « diapa-son scientifique » qui n'est pas resté sans effet, du moins en Italie. Deux sénateurs démocrates-cinéticus, Carlo Boggio et Pietro Mezzapesa, viennent de déposer un projet de loi visant à ramener le dispason à 432 hertz. Des grands nous du bel camo, de Placido Domingo à Renara Tebaldi, en passant par Person Cantolili Banantii en per Bruson, Cappucilli, Pavarotti, ont appuyé cette proposition. Certains luthiers - pas tous - out seivi. Confé-rences et débuts out eu lieu, dont les

par la presse italienne.

432 hertz, c'était donc le la préconisé par Verdi. Mais la tendance, déjà, était à la hausse puisque les Autri-chiens, en 1885, préconisèrent par décret trois hertz de mieux. Aimi, écrit hardiment Liliana Celani, fut - sabotée - une initiative « qui nous eût épargné plus d'un siècle de musique moderne et dodécaphonique ».

L'obscurantisme n'est, comme on woit, pas vraiment absent de cette campagne menée tambour battant par l'Institut Schiller – sur le thème, par exemple, de « la validité universelle des lois sur l'esthétique , - et relayé par l'Académie d'études humanistes co-organisateur d'une conférence de presse à Paris. Il y fut soutenu impromptu que la décadence de la musique commençait à Wagner pour aboutir à Stockhausen, le rock, et autres « abominations », ou bien que les techniques vocales populaires et extra-européennes (qui montrent apparenment la relativité culturelle des notions d'aigu, de registres ou de « confort vocal ») n'avaient pas à être prace en considération dans un débat "art profond". Quand aux « baroqueux » et à leur la flottant autour de 415, ils sont jugés par nos révisionnistes d'un empirisme coupable, puisque la justification du diapason à 432 heriz n'est rien de moins qu'inscrite den la surplus autoire.

crite - dans le système solaire »... Pourtant, je la 432 n'a rien de scientilique, comme nous l'a confirmé René Cause, responsable du laboratoire acoustique de l'IRCAM Limiter certains excès actuels, voire rabaisser le diapseux officiel d'un quart de 100 » ne serait pas une mauvaise chose pour les chameurs », s-t-Il concédé ; la vie des jet-stars est assez éprouvante pour que celles-ci n'aient pas, en plus, à for-cer leurs cordes vocales. Ainsi semble expliquer d'ailleurs leur mobilisation. Mais fixer le la à 432, plutôt qu'à 435 out 430,5 consumerant une sumple con-modité mathématique (le nombre est divisible par 2 et par 3) que ne sau-raient justifier ui les calculs de Pytha-gore ni la forme du gosier des bel

comistes.

« Chaque chardeur a, pour passer à l'autre, des difficultés particultères qui ne sont pas celles du voisin, qu'il connaît bien et qu'il négocie à sa manière. La hauteur du diapason ne change rien à l'affaire. D'ailleurs, à l'époque de Bach ou de Mozart, chaque orchestre avait son diapason, les chanteurs s'y conformaient sans que leur voix en souffre. La disparition progressive des grandes woix à opèra s'explique donc moins par l'élévation du diapason que par la puissance et l'effectif des orchestres modernes, le gigantisme des salles de concert, leur mauvaise acoustique, » Quant à la résistance des instru-

- Quant à la résistance des instrureguant à la résistance des instru-ments anciens comme les Stradiva-rius, comment en juger? Ils sont tous restaurés. Dès lors qu'ils ne s'intègrent plus aux orchestres de l'époque, qu'on n'en joue plus avec des cordes en archet d'époque, il a bien fallu les renforcer. Pourquoi ne pourraient-lis pas résister au la-440?

 Juger de leur sonorité sur la seule résonance de la cavité d'air [cello-ci, prétendent les révisionnistes, scrait optimale au dispason 432) est en tout cas une absurdité. Ce sont, selon les fréquences, toutes les parties de l'instrument, les tables d'harmonte inférieure et supérieure, qui vibrent et déterminent le timbre. Les facteurs le sayaient bien et se conformalent pour cela à des lois transmises, non écrites,

» Alors, qu'est-ce qui fait qu'un instrument sonne bien? Certainement pas la hauteur du diapason. En fait, j'en cherche les raisons depuis des uniées, et je ne les ai toujours pas

★ L'IRCAM et son Institut acoustique organisent en novembre des journées péde-gogiques destinées aux Incierre d'instru-ments. Rens.: 1/42.77,12.33.

CINEMA

C0.1777

Trois films d'Elem Klimov

Les vérités d'un arracheur de dents

Plusieurs films soviétiques inédits sont présentés au Cosmos au 14-Juillet-Parnasse (le Monde du 17 juillet). Au programme cette semaine. les Aventures d'un dentiste, d'Elem Klimov. Une comédie musicale tournée en 1964.

Sergnel Petrovitch Tchesnokov est un jeune dentiste (Andrei Misg-kov) qui n'est pes trop pressé de rejoindre la polyclinique provinciale où il est affecté. Le dentiste avec qui il fait équipe, son aîné, hu colle cependant une paire de tenailles dans les mains et un patient sur le fautenil. Et que ca saute. Miracle, ça saute en effet, illico, de la machoire aux pinces, sans douleur, magiquement. Aussitöt, le cabinet se remplit de malades enthous et la fille de l'instituteur chante une chanson, en gros plan, in extenso. Et l'instituteur de nous prévenir : « J'al suivi toute cette affaire, attendez, ça n'est pas facile d'avoir un don ».

D'abord il suscite la jalousie, le découragement de ses confrères. Le dentiste chef se fait muter. Une infirmière s'en va. Une commis de chef-lieu insiste pour le regarder travailler. Ensuite il en vient à douter de son étrange talent. Il rate tablement un malheureux que des amis charitables lui ont amené un cas difficile, pour le remonter. Il refuse de soigner la fille de l'institu-teur (elle rechante dans une surprise partie du 1 mai, très vichy-fraise), qui, du même coup, loupe son mariage. Ses parents viennent le voir

Raspoutine, l'agonie

Raspoutins agonise dans la neige en dépit des balles et du poison. La tamille impériale assiste à l'enterrement du starets. On sura compris qu'il s'agit là de la mise au tombeau du régime. Le film de Klimov a été censuré au moment de sa sortie en URSS. Il n'a pourtant rien de subversif et le scénario suit d'assez près l'histoire officielle. Le metteur en scène fait alterner habitement les bandes d'actualité en noir et blanc avec les scènes en couleurs plus intimistes. Alexis Pentranko fait là una

avec de la vodka et sa fiancée minsudante. Bref, tout le monde lui casse les pieds et il se reconvertit taire, en prof vachard, mais peinard.

C'est ignorer la persévérance des médiocres, qui le persécutent encore et lui demandent comment il peut enseigner ce qu'il né pratique plus. Les besogneux voulaient briser l'artiste ; ils lui reprochent à présent de ne plus être assez artiste pour expliquer l'art et la manière. On l'oblige à rendre sa blouse, quand un baiser de sa fiancée, quelques cious arrachés sur une palistade, d'un pince guillerette, lui rendent son ancien don. Le temps de le transmettre à une jeune fille dont tout nous assure qu'elle aues bien des pépins à son tour.

Une moraie ambiguë ·

Cette comédie musicale tournée en 1964 par Elem Klimov, en acope noir et blanc, témoigne de la première manière de l'auteur, gaie et subversive, avant les canuis avec la censure et la mort de sa femme, Larissa Chepitko, qui devaient assembrir la suite de son œuvre. La morale de la fable est ambigue, complexe, très anticonformists. La bêtise buresucratique en prend pour son grade et on comprend la faveur dont jouit Klimov sous Gorbatchev désormais. Par ailleurs, un parfarit de doux sadisme médical baigne ce film dérontant et drôle, bien enlevé et un pen fanché, plein d'esprit et un peu kinsch où soufflent des moments d'insolence à la Jean Vigo.

MICHEL BRAUDEAU. ★ Le Cosmos: 45-44-28-80. Le 14-Juillet-Parmane: 43-26-58-00.

Requiem

pour un massacre

forussie, six cent vingt villages ferent brûlés par les troupes allemandes et leurs habitants tous messacrés sur place. Klimov retrace un de ces épisocies sanglasits, vécu per un enfant. On peut reprocher au metteur en

scène de trop sacrifier à l'aethétique de l'horreur et de manier avec pesanteur la symbolique de la terre ristale. C'est néermoins un document assez terrifient qui mérite d'être vu.

DIGRESSIONS par Bernard Frank

Le baccalauréat en état de grâce

« Génération 88 »

Une profession d'avenir c'est, me semblequatre de ne pas l'obtenir. Les vrais bénéfi-ciaires de la loi sur l'amnistie, de la grâce pré-sidentielle, ce sont incontestablement les candidats à cet examen. A l'énoncé des résultats, quand on étudie les pourcentages, on se dit que cette grâce tient du miracle. Ainsi Mitterrand serait vraiment Dieu! Depuis la création du baccelaurést, il aura fallu attendre 1988 pour que la France obtienne — record absolu — 310 999 nouveaux bachellers. Napoléon en aurait aussitôt fait des « Marie-Louise » et au front, plus vite que cala i Dans ce temps-là, on ne chômsit pas, c'est d'ailleurs là où le bât nave bleese.

Mes pensées se tournent vers les quelques rares candidats qui ont échoué cette année et qui ont eu, eu train où allait le courant, du mérite à y pervenir. Leur échec au milieu de cette morne plaine de reçus ne va pas passer insperçu. Il leur faudra beaucoup de sang-froid pour résister à des comparaisons blessantes : « Mon petit, dira une mère, sans penser à mal, ton livret scolaire n'était certes pas brillant, je ne me faisais plus beaucoup d'illusions sur tes récultats, mais quand je vois que ton ami Vachot, tout le temps fourré dans te chembre et qui était vraiment nul, même en gym, a trouvé moyen, lui, d'être reçu parce qu'il a au jeter un coup d'oeil sur la copie du voiein, je

S'ils n'y voyaient pas offense, je me per-mettrais de conseiller aux futurs redoublants de se prévaloir de cette singularité, d'y puiser avantage et réconfort. Avoir été recalé à son baccalauréet en 1988, ca peut devenir une référence, une preuve de caractère. Les raçus, c'est l'évidence, ne vont pas s'en tirer comme ça : ils sont trop nombreux à l'avoir été pour que leur diplôme compte. Le cru 88 sera vite dévalorisé : aussi médiocre que le 68, diret-on. D'ailleurs, il pleuvait des cordes. Le bac 38 a été noyá comme les vendanges.

· La Figaro — dont ont dit souvent au jeu des portraits: si c'était un prénom, il s'appellerait Bazile, si c'était un pharmacien, ca serait Homais, s'il avait un diplôme, il aurait le bachot — a commencé à donner le ton. Gérard Mirascou dans sa grande forme estivale a chanté l'un de mes airs préférés, celui du bon sens : «... Les chiffres ne doivent pas faire illusion... La plupart des professeurs le reconnaissent et l'avouent... ce n'est un secret pour personne... baisse des connais-sences... l'avanir même du bachot qui est en ieu... les chiffres sont sans pité... au feu de rêver... meis cela suppose... n'a rien de scan-deleux en alle-même... une idéologie qui n'a d'égalizaire que le nom... Est-il sérieux de maintenir à l'école... il serait temps... Plutôt que de rêver (bis)... qui menquent cruellement à la France... la force de l'Allemagne ou du Japon... préparer les journes à la bataille de l'emolor. »

Je peux rassurer sur un point la poignée des recalés. Leurs camerades reçus vont se faire patits, ils seront discrets à l'avenir ser cette-période généralement riche en souve-nirs. Et quand ils saront devenus des pères de

familie, on peut compter sur eux pour ne pas abrutir leurs enfents par les récits de leurs exploits. C'est déjà quelque chose. Si j'étais secrétaire d'Etat à la recharche et au développement, ou tout simplement ministre de l'inté-CNRS, les agents les plus retors des rensel-gnements généraux sur les traces de ces 432 479 garçons et filles qui se présentaient cette année au baccaleuréet. A mes limiers, bien entendu, je conseillerals le plus extrême prudence. Il y a tellement de commissions du droit civique pour le respect des droits civiques que l'on ne peut plus s'amuser sans se faire arrêter ou dénoncer. Il serait pourtant passionnant de savoir ce que va devenir, la durée d'un septennet, la cuvée 88 du bacca-

Oui, rendez-vous en 1995 pour les 310918 reçus et les 121581 recelés, il me semble que Génération 88 chez Flammarion, une superproduction arimée par Francoise Verny et Bernard Frank, pourrait avoir en l'an 2000 autant d'impact qu'en avait eu jadis Génération de Hervé Hamon et Patrick Rot-man au Seuil. De savoir ce que sont devenus les innombrables Vachot, Dagal et Lamproie risque d'intéresser autant, sinon plus, le grand public français que les aventures de Régis Debray, Serge July, Pierre Goldman, Bernard Kouchner, etc.

Homéopathie du savoir

Ce qui m'inquiète dans les récents propos de M. Lionel Jospin, ministre de l'éducation nationale — la priorité des priorités, n'oublions pas que Michel Rocard pendant la campagne électorale avait suggéré comme idée-choc de jumeler cette éducation nationale avec la présidence du conseil, -- c'est de vouloir en finir avec les redoublants. On sent que le ministre, qui fut certainement au cours de ses études un interminable bon élève, considère avec puritanisme et dégoût cette tache honteuse que serait sur le noble édifice de l'enseigne ment secondaire le fait de redoubler son bac-

Pour M. Jospin, il serait certes préférable que, par une gymnastique mentale régulière et appropriée à chaque individu. Lon arrive au mieux de sa forme en terminale et que le concours ne soit plus que formalité. Dans cet n'étant plus nécessaire, le baccaleuréat disparaîtrait tel le plésiosaure, ce grand reptile saurien de l'ère secondaire. Les bons élèves n'étant pas encore universels dans notre pays, M. Jospin préférerait qu'on ne s'apercoive pas qu'il y en a de mauvais. 88 ne serait donc qu'un début. Et d'ici 95, M. Jospin se fait fort de créer en France plus de bache qu'il n'y s de demandeurs d'emploi aujourd'hui. C'est ce que le président Laval et l'ambassadeur Abetz ont appelé, en des temps et des circonstances tout différents « la relève ». Pour obtenir ce « bon indice de réusaite » au baccalauréet, qui s'inscrit d'ailleurs « dans le prolongement des méthodes pas-sées » en les amplifiant, voici ce qui aurait été mis en cause, si j'ai bien compris :

a) allégement des programmes et singulièb) allégement des programmes de mathé-

matiques à partir de la classe de seconde; c) dens les programmes de mathématiies, on mattre autant que possible de côti les notions abstraites qui sont difficiles à comprendre et qui ne servent pas à grand-chose;

d) de ce fait, une plus grande place est laissée à l'application, aux travaux pratiques qui sont ausceptibles d'intéresser le plus grand nombre. Chacun s'y met. C'est la participation, et les consignes de correction données au jury pour être efficaces doivent aller dans le sens d'une plus grande indulgence. Plus il y aura de reçus, moins il y aura de mauva élèves. Et moins il y sura de mauvais élèves, moins un examen de contrôle s'imposers. De toutes les façons si le baccalauréat ne sert à rian, pourquoi en rendre l'obtention difficile ?

Si le professeur Benveniste a raison. M. Jospin n'a pas tort. S'il y a une mémoire de la molécule d'eau qui s'est évanoule, on peut concevoir une homéopathie du savoir. Le médiocre élève qui se voit décerner le baccelauréet en sera marqué pour la vie. Un jour, il finire per le mériter. Tout le monde n'a pes le culture de Mairaux pour pouvoir s'an passer, at si Malraux avait eu cet aimable diplôme, il ne se serait peut-être pas cru obligé d'agiter autant ses immenses connaissances dans ses livres sur l'art. La phrase qu'aimait citer, après beaucoup d'autres hommes illustres, Edouard Herriot : « La culture, c'est ce qui reste quand On a tout oublié a va dans la mâma sons que la lauréat laxiste de M. Jospin et la théorie

Un chef-d'œuvre pour l'été

Depuis que je fais partie du jury du Prix de la nouvelle que décemera en novembre la fon-dation FNAC, je reçois des éditeurs un nombre nature. Et d'autent plus que ce prix est gigo-gne. Il se subdivise en trois. L'un des prix récompensera un auteur de langue frança un autre un écrivain étranger, le dernier aluera une réadition qui nous a semblé la bienvenue. Les nouvelles se lisent en toute saison, mais j'ai remarqué qu'elles se mariaient particulièrement bien avec l'été, sur-tout quand celui-ci est pluvieux comme cette

Un instant d'éternité d'E.M. Forster (VO : A Collection of Short Stories) traduit de l'anglais par Anouk Neuhoff (avant-propos de Gabrielle Rolin. Christian Bourgois, 100 F) m'avait schappé quand îl avait été publié en mars de cette année. Cinq mois, c'est une éternité pour le destin d'un livre aujourd'hui, même quand il est d'un grand écrivain. Ce recueil est composé de treize nouvelles écrites entre 1903 et 1958. Gabrielle Rolin, orfévre en la matière, nous dit : « Par-delà un demi-siècle, le vieux et le jeune Forster échangent un clin d'œil. Ils se sont bien amusés. Au tour du leoteur à présent » Je me suis amusé, mais j'ai été surtout bouleversé. Ce sont de belles his-toires d'amour et de désir. Arthur Snatchfold, par exemple, c'est un chef-d'œuvre.

Spectacles

théâtre

Les autres salles

ARCANE (43-38-19-70). Le Panch du frappeur (72zur: 20 h.
IRLEQUIN (RESTAURANTTHEATRE) (45-89-43-22). La Peur des frappeur d'azz

coups, la paix chez sei : 20 h 30. BERRY (43-57-51-55). Polemes: 18 h 30.
Trop. dest trop: 20 h 30.
BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). ♦ Si jamais je te pince : 21 h.

COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). • Revieus dozmir à l'Elysée : 21 b. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire Folies: 21 h. COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22).

Les Délices du baiser : 20 h 30. CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). O Bérénico: 20 h 30.

DAUNOU (42-61-69-14), O Monsieur Masuro: 21 h. EDGAR (43-20-85-11). Let Babas-Cadres: 20 h 15. Nous on fait où on nous

FONTAINE (48-74-74-40), Concours de HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-tice chauve: 19 h 30. La Leçon: 20 h 30. Simone Weil 1909-1943: 21 h 30.

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Bient dégagé autour des orailles, s'71 vons plait : 20 h. Pierre Péchin : 21 h 45. AU IL PIETRE PÉCHIN: 21 h 45.

LUCERNAIRE PORUM (45-44-57-34).

Théâtre noie. Nous, Théo et Vincent van
Gogh: 21 h 15. Théâtre rouge. Le Carrefour des trois brouillards: 18 h 30.

Contet frotiques arabes du XIVa siècle:
20 h. La Ronde: 21 h 30.

MATHURINS. (42-45-20-00).

MATHURINS (42-65-90-00), Les Mys-MICHEL (42-65-35-02). Pyjema poer siz :

MICHODIÈRE (47-42-95-23). Ma consine de Varsovie : 20 h 45, NOUVEAUTÉS (41-70-52-76). Le Grand CEUVRE (48-74-42-52). Exercises de style : 20 is 45.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Avanti : 20 h 30. POTINIÈRE (42-61-44-16). Prio-Frac :

BOSRAU-THEATRE (42-71-30-20). Dica qu'il est Tardica : 18 h 30. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle de couple: 20 h 45.
THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle L O L'Ecume des jours:

TINTAMARRE (48-87-33-82). O G. Ma-

TINTAMARRE (48-87-33-82). O G. Mathiest: 20 h 15.
TOURTOUR (48-87-82-48). Journal d'un loup-garou: 19 h. La Volk hunnine: 20 h 30. La Fennue rompue: 12 h.
TRISTAN-HERNARD (45-22-08-40). Guitry, pièces en us acte: 20 h 30.
VARIÈTÉS (42-33-09-92). La Sant da lit: 20 h 30.

Les concerts

AUDITORIUM DES HALLES. Œuvres de Benjamin, Knassen. Dans le cadre du Festival extival de Paris. Quatuor Lud-wig, 19 h. mar. Œuvres de Schabert,

Mardi 26 juillet

Ravel, Beethoven. Dans le cadre du Fes-EGLISE DES HILLETTES, (42-72-28-79). Horresax, Tréhard. 21 h. mar. Dao de guitares, Œavres de Soler, Albo-niz, Granados, Sor, De Falla. Dans le cadre du Festival musique en l'île.

EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE (42-23-55-28). 21 h. Œuvres de Haca-del, Purcell, Scarlatti, Vivaldi, Senfan Rodesco, Sylvie Pecot-Donatte, 18 h 30. Violon, clavecin. Œavres de Bach, Mozart, Vivaldi, Corelfi.

ÉGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE.
Orchestre de chambre Jean-Jacques Wiederker, 21 h. A. Wiederker (violoz).
Œnvres d'Albinoni, Bach, Mozart,
Corelli, dans le cadre du Festival musique en l'ile.

EGISE SAINT-MÉDARD. (45-69-06-64). Philharmonie de chambre, jusqu'au 28 juillet, 21 h. Dir. Roland Donatte, Stefan Rodesco (violon). Envira de Momut, Vivaldi. SQUARE VIOLET. Pavillon chromatique, 15 h. Animation musicale d'après des curves de Ravel, Bach, Garner, Baden Pownel.

Guez, Brigitte et Brigitte (1966) de Luc Moullet, 16 k 30 : Résente à Prote : las Gues de lettres (1960) d'Heuri Champetier et Léonce Peillard, Griserie (1955, v.o.) de J. Cromwell, 18 h 30 : Provinciale : Scale à

Paris (1965) de Robert Guez, les Amants (1958) de Louis Malle, 20 h 30.

Lim Atlan BU Desig (Fr.-Al., v.a.): Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18); Gaumont Ambasada, 9 (43-39-19-08).

AMÈRE RÉCOLTE (AL, v.a.): Studio de la Harpe, > (46-34-25-52).

LES ANNÉES SANDWICHES (Pr.): UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40).

(*) (L, v.f.): Marevilles, 9 (47-70-72-86); Pethé Montparmane, 14 (43-20-12-06).

20-12-06).

AU REVORE LES ENFANTS (Fr.-Ail.):
Panthéos, 5 (43-54-15-04): Les Montparnos, 14 (43-27-52-37).

BAGDAD CAFÉ (A.-v.o.): Genmont Les
Halles, 1* (40-26-12-12): Genmont Les
Halles, 2* (47-42-60-33): 14 Juillet
Odéon, 6* (43-25-59-83): Le Pagode, 7*
(47-05-12-15): Genmont Ambassade, 8*
(43-59-90-81): Becarial, 15* (47-07-28-04): Genmont Arbinsade, 14*
(43-57-90-81): Becarial, 15* (47-07-28-04): Genmont Alésia, 14* (43-35-30-40): Genmont Alésia, 14* (43-37-84-50): 14 Juillet Besnigranelle, 15*
(45-75-79-79): UGC Mailtot, 17* (47-48-06-06): v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8* (43-87-35-43): Genmont Convention, 15* (43-28-42-27): Pathé Cischy, 18*
(45-22-46-01): Le Gemberte, 20* (46-36-10-96).

BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN

BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26): Fathé Marignau-Concords, 8* (43-39-92-82); Sept Parassions, 14* (43-20-32-20).

BBD (A., v.o.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); 14 Juillet Oddon, 6* (43-23-59-83): Pathé Hautefeuille, 6* (46-33-79-38); Gammont Champe-Elysées, 8* (43-39-94-67); Max Linder Pamorains, 9* (48-24-88-88); 14 Juillet Bentille, 11* (43-57-90-81); Escurial, 13* (47-07-28-94); 14 Juillet Bentille, 16* (47-07-28-94); 14 Juillet Bentille, 19* (48-07-90-81); Escurial, 13* (47-07-90-81); Escurial, 13* (47-07-90-81); Escurial, 13* (48-07-90-81); Escurial, 13* (48-07-90-

28-04); 14 Juliet Beaugrenolie, 19 (43-75-79-79); UGC Maillet, 17 (47-48-06-06); v.f.: Gaumont Opéra, 2 (47-43-66-33); Miramer, 14 (43-20-89-52).

89-52).

LA BORRME (Fr., v.o.): Vendôme
Optra, 2* (47-42-97-52).
CHOCOLAT (Fr.): Genment Les Helles,
1* (40-26-12-12): Ganmont Optra, 2*
(47-42-60-33): 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83): Ganmont Ambessade, 8* (43-25-59-83): 14 Juillet Bestille, 11* (43-57-90-81): Provette, 13* (43-31-56-86):
Les Mossparson, 14* (43-27-52-37): 14
Juillet Benngrenella, 15* (45-75-79).
COANTE DAID CORPS (5) (Fr.)

CONTRAINTE PAR CORPS (*) (Ft.):
Pathé Marigaan-Concorde, # (43-59-

90-42).

CRY FREEDOM (Brit., v.o.): Saint-Michel, 5' (43-26-79-17).

DE BRUIT ET DE FUREUR (**) (Pr.):

Reflet Logot II, 5' (43-34-42-34); Ganmont Parmsne, 14' (43-35-30-40).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-la., v.o.): Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60): v.f.: Saint-Lazaro-Pasquier, 8 (43-87-35-43): Les Nation, 12 (43-43-04-67).

DOUBLE DÉTENTE (A., v.o.) : Gau-

DOUBLE DÉTENTE (A., v.o.): Gau-mont Les Halles, 1" (40-26-12-12); UGC Danton, 6' (42-25-10-30); Gass-mont Ambassade, 3" (43-59-19-08); UGC Normandis, 3" (43-59-19-08); UGC Normandis, 3" (43-69-33); Rex, 2" (42-36-83-93); Bretagne, 6" (42-22-57-97); Les Nation, 12" (43-43-04-57); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); Fanvette, 13" (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14" (43-27-34-50); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); UGC Maillot, 17" (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18" (45-22-46-01); Le Gambetta, 20"

46-01); Le Gambetta, 20-(46-36-10-96).

ECLAIR DE LUNE (A., v.o.): Club Gaumout (Publicis Manignou), \$ (43-59-31-97).

EDDIE MURPHY SHOW (A. VO.):

EL DORADO (Esp., v.o.) : Latina, 4 (42-

EMMANUELLE 6 (**) (Fr.): Parum Oriont Express, 1** (42-33-42-26); George V, 8 (45-62-41-46); Maxevilles, 9* (47-70-72-86); Pathé Montparnesse, 14* (43-20-12-06).

EMPIRE DU SOLEIL (A., V.o.) : George

EST-IL FACILE D'ETRE JEUNE... EN

URSS (Sov., v.a.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

(43-62-43-76).

LE FESTIN DE BARRTTE (Dan., v.o.):

Class Palace, 5: (43-54-07-76); 14 juillet Parnasse, 6: (43-26-58-00); UGC
Biarritz, 8: (45-62-20-40); Les Nation,

12 (43-43-04-67).

LES FEUX DE LA NUIT (**) (A., v.a.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); UGC Ermitage, 8* (43-63-16-16).

FLIC OU ZOMBIE (*) (A., v.f.) : Holly-wood Boulevard, 9* (47-70-10-41).

UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40).

Les exclusivités

cinéma

La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOS

67-84-24-30 Montagnes a'er (1931, v.s.), de Sergust Youthevisch, 16 h; Everything is Rhythm (1936, v.s.), d'Alfred Goulding, 19 h; Kanzashi (1941, v.s.), d'Hiroshi Shimian,

> vidégthèque de Paris (49-26-34-30)

Paris-Province aller-retour: Paris mythique: l'Ecole des mannequins (1968) de Jean Bacqué, Coup de foudre (1982) de Diane Karys, 14 h 30; Future Pari-siense?: Soule à Paris (1963) de Robert

PARTEZ EN VACANCES

AVEC Le Monde

ABONNEMENTS VACANCES

VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ : Renvoyez-noue le bulletin di-desegue, accompagné de votre règlement par chèque ou par carte bleue.

VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métropoli-taine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous, sans oublièr

115 F

260 F

O VOTRE ABONNEMENT VACANCES: DURÉE

VOTRE ADRESSE DE VACANCES:

CHÈQUE JOINT CARTEBLEUE

Date d'expiration : LLL Signature :

VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné)

TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU: (1) 42-47-88-72

LE MONDE ABONNEMENTS

BF 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

111111111

SUR MINITEL

3615 LEMONDE code abo

ÉTRANGER* (vois normale)

205 F 261 F

Le Monde

e les spats de mix à deite, che les seu

d'indiquer votre numéro d'abonné.

1 mois

3 mois

LOCALITÉ: _ LODGE POSTAL: __

O VOTRE RÉGLEMENT :

PAYS: _

62-41-46); Bio (45-44-25-02).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.a.): Uto-pia Champoliton, 5- (43-26-84-65). pix Champollion, 5 (43-26-84-65).

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Gaumont
Les Halles, 1 (40-26-12-12): Gaumont
Ambessade, 8 (41-59-19-08): Publicis
Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23): Gaumont Alénia, 14 (43-27-34-50): Kinopanorum, 15 (43-06-50-50): v.f.: Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33): Rex (Le
Grand Rex), 2 (42-36-83-93): Les
Nation, 12 (43-43-04-67): Fauvette Bis,
13 (43-31-60-74): Miramar, 14 (43-2089-52): Gaumont Convention, 15 (4822-42-27): Pathé Clichy, 18 (45-2246-601).

46-01). LE GRAND CHEMIN (Pr.): Lucernaire, 6' (45-44-57-34); George V, 8' (45-62-41-46).

HAIRSPRAY (A., v.o.): Forum Arc-en-Ciel, 1* (42-97-53-74); La Bastille, 11* (43-54-07-76); Sept Partussiens, 14* (43-20-32-20).

(45-25-25).

TANSOUTENABLE LÉGÉRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); Cinoches, 6t (46-33-10-82); Publicis Champa-Elysées, 8t (47-20-76-23); Bienvenße Montparnasse, 1st (45-44-25-62).

HULLET EN SEPUENABER (Br.). JUILLET EN SEPTEMBRE (Pr.): Pathé Marignap-Concorde, & (43-59-93-42): Trois Parnessiem, 14 (43-20-30-19).

30-19).

LA LÉGENDE DU LAGON (Nouvelle Zélande, v.f.): Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20); Saint-Lambert, 15 (43-32-91-68).

LIAISON FATALE (*) (A., v.e.): George V, 8 (45-62-41-46).

LONGUE VIE A LA SECNORA (L., v.e.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

MANIAC COP (*) (A., v.l.): Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31).

MATADOR (*) (Em. v.e.): Studio 43.

MATADOR (*) (Esp., v.o.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40). MÈRE TERESA (Brit., v.o.) : Epés de Bois, 5 (43-37-57-47),

LA MÉRIDIENNE (Suis.): UGC Dentou, 6 (42-25-10-30). mil. 6" (42-23-10-30).

MillaGRO (A., v.o.): Genmont Lea
Halles, 1" (40-26-12-12); Publicis SaintGermain, 6" (42-22-72-80); La Pagodo,
7" (47-03-12-15); Pathé MarignanCancorde, 8" (43-39-92-82); La Bastilla,
11" (43-54-07-76); v.f.; Gaumont
Opéra, 2" (47-43-60-33); Miramar, 14"
(43-20-89-52).

MR LUCKY (A., v.o.) : Action Regist, 54 (43-25-72-07).

(45-25-72-07).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A. v.o.): La Triomphe, b* (45-62-43-76).

NUIT DE FOLIE (A. v.o.): Forum Horison, 1* (45-63-57-57); UGC Normandie, b* (45-63-16); v.f.: Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52); Trois Parnamiens, 14* (43-20-30-19).

L'OEUVRE AU NOIR (Fz-Bal.) : UGC Odéon, 6* (42-25-10-30). PANICS (*) (A., v.o.): Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); v.f.: Pathé Français, 9º (47-70-33-88).

POLICE ACADEMY 5 (A., v.o.): Pathé Marignan-Conorde, & (43-59-92-82); v.f.: Rex. 2º (42-36-83-93): Pathé Pran-cais, 9º (47-70-33-88); Pathé Montpar-neses, 14º (43-20-12-06); Pathé Cilchy, 18º (45-22-46-01).

POWAQQATSI (A., v.o.): Epéc de Boia, 5-(43-37-57-47). LES PRÉDATEURS DE LA NUIT (*) (Fr., v.f.): Hollywood Boulevard, 9-(47-

PUBLIVORE (Pr.): Ciné Beathourg, 3-(42-71-52-36); Utopia Champolitos, 5-(43-26-84-65); Trois Parmastions, 14-(43-20-30-19). LES PYRAMIDES BLEURS (Pr.-Mer.): Studio 43, 9 (47-70-63-40).

MCC.): Studio 43, 9° (47-70-53-40).

LE QUATRIÈME PROTOCOLE (Brit., v.a.): Gaumont Ambasade, 8° (43-59-19-08); v.L.: Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27). SAMMY ET BOSIE S'ENVOIENT EN L'AIR (Brit., v.o.) : Chuches, 6 (46-3)-10-82). SEPTEMBER (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52).

Harpe, 9 (46-34-25-22).

LA SORCTÉRE (It.-Fr., v.s.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); v.f.: UGC Momparantes, 6* (45-74-94-94).

THE KITCHEN TOTO (A., v.s.): Pathé Hautefouille, 6* (46-33-79-38); Sept Parantines, 14* (43-20-32-20).

TYPHOON CLUB (Jap., v.o.): Utopla Champollion, 5 (43-26-84-65); L'Emre-pht, 14 (45-43-41-63).

pot, 14 (45-43-41-63).
UN ENFANT DE CALABRE (B.-Fr., v.o.): Lacemaire, 6' (45-44-57-34).
UN MOIS A LA CAMPAGNE (Brit, v.o.): UGC Odéon, 6' (42-25-10-30);
UGC Rotondo, 6' (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8' (45-62-20-40). UNE NUIT A L'ASSEMBLÉE NATIONALE (Fr.): UGC Montparmasse, 6 (45-74-94-94).

UNE VIE SUSPENDUE (Pr.) : Latina,

4 (42-78-47-86).

LA VIE EST BELLE (Bel-zairois): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65); Studio 43, 9 (47-70-63-40).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): Forum Arc-estical: 1s (42-75-73-74); Pathé Hautofeuille, 6 (46-33-79-38); Gaumout Ambassade, 4 (43-59-19-08); Gaumout Ambassade, 4 (43-59-19-08); Gaumout Alderson, 1s (43-36-23-44); Gaumout Aldeis, 1s (43-27-84-50); Les Montparnos, 1s (43-27-84-50); Les Montparnos, 1s (43-27-34-79-79).

WALL STREET (A., v.s.): Evetes Lin-

WALL STREET (A., v.s.) : Elystes Lin-coin, 8 (43-59-36-14).

Les grandes reprises

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77). AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU (All., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

AIR FORCE ACADEMY (, v.L): Clab, LES AMOURS D'UNE BLONDE (uchà-

que, v.o.) : Accasons (ex Studio Cajas), 5- (46-33-86-86).

2* (**5.34-54).

LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Forum Horizon, 1** (45-08-57-57); Rex., 2** (42-36-83-93); UGC Montparmane, 6** (45-74-94-94); UGC Optim., 9** (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12** (43-43-01-55); UGC Gobelins, 13** (43-36-23-44); Mistral, 14** (45-39-52-43); UGC Convention, 15** (45-74-93-40); UGC Maillot,

47-94); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

L'AS DE PROUE (Tch., v.a.): Accuse (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). FRANTIC (A., v.o.): George V, 8 (45-62-41-46); Bienvenile Montparmasse, 15 (et Sindio Cajas), 7 (40-35-60-60).

ATLANTIC CITY (Fr.-Can., v.o.): Ciné
Beaubourg, 3 (42-71-52-36); 14 Juillet
Parasse, 6 (43-26-58-00); 14 Juillet
Bestille, 11 (43-57-90-81); 14 Juillet
Beangrenelle, 15 (45-75-79-79).

AUTOPSIE D'UN MEURTRE (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40).

AVANTI ! (A., v.s.) : Action Christine, 6* (43-29-11-30). (43-25-17-30).

BARBEROUSSE (Jap., v.o.): 14 Juillet
Parmasso, 6 (43-26-58-00). CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40); Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60).

LA CHARGE HÉROQUE (A., v.a.):
Action Christine, 6 (43-29-11-30).
CITIZEN KANE (A., v.a.): Rancingh,
16 (42-88-64-44). LA COMTESSE AUX PIEDS NUS (A. v.o.): Action Christian, 6 (43-29-11-30).

CRAZY HOUSE (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). LISS DAMNES (*) (IL-A., v.a.): Acce-tone (ox Studio Cujes), 5 (46-33-86-86).

DE SABLE ET DE SANG (Fr.): Stadio 43, 9: (47-70-63-40). DERSOU OUZALA (Sov., v.o.): La Triomphe, 8: (45-62-45-76). DESPAIR (All., v.o.) : Accasone (at Studio Cujas), 5: (46-33-86-86).

DEUX SUPER-FLACS (1., v.f.): Hellywood Boalevard, 9 (47-70-10-41).

DEETY DANCING (A., v.c.): George V, 8 (45-62-41-46); v.f.: Les Montparnos, 14 (43-27-52-37); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

(45-22-40-01).
LES DIX COMMANDEMENTS (A., v.f.): Brotagne, 6 (42-22-57-97); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Camment Alésia, 14 (43-27-84-50). DOCTEUR FOLAMOUR (Brit., v.a.): La Champo, 3* (43-54-51-60), BORNNE-MON TES YEUX (Pr.); La Champo, 3* (43-54-51-60).

DRAME DE LA JALOUSIE (ît., v.o.): Accatona (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-36). EMBRASSE-MOI, 1080T (A., v.o.): Reflet Logos I, > (43-54-42-34). L'EMPIRE DES SENS (**) (Fr.Jap., v.o.): Le Triomphe, & (43-62-45-76).

LES ENCHAINES (A. v.o.): Reflet Médicis Logos, \$ (43-54-42-34); Rivates Lincoln, & (43-59-36-14); Sopt Parassions, 14 (43-20-32-20).

L'EXÉCUTRICE (*) (Fr., v.L.) : Club, 9* HELL ZAPOPPIN (A., v.o.) : Ché Besti-bourg, 3 (42-71-52-36).

L'HOPITAL (A., v.a.): Accessore (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). 8 MILLIONS DE FAÇONS DE MOU-RIR (*) (A., v.f.): Hollywood Boxle-vard, 9 (47-70-10-41).

JE T'AIME, MOI NON PLUS (**) (Pr.): Epés de Bois, 9 (43-37-47).

LA LOI DE MURPHY (*) (A., v.f.):
Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).
MACADAM COW-BOY (*) (A., v.o.):
Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Racine Odéon, 6* (43-26-19-68); UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94).

and the same of th

MILLION DOLLAR LEGS (A., v.o.): Action Booles, 5 (43-25-72-07). ONDE DE CHOC (*) (A., v.f.); Brady, 10* (47-70-08-86).

OVER THE TOP (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). LE PACTE (*) (Brit., v.f.) : Brady, 10* (47-10-0-0-0); Utopia Champolion, 5-(43-26-84-65). PANDORA (Brit-A., v.o.); Action Chris-tine, 6- (43-29-11-30).

PETER PAN (A., v.f.) : Cinoches, 6 (46-LA PEUR (R., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3ª

(42-71-52-36).

PINE FLOYD THE WALL (Brit-A., v.o.): Cine Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Saint-Michel, 5* (43-26-79-17); Le Triomphe, 8* (45-62-45-76); Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-46); v.f.: Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27).

1

QUAND LA VILLE DORT (A., v.o.):
Action Christine, 6 (43-29-11-30).
RIEN QUE POUR VOS YEUX (Brit.,
v.o.): UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16);
v.l.: UGC Montparasse, 6 (45-74-

NOME VILLE OUVERTE (h., v.o.): Chuny Paisco, 3 (43-54-07-76). SALVADOR (A., v.f.) : Hollywood Boule-vard, 9- (47-70-10-41).

MCARAMOUCHE (A., v.o.); Saint-Anntédes-Arts I, & (43-26-48-18); Ely-sées Lincoin, & (43-59-36-14); v.f.; Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31).

Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31).
SELVERADO (A., v.a.): UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40).

LA SOUF DU MAL (A., v.a.): Action Christine, 6 (43-23-11-30).
SOUDAIN LETE DEENIER (A., v.a.): Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beaurogard, 6 (42-22-37-23): Les Trois Baizac, 8 (45-61-10-60).

Baizac, S' (45-61-10-60).

LA SOURIS QUI RUGESSAIT (Brit., v.o.): Le Champo, 5' (43-54-51-60).

LA SPIENINGUIN BUS AMBRESON (A., v.o.): Ranchagh, 16' (42-83-64-44).

STROMBOLI (it., v.o.): Clumy Palece, 9' (43-54-77-76).

SWEET MOVIE (**) (Fr.-Cen.): Studio Galande, 9' (43-54-72-71).

LA TAUFENE BU LA LAMABOUTE 'A

Galande, F (43-54-72-71).

LA TAVERNE DE LA JAMARQUE (A., v.o.): Action Christiae, 6 (43-29-11-30).

TAXI DRIVER (**) (A., v.o.): Gaumont Les Halles, [* (40-26-12-12): Les Trois Laxembourg, 6 (46-33-97-77); Gaumont Parnassa, 14 (43-35-30-40).

LA VIEILE DAME INDIGNE (Pr.): Saim-André-des-Arts II, 6 (43-26-10-25);

VIOLENCE ET PASSION (IL., v.o.): Accatons (ex Studio Cujes), 5 (46-33-36-36). VOYAGE EN ITALIE (It., v.o.) : Chupy Palace, 5 (43-54-07-76).

LES FILMS NOUVEAUX

BLUE-JEAN COP. Film américain de James Gückenbaas, v.o.: Forum Hortzon, 1" (45-08-57-57); UGC Denton, 6" (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); UGC Maillot, 1" (47-48-06-06); v.f.: Rex., 2" (42-36-83-93); UGC Maillot, 1" (47-48-96-39-3); UGC Montparname, 6" (45-74-94-94); Paramount Opére, 9" (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12" (43-31-60-74); Mistral, 14" (45-39-52-43); Convention Sani-Charles, 15" (45-79-33-00); UGC Convention, 19" (45-74-93-40); Pathé Wopke, 18" (45-22-46-01); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

CÉRÉMONIE D'AMOUR. (**)
Film français de Velerian Berowezyk: Forum Orient Express, 1* (4233-42-26); UGC Montparmasse, 6* (45-74-94-94); George V, 8* (4562-41-46); Saint-Lezaro-Pasquier, 8* (43-87-35-43); UGC Opera, 9* (45-74-95-40); UGC Lyon Restille, 12* (43-43-61-59); UGC Gobelian, 13* (43-36-23-44).

13° (43-36-23-44).

LES ENFANTS DE L'IMPASSE.
Film américain d'Alan J. Paknia,
v.A.: Ciné Beanboarg, 3° (42-7152-36): UGC Odéon, 6° (42-2510-30): UGC Rotonde, 6° (45-7494-94): UGC Biarritz, 8°
(45-62-20-40): 14 Inilier Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79): v.£.: UGC
Optra, 9° (45-74-95-40).

ET SI ON LE GARDAIT ? Film

ET SI ON LE GARDAIT ? Film améticain de John G. Avildsen, v.a.: Forum Arr-en-Ciel, 1= (42-97-53-74); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); v.f.: UGC Montparnase, 6 (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelin, 13 (43-36-23-44); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94).

MSTER DYNAMITE, Film Hong Kong de Jactie Chas, v.f.: Rer. 2- (42-36-83-93); UGC Ermitage, p. (45-63-16-16); Paramount Opén, 9- (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (43-43-623-44); Mistral, 14- (45-39-52-43); Pathé

Montparamene, 14 (43-20-12-06); Convention Saim-Charles, 15 (45-79-33-00); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathd Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

PLAISIES PERVERS, (**) Film Italian da Lucio Fuloi, v.o.: George V. 3* (45-62-41-46); v.f.: Para-mount. Opira, 9* (47-62-56-31); Estematica 12*, 43, 44, 66, 55, 51 Patwetts, 13* (43-31-56-86); Sapt Parausiena, 14* (43-20-32-20); Pathé Clicky, 18* (43-22-46-01). RETOUR DE FLAMME (*). Film américain de Gilbert Catte, v.o.; Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-99-92-82); v.f.; Pathé Français, 9-99-92-82); v.f.: Pathé Françaia, 9 (47-70-33-88); Farvetta, 13- (43-31-56-86); Mistral, 14- (43-39-52-43); Fathé Montparnassa, 14- (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15- (45-79-33-00); Pathé Clichy, 13- (45-22-46-01); La Gambetta, 20- (46-36-10-96).

UN ÉTÉ A PARIS. Film français de Roné Gilson: Epée de Bois, 3 (43-37-57-47); Studio 43, 9 (47-70-63-40).

\$3-40).

VENDREM 13, CHAPITRE 7, UN

NOUVEAU DEFL. (*) Film américain de John Carl Baechler, v.A.:

UGC Ermitage, 3: (45-63-16-16);

v.L.: Rex, 2: (42-36-83-93); UGC

Montparnasse, 6: (45-74-94-94);

Paramount Opéra, 3: (47-42-55-31); UGC Lyon Bastille, 12:

(43-43-01-59); UGC Gobelins, 13:

(43-35-23-44); Gautmont Alésia,

14: (43-27-84-50); Gautmont Convention, 15: (48-28-42-27);

Imaget, 18: (45-22-47-94).

VICES ET CAPPICES. (**) Film

Images, 19 (45-22-47-94).

VECES ET CAPENCES. (**) Film italien de Tinto Brass, vo.: Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); George V. 9* (45-62-41-46); v.f.: Maxevilles, 9* (47-70-33-83); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Müstral, 14* (45-39-52-43); Parké Montparnasse, 14* (43-20-12-06); Images, 13* (45-22-44).

LE VECTE GABCOON Film incidende

LE VIEUX GARCON. Film italien de Franco Castellano et Pipolo, v.o.: Reflet Médicis Logos, 3 (43-54-

PARIS EN VISITES

MERCREDI 27 JUILLET

« Notre-Dame », 14 h 30, portail can-trai (Dominique Fleuriot).

« Hôtels du Marais, place des Vosges », 14 h 30, mêtro Pont-Marie (Filheries).

« Hôtels et jardins du Marais, place des Yosges », 14 h 30, mêtro Saint-Paul, sortie (Résurection du passé).

« Cités d'artistes et jardins secrets de Montmartre », 15 heures, mêtro Abbesses (Comaissance d'ici et d'all-leurs).

«Le Corbursier», 15 heures, 8, square du Docteur-Blanche (Paris et son histoire). MONUMENTS HISTORIOUES

« L'Opéra », 11 h 30, dans le hall. « La place Vendôme », 14 h 30, place de l'Opera, devam la façade de l'Opera.

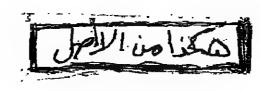
« L'île Saint-Louis », 14 h 30, métro Pont-Marie, sortie. Le Procope et ses alentours », 15 heures, 13, rue de l'Ancienne-

-Le Louvre et son archite passé, présent et avenir », 15 heures, mêtro Louvre, sortie. «Le Père-Lachaise et ses tombes illustres», 15 heures, entrée principale boulevard de Ménilmontant.

CONFÉRENCE

11 bis, rue Keppler, 19 h 30 : «Les rèves et l'éveil de l'âme». Entrée gra-tuite (Loge unie des théosophes).

150



Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre sapplément du samedi daté dimanche-inadi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision »

I Film à éviter

On peut voir

Ne pas manquer u u m Chef-d'auvre ou classique.

Mardi 26 juillet

Maritime & the Typerty on the second of the

Appendix of the state of the st

Marie Control of the control of the con-

And the state of t State of the state

grad grade and in the sections.

September 1

AND RESIDENCE OF THE PARTY OF T

terms. The end of

ST KAN DOWN TO THE STREET

SE SECTION SEC

EN VISITES

The Part of the Control of the Contr CONTROL STATE OF THE STATE OF T

40, 40 2 30

A. X - 60-

Parker Street

principal and a

TF 1

20.35 Chéma: Chasse à mort m Film américain de Peter Hunt (1981). Avec Charles Bronson, Lee Marvin, Andrew Stevens, Carl Weathers, 22.05 Documentaire: Histoires mannelles, Les nouveaux Mohicans, 23.00 Sèrie: Camon, 23.50 Journal et la Bourse, 0.05 Magnaine: Minuit sport, 1.05 Fenilleton: Les Moinean et les Pinson, 1.30 Documentaire: Histoires maturelles, 4.15 Musique, 4.40 Documentaire: Histoires maturelles, 5.30 Fenilleton: Les Moinean et les Pinson, 2.55 Documentaire: Histoires maturelles, 5.30 Fenilleton: Les Moinean et les Pinson, 2.55 Documentaire: Histoires maturelles, 4.22 Musique, 4.40 Documentaire: Histoires maturelles, 5.30 Fenilleton: Les Moinean et les Pinson, 2.55 Documentaire: Histoires maturelles, 4.22 Musique, 4.40 Documentaire: Histoires maturelles, 4.23 Musique, 4.40 Documentaire: Histoires maturelles, 4.40 Documentaire: Histoires maturelles, 4.40 Documen

29.35 Cinéma : le Juge Fayard, dit « le Shérif » m Film franpais d'Yves Boisset (1976). Avec Patrick Dewaere, Aurore
Clément, Philippe Léotard, Michel Auclair. 22.25 Divertissement : Starface, De Maritie et Gilbert Carpentier. Avec
Jacquetine Maillan et Jean-Claude Brialy. 23.25 Informations : 24 heures sur la 2.23.45 Magazine : L'oell en coulesse, L'actualité du théâtre. Avec Thierry Fortineau, MariePaule Belle, Jean-Marie Proslier, Macha Méril, Alfredo
Aries.

FR 3

28.30 Chéma : Ces folles filles d'Eve m Film américain de
Henry Levin (1960). Avec Dolores Hart, George Hamilton,
Jun Hutton. 22.10 Journal et météo. 22.35 Magazine :
Quelque part à l'ouest de l'Est. L'URSS. Un dossier préparé
par l'équipe de Soir 3.23.30 Magazine : Décibels. Présenté
par l'equipe de Soir 3.23.30 Magazine : Décibels. Présenté
par Jean-Lou Janeir. Avec Balman, les DB's, les Flaming
Groovie, Père Ubu. P 0.15 Magazine : Espace francophone. De Dominique Gallet. Une journée particulière au
lycée Auguste-Renoir de Limoges.

CANAL PLUS

phone. De Dominque Gallet. Une journée particuliste au judée Auguste-Renoir de Limoges.

CANAL PLUS

28.30 Football. Match de la 3 journée du championnat de France Bordeaux-Montpellier, 22.40 Fixsh d'anformations. 22.45 Cinéma : Short chreait D Film américain de John Badham (1985). Avec Ally Sheedy, Steve Guttenberg, Fisher State : la Boune C Film italien de Salvatore Samperi (1986). Avec Forence Guérie, Katrine Michelsen. 1.40 Cinéma : Cal-de-ese um Film anglais de

Roman Polanski (1966). Avec Françoise Dorléac, Lionel Stander, Jacqueline Bisset (v.o.).

20.30 Cinéma: Qu'est-il arrivé à Baby Jane?

Film américain de Robert Aldrich (1962). Avec Bette Davis, Joan Crawford, Victor Buono. 22.45 Série: La loi de Los Angeles.

Ethique et justice. 23.45 Série: Hischcock présents. Quarante détectives plus tard. 0.00 Joannal de misuit.

8.05 Hischcock présente (suite). 0.20 Star Trek (rediff.).

1.10 Mission impossible (rediff.). 2.00 La grande vallée (rediff.). 2.59 Journal de la muit. 2.55 Michel Strogoff (rediff.). 3.50 Bob Morane (rediff.). 4.15 Vive la vie! (rediff.). 4.45 Top anggets (rediff.).

20.30 Téléfilm: Tempête dans la mit. De Howard Rubie, avec John Jarrat, Scott McGregor. La fuite de trois malfaitaurs est compromise par une panne de voiture. 22.20 Série: Cagney et Lacey. 23.10 Série: Destination danger. A votre santé. 0.00 Six minastes d'informations. 0.10 Musique: Bondevard des clips. 2.00 Magazine: Charnes (rediff.). 2.30 Mauregard (rediff.). 3.25 Série: La ligne de démarcation (rediff.). 5.10 Magazine: Matin chand.

20.30 Archipel science. Dossier: Les espèces botaniques, diversité et reréfaction. 21.30 Une semaine littéraire à Moscou. 22.40 Nuits magnétiques. Planète quarante ans : Jupes plissées et culottes courtes. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Munique: Code. Billio Holiday: Lady Day by night.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Le dit des lieux du monde. Paris, la serre et le salon. Hahn, Fauré. Chausson, Poulenc. 21.30 Concert (donné le 25 juillet au châtean d'O): Boris Godounov (prologue), de Moussorgski; Eugène Onéguine (chœur), de Tchalkovski; La Khovantchina (chœur et salon linale), de Moussorgski; La Traviata (chœur et gane at chœur des matadors), Nabucco (trois chœurs) de Verdi, par le chœur de l'Opéra de Sofia, dir. Labomir Karoleev, 0.15 Jazz, par Xavier Prevost, Le pianiste Mario Stantchev et son quartette.

Mercredi 27 juillet

13.40 Farillaton: Côta omest. 14.30 Série: Des agents três spéciant. 15.28 Série: Judien Fontanes, magistrat. Dix petitus bougies notires. 16.50 Cmb Derothée vacances. Sablo-tia; La chasse au trêsor; Jem et les hologrammes; Le jeu de PABC; GI Joe; Clip tang; Dragon Ball. 18.10 Série: Chies. 18.55 Météo. 19.00 Festilleton: Santa-Barbara. 19.30 Jen; La rone de la fortune. 19.50 Tirage du Tac-O-Tac. 20.60 Journal. 20.25 Météo et Tapis vert. 20.35 Tirage du Lots. 20.40 Théâtre: les Clients. Comédie de Jenn Poiret, ever Jean Poiret, Françoise Pabian, Evelyne Grandican. Les malleurs d'un publicitaire de grand renom. 22.55 Série: Texas polica. Allé, Joey? 23.45 Série: Les envalusseurs. 6.35 Journal et la Bourse. 0.50 Magazine: Minuit sport. 1.50 Faulleton: Les Mohnean et les Pinson. 2.15 Megazine: Histoire de la vie. 3.10 Feuilleton: Les Mohnean et les Pinson. 5.30 Peuilleton: Les Mohnean et les Pinson. 5.50 Documentaire: Histoires maturelles. 5.30 Peuilleton: Les Mohnean et les Pinson. 2.55 Documentaire: Histoires maturelles. 5.30 Peuilleton: Les Mohnean et les Pinson. 5.55 Documentaire: Histoires maturelles. 5.30 Peuilleton: Les Mohnean et les Pinson. 2.55 Documentaire: Histoires maturelles.

13.40 Feeffleton: La sonate pathétique (3º épinode).
14.05 Feeffleton: Jennes docteurs. 14.45 Jan: Bing parade.
Emission présentée par Thierry Beccaro, à Vannes. Avec
Karen Cheryl, Dédier Laubiesse, Fabrice Guinar.
15.45 Feeffleton: Detroit (3º épisode). 16.30 Feeffleton:
Les dismants du président (3º épisode). 17.30 Série: Sam'
saffle. 17.55 Série: Les deux font la paire. 18.43 Cirras.
Spot de la Prévention routière. 18.45 Jen: Des chaffres des lettres, D'Armand Jannact, présenté par Patrice Laffont.
19.10 Actualités régionales. 19.35 Jen: L'arche d'or. Présenté par Georges Beller. 20.90 Journal. 20.30 Mérésa.
20.35 Jenx sans frontières. Emission présentée par Fabrice et Mario-Ange Nardi. Les équipes en compétition: France (Brides-les-Bains); Belgique (Profond-Ville): Espagne (Séville): Portugal; Italie. 21.55 Série: La loi. c'est la loi.
Silence, en tue. 22.45 Magazine: Dim, dam, dons. De Daisy de Galard, présenté per Jessics Forde. 23.35 Informations:
24 heures sur la 2. 10 23.55 Janz: Eddy Louise. (Antibes-Juna-les-Pins 1986).

1000

13.30 Série : Cap danger. Un poisson plein de puces.
14.00 Magazine : Une pêche d'enfer. Le magazine des 1525 ans. 14.30 Jen : On va gagaer. Présenté par Vincent Perrot et Cerise Lectere. Invité : François Feldam. 17.00 Série :
Les lavisibles. Le rot complote. 17.05 Série : Boumbo.
17.15 Dessin animé : Inspecteur Gadget. 17.35 Femilieton :
Le voyage de Nicobes (dernier épisode). 17.50 Dessin
teniné : Coute de Grimma. Le trince changé en crapaud.
18.00 Série : Sur la piste du crime. Dangereux silence.
19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal
de la région. 19.53 Dessin animé : Jouez la case. 29.01 Jeu :
La chasse. Présenté par Fabrice. 29.30 Téléfism : Chaînes
conjugales. De Larry Elikann, avec Loni Anderson, Michelle
Lee, Réflexion caustique sur le mariage. Remake du célèbre conjugales. De Larry Elikarn, avec Loni Anderson, Michelle Lee. Réflexion caustique sur le mariage. Remake du célèbre film de Mankiewicz. 22.05 Journal et météo. 22.30 Auteurs Jim de Mankiewicz. 22.05 Journal et météo. 22.30 Auteurs studio. Théarre : la Manivelle. Pièce de Robert Pinget, mise en scène de Jean-Paul Roussillon, avec Jean-Paul Moulinot, lean-Paul Roussillon. Les quarante ans d'Avignou : Les acteurs Entretiens avec Maria Casarès, Alain Cuny, Michel Bouquet, Gérard Desarthe. Maurice Bénichou, Ludmilla Mikael. 23.35 Musiques, musique. Quatre contes pour aho et piano, de Schumann, par Gérard Caussé, alto, et Alexandra Tharaud, piano. 23.55 Sports : Volley-buil. France-Argentine (Tournoi de Cannes).

· CANAL PLUS

13.30 Série : Sonn. 14.60 Série : La malédiction du loup-garon. 14.20 Série : Un flic dans la Mafin. 15.10 Téléfilm : La traque infernale. De Howard Rubie, avec John Waters, Elizabeth Alexander, Cameron Mitchell. 16.50 Série : O'Riara. 17.40 Série : A chacem su vérité. 18.05 Cabon

cadia. Bécébégé; Virgul. 18.38 Cabon cadia. Rambo. 18.50 Série : Trip tras. 19.07 Top 30. 19.25 Flash d'informations. 19.30 Série : Stalag 13. 19.58 Femilleton : Objectif asl. 20.05 Starquizz. Présenté par Alexandra Kazan. Invités : Patrice Dominguez, Robert Castel, Jeanne Mas. 20.36 Flash d'Informations. 20.31 Loto spertif. 20.35 Bandes annonces chéma dans les sailes. 21.00 Chéma : Rendez-vous à Broad Street st Film anglais de Peter Webb (1984). Avec Paul McCartney, Ringo Starr, Linda McCartney. Pris dans un embouteillage à Londres, Paul, star du rock, s'andort dans sa limousina et rève que les bandes de son dersiter album ont disparu. Il veut les récupérer. Ecrit et interprété par Paul McCartney, es film refilte la mégalomanie de l'ex-Beatle : il est fait de digressions musicales et de séquences ontriques. 22.45 Flash d'informations. 22.50 Chéma : Equas s Film américain de Sydney Lumet (1977). Avec Richard Burton, Peter Firth, Colin Biskely (v.o.). 1.00 Chéma : Irena et les Ossbres se Film français d'Alain Robak (1986). Avec Farid Chopel, Denise Virieux, Christian Rauth. 2.30 Documentsike: Anlanans de soleil.

13.30 Série : La loi de Los Angeles (rediff.). 14.25 Série : La grande vallèe. 15.20 Série : Missian Impossible. 16.15 Série : Star Trek. 17.10 Série : Shérif, fais-noi peur. 18.05 Dessin amimi : Embrance-mol, Incile. 18.30 Jeu : La porte magique. Présenté par Michel Robbe. 18.55 Journal isanges. 19.03 Série : L'homme qui valait 3 miffiarda. 19.58 Journal. 20.30 Téléfium : Sur les traces du passé. De Rod Holcomb, avec Linda Carter, Don Murray, Angic Diskinson. L'enquête, très dérangeante, d'une jeune journaliste. 22.30 Série : La loi de Los Angeles. 23.30 Série : Hitchcock présente. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Star Trek (rediff.). 2.55 Mission impossible (rediff.). 1.45 La grande vallée (rediff.). 2.35 Le journal de la noit. 2.40 Michel Strogoff (rediff.). 3.35 Bob Morane (rediff.). 4.80 Vive la viel (rediff.). 4.30 Boulevard Bouvard (rediff.) 4.55 Top magges (rediff.).

M 6

13.30 Série : Peigne de fer et séduction. 13.55 Série : La ligne de démarcation (rediff.). 14.20 Fenilleton : Manne-gard. 15.15 Magazine : Faites-moi 6. 16.00 Hit, hit, hourre ! 17.05 Série : Daktari. 18.00 Journal. 18.10 Météo. homera! 17.05 Série: Daktari. 18.00 Journal. 18.10 Méséa. 18.15 Série: Les routes du paradis. 19.00 Série: L'incroyable Hailt. Pour sauver Majestie. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Chacom chez soi. 20.30 Téléfihm: Héritage. De Randal Kleisner, avec Maureen Stapleton. Edward Aaner (1º partie). Après plusieurs années de déchirements, une famille se retrouve. 22.05 Série: Chappy et Lacey. 22.55 Série: Destination danger. 23.45 Six nduntes d'informations. 23.55 Musique: Boulevard des clips. 2.00 Sexy Cip. 2.30 Massregard (rediff.). 3.25 Série: La ligue de démarcation (rediff.). 3.50 Massregard (rediff.). 4.45 Série: La ligue de démarcation (rediff.). 5.10 Magazine: Matin chami.

FRANCE-CULTURE

20.30 Tire te langue! L'hébreu, langue vivante. 21.30 Commenuté des radios publiques de langue trançaise frontières. Entre Pays basque et Béarn. 22.40 Nuits magnétiques. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda. Billie Holiday: Lady Day by night (8°).

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Le dit des Beux du monde. Sicile. Verdi, Plazzola, Bellini, Incardona. 22.00 Concert (en direct de la cour Jacques-Cœur): Symphonie nº 6 en si mineur, op. 74, de Tchaschovski; Concerto pour piano et orchestre en la mineur, n. 16, de Grieg; Alda: ouverture, de Verdi, par l'Orchestre national de France, dir. Nello Santi; sol: Nikita Magaloff, piano. 8.15 Jazz, par Xavier Prévost. Le trio Oliva-Zagaria-Mancoi; Paolo Fressu quintet (Italie); Jean Beandet quartet (Canada).

Audience TV du 25 juillet 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantande, région parisienne 1 point = 32 000 foyers

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDE LA TV (on %)	1F1	A2	FR3	CANAL +	LAS	M6
		Santa-Barbara	Actual, région.	Actual, région.	Top 50	Homme 3 mill.	抽象
19 h 22	29.1	14,3	5.3	3-2	1.1	5,3	0.5
		Roue fortune	Atche d'or	Actual, rigios.	Spring 13	Horame 3 mill.	Helk
19 h 45	33.9	16.4	6,3	4.2	1.1	5.8	0.5
		Journal	Journal	La cissas	Starojez	Journal	Chacun chez ad
20 h 18	45.0	18.5	12,7	5-3	1.1	5.3	2-6
		Le prévenu	Norti et Sud	Lie dimenche	Step# retour	Accords dishis	Clandedine FBI
20 h 55	47,1	10.1	14,8	5-8	5.3	6.9	6.9
		Super sexty	7 juge 1 Sic	Lie dimenche	Same recour	Accords dishis	Clandestine FBI
22 h 8	40.2	14.3	5.8	5.3	5.8	5.8	4.2
		Sup#1 9407	1 juge 1 ffic	Océaniques.	Thurstrachia	Accerds diable	Cagnay et Lacey
22 h 44	33.3	12.7	7.9	3.2	0.5	4,2	5,3

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le mardi 26 juillet à 0 houre et le dimanche 31 juillet à 24 houres,

Les hautes pressions relatives ne suf-Les hances pressions relatives ne suifuront pas à protéger la France du courant perturbé atlantique. Tandis que la
tendance orageuse persistera sur les
régions méridionales, une perturbation
atténuée abordera le pays jeudi soir,
progressant ensuite vers le sud. En fin
de semaine, une évolution orageuse plus
marquée débutera par le Sud-Ouest et
devrait toucher dimanche la plupart des
régions.

MERCREDI. Nauges et échaircles, tenfance oragense en montagne. – Le matin, de l'Aquitaine et du Midi-Pyrénées an Massif Central, à l'Alsace Pyrénées an Massif Central, à l'Alsace et aux Alpes, le ciel sera chargé de musges parfois menaçants et quelques ondées localement oragenses se produiront sur le reste du pays, passages masgeux et périodes ensoleillées alterneront. Le soleil, prédominant dans le Sud-Est, fera de courtes apparitions de la Bretagne au Nord où quelques ondées sont probables.

L'après-midi, cocktail de nuages et d'éclaircies sur l'ensemble du pays. Le ciel sera plus chargé de la Normandie au Nord, à l'île-de-France et aux Ardennes où l'on risquera une ou deux

Ardennes on l'on risquera une ou deux averses, ainsi que des Pyrénées aux Alpes, et des foyers orageux pourraient se développer en montagne. Le vent, faible à modéré, sera généra-

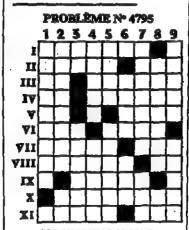
lement orienté à l'ouest sur la moitié nord du pays et au nord-ouest sur la moitié sud.

Les températures minimales seront comprises entre 10 et 13 °C de la Man-che aux Pays de Loire, au Centre et au Nord, entre 14 et 19 °C aur le reste du

Les températures maximales avoisi-neront 22 à 25 °C sur la moitié nord, 25 à 30 °C sur la moitié sud, 30 à 36 °C sur les régions méditerrandeunes.

FEUDI. Tendance erageme na Sud, belle jourade au Nord. – Des Pyrénées au sud du Massif Central et aux Alpes, les passages nuageux du marin seront parfois accompagnés d'averses. En cours de journée, la tendance orageme a accentuera : les nuages deviendrons. s'accentuers : les nuages deviendrons plus abondants et des orages écluteront, surtout le soir. Les côtes méditerranécanes et la Corse seront épargnées et le temps y resters chaud et epso Sur la Bretagne et la Basse Norman-

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

L Son intérieur peut être très chic. - II. Perite sortie. Sans cesse rejeté et pourtant indispensable. -III. Où certains ont été largemen récompensée de leurs efforts. Ne reprend pas de conleurs mêms en étant bien soignée. - IV. Article. A pu cracher sur beaucoup de monde. - V. « Grille » souvent. Occasion de parvenir à la consécration, -VI. Refuge pour l'ami pierrot. Fait de nombreuses feuilles volantes. VII. Descend dans la tombe. On n'hésite pas à frapper quand il se fait disputer. - VIII. Causes d'empoisonnement. Bien conservé. IX. Peut inciter à aller se faire cuire un œuf.
 X. Plus facile à gar-der dans une oasis.
 XI. Essaim et fourmilière. Tel qu'il n'y a rieu à

« exposer ». VERTICALEMENT

1. Certains n'hésitent pas à mettre à la corbeille le fruit de son labeur. 2. Instile quand il n'y a rien à gratter. Bien rentré et permettant donc de s'en sortir.
 3. Entraîne de multiples manœuvres. Est appelé à être dans le creux de la vague. 4. N'est certes pas sans foi ni lol. Eclater sans faire de bruit. -5. Théâtre où se jouèrent bien des drames. Vont des pieds à la tête. — 6. Susceptible d'entraîner des complications. Va de main en main. - 7. C'est sans le moindre scrapule qu'on ienr crève la peau. Relève le menu. - 8. Ont les mêmes couleurs que la rue. Pronom. ~ 9. Peut être jeune même si on le dit vieux. Partie

Solution du problème nº 4794 Horizontalement L Toilette. - II. Ordinaire. -

III. Unes. Bref. - IV. Al. Tôle. V. Générense. - VI. Ere. Taret. VII. Ecrou. - VIII. Ers. - IX. Léopardée. - X. Sinsl. - XI. Amea.

Verticalement

1. Touage. Alma. - 2. Ornière. - 3. Ide. Nécrose. - 4. Liste. Pin. - 5. En. Ortolan. - 6. Tableau. Rai. -7. Tireur. Edit. - 8. Ere. Sevré. -

Les températures minimales seront généralement comprises entre 11 et 15 °C du Nord au Sud, atteignant 18 à 20 °C près de la Méditerranée. Les maximales seront de l'ordre de 20 à 22 °C en bordure de Manche, 23 à 27 °C sur la moitié nord, 27 à 32 °C sur la moitié sud.

SAMEDI. Aggravation oragense débatant par le Sud-Ouest. — Samedi, le ciel sera variable avec de belles éclaires sur la moitié nord. Il sera mangent à ciel sera variable avec de belles éclaires sur la moitié cord. Il sera mangent à

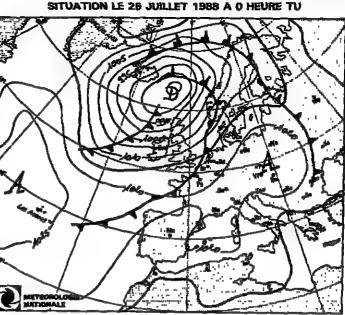
ensoleillée mais le ciel deviendra plus les passages nuageux deviendront abon-nuageux en fin de journée. les passages nuageux deviendront abon-dants. Ils pourront meme donner quel-

Sur les autres régions, après dissipa-tion des brumes et brouillards formés localement en début de journée, le temps sera peu nuageux. Cependant, une tendance orageuge se développera de l'Auvergne au Jura,

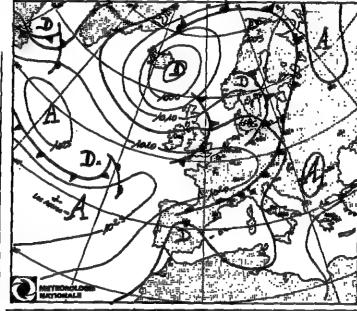
VENDREDL. Variable : quelques
sverses un Nord, quelques orages au
Sud. — Du sud de l'Aquitaine et des
Pyrénées à la Franche-Comté et aux
Alpes, muages et éclaircies se partageroat le ciel, quelques orages épars éclaterout en fin de journée.

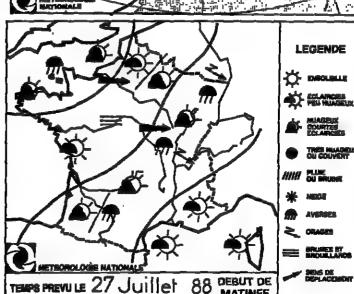
Du nord de l'Aquitaine et des Charentes au Nord-Est et à l'Alsace, après
un début de journée localement brumeux et généralement bien ensoleillé.

Sertilla Tioba à 5-20. Buille et aux auriable avec de belles éclaircies sur la moitié nord. Il ser nuageux à très nuageux sur la moitié sud et des
variable avec de belles éclaircies sur la moitié nord. Il ser nuageux à très nuageux sur la moitié sud et des
variable avec de belles éclaircies sur la moitié nord. Il ser nuageux à très nuageux sur la moitié sud et des
variable avec de belles éclaircies sur la moitié nord. Il ser nuageux à très nuageux sur la moitié sud et des
variables avec de belles éclaircies sur la moitié nord. Il ser nuageux à très nuageux sur la moitié sud et des
variables avec de belles éclaircies sur la moitié nord. Il ser nuageux à très nuageux sur la moitié sud et des
variables avec de belles éclaircies sur la moitié nord. Il ser nuageux à très nuageux sur la moitié sud et des
variables avec de belles éclaircies sur la moitié nord. Il ser nuageux à très nuageux sur la moitié sud et des
variables avec de belles éclaircies sur la moitié nord. Il ser nuageux sur la moitié nud et des
variables avec de belles éclaircies sur la moitié nud et des
variables avec de belles éclaircies sur la moitié nud et des
variables avec de belles éclaircies sur la moitié nud et des
variables avec de belles éclaircies sur la moitié nud et des
variables avec de des
variables avec de des très nuageux sur la moitié nud et des
variables avec de des très nuageux sur la moitié nud et des
variables avec de des très nuageux sur la moitié nud et des
variables avec de des très un augeux sur la moitié nud et des
variables avec de des très un augeux sur la moitié nud et des
variables avec de des très un augeux



PRÉVISIONS POUR LE 28 JUILLET A 0 HEURE TU





TEMPER			-	maxim	_		ini	Νà				NAS.	6
la 25-7-1988				es relevées			have	Tr		26-7	-19	84	
III 25-7-1300 (90	HELE S	5 10	BE 48 240-7	-1300	80	James 1	85 IU					
FRAN	ICE			TOURS	.,	25	13	C	LOS ANO	ELES	23	18	D
ALACCIÓ	12	17	D	TOULOUSE		29	17	D		OURG		13	D
HARRITZ	27	19	C	10001E44	118E	32	22	A	MADRID		36	19	D
BORDEAUX -	30	17	Ď	É	TRA	uc:	12			ECH		22	D
DOUBGES		13	Ď	_								n	0
	18	24	Ā	ALGER		31	21	8				19	D
CAEN	23	14	P	AMSTERDA ATHÉNES .			15 25	9 D		ı		19	ď
CHEROCURG	17	14	N	BANGEOK			27	N				14	D
CLESSONT FESSE	27	14	D	BARCELON			19	Ď	HATEORI			-	-
DDON	26	13	D	BELGRADE			19	Ď.	VEA-AOS		31	21	D
GENOME S-WE	29	15	Đ	SERLIN			13	Ď	0310		21	16	D
LATE	23 25	15 15	P D	BUXELES		24	16	P		SMAL		17	D
LBANGES	2	15	Ď	LE CAIRE		36	24	Ď	YEKIN		30	23	N
LYON	30	17	Ď	COPENSIAG		22	17	Č.	KTO-DE-TV		22	17	D
NANCY		12	ă	DATAR		30	25	N	KOMP			19	D
NANTES	24	17	Č	DELE	I = a + 7 0 b	35	20	N	SENGAPOL		30	24	C
NCE		22	Ď	DEEDA	.,,,,,,	31	26	D	STOCKBO		22	14	N
MESIKATE	25	18	Ċ	ænève		28	13	D	SYDNEY .			10	D
PAT	29	10	C	HONGKONG		32	29	A	TOXXO	*******	23	19	C
PERSONAL	28	12	D	ISTANBUL .	***	31	24	D	TUNES		34	21	D
19425	23	15	P	FRISALEM		30	18	D	VARSOVIE	*****		10	D
STEUDNE	29	14	D	LISPONNE		31	17	D	VENEZ	******	33	21	D
SDASOUNG	26	12	D	LONDRES	*****	21	12	ן פ	ANENGE		72	15	D
AR	- (•	•	D	N		-	\Box	P	-	Ĩ	*	
-	- 1	d	5	ciel	cie	, ,	•	•	-	•	ł	-	
averse bruz	10 (COR.		dégagé	mage		OE2	ge	phyie	teznpê	te	nei	ge i
											_4		

* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

9. Effet. Seau. GUY BROUTY.

والروسيات المرابع المتحالية والمتحالية - 1

. A. .

pageon or the sample

Lesage, l'obscur, exposé au Galliera

les défilés de la conture bhiver 1988-1989 (vingt-deux présentations sont prévues en cinq jours), pour lesqueis l'atelier de François Lesage a réalisé une centaine de broderies, une exposition au musée Galliera raconte l'histoire de cette maison, fondée il y a tout juste cent vingt

 C'est un hommage aux héros qu'on ne chante pas », dit François esage, lors du vernissage de l'exposition qui lui est consacrée. Il y a encore dix ans, en effet, les coutu-riers pour lesquels ce brodeur réalise jusqu'à cent trente « parures » par saison lui interdisaient de photographier leurs modèles pendant les défilés. Sa revanche est aujourd'hui éclatante. Jusqu'à l'automne, quelque quatre cents échantillors présentés sur des pupitres noirs, une cinquantaine de robes signées Dou-cet, Worth, Schiaparelli, Balenciaga, Chanel, Saint Laurent, Balmain, Dior, Scherrer, Hanaé Mori, Paton, Lanvin, Lacroix, illuminent le palais Galliers.

Le tissu devient spectacle. Il se pare de branches de corail, de bijoux, étincelle d'aquamarines, de pierres taillées du Tyrol. C'est toute l'histoire de la maison Lesage qui est retracée, soient cent vingt ans d'existence, soit encore cinquante-cinq mille échantillons endormis dans du papier de soie, un stock de fournitures de 40 tonnes. Il a fallu trier, sélectionner, ce que fit Laura Sin-derbround. Directrice da Fashion Institute de New-York, elle fut, dès 1987, la première à rendre hommage à cette discrète dynastie. Paris a tenu à rattraper son retard.

Riche, brillante, la rétrospective est d'abord un périple à travers un siècle de mode et, en même temps, une invitation à découvrir une technique artisanale, ses mots, ses instruments, son désordre mis en scène. L'atelier de la rue de la Grange Batelière a été reconstitué : esquisses au fusain, croquis de couturiers, métiers à broder, crochets, mais aussi quantité de paquets en papier kraft ruisselant de cordonnets, de soutaches, de chenilles. Pour chaque collection, François Lesage présente environ deux cents échantillons par an, chacune exi-geant de dix-huit mille à vingt-cinq mille heures de travail: l'avantdernière aura représentés un invessement de 6 millions de france...

Il y a quarante ans, François Lesage partait à la conquête d'Hollywood avec des parures destinées aux designers des studios, comme Jean Louis, Adrian, Edith Head, et une boutique ouverte Sunset Boulevard. C'est en janvier 1949 qu'il regagne Paris, reprend l'affaire familiale créée par Albert et Marie-Louise Lesage, l'ex-modéliste de Madeleine Vicunet. Son aventure s'est nourrie de rencontres, de complicités, d'invitations au voyage : motifs cubistes pour Saint Laurent, robe bleu de Chine pour Karl Lagerfeld (deux cent mille microperles), le cardigan brodé d'ex-voto pour Christian Lacroix, mais aussi le plateau de fruits de mer du boléro de

moules, les coques, les amandes de mer ont été achetées au marché de la rue Cadet, avant d'être mangées, nettoyées, percées avec une mèche de dentiste, vernies et vaporisées

On retrouve dans l'exposition cet esprit de fantaisie et de rigueur à travers les faux magiques de Schia-parelli (nids, fiacre de velous à lanterne de strass rouge, cape du soir «Phœbus», nuit de tubes argent sur ciel de velours encre), mais aussi, du côté des nouveaux accessoires maison, le sac-couronne aux bretelles «Marquis de Sade» en pékiné rose, pastellisé de faveurs. « La broderi n'est pas un conservatoire », affirme François Lesage, chez qui, en prévi-sion des nouvelles collections, une centaine d'ouvrières piquent, appré-tent et vaporisent sans relâche.

★ Lesage au Musée Galliera. Jusqu'au 20 septembre.

A iire : Lesage, mattre brodeur, de Paimer White, Ed. du Chêne, 495 F.

● RECTIFICATE. - Une erreur a rendu incompréhensible le demier peragraphe de l'article concernant Christian Lacroix (le Monde du 26 juillet). Il fallait lire : « La mariée. « Pâché mortal », brille de ses feuilles de métal martelé, de ses grosses peries fines, de see atrass bordés sur cuir-or. Christian Lecroix renonce à Lacroix pour un voyage plus intérieur, peuplé de crèches baroques, de rois mages rutilants, de ailhouettes

CONCOURS

Ecole supérieure de commerce de Lyon

(par ordre alphabétique)

Delphins Aguilera (34), Mélanic AhMonck (9), Frédérique Alexandre (3),
Shlome Argi (44), Laurent
Aymard (82), Damien Bayle (87),
Emmanuel Begat (123), Anne
Belot (58), Anne-Catherine
Benda (78), Hakim Benzakour (1),
Barbara Blanc (13), Jean-François
Blottière (55), Jacques Bogh (11),
Thierry Boudes (112), Delphine
Broch (111), Sabine Brocker (88),
Valérie Bros (42), Etienne
Bublot (114), Hélène Buffin (109),
Patrice Canavese (141), Pierpaolo Carpinelli (26), Marie-Dominique Chapuis (118), Marie-Odile Charret (67),
Sophie Charrier (133), Lise Chatain (79), Bernard Chevatier (28), Bertrand Cheve (72), Catherine Chocron (64), Francis Cholley (31), Anick
Connes (61), Pierre Costes (63),
Cécile Coupler (120).

Kathleen Daly (69), Valérie

Céclle Coupler (120).

Kathleen Daly (69), Valérie Daoud (151), Valérie David (163), Sophie Didier (15), Frédérie Dubois (17), Nathalie Dugny (105), Florence Dupuis (43), Jérôme Eckle (126), Abigail Fallot (160), Cécile Ferre (165), Hervé Flobert (56), Laurence Foret (8), Elisabeth François (80), Thomas Friedmam (103), Guy-Cécile Gallea (145), Philippe Garnier (152), Perrine Gilbert (141), Valérie Girand (108), Nicolas Godard (130), Sophie Godard (5), Yann Gomard (20), Bertrand Gosset (153), Julie Gourcust (40), Laurence Granatino (23), cuff (40), Laurence Granatino (23), cart (40), Laurence Granatino (23), Sophie Grandclaude (74), Carols Gresse (25), Frédéric Grillier (97), Vincent Guerend (41), Stéphane Guer-reiro (122), Delphine Guillerm (91), Béatrice Guynamant (32).

Claudine Hamann (124), Pierre Hebert (159), Benoît Heilbrunn (144),

par ordre de mérite

A. Besufort (1er), P. Simon, F. Bosoni, H. Catry, F. Migeon, Y. Keriel, M. Bouvier, E. Boudon, P. Plaidean, P. Laurens-Frings (10°), G. Le Donne, H. Daudin, L. Moreth, C. Oriot, A. Gourevitch, P. Moschetti, C. Jude, B. Iksil, B. Reulet.

S. Grit (20), E. Eyer, L. Gilotte, S. Bourrieane, D. Rosso, H. Lestime, F. Candelon, C. Tissean, H. Desvaux, L. Collot, V. Grolier (30), O. Naud, B. Taillandier, F. Viet, A. Chardon, P. Pianchon, F. Théoleyre, V. Emsel-lem, C. Rensud, D. Martineau.

B. Cardinac (40°), T. Rolland, D. Le Marant de Mardani, G. Motte, D. Ney-ret, L. Force, L. Ranno, S. Girault,

OPTION P^{*}

Anne-Laure Maldiney (105), Yannick Mallegol (49), Dariel Mallo (96), Sylvie Marechal (132), Stéphanie Mas (115), François Masson (113), Anne Mathieu (164), Serge Mathis (104), Karine Matringe (89), Benoite Maurice (12), Franck Mavigner (77), Gérald Melard (36), Olivier Mercadal (66), Dominique Metteil (4), Eric-Michel Meunier (165), Eric Michaud (73), Dominique Mielle (62), Marie Micuel (10), Apriès Mielle (62), Marie Miquel (10), Agnès Molet (39), Anne-Sophie Mon-glon (47), Caroline Monjon (90), Emmanuel Morgon (162), Eric Mot-tard (125), Armelle Oberrieder (110), tard (125), Armelle Oberrieder (110), Alain Pakiry (33), Philippe Pas-quier (146), Isabelle Peene (101), Laure Pelissier (75), Régis Pel-tler (76), Virginie Perreau (45), Marie-Cécile Petrier (52), Thomas Pique-mal (131), Anne Prigent (92), Irène Querrou (71).

Sylvaine Raballand (48), Hélène Rainelli (100), Christophe Reale (2),

Virginie Hende (148), France
Hibon (83), Gullaume Huot (59),
Jean-Paul Iversene (24), Loic
Jouenne (135), Christelle Joux (94),
Béatrice Jung (161), Jeanne Kermorvant (7), Stéphanie Kotzey (155),
Rebeccs Krel (138), Christine
Kuhn (85), Jérôme Lacaille (50),
Christine Lacan (65), Laurent Laforgus (133), Valérie Lambin (30), Francoise
Lamotte (19), Françoise
Lamotte (19), Stéphane
Lefrancq (118), Yves Legris (116),
Labelle Legros (98), Annie Lemaitre (140), Laure Levesque (158),
Pierre Leygonie (60), Sylvie
Lubas (149).

Anne-Laure Maldiney (105), Yannick Mallegol (49), Dariel Mallo (96),
Sylvie Marcehal (132), Stéphanie

Kunden (186), Sébastien Robart (147),
Laurent Romillat (68), Annick
Rousselet (31), Labelle Royer (70),
Julien Ruderman (95), Laurence
Savary (6), Daniel Schimmel (46),
Francic Scassan (57), Velèrie Simandoux (121), Valérie Simonet (157),
Mario-Clottide Soule-Sushielles (53),
Carine Stain (143), Philippe Ta Thanh
Minh (54), Pierre-René Tehoukriel (107), Maria Teixeira da
Mota (35), François Terny (37), Laurence
Toevenen (128), Isabelle Thiebault-(129), Pascale Thosy (16), Anna
Tram (22), Caroline Vanhacke (127),
Fracéfrique Vinel (18), Laurence
Videl (139), Bertrand Villaion (21),
Frédérique Vinel (18), Laurence
Videl (139), Bertrand Villaion (21),
Frédérique Vinel (18), Laurence
Videl (139), Bertrand Villaion (21),
Frédérique Vinel (18), Laurence
Videl (139), Bertrand Villaion (21),
Frédérique Vinel (18), Laurence
Visini (102), Eric Vogler (38), Sandrine Warno (136), Gregory Wharton (137). ton (137).

Ecole de l'air (par ordre de mérite)

Elèves officiers de l'air (person

Mars Vinchon (1°), Jean Mailhol, Christophe Lucas, Claude Schmitt, Jean-Claude Brouillet, Xavier Pépin, Erick Aguirre, Franck Bailleux, Mamy Razafimaharo, Stéphane Chapuis (10), Philippe Gilouppe, Arnaud Darron, Thierno Mangara, Pabrice Dougnac, Stéphane Gourg, Jean-Luc Godineau, Eric Prévot, Stéphane Makala, Elie De Rivals Mazères.

Louis Pena (20), Xavier Tourneau, Philippe Diette, Olivier Arnand, Pascal Avonture, Christophe Mariette, Gilles Cachia, Jean-François Scuillet, Jean Dumas, Olivier Gardes, Jean-Louis Gueritte (30), Serge Bourguignat, Stéphane Giudicelli, Olivier Mage, Sébastica Maitre, Pierre Madrange, Bertrand Fossey, Jean-Luc Lanfranchini, Gilles Ytier, Xavier Lafte.

Dominique Tardif (40), Frédéric Pinel, Xavier Buisson, Thierry Cailland, Marc Le Cam, Bruno Chable, Emma-muel Colin de Verdière, Christophe Vin-cant, Eric Chabaud, Losc Ollivier, Thierry Aspert (50), Xavier Lacassin, Denis Barthouet, Philippe Jean, Alexan-dre Malot. Jérôme Bernier, Jean Lefèvre-Martin, Arnaud Lemaire, Christophe Taesch, Frédéric Corbalan. Antoine Guillou (60), Gilles Gaillot, Stéphane Dupont, Bruno Foussard, Norbert Bernard, Philippe Hirtzig, Eric Gouézé, Jean-Luc Lopez, Yves Girard, Piarre Clocher, Bertrand Drescher (70), Adrien Tonssaint, Jean Lucoble, Harné Besten, Samu Bourééde

• Elèves officiers mécaniciens de

Sébastien Felix (1°), Olivier Del-haye, Frank Missud, Dominique Bou-net, Thibaud Rémusat, Stéphane André, Emmanuel Violante, Wilfrid d'Angelo, Brice Cabot, Dominique Bar-toli (10), Hervé Fierling, Christophe Pagèt, Jean-Marc Bouillet, Dominique Bruneau.

• Elèves officiers des bases de l'air Stéphane Donier (!"), Frédéric Fricot, Jean-Philippe Blanchard, Emma-mel Leroy, Philippe Beaussier, Pierre Fougerat, Bernard De Kerros.

and partable Atchiriki Codjo (option personnel navigant) ; Acond Khalil (option méca-

 Du 21 juillet 1988 portant homologation d'un règlement du Comité de la réglementation ban-

■ Du 21 juillet 1988 portant homologation d'une modification au règlement général du MATIF.

Sports

TENNIS: Coupe Davis

Les Suédois de la jeune garde

La Soède a battu la France par quatre victoires à une, à stad en demi-finales de la Coupe Davis, et rencontrera les 16, 17 et 18 décembre, en finale, l'équipe de la RFA à Göteborg. La rencontre s'est terminée, le lundi 26 juillet, par les victoires de Mats Wilander sur Heari Leconte (6-1, 6-1, 7-5) et de Kent Carlsson sur Thierry Tulasne (4-6, 6-3, 6-3).

RAASTAD de notre envoyé spécial

Lundi soir, le central tout en bois de Baastad, le plus ancien du pays (1902) a affiché complet. Les six mille places ont été prises d'assaut. Sur le court défilaient, au son d'une gentille fanfare de quatre musiciens, des groupes d'adolescents, finalistes naux de compétitions touchant douze mille jeunes entre onze et quinze ans. Pour chaque région une pancarte, d'Angermanland à Văst-

La Coupe Kalle Anka est une fête de jeunes talents et aussi une fête familiale. Parmi les anciens vainraminate. Farmi les anciens vain-queurs figurent Mats Wilander et Stefan Edberg, détenteurs des trois titres individuels du grand chelem déjà attribués cette année et fina-listes, avec Carlsson et Jarryd, pour la sixième année consécutive, de la Coupe Davis. Détenteurs du trophée, ils l'ont remporté trois fois en quatre ans. Leur force collective évoque les années légendaires du tennis français ou la grande époque de la domination australienne. Au cours de ce week-end prolongé, les Suédois étalent beaucoup trop es pour l'équipe française

Trois heures après les exploits de ces vedettes mondiales, ce fut donc un symbole que de remplir le stade de Bastad de ceux qui, en Suède, révent de les suivre.

Tripe républicaine

Alors que Mate Wilander menait déjà per deux sets à zéro et trois joux à deux, face à Henri Leconte, un commentateur de la €5» a cru bon de souligner, en direct et sur un ton très sérieux, que la requette du numéro trois mondial était munie e d'un boyau francais ».

Dès lors, on a tout compris : Dourquoi ce fut «l'usurpateur» suédois qui a eu la tripe républicaine pour défendre les couleurs de son royal pays ; pourquoi le pauvre Henri Leconte n'avait plus, lundi, grand-chose dans le ventre hormis la peur de perdre ; et pourquoi le match du Français n'e, sauf pendant un quart d'heure, pas valu tripatte.

L'actuelle équipe suédoise, grâce aux progrès constants de Wilander et à la maturation d'Edberg, talents en outre complémentaires, est sans doute la plus forte de son histoire. L'éclipse momentanée de Nyström a été compensée par l'arrivée de Jonas Svensson, joueur polyvalent. Caris-son reste un formidable et infatiga-ble lifteur. Seule peut-être, lors des matches de Coupe, la nervosité de Jarryd en double peut constituer une

Si les prestations de Wilander dans ses deux victoires, l'une lente à se dessiner mais implacable dans son dénouement contre Noah, l'autre d'une humiliante rapidité contre Leconte, n'apportaient rien de nouveau, la victoire d'Edberg contre un Leconte inspiré était une confirmation éclatante. Edberg est deveau enfin un champion qui assume son formidable talent. Surtout dans la tourmente et la tension d'un cind'un tournoi majeur, une autre de le démontrer quand on joue pour son

quième set, il est un battant l'éroce. C'est une chose de le prouver lors

pays. Pen à pen Edberg accumule les preuves de sa grandeur et surtout de sa fermeté morale. On ne pent qu'espérer que de ce phénoméral creuset suédois sortiront d'autres

« Le tennis de Stefan et d'Henri était d'un niveau exceptionnel, nons a dit Tony Pickard, l'entraîneur d'Edberg, Malheureusement, je suis pas sûr que la foule, ici, appré-cie à sa juste valeur un jeu sans hanges. > La Fédération suédoise a rejeté

une offre officieuse et non chiffrée lancée par voie de presse par le pré-sident de la Fédération allemande de tennis, Klaus Stauder, qui vou-drait «acheter» le transfert de la finale de Göteborg à Munich.

« Aucum somme d'argent ne suf-firait pour justifier une telle trahi-son, déclara, lundi après la qualification de son équipe. Olle Bergstrom, président de la Fédéra-tion. Nous avons un devoir très clair envers le public suédois : lui offrir une finale à domicile. »

MARC BALLADE.

Le tournoi de Washington

Jimmy ne rengaine pas

WASHINGTON de notre correspondent

Le lundi 25 juillet était jour de

fête, pour tous ceux qui aiment le tennis, et pour tous ceux qui détestent vicilir, même par héros inter-posé. Comors a gagné, Connors a enfin gagné ce tournoi qu'on n'atten-

Trois ans, neuf mois et dix-huit Jours (c'est lui qui a fait le compte) qu'il abanait sur les courts; attei-gnait onze fois la finale d'un tournoi ; gagnait assez de matches pour se maintenir toujours dans les dix premiers mondiaux; bondissait, rugissait, limait les courts, rabotait les filets, mais en vain, comme al le bon Dieu estimait qu'il avait eu son comptant de victoires, de chance et voulait le punir de trop d'obstina-

tion, d'orgneil. Cent cinq victoires en tournol -record absolu de l'histoire du tennis, de 1971 à octobre 1984, — et plus rien depais, jusqu'il ce beau fundi où cent six ballons se sont envolés dens un ciel radieux.

La chose s'est passée à Washington, et il faut bien avous que le Washington Classic n'est pas ce qu'on appelle un grand tournoi et que le calendrier de la coupe Davis avait compliqué la tâche des organisateurs, sans compter la pluie, qui a contraint à repousser la finale au lundi. Comors était tête de série nº 1, et aucun des monstres sacrés du tennis d'aujourd'hni n'était là. Mais pourquoi gâcher son plaisir avec des détails ?

Après tout, Comors n'a pas perdu un seul set du tournoi, et la manière dont il a balayé Aaron Krickstein en demi-finale (6/4, 6/0) et Andres Gomez en finale (6/1, 6/4) prouve que le « vieux » de trente-cinq ans (trente-six cet automne) peut encore faire très mal. Krickstein, la mine défaite, a expliqué qu'il n'y avait rien à faire : Connors l'impressionnait trop. Et Gomez, incapable de s'accommoder de ses balles rasantes, l'a trouvé en grande forme. Les spectateurs aussi : un ace en

guise d'introduction, le revers ravageur, le retour qui jaillit d'une fronde, quelques passings qui fusent comme des espadons, et puis la cadence qui s'accélère, l'adversaire qu'on balade de ligne en ligne, et qui voit, écœuré, le « vieux » courir après des balles impossibles, se ruer sur les amorties et vriller la balle au fond du court... Bref, du Connors « ciassique », un speciacle que tout le monde connaît par cœur et qu'on savoure d'antant plus, comme les derniera fruita de la saison.

Et aussi le doigt, pointé vers le ciel, pour saluer la victoire, et la main qui se pose, aussitôt après, sur la tête du peuit Connors, son fils qui l'accompagne un peu partout, et qui, à force, n'est plus si petit que ça.

Tapis rouge, petits discours, tout le monde est heureux, sauf un spectateur, pris d'une soudaine inquiétude, et qui hurie, depuis les tribunes : « Mais maintenant Jimmy, surtout, n'arrête pas ! » « Oh, no... », fait Consors en riant. Quelle idée saugrenue !

JAN KRAUZE.

FOOTBALL: Bernard Tapie écarte l'entraîneur du club | VOILE: Coupe de l'America

Pastis à l'OM

Bernard Tapie, le président de l'Olympique de Marseille, a annoncé, le lundi 25 juillet, qu'il mettait fin aux fouctions de l'entraineur Gérard Banide à la suite des deux mauvais résultats enregistrés par son équipe depuis le début du championnat. « Contre Lille, a-t-il expliqué, j'ai ressenti une lassitude. J'ai senti aussi qu'il fallait qu'on arrête d'incriminer autant les arbitres que l'environnement. Il faut maintenant que l'on se penche sur une autre organisation. »

Gérard Banide sera remplacé par un tandem composé de Gérard Gilli, responsable depuis huit ans du centre de formation, qui s'occupera de la préparation physique des joueurs

JOURNAL OFFICIEL

UN DÉCRET

Sont publiés au Journal officiel du samedi 23 juillet 1988 :

Nº 88-841 du 21 juillet 1988 portant application de la loi nº 85-1321 du 14 décembre 1985 et modi-

fiant le décret nº 85-1328 du

16 décembre 1985 modifié pris en

application de la loi nº 85-1321 du 14 décembre 1985 portant diverses

dispositions relatives au droit des

valeurs mobilières, des titres de

créances négociables et des opéra-

et de la direction de l'entraînement, et de Michel Hidalgo, manager général du club, qui composera l'équipe et définira les grandes options du jeu. Gérard Banide, qui était arrivé au club en 1986 avec Bernard Tapie après avoir entraîné Monaco et s'être occupé de la préparation physique de l'équipe de France, se voit proposer la direction du centre de formation mais n'a pas

 Notre objectif est d'être cette année champion de France, a indiqué Bernard Tapie. Cela fait trois ans que nous avons un des trois plus gros budgets. Je n'accepte pas que nous soyons dix-septième (...). Nous avions 32 000 spectateurs de moyenne la première année et 23 000 la deuxième. Je connais beaucoup de chefs d'entreprises, qui attendent la dixième année et se disent : «Oh, m...! Je n'ai pas de chance. » Il ne fallatt pas attendre cette cote d'alerte. »

La course d'abord

Le juge Carmen Ciparick, de la Cour suprême de l'Etat de New-York, a mis fin, le lundi 25 juillet, à la bataille juridique concernant la prochaine Coupe de l'America (le Monde du 11 juin) en ordonnant aux deux parties, le San Diego Yacht Club et le Mercury Bay Boating club (Nouvelle-Zélande) de débuter leurs fontes de la prochaine Coupe de la la prochaine de la prochai égates en septembre. Le jugement de dix pages demande aux deux protago-nistes d'« aller de l'avant avec la course et de réserver leurs protesta-tions éventuelles à une date posté-rieure à la coupe de l'America ».

Compte-tenu de l'ouverture des Jeux de Séoul le 17 septembre, la Coupe de l'America pourrait se dispu-ter sur sept régates à partir du 3 sep-

La Cour suprême de l'Etat de New-York avait été saisie par les Néo-Zélandais à la suite de la décision des Américains d'aligner un catamaran Americains d'aigner un catamaran contre leur monocoque géant (90 pieds). Le juge a estimé que le Deed of gift (acte de donation de la coupe tédigé en 1887) « donnait au tenant du trophée le droit de dévoiler son bateau au tout dernier moment sur la ligne de départ ». Il insiste toutefois sur le foit que de contra de contra de contra de la ligne de départ ». tefois sur le fait que rien dans son jugement ne doit laisser penser que le Deed of gift autorisan ou interdisait les

VOTRE CAVE SUR MINITEL



PASSED VOTE COMMANDE INVESTIGATE STR. MINITEL ou demandez le catalogue à :

TERROIRS ET VIGNOBLES 42, rue de Mulhouse – 21000 Dijon Tél.: 16-80-68-38-83

36-16 LEMONDE code CAVES 36-161 NT 16

le 200

Le 200 de Vincennes sa A le beton du « grand rache

gifa gonte, digendi

stemperies, mutill en venera le fament grand as her du parc socie to Vincentes & BR il avail emayê to: more a proposite, le nuclea, probation de 12 metres (l'Are. a memme ne n'elbie du'g gen merren, ett discemble with the street of the state of the state of the state of the state the state congress some des Alle to water I rection the permettaien. parents and terrasons supemer bet ein fermes Des fi ting and first a, de in some the differ ston fraquet, see & a mente peter eriter qu'elle se garrigese was to inbrairing toutell Asperties.

And removed of leasanter . med t cher, que abeite un chithe more par les responsables grite gelegique Les viels proparer entermises feungamm. de ment erbier, dant Berrymen et nichtand Bravant de Me attenti en ruge C'est à la fin de were as not que sera couen la aber i gerat bien imper dann ier im mir tein in finance rent er frie idenstries des tesvens

not be at the state with Paramer des regulations du son sere cine. lette in three do grand rocker est, menter le la mabale de l'état de musterment die pare Hiologistus. and mar tevente diude des setsans de cet etablissement. . iso tale in others, some energy entire dame sar intante, et une même vêtustê

GARDE-MANGER

Les bescies en nourreure du toc sent densiderables. Ainsi en 1957 in parc zoologique à te amment achete 220 tonnés de amme 250 tonnés de fait. 90 taming de viande, 55 tamine te designes 500 bottes de tresten 100 kg de confiture. 300 kg de anni 30 termes de pormi 13 ton un de bananes, 25 000 Bufs et 30 000 litres de link-

Un « pas » 0

In Guyane, les buildezers inheurent et modèlent la savane pour préparer espace européen de l'an 2000

di berbes folles, paramet
de bouquets d'arbras et que
de bouquets d'arbras et que lateret, rouge traces same appurant par les bulldogers. Pour de travaire à la listère de la forte Rus inacce " Rien ne semble explicate a de n'est un panal engagennt, habituellement plante for le bond de la route nationale le But the for a at at pris beet suit. the live de demonter Distroite en etfet de faire du triomphéliese Sur l'ouverture de ce grand che ter le i l'avenir de l'Europe de mit alet duc je biemie to Plant d'Arange d' . le fer de lance ge lientebe inreng fan 3000. and has circles gemonting to

f n'est pour le moment

hat betaeusement, se premier the content of the merging a sea contotale the succes, et les reserv pic cninhteus benatur the complete de fenerales promotes de la constante de la const the fire there's in bins being the transcription of en capable, en 1995, de seure

on orbits solt der matell (6.5 tennes en orbits de plostationneits), soit l'in) fiscanite, l'une vironnet. Busiquest des mateurs possession de terrain à possession de terrain à possession de l'arrains poor que étenitezant OFTE CHYPLES.

seserdée es 1967 s

sandae). See seeles yen-dont pour origine les Contrés acquités pur vers. Cost dire à quel

rests. C'est dire à quel caires de gire sant estre la sentent de circi es directe la sentent de grande de grande de creitment employée. Absel, est de friends est respecté de creitment employée. Absel, est de friends, et la part re hésolute aux élevée à la part de grande de gr

Car le chentier d'E M we chantler control pas un connecte according to be the light of inter son plus aver piùs de 1 milliere de essections économique der dopt betitreritte de A si frapari mem

Ariesed que lus E er de courte BLA-L on change de 100 bestares sont en peur mouellir l'ensen lations de de projet.

lorsque l'on sait qu'il

es scizante dix.

Difficile de faire

e, J. Billot, F. Lepron (50°), I. Lambert, B. Bernet, A. Bazin, A. Larousse, D. Geldreich, M. Polton, D. Lepege, C. Vigne, F. Paris.

J. Henritor (60°), S. Dehoche, G. Lauranson, R. Clément, M. Jégo, C. Nore, J. Maestre, J. Demathicu, C. Quiniou, R. Bouchard. E. Loday (70°), O. Turpin, M. Quillemot, P. Tan-nory, S. Guinet, F. Bernes, D. Terra-morsi, I. Martin, X. Mommal, J. Selva-

N. Gourio (80), A. Gouze, P. Barra, D. Astier, E. Toussaint, P. Dewost, L. Bavière, M. Boivin, C. Rion, T. Tracol, f. Berger (90), B. Labilloy, B. Biazejczak, R. Carel, L. Vodzislawsky, H. Roussel, M. Pétrequin, B. Zamuner, E. Berger, V. Roulet. T. Gaiffe (100).

V. Vesque (1°), J. Azon, Meandre-Desgouttes, O. Morice, Provost, F. Courtes, S. Gosselin, Cerf, T. Clad, F. Ferrer (10), Gerrer, L. Bouteiller, F. Gosselin, Laroche, A. Bestit, R. Cailleton, Hui Bon Hoa, E. Charpentier, Contilier.

J. Devanx, S. Dupré La Tour, A. Fage-baume (30°), E. Fischer, L. Freidel, V. Berger, G. Azais, Y. Doutrelean, J. Duquesne, A. Masson, J. Garcia, K. Blouet.

B. Marx, F. Lemaistre, G. Pecheul, O. Bonhomme, F. Laigret, D. Barbier, J. Bottazzi, M. Lemoine, L. Mai-nard (90°), Y. Le Nouveau, E. Courtin, F. Marcheix, O Moreau, P. Girardot, E. Bourgeois, C. Raymond, P. Elisseeff, F. Sret, V. Berthe (100°).

Ecole supérieure d'électricité (Supélec)

R. Leourmentier (20:), L. Pele Faisset, J. Crocombette, M. Danon, Menioux, L. Robillard, B. Tissean,

H. Bonaziz (40°), D. Concordel, L. Reber, P. Chevalier, B. Bettoli, P. Lafon, C. Muranty, S. Grognet, S. Remy, F. Lefebvre, J. Lafond (50°), L. Ferrandi, P. Rouvillois, C. Mourou-gane, E. Paty, E. Chol, L. Jacques, O. Delachambre, B. Bodin, P. Guyot.

P. Lelou (60°), F. Dellacherie, G. Roux, C. Tosi, G. Demaneuf, J. Bou-det, A. Garreta, M. Bellæll, O. Robert,

F. Burtz, S. Georgesco (70°), S. Bouton, H. Le, C. Berat, P. Cateau, S. Gardon, X. Caput, L. Vitse, P. Maillard, A. Martin. D. Viret-Lange (80°), V. Popesco,

Louis Pena (20), Xavier Tourneux

tions de Bourne.

DES ARRETES

TENNIS COMPEDIA.

the statement of the series The state of the s denote to plays Super de gravity Budgette Manufilla ude de faire . of entirement in the state in tien in literal bestellte e Printed Streets printed to the same

M & Saleman of Williams

Bur tiens strangenschief 24 THE PARK NO

Seminification opposited to

the management was to

en delitates Tribers and the

mine with habitation of the state of the

gilining made of adoctors beginning to the con-

the anti-face entitles that he is

production derivatively the transfer of

deliter weren abbert und a

to the glader beine bernet ger in

Managhala & St. 1

Sagara Liberto de la como de la c

arte featrainer

Marie de la company

Le tourn : 2- Warming

Jimmy ne rengaine pas

W. P. L. Bank

· · · · · · · · ·

1. 17 24 5 C

1. 100.42

· 100

, x =

4 · 人民的基。

خشقة وبراء

Child and allered the M party of

dois de la jeune garde

Le zoo crie famine

Le zoo de Vincennes se délabre. Le béton du « grand rocher » menace bêtes et gens.

SÉ jusqu'à la corde, dégradé par les intempéries, mutilé par les années, le fameux grand rocher du parc zoologique du bois de Vincennes s'en va en morceaux. Percé, ouvert, criblé de trous, comme si un artilleur maladroit avait essayé un bazooka à proximité, le rocher, d'une hauteur de 72 mètres (l'Arc de triomphe ne s'élève qu'à 49,55 mètres), est désormais cerné par des carrières métalliques pour tenir à distance les visiteurs et les éloigner ainsi des chutes de pierres. L'escalier et l'ascenseur qui permettaient d'accéder aux terrasses supéricures ont été fermés. Des filins blancs «ficèlent», de la même façon qu'un gros paquet, une de ses perois pour éviter qu'elle ne dégringole sur la librairie installée

Pour rénover et restaurer ce grand rocher, qui abrite un châseau d'eau, un concours vient d'être lancé par les responsables da parc zoologique. Les vingt premières entreprises françaises de navaux publics, dont Bouygues et les Grands Travaux de Marseille. sont sur les raugs. C'est à la fin du mois de juillet que sera connu le lauréat. Il serait bien imprudent d'affirmer qu'une fois le financement et le calendrier des travaux établis, le dossier sur l'avenir des installations du zoo sera clos. Cette affaire du grand rocher est, en effet, le symbole de l'état de délabrement du parc zoologique. Selon une récente étude des services de cet établissement, « les faux rochers sont en ruine dans leur totalité, et une même vétusté

GARDE-MANGER

zoo sont considérables. Ainsi en 1987, le parc zoologique a notamment acheté 220 tonne de luzerne, 250 tonnes de foin, 90 tormes de viande, 55 tonnes de poisson, 500 bottes de cresson, 500 kg de confiture, 300 kg de miel, 30 tonnes de pommes 13 tonnes de bananes, 25 000 ceufs et 30 000 litres de lait.

frappe le réseau électrique et celui de la distribution d'eau ». La fauverie est à reconstruire, une partie des galeries à restaurer et une zone du parc (côté Charen-100) à redessiner.

Comment on est-on arrivé là ? Si la ménagerie du Jardin des plantes remonte à la Révolution, le 200 de Vincennes a été, lui, créé à l'époque de l'Exposition colo-

Il a été ouvert au public le 2 juin 1934. Construit grâce à un emprunt du Muséum national d'histoire naturelle, garanti par la Ville de Paris et remboursé sur les droits d'entrée, il est l'œuvre de l'architecte Charles Letrosne. A l'époque, le 200, qui s'étend sur une quinzaine d'hoctares, était considéré comme un établissement d'avant-garde, car il présentait des animaux en liberté apparente dans un décor rocheux rappelant leur milieu naturel. De 1934 à 1950, il est resté le plus grand et le plus beau 200 du monde. Mais ce pare zoologique, qui a été bâti en quelques mois, tombe en ruine aujourd'hui.

aux œufs d'or

Propriété du Muséum, le 200

s'autofinance et ne reçoit aucune subvention (une seule aide à concurrence de 50 % hai a été accordée en 1967 pour la construction de l'encles des pandas). Ses seules recettes out donc pour origine les droits d'entrée acquittés par les visitours. C'est dire à quel point les caisses du 200 sont tributaires de la couleur du ciel et des jours fériés! De pius, sur ces recettes, le zoo doit reverser au Muséum une partie du traitement de ses employés. Ainsi, en 1987, les entrées out rapporté 21 millions de franca, et la part reversée au Muséum s'est élevée à plus de 7 millions de franca. Cette manne annuelle permet au Muséum, qui dépend du ministère de l'éduce. dépend du ministère de l'éducation nationale, d'assurer le bon fonctionnement de ses labora-

chaires d'enseignement spécialisé.

« Privé pour ce qui concerne ses recettes, le budget du 200 est public quant à ses dépenses », constate un de ses responsables, qui admet donc qu' « sose institution nationale peut reverser à l'Etat plus qu'elle n'en reçoit ».

poule aux œufs d'or? Etrangiés par ce statut financier scélérat, les services du 200 ne powern plus que parer au plus pressé : alimen-tation des snimaux, entretien d'argence des bâtiments et des jardins. Depuis des décennies, ancun grand projet n'a vu le jour.

que le nombre de visiteurs ne

1987. Des chiffres inquiétants, alors qu'avec des bouts de ficelles les personnels du zoo accomplisscut un travail dont le renommée dépasse les frontières de l'Hexa-

gone. Les collections du parc, purmi les plus riches d'Europe, présentent 700 aiseaux de 140 capèces et 550 mammifères, carmêmes répartis en 120 espèces dont certaines fort rares; grand panda, bungo, okapi et cerf d'Eld. Par sa qualité et son importance, cet effectif, ajouté à celui de la

toires de recherches et de ses. L'avenir est d'autant plus sombre ménagerie du Jardin des plantes, donne une notoriété mondiale aux cesse de diminuer, passant de collections nationales et les place, 1 528 761 cm 1971 à 881 769 cm pour les mammifères, à l'un des premiers rangs des zoos du

> En dépit de l'état du 200, les en témoignent les nombreuses maissances. Depuis le printemps 1988, sont nés deux girafes, un hippotrague noir, an nyela et trois oryx algazelles (tous des antilopes africaines), un clan du Cap (la plus grande des antilopes), uns gazelle de Palestine, deux rennes, trois macaques du Japon, deux ibis à tête noire, une grue de Stanley et trois flamants.

Faute de moyens financiers, de nombreux projets dorment dans les cartons; création d'un vivarium (araignées géantes, acorpions, animaux rares), d'un vrai delphinarium et de salles didacti-

Le pare zoologique du bois de snimaux s'y sentent bien, comme Vincennes possède donc de solides atouts. Ses défenseurs assurent que - les bâtiments existant méritent un effort d'investissement considérable, qui aurait pour objet, non de les refaire en totalité, mais de profiter de l'assez bonne conservation de leur gros œuvre pour les adapter à une muséologie moderne et aux normes en vigueur ».

JEAN PERRIN.



DES centaines de morts en juil-let 1987 en Grèce et dans les pays voisins. Plus d'une centaine cette année encore dans la mêma région,

Notre pays ne connaît certes pes des vacues de chaleur ausai intenses, mais chaque année les hôpitaux se trouvent aux prises, au sud de la Loire, avec de syndrome nommé la « coup de chaleur » et dont la gravité ne peut être sous-estimée, en particulier chez les personnes âgées, les enfants, les obèses, les cardiaques ou ceux qui sont atteints de troubles respiratoires,

Le danger est dû pour l'essentiel aux affats circula-toires de l'élévation de la température du corps et de la déshydratation. S'il est plus fréquant chez les leunes, ou chez les personnes âgées, c'est parce que les mécanismes de régulation thermique de l'organisme ne sont pas encore complàtement développés avant l'autre extrémité de la vie.

Les premiers signes cliniques du coup de chaleur devraient inciter à une action immédiate : à s'agit d'une faiblesse générallsés accompagnée de soif intense, de crampes musculaires, de douleurs abdominables et de troubles du comportement, avec soit une acitation extrême, soit une angoisse alarmante et des difficultés d'élocution et de concentration. La peau devient rouge et brûlante, et la sudation s'interrompt souvent complètement. C'est alors, et si rien n'est fait, que surviennent les convulsions et le coma.

L'urgence du traitement est grande : il faut immédiatement mettre l'enfant ou l'adulte atteint à l'abri du soleil, au rapos, la déstabilier entière-

ment at l'asperger d'eau froide au le plonger dans un bein froid. st lui donner un suppositoire de tranquillisants (s'll y a des convulsions), ou de dérivés antipyrétiques tels que l'aspirine ou

Si la situation est sérieuse, c'est en milieu hospitalier que l'on procédera sans retard à l'administration d'oxygène, à la réhydratation par voie veineuse at aux techniques plus énergiques de refroidissement de l'organisme par des perfusions glacées, des lavages gastriques, etc. Le coup de chaleur peut, en effet, entraîner de graves perturbations dans l'organisme, allant des hémorragies aux atteintes pulmonaires, réneles ou hépatiques parfois irréversibles, d'où un taux de mortalité

Sens aller jusqu'à ces extrêmes, il faut retenir qu'il est essentiel de ne jamais laisser des enfants dans des voitures faut, l'été, les couvrir le moins possible, nourrissons compris les hydrater abondamment, et se précipiter chez un médecin aux premiers signes de ce fameux « couo de chaleur ». Les chances de guérison tiennent, en effet, pour l'essentiel à la précocité du diagnostic et à la rapidité avec laquelle le traitement est institué. En dépit des efforts de réanimation intensive, toutes les statistiques mondiales montrent que la taux de mortalité du coup de chaleur oscille entre 30 % et 50 %, ce cui est considérable... mais s'explique par le fait que, passé un certain stade et quelle que soit la qualité des soins, les lésions sont irréversibles, celles qui concernent les cellules du DELAMENT UDTAMBLE

Un « pas » de géante

En Guyane, les bulldozers labourent et modèlent la savane pour préparer l'espace européen de l'an 2008

A E n'est pour le moment qu'une vaste savane d'herbes folies, parsemée de bouquets d'arbres et que marquent quelques chemins de latérite rouge tracés sans soin apparent par les bulldozers. Pour quoi faire ? Pourquoi ces amorces de travaux à la lisière de la forêt guyanaise? Rien ne semble l'expliquer, si ce n'est un panneau engageant, habituellement planté sur le bord de la route nationale 1, mais que l'on avait pris bien soin, cette fois, de démonter. Difficile en effet de faire du triomphalisme sur l'ouverture de ce grand chantier lié à l'avenir de l'Europe spatiale, alors que le premier exemplaire d'Ariane-4, « le fer de lance de l'Europe jusqu'à l'an 2000 », n'avait pas encore démontré ses Capacités.

Fort heureusement, ce premier tir effectué à la mi-juin a été couronné de succès, et les responsables européens peuvent aujourd'hui évoquer sans crainte le futur ensemble de lancement (ELA-3) d'Ariane-5, la plus puissame des fusées européennes, qui sera capable, en 1995, de mettre

en orbite soit des sateilites lourds (6,8 tonnes en orbite de transfert géomationnaire), soit l'avion spatiel Hermès, d'une vingtaine de tonnes. Bulldozers et scrappers vont pouvoir désormais prendre possession du terrain et le niveler pour que commencent les toutes premières constructions de cet énorme ouvrage.

Car le chantier d'El.A-3 n'est pas un chantier comme les autres. Rien à voir avec le premier pas de tir ELA-1, hérité des dernières années de la fusée Europa-2. Rien à voir nou plus avec le tout nou-veau complexe ELA-2, d'un peu plus de 1 milliard de francs aux conditions économiques de 1984, qui doit permettre de lancer, pratiquement jusqu'à la fin du siècle, les soixante-dix.

Ariane-4 que les Européens se proposent de construire. Avec ELA-3, on change de dimensions : 600 hectares sont en effet prévus pour accueillir l'ensemble des installations de ce projet.

Difficile de faire autrement lorsque l'on sait qu'il va falloir :

Construire une nouvelle usine de propergol destinée à pro-duire la poudre brûlée par les deux énormes susées d'appoint (boosters) qui flanqueront le corps du premier étage d'Ariane-5:

- Construire une usine de production d'hydrogène liquide et une autre d'oxygène et d'azote liquides pour subvenir sux besoins du moteur cryogénique Vulcain de 100 tonnes de poussée, que développe actuellement avec sea collègues européens la Société européenne de propulsion (SEP). Ce moteur, très performant, pro-pulsera le premier étage du lan-

- Mettre en place les bancs d'essai nécessaires à la mise an point et à la qualification des étages propulsifs principaux

- Résliser le bâtiment d'intégration où la fusée sera montée, ainsi que celui où lui scront nocolás na boustars ; - Constraire enfin we centre

de lancement blindé, et surtout la voie ferrée de 7 kilomètres qui permettra à la fusée entièrement assemblée de rejoindre son pas de tir sur sa table de lancement (1); - Préparer enfin toutes les

infrastructures annexes bureaux, parkings, centrale Geo-trique, etc. - nécessaires à na tir, sans oublier de songer à toutes

celles qu'il fandra mettre en place - piste d'atterrissage comprise pour le futur programme Hermès (2).

Le grand recher mentes reine.

Bref, un chantier gigantes qui devrait être achevé en 1994, soit un an avant le premier vol d'Ariane-5, le vol Ariane-501. Pas moins de 2,5 millions de mètres cubes de terre vont être retournés, nivelés et modelés, 150 000 tonnes de béton vont être coulées, 70 kilomètres de câbles de liaison - dont une trentaine en fibres optiques - tirés à travers tout le site de lancement. De quoi occuper jusqu'en 1992 au millier de personnes, dont 25 % de techniciens venus d'Europe. Pour le reste, il sera fait appel à des Colombiens, des Brésiliens et... même des Philippius pour mener à bien ce projet de 725 millions d'unités de compte (environ 5 milliards de franca, soit à peu près le ciaquième du programme Ariane-5), dont près de la moitié (43 %) sera financée par la

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

(1) Doux so pouvoir assurer à la clientèle d'Ariane-5 tune cadence de hait innouments ; Chacune de ces tables de lanc phera 1 500 tomes.

(2) Cas difenents qui co

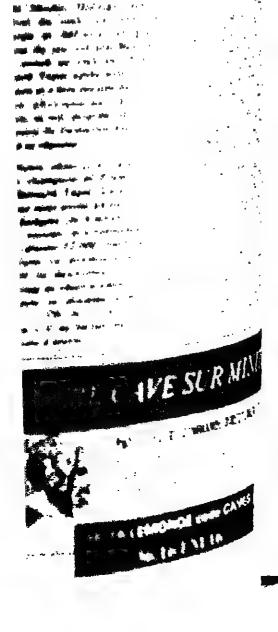


Automobiliste, avant de partir, êtes-vous sûrs de ne rien oublier? En cas d'acadent, quelle conduite adopter, quelles précautions prendre?

Ce livre "antipanique" vous dit tout sur les soins d'urgence à administrer avant l'arrivée des secours.

96 pages, 150 illustrations. 33 F, C'EST PEU **POUR UNE VIE SAUVEE**

Médecine-Sciences Flammarion



Sana'a, la belle Yéménite

Comment restaurer l'une des plus belles villes du monde sans nuire à l'activité urbaine et sans en faire un musée ?

N labyrinthe de ruelles tortueuses et de placettes biscor-nues. D'incroyables maisons même parfois huit étages, et vicilles, en moyenne, de trois ou quatre siècles. Des souks grouillant de piétons et débordant de marchandises de toutes sortes. Des minarets par dizaines, finement décorés eux aussi. Des jardins, miraculeuses casis vertes, soigneusepourrait le croire dans ce microcosme minéral. Au total, soixante mille habitants et 108 hectares enclos dans 3,5 kilomètres de murailles, dont 2,5 subsistent en plus ou moins bon état. La vicille ville de Sana'a, capitale de la République arabe du Yémen, étant sans conteste une des plus belles villes anciennes du monde, doit être impérativement préservée.

Dès 1972, la jeune république s'est dotée d'une loi protégeant son patrimoine architectural et archéologique Dès le premier millénaire avant notre ère, en effet, des civilisations brillantes se sont épanoules dans l'Arabie Henreuse, la come sud-ouest de la péninsule arabique, à laquelle des pluies régulières et des routes commerciales importantes apportaient la prospérité. Sans cello-ci, comment expliquer que dans tout le pays - sauf sur la côte torride de la mer Rouge - ait été imaginée cette architecture unique en son genre. Dans toutes les villes, dans les villages ont été construites pendant des siècles ces maisons à étages multiples qui se différencient seulement par les matériaux utilisés (pierre volcanique, pisé, brique cuite ou crue) en fonction des ressources locales et par la décoration extérieure. Ainsi, la plus humble bourgade concrétise les réveries d'Aiphonse Allais, qui voulait mettre les villes à la campagne.

L'UNESCO s'est intéressée aux monuments yéménites dès 1978. En 1981 et 1982, des études pluridisciplinaires ont commencé à être menées dans Sana'a par des architectes, des historiens, des sociologues, des ingé-nieurs. La sauvegarde de la capitale complexes. La vieille ville doit rester un centre urbain vivant et non pas devenir un musée, superbe certes, mais mort. Il faut donc, tout à la fois, créer les infrastructures modernes facilitant la vie et l'activité des habitants, réhabiliter les habitats sans les défigurer, restaurer les bâtiments publics (mosquées, écoles coraniques on médressés. bains, caravansérails...). Un plan d'action a été élaboré en 1983. En décembre 1984, M. Amadou-Mahtar M'Bow, alors directeur général de l'UNESCO, lançait un appel à l'aide en 1987, la capitale yéménite était ins-crite sur la liste du patrimoine mon-

La « maison neuve » de trois cents ans

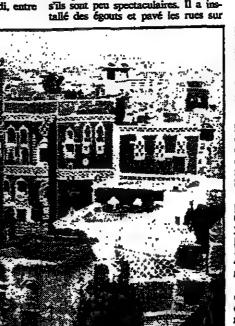
Sans attendre, les autorités yémé-nites ont commencé à concrétiser leur volonté politique de préserver Sana'a. Elles ont créé, en janvier 1986, le Bureau exécutif pour la sauvegarde de la vicille ville de Sana'a, que préside M. Abdul Rahman Al Haddad et où travaillent, notamment, deux jeunes architectes yéménites, MM. Saba Ansueihi et Dgerghman Tawfik. Depuis novembre 1988 a aussi été mis en place le Hant Comité de sauvede, présidé par le premier ministre.

Le Bureau exécutif est installé au cœur de la vielle ville, dans le « Dar al Diedid » (« maison neuve » en fran(après tout, le Pont-Neuf, qui enjambe

Comme toutes les maisons tradi-

volaille, le premier étage à la cuisine, les étages suivants aux femmes on aux fils et à leurs familles. Enfin, tout en mafrej, où se déroulent les festivités hommes, la séance du gât (1).

1 million de dollars (6 millions de francs) en 1986-1987, 3 millions de dollars (18 millions de francs) en 1987-1988. Le Bureau exécutif a entrepris des travaux essentiels même s'ils sont peu spectaculaires. Il a ins-



ture un pilier central de section carrée, autour duquel tourne l'escalier (que les marches des escaliers yéménites les marches des escaliers yéménites bas de façon que les personnes assises sont hautes (). Bien entendu, les pièces sur les manches et coussins posés sur le des différents étages sont toutes occunées par les bureaux. Alors que les ventadmirable. An-des occupées par une famille, - les les enfants et aussi les fils mariés, leur(s) femme(s) et les petits-enfants, - le rez-de-chaussée soit déjà consenti des efforts financiers

15 000 mètres carrés de la vieille ville. Le mafrej ouvre sur l'extérieur per Il a édicté en 1986 des règles de resplusieurs grandes fenêtres placées très tamation très strictes. Juste en face de Dar al Diedid, M. Abdul Rahman Al Haddah a ainsi montré une vieille maison soutenne us de ces fenê-

depuis peu par des piliers de béton à tres, des vitraux de couleurs sont sertis M. Federico Mayor, le nouveau direcdans une armature ouvragée de stuc. teur général de l'UNESCO verai, à la La République arabe du Yéman a fin de juin, voir la progression des travaux et des projets. « Cela est tout à réservé aux ânes, aux vaches et à la importants pour sauvegarder Sana'a, fait contraire à nos règlements. Le

taires recevront de l'Etat une subvention égale à 40 % des frais consacrés à la bonne restauration des maisons. Plusieurs pays sont intéressés par la

sauvegarde de Sana'a. L'Italie et la Norvège ont déjà signé des accords avec le Yémen. La première se propose de prendre en charge le quartier Ma'ad de la vieille ville (6 millions de dollars) ; la seconde a déjà entrepris la restauration du caravansérail Al Nahas (300 000 dollars).

propriétaire devra enlever le béton et

le remplacer par des murs de pierre

traditionnels ». Bientôt, les proprié-

D'autres Etats ont manifesté leur intérêt pour Sana'a : la France, qui a envoyé un expert en 1987 et envisage de restaurer une partie des murailles de la vieille ville, les Pays-Bas, l'Alle-magne fédérale, la Corée du Sud, la Suisse et le Japon.

Le Programme des Nations unles pour le développement vient de signer un accord avec le gouvernement yéménite : d'une part, 400 000 dollars pour un soutien technique apporté au Bureau exécutif ; d'autre part, 450 000 dollars pour revitaliser l'artisenat dans la vieille ville.

Tout cela n'est pas forcement qu'un début. Le coût total de la sauvegarde de Sane'a est estimé, très grossière-ment, à 400 millions de dollars (à 50 % près!) et les travaux pourraient

YVONNE REBEYROL

(1) Que, on khat, petit arbre de la famille des Célastracées, dont les femilles. queillies le motin, vendues vers midi, sont machées pendant l'après-midi (« broutées », disent les érangers), stockées dans une joue qui gonfle an fil des heures. La séance de qu't est l'occasion de passer l'après-midi entre amis. Tout en mâchant, ou boit force gorgées d'eau et on se passe on bost force gorgees a caus ex en se passe de l'un à l'autre le très long tayan d'un nerguilé. Le qût est màché tout l'après-midi per la quasi-totalité de la population masculine, et même pendant leur travail par les artisans et les bounquiers des soutes, les chauffeurs, les employés, etc. Les sub-tances spécifiques contennes dans les sor le système nerveux central, quoique des effets contraires puissent résolter d

C orrespondance

LA JOUVENCE DE L'ACADÉMIE

En signalant dans son numifro du 21 juin la récente élection à l'Académie des sciences de Pierre Algrain, élec-tion dont je me réjouis vive-ment, le Monde e laissé croire à ses lecteurs que ce brillant phy-sicien des solides était aussi l'auteur de la réforme de l'Académie. La « réforme Algrain » n'a jamais existé. Plerre Algrain remit au président de la Répu-blique en juin 1975 le rapport sur la réforme de l'Académie qui lui avait été demandé quelques mois auparavant et à par-tir duquel, effectivement, un projet de décret fut élaboré durant l'été et l'automne suivants. Restait à apposer les signatures quand M™ Saunier-Seité fut nommée au gouverneprésident sur les difficultés érieuses que causerait la publication du décret, entre autres l'éclatement de l'Institut de France. Le décret ne fut jamais publié. Le projet de « réforme

d'avoir vu le jour. Pendant ce temps, l'Acadédès le mois de mai 1975, deux portait sur la fameuse condition d'âge à introduire dans le elections, condition qui fut effectivement appliquée pen-dant dix ans (1). En adressent ces textes au président de la République quelques jours avant la remise à l'Elysée du rapport Aigrain, notre président fit observer qu'il y avait là les premiers éléments d'une réforme que notre compagnie mettre en œuvre. Au mois de mai 1976, après qu'un second projet de réforme d'origine gouprésident de l'Académie des sciences explique au président mie avait suspendu les élections depuis un an, qu'elle avait défini et mis en place les nouvelles sections remplaçant celles prévues par les textes de 1816, qu'elle svait mis au point la procédure des élections tenant compte de la condition d'âge, et il demanda au chef de l'Etat de faire préparer et publier un décret permettant à notre compagnie de mettre en ceuvre le réforme qu'elle avait

Grace à la diligence et au précieux concours de Mª Saunier-Seité, le décret fut publié le 15 novembre 1976. novembre, l'élection d'André Lwoff et de François Jacob marquait le premier acte démie. Pour reprendre les termes peu almables de l'article du Monde, « ce corps vieillis-sent » qu'était notre compa-gnie à l'époque montra qu'il avait assez d'énergie et de dynamisme pour réaliser luitoriens pourront à partir des archives faire le récit des événements de ces deux années 1975, 1976, qui furent, je suis bien placé pour pouvoir en témoigner, difficiles mais décisives pour notre compagnie. PAUL GERMAIN (*).

(1) Condition actuellement remplacée par une autre, diffé-rente mais en fait plus rigoureuse. (°) Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences. Psychiatres en famille

Réunis à Genève, les spécialistes de l'adolescence, divisés en chapelles, ont enterré la hache de guerre.

ES huit cents spécialistes

venus d'Europe, des Etats-Unia, du Japon et d'Amérique latine, réunis récemment à Genève par la Société internationale de psychiatrie de l'adolescence, sont tombés d'accord pour - enfin - enterrer la hache de guerre que brandissent les diverses écoles - pour ne pas dire chapelles - de spécialistes. On s'est efforcé, au cours du colloque, de dire et de redire que personne ne saurait avoir la prétention de guérir un adolescent souffrant de troubles psychiques graves. « Ce n'est pas toujours facile à faire admettre », a noté le professeur Serge Lebovici (Paris). La situation actuelle est d'autant plus grave que, sous toutes les latitudes - sauf pendant les grandes catastrophes humaines ou naturelles, - le suicide est la deuxième cause de décès chez les adolescents, la première étant, surtout dans les pays nantis, les accidents de la circulation, lesquels sont d'ailleurs souvent la conséquence d'une forme de comportement suicidaire.

Les adolescents sont vraiment une catégorie particulièrement

que, selon les experts, on retrouve chez 10 % à 15 % d'entre eux des symptômes inquiétants allant de l'anorexie (principalement chez les filles), et de la boulimie (surtout chez les garçons) à la toxicomanie, la dépression profonde et les tentatives de suicide. Un adolescent sur cent est atteint d'une forme de psychose, affection grave caractérisée par une imposlibilité de vivre la réalité.

Selon le docteur François Ledame, organisateur du colloque de Genève, pour aider ces jeunes et pour prévenir le pire, le problème n'est pas de savoir qui chez les spécialistes a tort ou a raison. Il faudrait selon lui prendre conscience que les efforts des praticiens ne sont gratifiants que « s'ils travaillent ensemble ». Les séances plénières ont permis aux meilleurs spécialistes de différentes disciplines d'exposer leurs vues, et les travaux en atelier ont fourni l'occasion aux représentants des différents courants de comparer leurs expériences dans le domaine du traitement des adolescents psychotiques, dont l'état a pu s'améliorer grâce à une prise en charge encourageante mais qui risquent maigré tout de demeurer des invalides mentaux à vie faute de soins adéquats.

Face à une telle autocritique, peut-on envisager la fin de la lutte entre les chapelles et l'amorce d'un travail en collaboration?

Les principaux courants actuels de la psychiatrie étaient représentés à Genève : la psychanalyse, dont la caractéristique est de prendre en charge l'individu et lui seul ; l'approche familiale « systémique », qui voit dans la psychose un signe révélateur d'un malaise au sein de l'environnement affectif, et les partisans de la psychiatrie biologique. Ces derniers accordent une grande importance

à la chimie moléculaire et espèrent obtenir des résultats satisfaisants grâce à des médicaments appropriés. Ces trois écoles, au lieu de s'opposer, deviendrontelles un jour complémentaires? C'est ce qu'ent souhaité les optimistes à la fin de la réunion. On doit cependant admettre que, si l'accord est généralement acquis sur ce point, la voie à parcourir est encore bien longue. L'idée d'une double formation psychanalytique et systémique a été avancée par le professeur Dodney Shapiro (San-Francisco), et a retenu une attention certaine. Chacun pourtant défend ce qu'il perçoit comme son territoire et les ripostes ne se sont pas fait attendre. Ainsi certains, comme le professeur Julien Mendlewicz

(Bruxelles), ont estimé que l'on se trouvait face à deux personnes prêtes à travailler ensemble mais sur le dos d'une troisième, le paychiatre classique qui a, lui, recours aux médicaments. Quant au président de la Société psychanalytique de Paris, André Green, il s'est demandé quel besoin il y avait, pour guérir les adolescents, de « systémiciens » qui attachent une telle importance à la famille puisque la psychanalyse, en étudiant le complexe d'Œdipe, aurait tout dit...

SABELLE VICHNIAC.

(1) Denxième Congrès international de psychiatrie de l'adolescence. Genève, 10-13 juillet.

l'année sans pareille

UNE CHRONIQUE DE MICHEL WINOCK

CHAQUE JOUR DANS Le Monde

LE MONDE IMMOBILIER Publicité

Renseignements: 45-55-91-82 Poste 4138 - 4324

Ingénieur tea INGENIEURS OF TECHNICIEN OFF-SHORE Centrale, A.S.M. FMEDL 1 of BIR in the citation du monde d grand anti-greef **in Direction T** a manufue al lai groupe in Compatie Pour Mid eterrica 10 m Senio de Panenna Bureau Veritas ET SIMULATION pogited in herche.

IMAGES DE SYNTHÈS

SUI une gamme de membrate graphique Gracion de automas grac Une première expériente des sous seules seules de sections seule applicable.

Vera d'autresser votre dossier de candidature dels int. DERA SOGITEC, 46, au Édouard Vallers SF 127, 92106 BOLLOGNE BLANCOLES CODE



CONFIRMING & LEADING

PERSONAL PRINCIPLES OF THE

Derniers modèles 88 à prix choc: ● 205 XR 1124 et 1360 cm3 1 ● 205 GR 1124 et 1368 cm3* 205 Cabriolet CJ Resc • 305 GLS Diesel Gris Winchester • 309 XL Rouge andaleu • 309 X\$* • 309 SR* *Différentes couleurs et options 227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21 4. rue de Châteaudun 75009 PARIS 🖼 42.85.54.34

Responsable d'agence sion d'animer une équipe de jeunes commerciaux. Agé de 30-35 ans, vous justifiez d'une expérience réussie dans la ventu de logiciels ou d'équipements de haute technologie dans Le poste est à pourvoir à NANTERRE (92), Réf. 813. ngenjeur technico symuetya Ingénieur à dominante Mécanique, vous intervenez en amont de la vente. Vous devez prouver l'adéquation entre le système proposé et Une bonne expérience dans l'utilisation de systèmes tel que CATIA CAMX, EUCLID, CV, est exigée.

Le poste est à pourvoir à VITROLLES (18) ou à NANTERRE (92). Réf. 814 Adressez votre dossier de candidature (lettre + CV + photo), en précisant la référence choisie, à MEDIA SYSTEM MEDITERRANEE, 44, Bd Longchamp 13001 MARSEILLE qui transmittre. **TECHNICIEN OFF-SHORE**

> Vous êtes diplômés de Grandes Ecoles (Centrale, A & M, ENSTA...), ou BTS constructions métalliques et passionnés par les études du monde off-shore. Venez intégrer la Direction Technologie Organique d'un ornane international. Océanique d'un groupe international : 4200 personnes, 485 centres d'interventions dans 123 pays. La maîtrise de la langue anglalae et le goût des contacts humains sont saires pour réussir dans ces postes. Envoyer lettre manuscrite, CV, sous référence TOT au Service du Personnel.



A Part of the Part

Bureau Veritas

CEDEX 44 - 92077 PARIS-LA DEFENSE

IMAGES DE SYNTHÈSE

ET SIMULATION Sogitec recherche, pour son Département Électronique

> Ingénieur ÉLECTRONICIEN

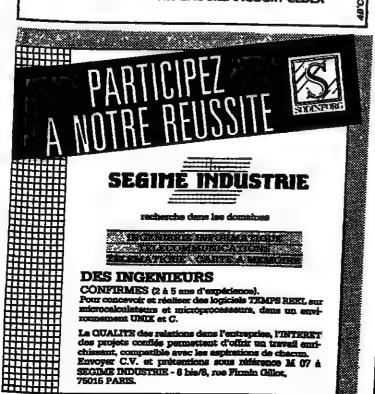
Rapide un

VOTRE MISSION: Vous assurerez au sein du Département d'Études Électroniques le support technique sur une gamme de terminaux graphiques.

VOTRE PROFIL: Vous possèdez 1 à 3 ans d'expérience en électronique numérique rapide et en intégration de systèmes graphiques.

Une première expérience d'encadrement de techniciens serait appréciée.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. DER/07 à: SOGITEC, 46, av. Edouard-Vaillant BP 127, 92106 BOULOGNE BILLANCOURT CEDEX



Schlumberger

ETUDES

E Graphics, Division Graphique de Schlumberger Technologies, un des premiers constructeurs mondiaux en informatique, conçoit, produit et commercialise des systèmes d'aides au Dessin Assisté par Ordinateurs (tracteurs, digitaliseurs...).
Pour soutenir notre fort développement sur un marché en expansion, nous renforçons nos équipes de Recherche et Développement et recrutons des

INGENIEURS GRANDES ECOLES Débutants ou ayant jusqu'à 5 ans d'expérience

INGENIEURS ELECTRONICIENS Réf. 8813/E pour la conception de la partie électronique des futurs traceurs (ESE, ENSEEIHT ...) INGENIEURS MECANICIENS

en charge de la conception et de l'industrialisation des nouveaux produits

INGENIEURS AUTOMATICIENS responsable de l'étude des asservissements de traceurs électromecaniques (ESE, ECP, ENSTA...).

INGENIEURS LOGICIELS

pour le développement de micro logiciels pour les traceurs à trames de points et traceurs vectoriels (ESE, ENSEEIHT, ENSIMAG...). points et traceurs vectoriels (ESE, ENSEEIHT, ENSIMAG....).

Vous disposerez d'une large autonomie pour assurer la conception et le développement de nos produits actuels et futurs. Vous realiserez les maquettes et les prototypes à l'aide d'outils de CAO et en conduirez les essais. Vous serez responsables de la validité des choix techniques en terme de prix et de laisabilité industrielle.

Nous vous proposons de passionnantes opportunités en tant qu'ingenieurs d'études pour ensuite développer votre carrière soit dans la tonction études, soit à la production, au marketing, au commercial ou vers le management.

Notre implantation internationale nécessite une bonne maîtrise de l'anglais.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV, photo) sous la référence du poste concerné à la Direction du Personnel.

SCHLUMBERGER

1, rue Jean-Lemoine 94003 CRETEIL

INGENIEURS ECOLES-DEBUTANTS ACCEPTED

Nous évoluons dans un environ-nement de Techniques de pointe : GENIE LOGICIEL, TEMPS REEL, RESEAUX... Nous vous offrons une rémunération attractive et une udationale auxiliations. véritable évolution.

Merci d'edresser C.V. et préten-tione, à SEDI - 80, avenue Charles-de-Gaulle - 92200 NEURLY-SUR-SEINE - Tél. : (1) 48.24.59.11.

Filiale d'un grand groupe, notre société est spécialisée dans le domnine des infrastructures pour télécommunications, et en particulier les antennes hyperfréquences

futur responsable des outillages méthodes, fabrications

de notre activité chandromerie, mécanique de précision (50 p.).
INGÉNIEUR MÉCANICIEN/GÉNÉRALISTE
vous êtes rigoureux, méthodique mais aussi souple et adaptable.
Vous avez éconter mais aussi conveniere.

votre candidature (lattre menuscrite, C.V., photo, précentions) M. F. Bonnet - CGTI - Rue B.-Marcet, 44570 TRIGNAC.

Offre forte IBM: recherchons fortes têtes.

JEUNES DIPLOME(E)S D'UNE **GRANDE ECOLE** D'INGENIEURS OU DE

COMMERCE (Bec + 4 minimum)

après une formation réputée et rémunérée, nous choisirons avec vous l'activité qui correspond le mieux à votre projet professionnel. Vous deviendrez

INGENIEUR COMMERCIAL OU INCENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Nous recherchons de fortes personnalités dont le rôle sera le Conseil et la Vente à haut niveau dans les domaines les plus variés: Administrations, Industries, Commerces, Services... Des le départ vous pourrez mettre à profit vos connaissances, selon vos affinités et nos

Ces postes sont à pourvoir à PARIS et en PROVINCE.

Que vous soyez débutants ou forts d'une première expérience professionnelle, nous vous remercions d'adresser votre lettre de candidature, CV détaillé et photo sous référence Q 01 à : IBM France - Département Recrutement - 5, Place Vendôme 75001 Paris.

Nous rembourserons vos éventuels frais de dépla-





Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

IMPORTANTE SOCIETE

Recherche pour poste d'Etudes basé à Paris un

INGENIEUR

GENERALISTE CONFIRME

pyrotechnie, des notions d'automatisme, d'informatique industrielle, de rayons X et une expérience en incénierie. expérience en ingéniene.

Pour son activité spatiale basée dans le Sud Est de la France

ELECTRONICIENS/INFORMATICIENS

Diplômés avant 6 à 7 années d'expérience dans le domaine des el des satellites. Connaissances souhaitées du guidage des lanceurs.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence choisie à :

HCA - 1, Place du Palais Royal - 75001 PARIS



Notre AMBITION : ester au top niveau mondial

Notre FINALITE : offrir aux Sociétés du Groupe des produits d'une Qualité totale

Une SPECIALITE : la production; la purification et la caractérisation de protéînes de la plus haute qualité

POSTE à pourvoir : :

ingénieur chargé des contrôles microbialogiques pour la production

Ecrire à "W. ROSKAM" - S. E. B. R. B.P. 137 - 31328 LABEGE CEDEX - FRANCE CENTRE do RECHERCHES en Diotecniologies

Notre ORIGINALITE de présence sus le site d'équipes dont les compétences you de la recherche fondamentale jusqu'au procédé et à la production pilote

Notre EQUIPEMENT:

PROFIL recharché : Microbiologiste avec une expérience professionnelle dans le domaine des

AD Ecoform

contrôles, pharmaceutiques

INITIAL



réussir dans une SSII dynamique : croissance

Société de 70 personnes (dont 60 ingénieurs) nous réalisons 30 MF de C.A. en développant des systèmes Temps Réel pour la défense et

Nos domoines d'intervention : L'aéronautique, le spatial, les télécommunications.

Votre position : Rattaché au Directeur Commerciai vous développez la

clientèle en collaboration avec les ingénieurs d'affaires. Lieu de travail : Paris. Voire profil:

Ingénieur Informaticien compétent et introduit dans les domaines précités. Angiais maîtrisé.

Une formation, un environnement High Tech, une

rémunération motivante, des responsabilités.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous la réf. B820 à INFORAC CONSEIL 193, Bureaux de la Colline 92213 SAINT CLOUD CEDEX.



Notre société d'INGENIÈRIE PRODUCTIQUE est en faite de l'impovation techno logaque. Elle conçoit et réalise des systèmes metiant en gruvie des techniques d'AUTOMATION, ROBOTIQUE, VISION, LASER, INFORMATIQUE INDUSTRIELLE, Afin d'affiner - et de développer - se présence asprés des secteurs industriels clients, elle rechetche pour Bondeaux;

3 INGENIEURS D'AFFAIRES

D'origine Grandes Ecoles, votre première expérience s'est effectuée dans la conduite de Projets et(on) la Production, et vous a permis d'acquérir une réelle polyvalence technique. Vous connaissez les techniques modérnes et vous êtes ouvern au développement technologique. Esprit synthétoque, largeur de vue, esprit nettement connaissez les recul par rapport au marché sont indispensables pour réussir dens ces fonctions.

Trois secteurs sont à pourvoir :
AERONAUTIQUE : Rel. LM3377 GI
COMMTRICTION CLECTRIQUE et ELECTRONIQUE : Rel. LM3378 GI
AUTONOBILE : Rel. LM3379 GI

scrite + CV détaillé + photo, en précisant la ré

Louis MAGNAUDET - BJS Committante 84, cours de Verdun 33000 BORDEAUX

D. de Baillenx - J. Cottin - L. Magnaudet 🖃

Filiale Européanne d'une Société (IS Leadur Mondial dans son dandine de matéliais: haute lechnologie secrute son

RESPONSABLE

ETUDES & CARACTERISATIONS PHYSICO-CHIMIQUES

Profil recherché: Formation Physico-Chimiste INGENIEUR grande école ou titulaire d'un doctorat

5 ANS MINIMUM d'expérience professionnelle en études et

Travall au sein d'un Centre de Recherche composé d'équi-pes performantes et disposant d'équipements très modernes. Séjour d'au mains 3 mals à prévoir aux U.S.A. Localité agrécible en lie-de-France.

Adresser lettre manus, et CV s/réf 11.84 à CONTESSE MUBLICITE, 20 avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

Le Monde CADRES

Gestionnaire chargé des relations sociales

Pour seconder le responsable d'une de nos unités de production, située en proche banlieue nord-est de Paris, nous recherchons un homme pragmatique et motivé par les relations

Il sera chargé dans un premier temps d'assurer, en liaison avec la Direction du Personnel au Siège, l'administration des personnels de cette unité (gestion des effectifs, suivi des heures supplémentaires, applications légales, études ponctuelles), de superviser les Services Généraux (40 personnes) et d'assurer des fonctions de gestion (tableau de bord mensuel, préparation et suivi de réalisation du budget).

Ultérieurement, il deviendra l'interiocuteur des partenaires sociaux - réception des délégués animation du CHSCT - et développera sur le site, en tenant compte du contente spécifique de notre entreprise, des actions de communication et de formation.

Cette fonction à occuper dans sa plénitude d'ici 2 ans environ devrait retenir l'attention n jeune généraliste 28-30 ans, de formation supérieure (Ecole de Gestion ou même d'ingénieur), possédant une première expérience professionnelle en milieu industriel.

La dimension de l'entreprise et ses diverses filiales permettront à moyen terme une évolu-

tion intéressante à un cadre de valeur, désireux de prendre ultérieurement des responsabilités opérationnelles à Paris, en province ou même à l'étranger. C'est avec le plus grand soin que nous étudierons votre candidature (lettre manuscrite,

CV complet et prétentions) que nous vous remercions d'adresser rapidement, sous réf. 1065, à Carré Turenne, 129, rue de Turenne 75003 Paris.

SYNAPTEL

Société d'ingénierie en informatique et électronique recherche dans le cadre de son expansion des :

ingénieurs fort potentiel 1 à 5 ans d'expérience dans les domaines suivants :

Micro-inferentique industrielle.

Logiciel de base, temps réel (UNX, C, FMX, OSS...).
Télécommunication (X25, X32, X400, OSI, LAN...).
Electronique numérique et analogique.
Compénnes en logiciel nécessaires et en matériel

vivement souhaitées. Ayant le goût du challenge et désireux d'évoluer dans un milieu jeune

et dynamique, ils seront amenés à prendre des responsabilités importantes sur des projets de pointe.

Merci d'envoyer votre double de cardicisen à SYNAPTEL. 11, rue de Louvain, 92400 COURBEVOIE. Tél. : 47-88-50-00 (référence SYSS/7).

AVIS DE RECRUTEMENT

Le Ministère de la Culture et de la Communication

recrute

UN CONSEILLER POUR LA MUSIQUE ET LA DARSE (VII SEEA AFFECTÉ EN RÉCION ALSACE

EA BÉGINGE ADMINISTRATIVE SIZA A STRASDUÇES Le Conseiller pour la Musique et la Dunne est agent contractuel du Ministère de la Culture et de la Communication. Place sous l'autorité du Directeur Régional des Affaires Cultu-relles, il sert de relain à l'action régionale de la Direction de la Musique et de la Danne.

Sa mission s'oriente autour des trois axes suivants :

Le développement de la vie musicale et chorégraphique de la région, en application des directives de la Direction de la Musique et de la Danse ;

La coordination des actions déjà entreprises permettant ainsi une meilleure utilisation des moyens et une plus large diffusion des opérations ;

L'information sur la vie musicale de la région et sur les orientations de la politique de la Direction de la Musique et de la Danse.

Nécessitant la possession d'un diplôme de l'enseignement supérieur, la fonc-tion de conseiller enige de sérieuses compétences administratives, des connais-sances musicales, enim le goût des contacts et des relations publiques.

Pour tous renseignements complémentaires, les intéressés devront s'adresser à la Direction de la Musique et de la Danse, 53, rue Saint-Dominique, 75007 Paris. Tél.: 40-15-88-86, bureau du personnel. Date limite de dépôt des candidatures : 25 août 7988.

Etablissement financier

RECHE

RESPONSABLE D'ORGANISATION BANCAIRE

Sa mission consistera ă :

Conduire des actions d'organisation tent en inatière de circuits que d'exploi-

ation du travail, notamm

telemanque;
- Suive le progrès technologique.
Si vous êtes titulaire d'un diplôme d'ingénieur ou d'enseignement supérieur, si vous êtes titulaire d'un diplôme d'ingénieur ou d'enseignement supérieur, si vous avez acquis une première expérience dans les domaines d'activités proposés, si vous avez un seus développé des relations humaines, si vous savez faire preuve d'initiatives,

Votre candidature nous intéresse.

Ce poste est situé à Strasbours.

Merci d'adresser lettre, c.v. et rémunération actuelle sous nº 8 700, LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue Monttessuy, 75007 PARIS.



Le département du Val-de-Marne REPRESENT.

PAR VOIZ DE DÉTACHMENT OU PAR VOIE DE CONTRAT

ction d'un Centre de vecances de 400 ilts à publics multiples. Since on the Centre of vacances of every use a pumers (familles, scolaires, groupes).

Since en Haute-Savoie (parc, tennis, animations diverses).

Budget annuel = 14 millions de francs.

Effectifs = 25 permanents — 40 saisonniers.

UN DIRECTEUR

logé par nécessité de service.

Co paste convicuira à un cairre de califorie à

* Attaché – Option animation ou ayant une expérience dans le tourisme, l'animation, la gestion d'équipement de loisirs.

* Secrétaire de Cénéral de Mairie à partir de 2 000 habitants. Directeur de C.C.A.S.

Directeur d'Equipement de loisir ou de tourisme. Ou emploi analogue.

Poste à pourvoir au 1° novembre 1988.

Envoyer lettre de candidature, c.v., photocopie du demier arrêté de promotion, une photographie d'idemité, avant le 15 septembre 1888 à

contrôle

ppartements ventes ILE SAINT-LOUIS 2 P - practice party & + 0.3 d 000 F MATTER 42 FE 33 MA

Richard of the local distribution

6" arret 11, R. DAUPRIM

A 45 217 26 34

17° arritt

PRES 53 DES BATIGNOLLES

Hauts-do-Solag NEURLY/BANCONS.

Province MEGELL MONT O'ARROSS
pries du trous se 2 des gent
APPARTEMENT respendence
2 publice 50 set
terranse e pardin e gentage
+ cros e contact à Mille
Cutanne depunde
Priu 360 000 F
Tor (10) 50 88-88-88

appartements achats EMBASSY SERVICE Incherche acteri APPTS HAUT DE CAMME, HOTELS PARTICULIERS et BUREAUX, Paris résidentes

pa papera arracelle par service de la papera arracelle a parecelle vulgers Tel. : (1) 45-62-16-48.; FINCUL 45-55-85-18 IMMO MARCADET AT AVECUE BURGUET, P. Springers of the same and the same factorine urport the age faces marine & renover Parts OU portes, 42-82-01-82

LOCATIONS DE CHAMBRES D'ÉTUDIANTS

Se Me **FORFAIT 5 I** 329 F T

* M.

* (TAI

* 7453

CINCZ

- 11

CHIL

TO S

MEC

tite Erfensele fileter.

proprietes

A SAISH

Virus area une chambre ou un studio à metter à la Etud:ant d'Etadamis - qui paralt dans le Monde du morereil dette

Remainses cette geille et manurés le accompagne Rent Abque bancare en CCP labellé à l'aidre du Arne de Monttonny, 75007 PARIS, avent le lande (le la La ligne se company de 23 lettres manus vien, ages CE CEPARTS

POUR TOUR TO INCOME STATE OF

Booth and selephone with the second

198 4

Comptables et contrôleurs de gestion

Ecoles supéneures de commerce, université 3m² cycle (sciences économiques). IEP section ECO FI, DECS ou niveau certificat supérieur de révision comptable, débutants ou ayant une première expérience pour assurer au sein d'une équipe et en relation avec les Directions

apparlements

ventes

4º arret

ILE SAINT-LOBIS

6° arrdt

11, R. DAUPHINE

iram, caractère en DUPLEX 2-3 p., cit + terrasse, caine, soieil, 2 100 000 F. 6/piace mardi 13 h à 18 h

17° arrdt

PRÈS BB

DES BATTGNOLLES

92 Hauts-de-Seins

NEUILLY/SABLONS, TRES BEAU 6 PIÈCES, 190 m², sunsient plen, pos-able Régale, prog. service, 46-24-25-25,

Province

MEGÈVE/MONT-D'ARBOIS
près du 2001 nº 2 du goif
à vendre
APPARTEJEST magnifique
2 pièces 50 mº
terrates + jardin + garage
+ caue + casier à side.
Cateine équipée.
Pris 250 000 F.
Tris.: (18) 80-58-69-09.

appartements

achats

EMBASSY SERVICE

recharche actest APPTS HAUT DE GAMME, HOTELS PARTICULIERS of BUREAUX, Paris récidentiel

Tel.: (1) 45-62-16-40.

LOCATIONS

DE CHAMBRES

D'ÉTUDIANTS

2 p. carectire, perfet 40 1 650 000 F. MATMO 42-72-33-28.

Es Lectel Colline

point de serventre des grandes ambitions

Régionales des fonctions de : e comptabilité et gestion financières. e contrôle de gestion.

Merci d'adresser lettre, CV. photo et prétentions, sous ref. CG à Mme Chapirot, France Telécom, DPAF, 20, avenue de Ségur, 75700 Paris.

FRANCE TELECOM UN AVENIR D'AVANCE

L'IMMOBILIER

locations

non meublees

offres

Région parisienne

CHENNEYIÈRES

dens résidence de standing beau 3 pièces avec cave 2 800 F + 810 F charges POG 48-87-71-00.

FRESNES
IMMEUBLE STANDING,
beaux 3 pièces, 3 282 F +
charges et 2 900 F +
charges, 42-57-95-67

de imm. stdg 3 p. 65 m², 3-

p., 78 m², 2° és, 5 530 p + 580 P ch., pkg compris. POG 46-87-71-00.

locations

meublees

offres

PPTARE LOVE DIRECT.

impoccable, refet need. PRD(6 500 F ch. comprise Tel.: dom. 47-22-03-34. bur. 48-56-12-93.

maisons

de campagne

VILLERS-SUR-MER Particulier vend petite mei son indiv. meublée, sve

grande terresse ensolelide 3 p., cuisine, bains, w.-c., granier, cave, 250 000 P, 48-59-55-93 anir,

propriétés

28 EURE-ET-LOIR belle ferme améragée 5 p., 150 m² etv., mezzynine, tt ett, b. terrain clee 1 300 m², ppteire 43-42-12-12.

viagers

FONCIAL 45-55-86-18

47, AVENUE BOSQUET, 7º Spácialists 48 ans, expár. Et. gratuite personnellede. Auent. flacel reute indexés.

Vous avez une chambre ou un studio à mettre à la disposition d'un

Insérez votre annonce dans la rubrique «Locations de Chambres d'Etudiants » qui paraît dans le Monde du mercredi daté jeudi.

Remplissez cette grille et renvoyez-la, accompagnée de votre règlement : chèque bancaire ou CCP libellé à l'ordre du Monde Publicité, 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS, avant le lundi 16 heures.

POUR TOUTE INFORMATION:

05-03-01-00 téléphone vert, appel gratuit depuis la province ou 45-55-91-82, poste 4141.

La ligne se compose de 25 lettres minuscules, signes de ponetuation

RESPONSABLE SYSTÈME

bureaux

DOMICILLATION

DEPUIS 80 F/M. Paris 1", 9", 8", 12" ou 18" INTER DOM 45-40-31-48.

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

SARL - RC - RM
matitutione de société
intarches et tous service

43-55-17-50

CIDES

DE PRESTIGE POUR VOTRE SEGE, OU VOTRE ANTENNE A PARES

VOTRE SIÈGE SOCIAL

A L'ÉTOILE

GANS NOS CENTRE D'AFFARES

* AV. CHAMPS-ÉLYSÉES

* AV. YICTOR-HUGO

*R. BE PONTHIEN, 8

bureaux équipés 1/2 j., secrét., téléph. Services télex, Fax, Eurosignal. DOMECIL. 190 è 330 F/M. CONSTITUTION DE STÉS

CIDES 47-20-41-88.

SIEGE SOCIAL

CONSTITUTION STÉS

ASPAC 42-53-50-50 +

BOMICILIATION &

AGECO 42-94-95-28.

DOMICILIATIONS

Committetion de Sociales Télex, Secrétariet ACLESS - 40-25-15-12.

Le Monde

FORFAIT 5 LIGNES

329 F TTC

16 TROCADÉRO . ÉTOILE/IÉNA, 16

Locations

étebi, public áquipé de DPS7 et Detende

Faltes is bon chold on glave cast, après formation, l'us des COLLABORATEURS COMMERCIALIO (1-/r-) d'un organisme dynamique et performant pr'1 dans son secteur. Envoyer c.v. et photo sons ar 8 646, Publichés Réunies 112, bd Voltaire, 75644 Paris cedex 11,

LA VILLE DU MANS

(Sarthe) recherche pour son PALAIS des CONGRES et de la CULTURE:
UN REGISSEUR GÉNÉRAL responsable de la préparation, de l'exploitation et de la continuation technique des manifestations du palale, Ersploi d'excadrement.

nicoseitant:

Des aptitudes à travellier en équipe et à disper une équipe tochrique;

Une bonne expérience, pluriée cipinaire et possible, du spectule.

Adresser camédature

(avec c.v. et photo)
à Monsteur le Maire,
secrétariet général,
direction du personnel,
hôtel de ville,
72039 LE MANS CEDEX
swart le 20 AOUT 1888,

Tel. 43-47-38-84.

goos7 et DSA (Des)/(1)

Adr. c.v. et prétent. à : Monsieur le Directeur Centre National d'Eneignement à Distance 60, boulevard du Lycée, 82171 Vanves Cades,

GROUPE DE PRESSE professionnelle en pleine expension secherche JOURNALISTE ne bonne conveienence de grande distribution et du nerchandisking est exigée our as pasts (rél., J.M.L.).

SECRÉTAIRE DE REDACT./MAGDETTISTE première expérience de presse mégazine indispesse-ble inii, S.I.L.M.).

Pour ere deux pontes adreses c.v., photo, lettre manuerite à 1 GROUPE SEPAIC 2, r. du Loure, Paris-14,

CA 96 450 000 F CA 97 1 700 000 F CA 96 1 800 000 F CA 96 2 000 000 F * PASSY/TROCADERO Dom commercial vendous,

ARCHITECTES

DPLG OU DEKA

(contrars de 8 moie)
pour son 6.6.
banilleus sud.
Gitolques annies
d'expérience
en bâtiments industriels.

Envoyez e.v., photo, lettre manuscrits, sous la réfé-rance 5 505 à MEDIA P.A., 53, avenue Victor-Hugo, 75116 PARIS, qui tranam.

DEMANDES

D'EMPLOIS

Chef de publicité confirmé Expériences : média-agence Compétences : commerciale gestion de budgets,

tachniques.
Etudierak tose propositione
support, agence, annoncours, Libre repidement.
Tell.: 48-76-58-53.

AOUT

Etudient, 18 mm CHERCHE TRAVAIL, Tel.: 39-59-76-08.

Jeune File cherche emploi dectylographie, rédection commerciale, compatibles, Références. Tél.: 45-47-70-54.

Formation d'assistantedocumentaiste à l'institut
actiolique de Paris, espérience phototrisque, documentation prese économique, recherche posta
documentaiinte prises ou
sydovissis. Contacta VALENG SPNOUX. 13, rue du
Moule-Met, 75014 PARIS.

automobiles

ventes

de 12 à 16 C.V. MERCEDER

COUPÉ 280 SLG

1977, B.A., tok ouvrant, glocas électr., jartne alu, int. cukr, gris cleir métal., radio K7, ETAT EXCEPTIONNEL, TEL 45-08-47-44 h.b.

officier de la Légion d'honneur, impecteur général du travail honoraire, conseiller technique du Centre médical interastraptions Burope, Appert minimum 500 000 F. Statut à conv.: 190 000 F./
an + -. Date entrée à conventr. Réponse rejde. Si lot est Paris. Si lotéresé pour voir englés. Si lotéresé pour voir englés. Si lotéresé pour motivatione à Haves Mesus qui transen., ar 6 040. ETABLISSEMENT PUBLIC

M. Raymond BLANC, officier de la Légion d'honneur, importeur général du travail honoraire, conseiller technique du Centre médical Europe,

- M-Agnès Dravet,

ses enfants,
M. André Dravet,
M. et M. Philippe Dravet et leues

M. et M.— Louis Chanvin,
M. et M.— Louis Chanvin,
M. blichel Girard,
Et toute la famille,
out la tristesse de faire part du décès
accidentel de

Joël DRAVET, survenu le 21 juillet 1988, dans sa

mercredi 27 juillet, à 16 heures, en l'église Sainte-Anne de L'Etang-la-Ville (Yvelines).

3, swite det Jumelies, 78620 L'Etang-le-Ville.

Le Carnet du Monde

M. Robert GOURRU.

administrateur, maître d'œuvre du Salon de l'Englave.

urvenz brutalement le mercredi 20 juil-

Les obséques ont en lieu le vendres 22 juillet 1988, à Valréas (Vauchuse).

Hersz KRAKOWIAK,

suventrà Montpellier le 15 juillet 1988, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

L'incinération a en lieu dans l'inti-mité le 20 juillet à Montpellier.

11, place Roger-Salengro, 95140 Garges-lès-Gonese

Le Servage, 38330 Saint-Ismier.

- M. Albert Krebs.

ses enfants, Ciril Woltner,

son époux, M. et M= Pierre Woltner.

son petit-fils, Toute la famille et ses amis, ont la douleur de fairs part du décès de

M™ Albert KREBS, née Geneviève Ceitiec, agrégée de l'Université, survens le 22 juillet 1988, à Paris (5°).

La cérémonie religiouse sera célébrée le jeudi 28 juillet, en l'égine Sains-Médard, 141, rue Monffetard, Paris (5°), où l'on se rémuira à 10 h 30.

10, bullevard de Lateur-Manhourg, 75007 Paris. 52, boulevard Saint-Marcel, 75005 Paris.

- Dominique Debsis, Laurence et Raphatile, Gisèle Levaillent,

Coletto Yvert, Helène et Raoul Katz,

Marc Rengner, Luc et Béatrice Rengner

François et Danick Ronsseau, Chautal et Christian Ronsseau

François LEBRAUD, ru le 25 juillet 1988, d

Ils vons prient d'agaister on de vons unir d'intention à la cérémonie refi-gicuse qui sera célébrée le mercrodi 21 juillet à 11 heures, en l'église Saint-Pierre de Neuilly.

- Le Seigneur a accueilli dans Se

Joseph MASSELOT,

prêtre, ancien aumônier national

ancion aumonier minoria; de la paroiste universitaire et du Centre catholique des médecins et services de santé, décédé à Paria le 20 juillet 1988, dam sa

atizanto-neuvième année et la quarante et unième année de son sacerdoca.

Ses funérailles out été célébrées à

Haubourdin (Nord), le samedi 23 juil-let 1988.

Jacques et François Masselot-Druente,
Herrechie-Maria Manufet,
Et toute la famille,
M. le cardinal J.-M. Lastiger, arobe-

Mgr. vilnet, évêque de Lille, La communanté des Pères rédempto-tistes de Paris.

170, boulevard du Montparmaste, 75014 Paris.

Nos abonnés, bénéficians d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

CARNET DU MONDE

Les avis peuvent être insérée LE JOUR MÉME

The nous physicians went 10 is at sings du journal.

7. r. des hallens, 78427 Paris Codes; Ob. This Morral 850 572.

This Morral 850 572.

This copius: 46-23-06-81.

Renseignem. Tél. 42-47-98-03.

Tarif de la ligna H.T.

insertion minimum 10 lignes (dont 4 lignes de blance). Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de destrigues.

De la part de :

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Itta Krakowiak,

son épouse, Suzanne et Sacha Krakowiak, Ewa et Alain Bourbouze,

- M. Jean Duffard.

<u>Naissances</u>

maire de Valréas, président du Comité des Nuits et du Salon de l'Enclave des Papes, Il fait très bean chez les PERNEL : Le conseil d'administration, out le regret de faire part du décès de Benjamin le 15 juillet 1988, à 11 bennes.

Signé : Sébastien. Marie-José et Jean-Cla Clermont (Oise).

- Marie et Sylvain

David COENCA

quai aux Flours,
 75004 Paris,

Ewa transasses enfants, Nathalie et Prédérie, Catherine et Patrice, Serge, Marion, Tristan, Gricht, ses petite-sfants, La petite Marion, - M. at M" Henry COENCA son arrière-petite-fille, ont la tristesse de faire part du décès de

David-Louis-Heary. 10, rue de Prony, 75017 Paris.

 Offrin, James
 st Alexander SUBONY,
Lours parents Madelaine et Mare, ont la joie d'annoncer le maissance

Hago William Matthew.

e 2 juillet 1988 à Monaco.

Rechel et Lucion Coperana à Paris,

EBanheth
 ot Philippe de VILLEMEUR
partagent avec Romain la jois d'ann
cer la mainance de

le 20 jeillet 1988,

6, rue de la Consumerie, 75001 Paris,

M. et M= Louis Bezin,
 M. Roger Ducient,
 cet la jois d'annoncer la saissance de

le 19 juillet 1988, chtz Alafa et Dominique Ductent.

Décès Le président, le direction, le per-sonnel et les praticions du Contre inter-

entreprises Europe ent la tristesse de faire part du déchs de M. Raymond BLANC.

survenu à Albefeuille-Lagarde (82), le 20 juillet 1988.

Le président et le personnel de la Mutuelle Europe ont la tristesse de faire part du déchs de

M. Raymond BLANC, officier de la Légion d'homeur, inspecteur général du travail honoraire, vice-président de la Mutuelle Europe,

sarvenu à Albefouille-Lagarde (82), le

Le président, le personnel technique et administratif et les praticions du Contre médical Europe

cast la tristenc de faire part du décie de

turvenu i Albefeuille-Lagardo (82), le 20 juillet 1988.

Ces trois entreprises s'associent à la peine de M= Blane et de sa famille et leur adressent leurs sincères condo-

son épouse, Arnauid et Alexia,

Le docteur et M Jean-Loup Dravet

La cérémonie religiouse aura lieu le

 Le général d'armée Jean Ohé. grand-croix de la Légion d'honneur, Er sa famille.

ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de leur épouse et parente, Mª Jean OLIÉ,

le 25 juillet 1988, A Neuilly-sur-Seine (Hants-do-Seine).

La cérémonie religiouse et l'inhuma-tion auront lieu le jeudi 28 juillet 1988 à 10 heures, en l'église de Puylonbier (Bouches de Rhone).

Une messe pour le repos de son âme sera célébrée ultérieurement à Paris.

26, boulevard Maillot, 92200 Neuilly-sur-Sein

- M- Michel Villey, ion éposse, Lucile Villey,

st file,
M= Daniel Villey,
M. et M= Raymond Villey,
M. et M= Claude Villey, M. et M™ Claude Villey, M™ Jeanne Peraud, M. et M™ Jean Peraud, M™ Pierre Marie, ags frères, beau-frère et belles-assur

Ses sovers of polits-pevent, Ses cousins Villey, Boutrous, Poin-caré et Dolhi Guillaumin,

Michel VILLEY. professeur émérite à l'université de Paris-II.

rappolé à Dion le 24 juillet 1988, dans

La cérémonie raligiouse aura lieu le joudi 28 juillet 1988, à 16 beures, en l'église de Bois-le-Roi (Seine-et-

Cet avis tient lieu de faire-part.

104, me d'Assas, 75006 Paris, 8, ruc Blin, 77590 Bois-le-Roi.

- Les familles Ameline, Weiss,

Prançois, Savoye et Ronsin,
Parentes et alliées,
out le douleur de faire part du rappel à
Dien, le 18 juillet 1988, de leur mère,
grand-mère, arrière-grand-mère et sœur,

Marie-Louise WEISS. née Duprat, survenu dans sa quatre-vingt-quatrième année.

La messe d'inhumation a été célébrée le 20 juillet 1988 dans l'intimité l'ami-itale, en l'église de Jongne.

Anniversaires

- Le doctour Pierre CAPLIER. ancien interne des hôpitaux de Paris, ancieu cher de clinique à la Facultă.

a quitté ses amis le 27 juin 1988.

Sa vie a été ans saccession d'épreuves.

Que coux qui l'ent comm et aimé sient une amicale pensée pour lui. - Pour le premier anniversaire du décès de

Françoise-Charlotte VIANSSON-PONTÉ,

une pieuse et affectuense pensée est demandée à tous ceux qui l'ont comme et aimée, en y associant le souvenir de

Pierre VIANSSON-PONTE. Sa familla

- Dans la chaleur de l'été qu'elle aimeis tant, il y a juste un an,

Charlette VIANSSON-PONTE. notre amie, nous a quittés. Bien que vivante an nous, sa présence nous man-que, elle qui savait nous faire sentir la vie différente.

Communications diverses

FÊTE NATIONALE DU PÉROU

A l'occasion du cent soixante-septième anniversaire de l'indépendance du Pérou et de la célébration de sa fête mi Perou et de la célébration de sa fête nationale, l'ambassade du Pérou invine sous les reasortissants péruviens en France et les amis du Pérou à assister à l'office qui sera célébré par S.E. l'archiprètre R.P. Jacques Perrier, en la cathédrale Notre-Dame de Paris, le 28 juillet, à 18 houres.

> 1 Le Monde ABONNEZ-FOUS

LE MONDE ET SES PUBLICATIONS Gérez vos abonnements sur minitel 24 heures sur 24 7 jours sur 7

ABONNEMENTS

36.15 LEMONDE

STREET STREET Mark The Control of t Mote dis Na. " (L. T. " **第一种** Note to Jane P. TM Ale Section 2 a plantaging and a single with naire ions sociales April Specific Control of the Andrea de la presidente A Company of the Parket **CONTRACT** LEW STRATE the of the later of the later of 4 22 24 44 4 4 4 # intellagment financier BEFORMABLE D'ORGANISATION BIE المراجع والمحاجم والمطار فتتهضيه AND PERSONS AND PROPERTY. Street, de San Marie, and party of # ### ### *** All the second section is a second section of A STATE OF TAXABLE A Butte pamifelle une maus interest LO MODES IN PAR g1. g18783 FIR 6/27/26" STREET A CHILLIAN UN DIRECTEUR Marie and the second se

a man a factor of the

Constitute & Proposition of the Authority of the Constitute of the

SOMMAIRE

■ M. Jean Peyrelevade a remplacé M. Jean Dromer à la tête du groupe d'assurances UAP (lire ci-contre).

La demande des employeurs aux sociétés d'intérim s'accroît mais change de nature en faveur de plus en plus hautes qualifications (lire page 21).

■ Plusieurs P et T européennes ont passé un accord avec la société américaine Infonet pour créer un réseau mondial de transmissions de données (lire page 24).

■ Bolloré technologies reprend les activités non tissées d'intexal, filiale du groupe Prouvost (lire page 23).

Ancien du Crédit lyonnais (de

1973 à 1982), M. Jeen Peyrele-

vade, quarente-neuf ans, était

déjà donné comme l'inévitable

successeur de M. Jean Maxime

Lévêcue à la tête de cette ban-

que. Socialista, il avait fait ses

comme banquier. Les aléas de la

politique le propulsant à la prési-

dence de la première compagnie

d'abord un financier. Ancien

élève de l'Egole polytechnique, il

fait ses classes au Crédit lyon-

nais. où il dirigera le départe-

ment du commerce extérieur.

Désigné en mare 1983 à la pré-

sidence de la Compagnie finan-

cière de Suez, alors nationalisée,

Il redonne à la maison de la Rue

d'Astorg quelque tonus. Evincé

par la droite en 1986, il est

regretté par les cadres du

groupe. Sans hésitation, il repart

en succédant à M. Claude Pierre-

Brossolette à la présidence de la

M. Jean Peyrelevade est

nationale d'assurances, l'UAP.

La remise en cause des noyaux durs

Logique politique ou stratégie d'entreprise?

Pourquoi remplacer Jean Dromer à la pré-sidence de l'Union des assurances de Paris (UAP), numéro un du secteur en France? De tous les patrons d'entreprises publiques nommés par le gouvernement de M. Chirac en 1986, il a toujours été le plus contesté par les socialistes. Identifié, à tort ou à raison, comme un fidèle du RPR, M. Dromer symbolise, aux yeux des nouveaux dirigeants du pays, la mainmise de l'ancien pouvoir sur l'andiovisuel français, l'industrie et la finance. Dans la réalisation du programme de privati-sation d'Edouard Balladur, l'UAP s'est, en effet, retrouvée au cœur d'un réseau de participations et d'alliances s'étendant sur les principaux groupes nationaux - Havas, Compa-gnie générale d'électricité, Société générale, Paribas, Suez... Un rôle central qui prenait tout son sens dans la perspective du retour au privé de l'UAP que devait finalement empê-cher le krach boursier d'octobre 1987,

Principal investisseur français, l'UAP détenaît, avant leur dénationalisation, des titres de privatisables (c'était le cas d'Havas, de la CGE et de Saint-Gobain). Mais c'est la procédure des « noyaux durs », mise en place par M. Balladur, qui a consolidé sa position. Au milieu d'un actionnariat populaire et salarié atomisé, les « noyaux durs » imaginés par la Rue de Rivoli ont réuni un certain nombre d'industriels et de financiers, français et étrangers, pour « stabiliser » une partie du capital (en général 20 %). Ceux-ci, sélectionnés par le ministre d'Etat à l'issue d'un appel d'offres, se sont engagés à rester dans le tour de table des privatisées pendant un certain temps. Au cours des deux premières années, ils doivent conserver l'essentiel de leurs participations. Au cours des trois années suivantes, ils ne peuvent les céder qu'avec l'aval du conseil d'administration.

La pratique révéla vite l'incohérence écono-mique et financière du système. Trop nom-

M. Jean Peyrelevade:

de Matignon à l'UAP via Suez

banque Stam, une petite banque

privée où il s'amuse à multiplier

les coups financiers et à gagner

besucoup d'argent. Intellectuel

de la finance - il sime à exposer

ses idées sur l'évolution du

monde benceire ou à mettre en

déréglementation, - il devait

inévitablement aboutir à la tête

d'une grande benque nationali-

sée. Au Crédit lyonnais. Il avait

déjà ses idées sur la stratégie

Les circonstances politiques

en ont donc décidé autrement.

L'homme à l'éternel chandail de

laine at aux fines lunettes va

remplacer M. Jean Dromer.

Comme lui. M. Jean Pevrelevade

a un handicap : il n'est pas assu-

reur. Certes, les deux métiers

(banque et assurance) se rappro-

chent, ils conservent pourtant

chacun leur spécificité. Si le gou-

vernement l'a choisi, c'est que

son profil politique répond bien

aux besoins de la saison.

qu'il entendait y mener.

breux, crédités de participations — chez Paribas, ils sont dix-sept à se partager 18,2 % avec des portions allant de 0,6 % à 3 %, — les investisseurs choisis n'avaient aucune raison de se sentir engagés stratégiquement et financièrement dans l'entreprise devenue privée. Contestés sur le plan économique, les noyaux durs l'ont été plus encore sur le plan politique. Les socialistes, mais aussi M. Barre, ont dénoncé à maintes reprises le « copinage » qui présidait aux choix des heureux élus par le ministre d'Etat. Nombre des sociétés privées, privatisées ou promises à la privatisation, membres des noyaux durs étaient dirigées par des hommes proches du pouvoir chiraquien par leurs liens amicaux, familiaux ou politi-

Le remplacement de M. Dromer s'inscrit dans un contexte plus politique qu'économique - bien que M. Bérégovoy se défende de vouloir pratiquer une quelconque chasse aux sorcières - puisque l'idée n'est pas de faire disparaître les noyaux durs, mais d'en créer de véritables, fondés sur une logique industrialo-financière. Et c'est bien cette logique qui devrait guider l'action gouvernemen-tale plus que des bagarres et des atermoiements sur des personnes ou sur des schémas complexes de dénoyantage.

Les véritables enjeux

De quel secours seront les « noyaux durs » chiraquiens ou socialistes, face aux enjeux qui attendent les entreprises françaises dans la perspective du grand marché europeen de 1993, s'ils n'ont pour but que de servir un valgaire système de dépouilles? Dans les grandes manœuvres qui agitent le monde européen de l'assurance, l'avenir de l'UAP mais la question est aussi valable pour les Assurances générales de Franco (AGF) ou le Groupe des assurances nationales (GAN) -

ne se joue pas sur l'accumulation de ses parti-cipations dans les noyaux durs, mais sur sa capacité à définir une stratégie, à développer une implantation internationale, à trouver une alliance avec un établissement financier.

En ce sens, l'idée de Jean Dromer de rapprocher l'UAP de Suez - un rapprochement qui suscitait en outre l'intérêt de la BNP avait une signification. Pen d'assureurs français ont compris l'enjeu, mis à part Claude Bébéar du groupe AXA. L'enjeu est tout aussi vital pour la Compagnie générale d'électricité. Le succès de Pierre Suard, son PDG, ne se jaugera pas à la lumière du pacte, secret ou non, qui lie ses principaux actionnaires, mais à sa capacité à devenir un des grands mondianx des télécommunications en réussissant la mise en œuvre de l'accord CGE-ITT. C'est à l'aune de cette réussite que l'on pourra juger si les milliards placés par la CGE dans la Générale Occidentale, la Société générale de Belgique et la Société générale, auraient mieux fait d'être investis dans son activité

Demi-mesure, les noyaux durs ne protègent es récliement le capital des privatisées l'évolution de leur actionnariat après leur retour au privé l'a prouvé, - non plus qu'ils ne favorisent la restructuration de la finance et de l'industrie. Soit il convient effectivement de les faire santer et de laisser joner librement les alliances et le capitalisme. Soit il faut les durcir en leur donnant un rôle de force de frappe dans cette restructuration, notamment en rassemblant les participations éparses au sein des privatisées sur la tête de quelques investisseurs, fussent-ils publics. Sinon le débat sur les noyaux durs se réduira à un simple procès politique, révélateur d'un système politique et financier qui risque de laisser la France à la traîne de ses partenaires.

CLAIRE BLANDIN.

L'UAP en chiffres

fifrant des qualifications de p

Paouveau visage des sa

Personal Port In Cardina

structic ent de l'ordre de

delle a attent 28,4 4 cm

la population des interio

of the property of granding the

per cerebrat de comps piens.

des actife

Administration of the separate

graph mais chalement sare

and the profession be

January to continue frame

Service in Contabated

Partie der State Bert

the state of the s

The state college M

standard galance peri

THE STATE OF THE PARTY SEE

with the rich mater sie in

the and the contreposes d

and and appreciate to

gen de te entaiement de

of the party of the party of the

is fest et dente meme en

The state of the s

an ageneuse de 1982

The territor to march

The section paper de

La receive pendant con

star regulièrement im emflexives Rapports se orfaire, le bénéfor me et den 1981 à 1,6 % en

hand is travail temporate

AND THE REAL ARTEST

CONTRACTOR OF THE PARTY STATES genatie durée déterme

a series de la professione.

rementent 50 % du

and its interiore

the curs offense, renfor-

Eine du territoire en

The first sections of the

Tal de troceleg**enerit 🧰**

Signature Le profit

stan an ant in martin.

Part of the figure part of the second part of the s

The part of the state of

Agranda de la desarragió

 $\frac{\partial g}{\partial x} = (x_1, x_2, \dots, x_{n-1}, x_n, \dots, x_n)$

Talente for 🕳

Emilian to the second

and the same

The second secon

Numéro un français de l'assurance, le groupe de l'UAP a réalisé en 1987 un chiffre d'affaires consolidé de 50.5 milliards de francs, en progression de 30 % sur exercice précédent.

L'UAP, qui a assis sa croissance d'activité en France (+ 14 %) et dans le reste de l'Europe, avec l'intégration des groupes Royale Belge et New Ireland, a vu son résultat net consolidé progresser de 15 % en 1987, pour atteindre 2,5 milliards de france.

L'UAP a en outre pris en 1987 40 % d'Interamerican, première société d'assurance-via du murché groupe s'élevaient au 31 décembre 1987 à 14,3 milliards de francs (contre 11,9 milliards fin 1986).

En dépit du krach boursier d'octobre 1987, le portefauille de l'UAP est resté en fin d'exercice en situation de plus-value nette, pour un montant de 3,810 milliards de france (contre 2,674 milllards fin 1986). Au 31 décembre 1987, l'État détenait 85,23 % du capital de FUAP.

ਉਹਨ ਦਾ la childr**ende 🔩 🗺**। auth in rietter en avent gran protossemb**el du str**e 22 2 10 de 1982 a 🗪 gent que d'egrater la progarringaieneta - qui à in fernation, in piapert to content de) à obligatoire. La PAF-TE (Poude s'assertante ferna-tion du travail temporaire) a mampié en 1987 sing conta-demandes de const individuel de fernation (CIF) et mile stale cont existing antipotation of ter afte à la définition are witut de l'interan hands, up apprecia

alterancies, así una missastió pour de STT, elle peut ésesi étre use secrete de grafit. La graspe Ples l'a compute es a covert son école apiciatiste au mispo-informatique à d'auteu sufficientes que ma proposa petronateu. L'an vinglaine d'auteu-prime anté alterne de contre Ples Informatique. Ches illem, il action également que école « Parpution et aprim « merera sur l'autentain et l'auteur per le particular et l'auteur » personne per le particular et l'auteur » personne per la proposation et l'auteur de l'auteur de l'auteur per l'auteur de l'auteur le l'auteur de l'auteur le l'auteur l'auteur le l'auteur l'auteur le l'auteu man Bis, Adia et Lief qu'ille lampet en mobiles Just ber gin alle jeben anterior bitelle billiert.

le after bullenbellengte die megrobil die 1 700 et aften jenerenten annigen 1 1 3 4 bille order og bungen die - After referm | in Engentier des THE PROPERTY OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PA the property times are the the state of the same and the same framework

TOTAL ON MINISTER

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR - Herrich Auf Tallenber .

lae société belge Ageer 235 emplois Fis de Valencience

Contract of the contract of th

The state of

M. Jean Dromer: un banquier gaulliste

Jean Dromer est une personnalité séduisante et, pour tous ceux qui le connaissent, c'est un « politique » au sens noble du terme. Agé de cinquanta-neuf ans, ancien élève de l'ENA, inspecteur général des finances, il comité interministériel pour les questions de coopération économique européanne, quis conseiller technique au secrétariat général de l'Élysée, du temps du général de Gaulle. En 1967, il est détaché à la BNP pour, disait-on, être le dauphin du PDG de l'époque, M. Pierre Ledoux. Moins homme de dossiers et moins bûcheur que M. Jacquet Calvet, l'ancien directeur général adjoint de la BNP, entré après lui, et qui succédera à M. Ledoux en 1979, M. Dromer quitte la BNP en 1975, pour prendre la présidence d'une banque movenne très axée sur l'Afrique. la BIAO, où il restera jusqu'en 1986, assurant depuis 1982 la présidence de l'Association fran-

çaise des banques, syndicat cetrocal d'établissements ban-

Proche de Jacques Chirac et d'Édouard Balladur, il obtient en juillet 1986 la présidence du Crédit industrial et commercial, ou'il va s'attacher à réorganiser Mais, à la surprise générale, celle des banquiers comme celle des assureurs, il quitte le CIC su bout de huit mois, à la fin mars 1987, pour prendre la tête de l'UAP. Il samblera assez curleux à tout le monde de voir le gouvernement ne le laisser que si peu de tempe dans un établissement qui avait pourtant bien besoin de stabilité. A l'époque, notons-le, MM. Chirac et Balladur eurent des difficultés à trouver un remplaçant à M^{me} Yvette Chassagne, présidente de l'UAP, qui partait on retraite : son successeur ne fut désigné que la veille de son départ.

On comprend sans doute que M. Dromer n'ait pas hésité à

changer de cheval, L'UAP est le premier groupe d'assurances français, le quatrième d'Europe, et, selon M. Balledur, se prési dence est « le plus beau des postes parapublics ». Mais, tout de même, la mutation était bien une bonne gestion d'une entre-

prise publique.

D'une intelligence brillante, très convivial, meneur d'hommes, M. Dromer, qui preneit le suite d'une neceonnalité hors du commun (Mª Chassagne), avait, lui aussi, entrepris de réorganiser l'état-major de l'UAP, forteresse où les féods-Robs restornt pulssantes. Il s'était surtout penché sur l'internationel, où, l'an dernier, il aida la Société générale de Belgique et le groupe Bruxelles Lambert à consolider l'actionnariet de la Rovale, numéro un de l'assurance belge, que le groupe AXA de M. Claude Bébéar convoitait.

La bataille autour d'Havas

L'offensive de M. Maxwell s'enlise en Belgique

L'offensive déclenchée par M. Robert Maxwell contre le noyan dur d'Havas (le Monde du 8 juillet) butte sur un obstacle. Certes le magnat de la presse britannique a magnat de la presse oritannique a reconnu avoir acheté en Bourse près de 5 % du premier groupe de communication français. Mais il n'a pas réussi à mettre la main sur les 5 % détenus par la Société générale de Belgique. M. Maxwell devait soulager la Compagnie financière de Suez de 10 % du capital de la pre-mière holding belge pour un mon-tant d'environ deux milliards de francs. En échange, il réclamait le contrôle à 51 %, à travers une filiale créée pour l'occasion, de toutes les participations de la SGB dans l'andiovisuel. L'affaire était pratiquement conclue lorsque Suez a brusquement changé d'avis : pas question d'abandonner à M. Maxwell la majorité de cette filiale audiovisuelle sauf à en retirer les actions d'Havas, objectif pricipal du patron de presse britannique.

La volte-face de Sucz illustre bien les contradictions d'un capitalisme français pris à la fois dans le labyrinthe des participations croisées et les pièges politiques du secteur de la communication. Tout commence en juin lorsque la Compagnie finan-cière se résond à racheter la majeure partie des actions de la SGB détenues par M. Carlo De Benedetti pour mettre fin au duel qui l'oppose l'homme d'affaires italien. Suez sait qu'il hui faudra revendre rapidement ces actions pour soulager ses finances. Des contacts sont pris tous azimuts. Robert Maxwell fait alors

des offres de service. Sa puissance financière impressionne favorable-ment les dirigeants de Suez, sa rapi-dité de décision aussi. L'affaire est conclue d'autant plus facilement que le magnat britannique semble pen exigeant : seules l'intéressent parmi les imombrables actifs de la SGB, les participations audiovi-

Suez est loin de se douter alors que Robert Maxwell ne prend pied en Belgique que pour attaquer le marche français de la communication. La Compagnie financière ignore que le patron de presse bri-tannique a déjà ramassé, en Bourse, 5 % du capital d'Havas. De son côté, Robert Maxwell fait mine de s'intéresser à un autre actif audiovisuel de la SGB, Elektrafina, qui détient des participations dans le bloc de contrôle de la Compagnie luxem-bourgeoise de télédiffusion (CLT). Il multiplie les rencontres avec les dirigeants de la CLT et leur actionnaire belge, Bruxelles Lambert. Sans résultats concluants.

La révélation, par le quotidien belge le Soir, des négociations entre Robert Maxwell et Suez force le magnat britannique à abattre ses cartes plea tôt que prévu. A Paris, les actionnaires du noyau dur d'Havas prennent soudain conscience du danger. L'un d'eux, M. Jérôme Monod, prend la tête de la concre-offensive. Il rachine secrètement des actions d'Havas en Bourse et porte sa participation de 5 % à près de 10 %. Surtout, il use de son influence au sein du conseil

d'administration de Suez pour faire capoter l'accord avec Robert Max-well. La Compagnie financière s'aperçoit alors qu'elle doit arbitrer entre sa stratégie belge et les inté-rêts de la Lyonnaise des eaux, dont elle est aussi le premier actionnaire.

Socialiste modéré. M. Jean

Peyrelevade est un homme

reconnu pour ses compétences

Directeur adjoint au cabinet de

M. Pierre Mauroy, à Matignon

entre mai 1981 et mars 1983, il

fut l'un des insokateurs de la

1983 per les socialistes. Il a la

confiance de l'Elysée, de Mati-

gnon et de la rue de Rivoli. Il

vient à peine d'être chargé par

M. Michel Delebarre, le ministre

des transporte et de la mer,

d'une mission de conciliation à

Air Inter (voir le Monde du 24-

25 iuillet). Professionnel de la

finance, il ne devrait pas en outre

A la tête de l'UAP, M. Jean

Pevrelavade pourrait reprendre à

son compte l'un des projets de

son prédécesseur : un raporo-

chement entre la compagnie

d'assurance, la Compagnie financière de Suez et la BNP.

effrayer les centristes.

un rééquilibrage

La riposte de Jérôme Monod reçoit un soutien inattendu en la per-sonne de M. André Rousselet, PDG de Canal Plus et ancien président d'Havas. Alors que le gouvernement socialiste semble prêt à appuyer l'offensive de M. Maxwell contre un noyan dur d'Havas jugé trop proche du RPR, M. Rousselet va convain-cre l'Elysée du danger qu'il y aurant à laisser le milliardaire britannique régner sans partage sur le cœur du paysage audiovisuel français. Comré politiquement et mancierement, M. Maxwell se désintéresse d'Havas et se lance dans une nouvelle aventure outre-Atlantique : la conquête de l'éditeur Macmillan.

Mais la partie de bras de fer autour du noyau dur d'Havas n'en cesse pas pour antant. Le gouvernement en effet tolère mal que le groupe d'actionnaires habilement composé en 1987 par M. Edouard Balladur ait porté son contrôle sur le premier groupe de communication français de 35 % à près de 42 %. L'offensive de M. Maxwell a servi de prétexte pour entamer de déli-cates négociations. Les pouvoirs publics souhaitent que le noyau dur

« raisonnable » et laisse se consti-tuer un deuxième groupe d'actionnaires moins « politisés ». Les artisans de ce rééquilibrage pourraient être, outre les sociétés nationalisées déjà actionnaires d'Havas (UAP, AGF, Caisse des dépôts), des mutuelles et... Canal Plus. La chaîne рауапте, elle-même filiale d'Havas, dégage désormais des bénéfices suf-fisants pour contrôler une partie du capital de sa maison mère.

Le noyau dur initial d'Havas (Lyonnaise des eaux, Paribas, Crédit agricole et M. Jean-Marc Vernes) n'est pas en position de refuser la négociation. Le premier groupe de communication français ne peut se permettre d'être en opposition déclarée avec le pouvoir politique. Et des sociétés comme la Lyonnaise des eaux dépendent trop étroitement des décisions des pouvoirs publics sur nombre de leurs secteurs d'activités pour ne pas préférer le dialogue.

Reste que ce feuilleton mouvementé autour du noyau dur d'Havas a fait au moins une victime: Suez, qui doit désormais chercher un nouvean partenaire pour rédnire rapide-ment sa participation dans la Société générale de Belgique. La Sodecom, filiale de la Compagnie financière qui a racheté les actions de M. Carlo De Benedetti, affiche aujourd'hui 9 milliards de francs de pertes pour 500 millions de fonds

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Le gouvernement s'assure une position-clé dans plusieurs grandes sociétés

(Suite de la première page.)

La nomination sera officialisée par le conseil des ministres du 27 juillet, M. Peyrelevade, actuellement président de la banque Stern, a été directeur adjoint du cabinet de M. Pierre Mauroy à Matignon, entre 1981 et 1983 dence de la Compagnie financière de Suez. Il avait dû quitter ce poste, malgré ses compétences reconnues sur la place, après mars

M. Dromer avait été désigné à la tête de l'UAP, en avril 1987, à la place de Mm Yvette Chassagne, socialiste, atteinte par la limite d'âge de soixante-cinq ans. Il a été conseiller du général et était considéré comme proche de MM. Balladur et Chirac.

Le remplacement n'a pas été facile pour son maître d'œuvre. M. Bérégovoy. Il lui a fallu d'abord vaincre les réticences de M. Rocard devant le début d'une valse des PDG qui, même si l'on s'en défend, prendra des allures de chasse aux sorcières. Les qualités de gestionnaire de M. Peyrelevade y ont contribué.

La nomination de l'ancien patron de Suez apparaît, à cet égard, plus simple à justifier devant l'opinion publique que 1992.

celle de M. Bernard Attali, frère du conseiller spécial du président de la République, dont le nom avait d'abord été avancé.

Le premier ministre a tenn à trouver un poste de remplacement pour M. Dromer, à qui une grande ambassade a été proposée. Il a demandé un délai de

Mitterrand, Barre et P. Etat RPR.

L'opération s'inscrit dans le dénoyautage » des sociétés privatisées. Le candidat Mitterrand. mais aussi de candidat Barre, avaient vivement dénoncé « l'état RPR » mis en place au travers des choix des groupes d'actionnaires stables (les noyaux durs) lorsdes privatisations. Or, l'UAP, qui aurait dû être privatisée sans le krach boursier, participe à de nombreux noyaux durs (CGE, Paribas, Havas...).

Plusieurs administrateurs salariés (le conseil en comprendsix) avaient écrit à MM. Mitterrand et Rocard pour demander le maintien de M. Dromer, afin d'assurer une continuité stratégique de l'entrepriseà l'approche de

Economie

aux durs

can Dromer: aquier gaulliste

dans plusieurs grandes seit

Le groupe belge Van de Wiele, pécialisé dans la construction de létiers à tisser les velours et les ipia, dont le siège est à Courtrai, va istaller à Raismes, près de Valen-iennes, sur le site de l'usine Alsom (dont la fermeture est annon-

age de précision et la fonderie.

L'opération a reçu le soutien de la ciété de conversion de la CGE dont fait partie Alsthom), la CGE romotion industrielle, du conseil gional du Nord-Pas-de-Calais, qui lancé un plan « productique », nsi que de la DATAR puisque la rime d'aménagement du territoire PAT) atteindra plus de 16 millions : francs, soit 70 000 francs par suvel emploi. L'arrondissement de alenciennes est, sur le plan indus-iel. Para des plus sinistrates de iel, l'un des plus sinistrés de

OCIAL

Offrant des qualifications de plus en plus élevées

dance à la spécialisation s'est accen-

Pour être en mesure de disposer du personnel demandé, les ETT out

cinq jours en moyenne.

nisations professionnelles, encouragent les ETT à s'engager

encouragent les ETT à s'engager dans des formations plus longues, par le biais des contrats en alternance notamment. Ce n'est pas seulement pour une question d'image de marque mais bien parce que, actuellement, la proportion de commandes non satisfaites est de l'ordre de 15 % à 20 %. Les ETT dépensent des sommes considérables pour le

des sommes considérables pour la recherche des oiseaux rares qui per-

mettraient de répondre à ces commandes. C'est désormais le manque

de personnel qualifié qui freine la croissance de l'intérim.

L'impératif

de la formation

apportent une réponse à ce blocage.

Mais pen d'entreprises prennent le
risque de ce pari à long terme. Si
certaines, comme Plus Interim,

à la formation, la plupart se contente du 1 % obligatoire. Le FAF-IT (Fonds d'assurance forma-

tion du travail temporaire) a

accepté en 1987 cinq cents demandes de congé individuel de formation (CIF) et mille trois cent

quatorze dossiers de formation en Si la formation est une nécessité

pour les ETT, elle peut aussi être une source de profit. Le groupe Plus

l'a compris et a ouvert son école spé-

cialisée en micro-informatique à

d'autres utilisateurs que ses propres intérimaires. Une vingtaine d'entre-

prises sont clientes du centre Plus Informatique. Chez Ecco, il existe

également une école « Formation et Emploi » ouverte sur l'extérieur.

Pour Eric de Ficquelmont, responsa-ble au PROMAT, ces expériences

Les ETT ont accumulé un savoir-

faire qu'elles laissent en jachère

Sans parler de leur savoir tout court,

de leur connaissance du marché de

le fait déjà Adia avac sa banque de

données, mettre à la disposition des

entreprises. Selon hui, une synergie devrait se développer entre les diffé-rents services à apporter à une entre-prise dans le domaine de la forma-

Pourtant, M. Portier reste pru-dent. « Il y a des clignotants au rouge. Les marges bénéficiaires continuent de chuter malgré la

relance du marché. Pour rester compétitives, certaines ETT pour-raient être tentées de casser les prix.

Autre danger, la pénurie de person-

nel, même moyemement qualifié, qui freine la croissance. Mais, avant tout, la profession reste totalement dépendante des accidents économi-

ques, dont elle est la première à subir les répercussions, »

Décès d'Antoine Troglic, ancien secrétaire général de la CFDT de Lorraine — M. Antoine Troglic, ancien secrétaire général de l'union régionale CFDT de Lorraine, est décédé le 24 juillet à l'hôpital de Nancy, des suites de c'un cancer. Il était de circulate de la particulate de la communication de la

FANNY GUIBERT.

tion et du conseil en particulier.

nploi, qu'elles pourraient, comme

entent l'avenir de l'intérim.

Les formations de longue durée

acrent 3 % de la masse salariale

en chiffie Le nouveau visage des sociétés d'intérim

L'intérim est une valeur à la ausse. Depuis 1985, la crois-ance annuelle est de l'ordre de 0 %, et elle a atteint 28,4 % en 987. La population des intéri-paires ne cesse de grandir. Ils eprésentent l'équivalent de 83 600 emplois à temps plein, 'est-à-dire 1,43 % des actifs. 'est-à-dire 1,45 % ques acuss-line expansion due à la reprise conomique mais également aux idaptations de la profession au

daptations de la profession au sarché de l'emploi.

La vieille image de l'intérim four-isseur de bras à l'industrie a volé en clats. Aujourd'hui, les entreprises hésitent pas à faire appel aux coiétés de travail temporaire pour rouver un expert-comptable, an informaticien ou un traducteur triingue. Cette « haute couture » ne eprésente encore qu'une part eprésente encore qu'une part nime de la profession. Mais elle est nime de la protession. Mais eue est la exemple des transformations qui ent permis à l'intérim de sortir de la ériode de crise 1981-1984. Pourtant, le PROMATT (Syndicat des professionnels du trvail temporaire) et l'UNETT, les deux orga-

En 1981, les ETT (entreprises de ravail temporaire) subissent le sontrecoup du ralentissement de surcroît, arrivée des socialistes au gouvernement leur existence même en seil. Conjoncture économique et égislation rigoureuse de 1982 rajoutent pour laminer le marché. Le nombre de sociétés passe de 1518 en 1980 à 795 en 1985. Le mangérition exacerbée pendant ces imangérition exacerbée pendant ces imanges réduit régulièrement les marges bénéficiaires. Rapporté an thiffre d'affaires, le bénéfice net chute de 3,1 % en 1983 à 1,6 % en 1985 De nine le travail temperation 1985. De pins, le travail temporaire subit la concurrence des autres lormes de flexibilité, et notamment des CDD (contrats à durée déterminée). Pour « faire la différence », les ETT vont devoir mettre en avant me image de professionnel du ser-

Or la législation de 1982 a ex pour effet bénéfique d'épurer la pro-lession des « brebis galenses » qui centachaient sa réputation. Les multiples négociations collectives out ad'un véritable statut de l'intériser maire. De sorte qu'en 1985 l'intérim

Les poids lourds de la profession,
Ecco, Manpower, Bis, Adia et
RMO, qui représentent 50 % du
marché, multiplient les initiatives
pour satisfaire leurs clients, renforcent le « maillage » du territoire en suvrant de nouvelles agences et élèrent le niveau de recrutement de leur personnel permanent. Le profil bac plus cux > devient la norme, mounte, cela ne suffit pas. Les prandes entreprises tentent de adapter à la montée des qualifica-ions recherchées par les clients en réant des divisions particulières on a racietant un concurrent. Cepen-ant, cette stratégie de spécialisa-ion reste embryonnaire, seules les ME l'ont véritablement dévelop-ée.

Plus Intérim, par exemple. Axée ar les services administratifs depais ingt ans, la société a su anticiper la emande des entreprises en créant ois centres de recrutement haut de amme en bureautique, comptabi-té et personnel bilingue ou trilin-OFFETHER On bien Quick Medical, filiale 'Adia, qui se charge de trouver en vis heures une intérimaire sage-

Une société belge va créer 235 emplois près de Valenciennes

Dans un premier temps, une qua-intaine de salariés de l'usine Als-

Nancy, des surres d'un cancer. Il était âgé de cinquante-deux ans. Ancien délégué aux aciéries de Pompey (Meurthe-et-Moseile), où il s'était retrouvé aux côtés de M. Jacques Chérèque, M. Troglic était un homme de courage et de conviction. Secré-taira général de l'union régionale 10m, qui était spécialisée dans le tatériel ferroviaire, seront réem-auchés par le groupe belge. CFDT de 1974 à 1981, il s'était CHJI de 1974 à 1981, il s'était battu contre le naufrage de la sidérurgie lorraine: « On ne doit pas
jouer avec la confiance des hommes
et des fammes qui painent sur des
outils de travail difficiles dans une
région sinistrée », disait-II. Frère de
M. Jean-François Troglic, secrétaire
national de la CFDT, « Tony » avait
éré candidat du PSU aux législatives
de 1968. En 1982 il avait été él. de 1968. En 1982, il avait été élu conseiller général PS du centon de Pompey et avait abandonné ses mandats syndicaux. Il a'était présenté pour le PS aux dernières législatives dans la troisième circonscrip-tion de Maurthe-et-Moselle.

AGRICULTURE

Le gel des terres vu du Cher

La jachère oui, pour les autres

tuée ces dernières années, avec l'apparition de la « haute couture » de la profession, qui travaille sur des créneaux très pointus. Les agriculteurs du Cher ne manifestent aucum enthousiasme pour le gel des terres que la France appliquera dès l'an prochain dans le cadre d'un programme communantaire de jachère (le Monde du 26 juillet). Grâce aux organisations Monde du 26 juillet). Grace aux organisations agricoles, l'idée a fait peu à peu son chemin dans les esprits. Mais, dans ce département de grandes structures, qui arrive au deuxième rang national pour la superficie des exploitations (avec une surface moyenne d'environ 55 hectares mais avec mille deux cent dix-huit exploitations de plus de

100 hectares), chacus a tendance à considérer que la jachère, c'est bon pour le voisin. Les disparités sont importantes entre les petites régions naturelles de la Champagne berrichonne, entièrement vouée aux grandes structures céréalières; du Boischaut-Marche ou de la vallée de Germigny, plus tournées vers l'élevage bovin, du Sancerrois pars tourness vers l'enevage novai, un canteri un où subsistent encore de nombreux troupeaux de chèvres, ou de la Sologne qui, par le biais des ter-ritoires de chasse, a depuis longtemps réalisé son gel des terres.

BOURGES correspondence

du personnel demandé, les ETT out souvent du mettre en place des formations pour les intérimaires. Plus une société qui n'ait sa propre école ou qui ne fasse appel à un organisme de formation. Cependant, le terme de formation ne doit pas faire illusion. Si, selon M. Portier, secrétaire général de l'UNETT (Union nationale des entreprises de travail temporaire), la profession peut se vanter d'avoir formé 80 % des conducteurs de chariot élévateur, les ETT out avant tout un objectif à court terme. « La formation est pour nous une nécessité, pas une vocation », répètent les chefs d'entreprise : le stage de formation-adaptation ne dure que cinq jours en moyenne. Eleveur en vallée de Germigny, région classée en zone défavorisée depuis avril 1987, Gilles de Boillé, exploitant sur 440 hectares (160 ha de culture et 280 ha d'herbages), ue se sent pas concerné par le gel des terres. « La vallée de Germigny est une région d'élevage. Cela ne concerne pas les éleveurs. Au contraire, il faut relancer l'élevage et principalement l'activité d'éleveur-naisseur car on va bientôt manquer de vaches pour faire des petits. Le gel pourrait intéresser des

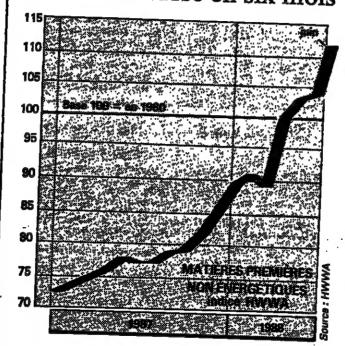
exploitants de régions pauvres, comme le Boischaut, mais cela ne diminuerait pas la production. Il devra donc se faire dans les régions céréalières. Il pourrait être acceptable s'il n'était pas un handicap au revenu. Mais dans le projet tel qu'on le connaît, il y aura une baisse du revenu qui est inacceptable, »

Ouant à la solution de la « jachère pâturée », elle fait souvire ce professionnel de l'élevage. « Les agriculteurs du Bassin parisien ne feront pas d'élevage. Je suis tranquille. » Pour Edme Boiché, propriétaire exploitant de 200 hectares, dont 160 hectares irrigués en Champagne

qu'il suffit de faire à 000 kilomètres pour trouver des gens qui meurent de faim... cela me laisse pantois! » La jachère, chez lui, semble tout aussi absurde: « Sauf intempèries, je suis assuré de faire 100 quintaux de mais à l'hectare. La Champagne berrichonne avec de l'eau, c'est l'équivalent français de la corn-belt des États-Unis et personne ne s'en rend compte. Le gel des terres peut être une bouée de sauvetage pour certainex exploitations où les agriculteurs ne gagnent même pas le SMIC. Mais sur les exploitations rentables, il faut garder à l'outil sa compétitivité pour qu'il reste à la pointe du progrès face à la concurrence. L'agriculture française est la meilleure du monde et on fait tout pour la démolir. Pour quels intérêts? »

Matières premières non énergétiques

22 % de hausse en six mois



Les prix des matières premières non énergétiques out progressé, en juin, de 22 % par rapport à leur niveau de janvier. La palme revient aux métaux non ferreux (aleminium, cuivre, zinc), suivis par le caoutchouc (+ 38 % depuis janvier) et aux denrées all-mentaires (respectivement + 50 % et 33 % pour le soja et le bié au premier semestre 1988). En termes réels, les cours restent cependant 18 % en derà de leur mineau montage de 1924. dant 18 % en deçà de leur niveau moyen de 1964.

(Source: indice HWWA de Hambourg et Lettre mensuelle de conjoncture du Centre d'observation économique de la Chambre de commerce et d'Industrie de Paris.)

berrichonne, le gel des terres reste un scandale. Lorsque je pense qu'il suffit de faire 3 000 kilomè-

La morale du paysan

Bien qu'installé dans une zone défavorisée en Sancerrois, Pascal Maurice ne se sent pas davantage concerné. Sur ses 130 hectares, dont concerné. Sur ses 130 hectares, dont 70 de surface fourragère, il fait de la polyculture, de l'élevage allaitant et des chèvres. « Notre zone sera exclue du gel, estime-t-il. De toute façon, on valorise plus la terre en la faisant travailler qu'en la laissant en jachère. On peut obtenir davantage que les 2 000 francs à l'hectare qui couvriraient tout juste les charges. Le gel va à l'encontre de la charges. Le gel va à l'encontre de la morale du paysan: la terre qu'il a, c'est pour la cultiver, pas pour la laisser à rien faire.

Les rares agriculteurs du départe-ment qui seraient prêts à accepter la jachère sont dans l'axpectative. Comme cet exploitant de trente ans, installé en Champagne berrichonne, à la limite du Boischaut : « J'aurais peu-être l'intention de geler des terres assez moyennes, mais je man-que d'Information sur le montant de l'indemnité et la superficie. 2000 francs l'hectare, cela ne cou-2000 francs l'hectare, cela ne couvre pas toutes les charges. Si le minimum à geler est de 20 % de la superficie, cela me ferait un gros trou dans une exploitation de 90 hectares. Les charges fixes se répercuteraient sur les autres parcelles. 10 % de la superficie, cela me paraîtrait plus raisonnable. Mais, si les conditions sont acceptables, je suis prèt à voir la question. Il ne faut pas rester les yeux fermés en attendant la réaction du voisin. »

REPÈRES

Prix de détail

+3% en un an

dans la CEE La hausse des prix à la consom-mation dans la CEE a atteint 0,3 % en juin et 3 % sur les douze demiers mois, selon les calculs d'Eurostat, l'organisme statistique de la Communauté européenne.

Les hausses les plus fortes ont été enregistrées en Grèce (1,3 %), au Portugal (0,5 %), en Espagne et au Royaume-Uni (0,4 %). Les hausses les plus faibles ont été enregistrées en RFA (0,2 %), en France et en Ita-lie (0,3 %) mais surtout au Danemark (stabilité), - et les Pays-Bas ont connu une baisse (0, 1 %).

En un an (juin 1987-juin 1988), le meilleur résultat eat à mettre à l'actif des Pays-Bas (+ 0,9 %) et de la RFA (+ 1,1 %). Le plus mauvais résultat est celui de la Grèce (+ 11,8 %). La hausse pour la France s'établit à + 2,6 %. Sur douze mois, la CEE réalise une meilleure performance que les États-Unis (+ 3,9 %) mais reste plus inflationniste que le Japon (+ 0,2 %).

Industries électriques et électroniques

Mauvais résultats en 1987

La croissance du chiffre d'affaires des industries électriques et électroniques, en 1987, n'a été que de 1,1 % en volume et de 2,4 % en valeur, progression très inférieurs à celle des cinq années antérieures (5,7 % en volume). Les effectifs ont diminus de 4 % pour atteindre 410 000 personnes.

Ca recul relatif d'un secteur. autrafois porteur, s'explique per la baisse des commandes de l'EDF et de la SNCF pour certains matériels électriques et, pour l'électronique, par le raientissement des ventes d'informatique (+ 1,8 %), de télécommunications (+ 0,3 %) at de

Le solde positif de la balance commerciale globale (4,3 milliards de francs) s'est à nouveau réduit, ce qui s'explique par une forte heusse des importations (+ 13 %) malgré une assez bonne tenue des exportations (+ 10,8 %). On note en perticulier une baisse des exportations d'équipements de télécom (- 1,2 %) en face d'un bond des importations (+ 35 %). Même mauvaise pente pour les ordinateurs : + 8 % pour les exports mais + 49,2 % pour les

Energie

Piper-Alpha

« manque à gagner de 3 milliards de francs >

La destruction de la plate-forme pétrolière de Piper-Alpha en mer du Nord, qui a provoqué le 6 juillet la mort de cent soixante-sept personnes, représente un manque à gagner pour la Grande-Bratagne de près de 300 millions de livres (3 milliards de francs) a indiqué lundi 25 juillet le ministre de l'énergie, M. Cecil Parkinson,

L'arrêt des opérations de Piper-Alpha et la suspension de celles de cinq puits voisins entraîne la perte de 12,5 % de la production britannique de pétrole et de 1 % de celle de gaz, a précisé la ministre devant la Chan

Banque mondiale

Mise en garde

de M. Volcker

au Congrès L'existence de la Banque mon-diale, comme principale source de

capitaux du tiers-monde, pourrait âtra menacée en l'absence d'un vote du Congrès en l'absence d'un vote du Congrès en faveur de l'augmenta-tion de la part des Etats-Unis, a déclaré lundi 25 juillet M. Paul Volcker, ancien président de la Réserve fédérale américaine. Les Etats-Unis, dont la participa-

tion dans la Banque mondiale représente 18 % du capital, sont le plus gros bailleur de fonds de l'organisa-tion et également le plus important garant des capitaux qu'elle emprunts sur le marché pour les reprêter au tiers-monde. La dernière augmenta-tion du capital de la Banque prévoit que les Etats-Unis versent 70,1 mil-tions de dollars de plus annuellement pendant six ans pour préserver les 18 % de participations actuellement

Le président Ronald Reagan a lancé plusieurs appels au Congrès pour qu'il adopte rapidement cette augmentation, mais sénateurs et représentants continuent à bioquer le vote en raison notamment de leurs désaccords sur la manière de répondre au problème de l'endettement du



الجزائر - ALGERIE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE LOURDE ENTREPRISE NATIONALE DE SIDÉRURGIE

SIDER

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Prêt nº 2821-AL (AAOI) nº 01/1988

L'Entreprise Nationale de Sidérurgie (EN. SIDER), Groupe Commercial, Division Importation, sise Le Paradou Hydra Alger, lance un appel d'offres international pour l'acquisition de conduites et pièces spéciales en fonte ductile (diamètre 60 à 1 200 mm). Ces fournitures sont financées par un prêt de la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement (BIRD).

Les dossiers de consultation peuvent être retirés à l'adresse indiquée ci-dessus contre paiement d'un montant de mille (1 000) dinars algériens. Les soumissions devront être transmises sous double enveloppe cachetée. L'enveloppe extérieure strictement anonyme mentionnera les références du

La date limite de dépôt des offres est fixée à quarante-cinq (45) jours après la première publication dans le Bulletin Officiel des Marchés de l'Opérateur Public (BOMOP).

Le soumissionnaire restera engagé par son offre pendant une durée de quatre-vingt-dix (90) jours à compter de la date limite de clôture fixée ci-

L'ouverture des plis se fera en séance publique à l'adresse indiquée ci-dessus le premier lundi suivant l'échéance du délai de remise des offres à 9 heures du matin.

Marchés financiers

Bolloré Technologies reprend les activités non tissées de Prouvost

Bolloré Technologies vient de ren-forcer sa division « médical et trans-formation » en s'associant avec Intexal, une des filiales du groupe Prouvost. La firme de M. Vincent. Bolloré entrera à hauteur de 70 % dans le capital de la firme Pro-temo SA qui eère les activités nontemo SA, qui gère les activités non tissées d'Intexal. Celle-ci ne conser-vera donc que 30 % de cette entité.

Protemo SA, qui sera présidée et dirigée par M. Didier Destouches, directeur général de la division « médical et transformation » de Bolloré, emploie cent vingt-trois salariés et réalise un chiffre d'affaires de 80 millions de francs.

Cette opération permet à M. Der-veloy, président de Prouvost, de poursuivre son recentrage vers l'acti-

Ribourel et InterHomme

créent une société commune

Elf rachète les actifs

Le groupe Ribourel, numéro un français de l'immobilier touristique, a conclu un accord avec le groupe suisse Inter-Homme pour créer une société commune de location.

Ribourel était déjà présent sur le marché de la location à travers sa filiale Ribourel-Location, créée il y a un an et demi. Le laucement d'une société commune, à 50/50 avec le leader européen de la location, lui permettra de renforcer sa position dans ce domaine. Implanté dans tous les pays d'Europe, ÎnterHomme apportera son savoir-faire à la nou-velle société, Ribonrel offrant, pour sa part, la « matière première » : ses dences à la mer et à la monta-

Reprise de Normerel par ses salariés

Le constructeur de microordinateurs Normerel fait l'objet d'un RES (rachat de l'entreprise par ses salariés) de la part de ses huit principaux cadres sous la tutelle de son directeur général M. François Martel. Norca, le hol-ding du RES, a procédé à l'acquisition de 66 % du capital sur la base de 120 francs par action et la ban-que de l'Union européenne s'est engagée à maintenir le cours sur cette base pendant quinze séances sur le marché hors cote. Normerel, qui emploie deux cents personnes, devrait réaliser cette année un chiffre d'affaires de 334 millions de francs pour un bénéfice avant impôt de 7.2 millions.

• IBM ratile X/Open. — IBM a annoncé, le lundi 25 juillet, qu'il rallieit le consortium X/Open. Le numéro un mondial de l'informatique devient ainsi le quinzième membre de cet organisme international dont la communes du logiciei de base UNIX, dont l'utilisation devient universelle.

Gervais

Danone

Dan'up

Tailleline

Parvani

Amora

Liebig

Maille

Blédina

Galfia

Cracottes

Materne

Pie Qui Chant

L'Alsacienne

Heudebert

Kronenbourg

Kanterbrāu

Evian

Badoit

Pommen

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

ACTIVITES

DU PREMIER SEMESTRE

Chiffre d'alfaires

La chiffre d'affaires consolidé du Groupe BSN s'est élevé à 20,7 milliards de francs pour le premier semestre 1988 contre 18,9 milliards de francs pour la période correspon-

Les domées par branches s'établissent comme suit :

TOTAL GROUPE 20 706 18 887

Produits frais 6,4 % Epicerie 7,3 % Biscuits 4,6 % Bière 3,9 %

TOTAL GROUPE 6,1 %

Estimation du résultat consolidé au 30 juin 1988

Les résultats consolidés de BSN pour le premier semestre 1988 seront définitivement arrêtés et publiés, comme les ennées précédentes, dans la première quinzaine de septembre, après avis des commissaires aux comptes. Toutefois, selon les données provisoires, le résultat consolidé au 30 juin 1988 devrait s'établir aux environs de 1,250 millions de francs contre 858 millions de francs au 1987, que qui terrésentement une provisores de 1,250 millions de francs contre 858 millions de francs au 1987, que le provisores de la 1987.

Cette progression très favorable des résultats du premier samestre conduit à réviser en hausae les prévisions amé-rieures pour l'ensemble de l'année.

LE PREMIER GROUPE ALIMENTAIRE FRANÇAIS

200 missions de france contre 858 misoris de fr. 30 juin 1987, ce qui représenterait une progres l'ordre de 45 %.

1988

5 454

4 970

3 690 3 298 3 090 2 929

1 649 1 447 2 531 2 391

21 334 19 450 (628) (563)

1987

5 093

vité aval du secteur textile amorcé à la suite des accords avec les Chargeurs et par l'acquisition de Boussac récemment (le Monde daté 22-23 mai). Elle permet à Bolloré de renforcer sa position dans la fabrication de produits jetables à usage

médical au niveau européen. Outre l'acquisition de Protemo (spécialisé dans les masques, draps, vêtements, blouses...), qui s'ajoute à ses fabrications de masques, draps, champs opératoires... Bolloré détient 52 % de Polylabo, tourné vers le petit appareillage pour les laboratoires, les centres de recherche et les hôpi-taux. Ce nouvel ensemble représen-

tera 480 millions de francs de chiffre d'affaires. de Roy Huffington Inc. dans le golfe du Mexique Elf Aquitaine Petroleum, filiale em raquitaine retroeum, iniais a américaine du groupe français, a conclu, le lundi 25 juillet, un accord pour racheter l'ensemble des actifs pétroliers et gaziers aux Etats-Unia

de la société pétrolière indépendante américaine Roy M. Huffington Iuc. Elf Aquitaine Petroleum détenait des réserves de pétrole et de gaz de 3,9 millions de tonnes équivalent pétrole aux Etats-Unis. L'acquisition va lui permettre d'accroître ces réserves de 40 % et de doubler l'acti-vité d'opérateur de sa filiale améri-

Nestlé possède 85 % de Rowntree

Au terme de son OPA lancée sur Rowntree, le groupe Nestlé a fait savoir, le 25 juillet, qu'il détenait 85 % des actions du chocolatier britannique et s'apprétait à prendre le contrôle de la totalité du capital. L'acquisition des 15 % restants se fera, soit par l'achat des derniers paquets de titres aux actionnaires qui les détiennent, soit en utilisant la loi britannique, qui permet à un actionnaire disposant de 90 % du capital d'une société de forcer les autres à se défaire de leurs actions.

 La cession du secteur construction de Renault-Automation. ~ A la suite de l'annonce au comité centrel d'entreprise de Renault-Automation de la cession à la société Protecna du secteur construction, les salariés concernés critiquent le montage et s'inquiétent des conditions maintien des avantages liés à leur statut actuel. Ils jugent aussi trop impécises les promes tion, et redoutent des licenciements ultérieurs e au moindre coût s, avec de grandes difficultés pour les sala-nés (moyenne d'âge quarante-sept ans) de retrouver un emploi.

NEW-YORK, 25 july 1 Reprise légère

La semaine a un peu mieux com-mencé à New-York, que la précé-dente s'était achevée. Une légère reprise s'est en effet produité. Mais, en dépit d'un senable accrosseen dépit d'un sensible accrosse-ment de l'activité, elle a eu du mal à prendre corps. Finalement, à la clô-ture, l'indice des industrielles s'éta-blissait à 2071,83, en progrès de

blissait à 2071,83, en progrès de 10,84 points.

Le bilan de la journée n'a cependant pas écé à l'image de ce résultat. Les baisses ont dominé et, sur 1933 valeurs traitées, 753 ont reculé, 676 senlement opt monté et 504 n'ont pas varié.

Pour l'essentiel, cette reprise a été due an facteur technique. Après les 3,3 % de baisse de la semaine écoulée, les opérateurs se sont remis à recherchier les bonnes affaires. Très secoué ces derniers temps, le secteur des hautes technologies a suscité de l'imérèt. D'après les professionnels, le raffermissement du dollar et du marché obligataire a contribué à encourager des prises de positions. Mais aucun n'était prêt à prendre le pari d'une grande reprise en voie de formation. Beaucoup attendent la publication mercredi du PNB pourle deuxième trimestre. An total, 215,14 millions de titres ont changé de mains, dont 65,5 millions de Southern co. et 25,6 millions de Pinnacle West corp., contre 148,88 millions vendredi.

VALEURS	Cours du 22 juillet	Cours du 25 juillet	
Alcon	50 5/8	50 3/4	I
A.T.T.	25 1/4	26 3/8	
Boeing	57 1/2	58 1/4	1
Chase Manhattas Bank	29 1/8	29	
Du Pont de Nemouss	85 1/2	86 5/8	ı
Eastman Kodak	42 1/8	42 5/8	
Foods	44 1/2 51 3/8	45 3/8 50 3/4	١
General Bectylc	41 1/4	41 3/4	١
General Motors	78 5/8	79 7/8	
Goodyear	50 1/2 120 1/4 49 5/8	58 3/4 122 3/8 49 5/8	I
Mobil Oil	44 3/8	## 1/4	۱
Pizer	50 1/2	50 1/4	
Scieumberger	33 5/B 47 3/8	34 1/2 47 1/8	İ
UAL Corp. ex-Allegis	95 1/8	94 1/2	ı
Union Carbida	22 7/8	23 3/4	
Westinghouse	31 1/2 52 1/4	31 1/8 52 1/2	ı
Xerox Corp.	527/8	53 1/2	ı

LONDRES, 25 juilet ₽

Baisse

Après une nette baisse initiale, la Après une nette basse initiale, la Bourse a réduit ses pertes en cours de séance, l'indice FT reculant de 0,3 % à 1474,1. Le volume des transactions était très réduit avec 288 millions de titres échangés. Les investissemes out préféré demeurer prudents dans l'attente, mercredi, de l'annonce du déficit commercial britamique de nuis. Sur le front des OPA, Plessey confirmait son projet de rachat amical de la société de services informatiques Hoskyns Group. Pour 172,1 millions de livres (1.8 milliard de francs). Le tructeur de matériel électrique et électronique marque ainsi sa volonté de se diversifier en aval. Le volonte de se diversifier en aval. Le groupe immobilier Peachey Property Corp annosçait qu'il rejetait la proposition de rachat du néerlandais Wereldhave. Quant à la firme aéronautique British Aerospace, elle propossit aux actionnaires privés minoritaires de Rover, qui détiennent 0.2 % du capital de la société automobile, le rachat de leurs titres à 100 pence chacun. leurs titres à 100 pence chacun. Enfin, Racal Electronics, spécialisé dans le matériel de radiocommunication, les radars, préci-sait que sa filiale Vodafone (radio cellulaire), rebaptisée Racal Tele-communication Group (RTG), serait partiellement introduite en Bourse prochainement.

PARIS, 25 jullet 4 La grisaille

Landi gris rue Vivienne. Toujours paralysé par le manque d'affaires, le marché parisien a continué à s'enfoncer doucement en ce début de semaine. En cours de matinée, pourtant, la résistance aveit paru s'organiser. Mais au fil des cotations elle faiblissait. En début d'après-midi, l'indicateur instantané de tendance avait reculé de 0.5 % environ. partie avait ensuite un peu l'écart pour s'établir à 0,42 % au-dessous de son niveau précédent, avant de clôturer à - 0,27 %.

Hausses et baisses, généralement de faible ampleur, ont alterné dans de fabble ampleur, our austrie care tous les compartiments. Les valeurs du support ont été les premières à donner l'exemple de l'irrégularité, evec, côté positif, Paribas, Michelin, et surtout Peugeot et, côté négatif, Midi, CSF, Société générale.

Les quelques professionnels que la dernière vague des grands départs en vacances n'avait pas éparpilés aux quatre coins de la France se battaient les flancs. « Il n'y a rien à faire », souprait un ancien agent de change, qui nous s conseillé de fermer la rubrique « Bourse » pour l'été. Le montant des transactions relevé vendredé demier, premier jour du nouveau mois boursier (1,22 milliard de francs sur les valeurs), en dit long sur la maigreur des échanges.

La lourdeur de Wall Street mais ussi du Kabuto-Cho n'incite guère les investisseurs à prendre des initiatives. Comme partout, la crainte diffuse d'une reprise de l'inflation condamne le plus grand nombre à l'inaction. Un fondé de pouvoir avouait que, en plus, « la scanda-leuse affaire du fonds de garantie de leuse arraire ou ronds de garantie de l'ex-Chambre syndicale a n'était pes faite pour faciliter les affaires d'une profession déclinante. GTI surenché-rit à 2 200 F (contre 1 900 F), pour prendre le contrôle de CITRAM.

Bien que léthargique, le marché des obligations s'est relativement bien tenu, de même que le MATIF.

TOKYO, 26 jullet 1 Raffermissement

Encore faible en début de sema

le marché japonais s'est raffermi mardi. Amorcé dès l'ouverture, le mouvement de reprise s'est progressi-vement etoffé. De 46,78 points en fin de matinée, le Nikker portait son sismee à 120,23 points en ciôture pour s'établir à 27 303,76 (+0,44 %). Le redressement de Wall Street a encouquelques positions. Beaucoup out néammoins fait preuve de prudence, d'abord à cause de l'échéance boursière - cette séance était la dernière du mois pour le Kabuto-cho, ensuite avec le bilan dont nul ne sait trop quelle direction il va prendre.

La construction et l'immobilier ont été asez entourés, mais les électri-ques, les automobiles et les machines de précision out été éprouvées par des prises de bénéfices. L'activité est res-tée faible avec 900 millions de titres échangés contre 600 millions la veille.

VALEURS	Cours du 25 juillet	Coers du 26 juillet
idgestone	656 1 300	640 1 310
anon uji Back londa Motors	1 480 3 050 2 330	1 460 3 020 2 350
latenshita Electric Gradishi Honey	2 850 950	2 850 990 6 530
ony Corp.	2 890	2 850

FAITS ET RÉSULTATS

 Goodyear: légère augmenta-tion des bénéfices. — Le numéro un mondial du pneumatique annonce, pour le deuxième trimes-tre, et à périmètre comparable, une légère augmentation (+5,9%) de son bénéfice net (134,9 millions de dollars) pour un chiffre d'affaire accru de 10,3 %, à 2,79 millairds de dollars. Cependant, compte tenu des gains exceptionnels enregistrés l'an der-nier (214 millions de dollars), et nier (214 millions de dollars), et provenant de la cession d'actifs en vue de contrer l'OPA lancée par Sir James Goldsmith, le résultat de Goodyear pour la période sous revue diminue de 4,3 %. Le groupe précise que les bénéfices d'exploitation de ses activités apprendint proviée que les des requires groupes des des produits groupes de la contre des produits groupes de la contre des produits groupes de la contre del contre de la contre de la contre de la contre de la contre de l pneus et des produits associés ont augmenté de 3,6 % au deuxième trimestre, pour un chiffre d'affaires en hausse de 9,8 %.

 MATIF: réduction du dépôt de garantie. – La Chambre de compensation des instruments financiers de Paris (CCIFP), autorité de contrôle du MATIF, a décidé de ramener le dépôt de garantie, que doivent verser les crvenants sur chaque contrat à terme sur l'emprunt notionnel négocié, de 25 000 francs à 20 000 francs. Ce dépôt de garantie revient ainsi à son nivean ini-tial (soit 4 % d'un contrat de 500 000 francs, en raison de la diminution de la volatilité sur ce marché depuis ces derniers mois, a

expliqué cet organisme. Parailèlement, l'écard de fluctuation (limit up-limit down), à l'intérieur duquel les cotations évoluent, est ramené de 300 à 200 noints de base.

e Nord-Est reprend la firme Billion. – Nord-Est (groupe Paribas) a racheté à la société Sidel 80 % des actions de la société Billion (presses à injecter le plastique) d'Oyonnax (Ain), pour un montant non précisé.

La société Slei-Rep, filiale à 47% de Nord-Est et numéro un moudial des presses à injecter le caoutchouc, a racheté les 20% restant du capital.

Avec un chiffre d'affaires de 283 millions de francs en 1987, dont un tiers à l'exportation, Billion est l'un des premiers construc-teurs européens de presses à injecter le plastique pour des applications largement diversifiés (automobile, équipement de la maison, emballage, sports et loi-sirs, électronique...).

Reuters: 26 % de bénéfice en plus. - L'agence Reuters (presse, services financiers) annonce une bausse de 26 % de son bénéfice tre de l'exercice en cours (1029 millions de livres contre 81,6 millions).

Ce résultat est supérieur aux prévisions des analystes (entre 95 et 100 millions), mais il n'a pro-duit aucune réaction au Stock Exchange, où les actions Reuters out seulement gagné 1 penny, à

Les revenus de l'agence ont pro-gressé, à 471,4 millions de livres contre 400,4 millions. Le dividende intérimaire a été fixé à 2,8 pence (contre

Cours préc.

PARIS:

BOURSE DU

Francisco (Constitution of Constitution of Con

Same and a series of the serie

M FIRE SE SESTION SE SE SESTION SE SE SESTION SE

物型

1.

(4750)

418

11 H

151 W 183 112 W 113

2°C1 406 2'M6 2'M6

251 526 240 440 370 546 AGP.SA 305 415 282 243 20 int. Metal Service La Commande Sectro 272 50 Lega linna du mais ... Loca Investimement . 243 167 BLCM BUP. 380 880 1060 133 420 115 539 228 Media leventhine . . . Metallary, Mirake . . . 130 426 116 539 225 640 196 1375 740 578 890 MMBM.... Males
Moles
Minusi-Ogines
Gest-Fin
Presbourg (C. In. & Fin.)
Prisonne Associane
Publicat. Filipachi
Rami
Sa-Gobain Emballage
SA-Goran
S.C.G.P.M. 305 9780 97 80 485 448 40 870 1270 183 323 355 510 1500 1500 270 830 310 CEGEP..... 1406 730 480 183 50 CEP.-Com CGI Informatique ... Creants d'Origny CRLM. SCGPM Segin Sega Metra 277 798 430 197 10 4615 1000 606 1138 126 70 22 96 SEP.R.
SM.T.Gospil. Concept

Second marché (sélection)

VALEURS

Cours préc.

VALEURS

LA BOURSE SUR MINITEL

Sapra

Marché des options négociables le 25 juillet 1988

Nombre de contrats : 3 434.

DIA

	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENT		
VALEURS	exercice	Septembre	Décembre	Septembre	Décembre	
	ereture	dernier	dernier	dernier	dernier	
Accor	480	12	26	-	-	
CGE	320	16,50	-	-	- :	
Elf-Aquitaine	329	17	29	_	-	
Lafarge-Coppée	1 200	131	_	29	40,20	
Michella	229	9,55	18	25	30	
Mid	1 355	90	_	- 1		
Parkes	498	19	33	-		
Pergest	1 390	55	105	_	150	
Saint-Golmin	528	17	_	30	_	
Société générale	499	-	15	-	_	
Thomson-CSF	200	16,50	19	20,50	_	

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 25 juillet 1988

COURS	ÉCHÉANCES							
000100	Sept. 88	Déc	. 88	Mars 89				
Dernier	103,15	101	,85	100,75				
Précédent	103,05	101	.80	100,75				
	Options	sur notionn	el					
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENT					
TRIA D LABRAGE	Sept. 88 Déc. 88		Sept. 88	Déc. 88				
102	1,35	1,34	0,28	_				

INDICES

Dollar: 6,23 F 1

Le dollar a continué de affermir assez rapidement mard 26 juillet sur toutes les grande places financières internationale ce dans la prespective d'une croissance accrue aux Etats-Unit (résultat attendu du PNB public le 27 juillet). L'activité s

CHANGES

cependant été calme partont le billet vert s'est échangé à 6,2325 F contre 6,1990 F la veille FRANCFORT 25 juillet 26 juillet Doller (en DM) .. 1,8370 1,8490 TOKYO 25 juillet 26 juillet Dollar (en yeas) .. 131,90 132,15 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (26 juillet).... 73/1675/165 New-York (25 juillet). 713/16-71/8%

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100: 31-12-87) 22 juillet 25 juillet Valeurs françaises . . 122,2 Valeurs étrangères . 117.4 117.7 (Shf., base 100:31-12-81) Indice général CAC . 349,9 (Sbf., base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1 299,39 1 296,16 **NEW-YORK** (Indice Dow Jones)

Industrielles 2 060,99 2 071,83 LONDRES (indice a Financial Times ») 22 juillet 25 juillet Industrielles ... 1479,46 1474,1 Mines d'or 214,7 Fonds d'Etat 87.88 TOKYO

25 juillet 26 millet Nikkeī Dow loas 27 183,53 27 303,76 Indice général . . . 2 147,16

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR			UN MOIS				DEUX MOIS			SIX MOIS			5
	+ bas	+ boot	Re	p. +	9 0 6	ы́р. —	Re	p. +	oe d	iśp. –	Re	p. +	ou d	ip.
SE-U	6.2270	6,2300	_	57	_	42	L	195		80		320	_	230
S CER	5,1251	5,1297	-	114	_	85	L	212	_	175	Ξ	38	_	524
Yes (199)	4,7103	4,7161	+	100	+	126	+	283	+	237	+	632		725
DM	3,3720	3,3749	+	61	+	78	+	128	+	151	-	375	_	444
Floris	2,9873	2,9902	į.	49	÷	68	+	102	÷	120	+	388	+	365
FB (190)	16,1071	16,1357	4	7	+	96	+	28	+	165	نه ا	121	+	547
·····	4.0501	4,8547	+	113	+		+	228	÷	256	i.	69	+	742
L(1 606)	4,5602	4.5658	Ŀ	155	_	121	ΙĖ	312	_	272	Ι.	989		805
	10,7136	10,7249		328	_	284	I =	641	Ξ	567	_,	759	_1	563

TAUX DES EUROMONNAIES

TAGA DEG EGITORICATES								
SE-II 7 13/16 DM 4 1/4 Florin 4 3/4 F.R. (100) 5 7/8 F.S 9 3/4 F. framp 6 15/16	7 15/16 7 7/8 4 1/2 4 5/8 5 4 7/8 5 5/8 611/16 3 5/8 3 1/2 10 3/8 10 1/8 7 3/18 7 1/16	45 417/16 7 1/16 613/16 3 5/8 3 5/8 16 3/4 16 3/4 16 1/2 18 5/8	8 1/8 8 7/16 8 9/16 4 13/16 5 1/16 5 3/16 5 1/16 5 1/4 5 3/8 7 3/16 7 1/8 7 1/2 3 3/4 4 1/8 4 1/4 11 1/8 11 1/4 11 5/8 10 3/4 10 13/16 10 15/16 7 7/16 7 11/16 7 13/16					

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

456 198 415 415 198 198 198 198 198 Carrier A. P. Carrier A. P. C. M. 4.11 M. 408 4,17 90 408 1573 1379 1164 1199 455 1088 109 601 601 109 601 601 E (made D Charles & Sale | Cartination | 12.0 Obligations. 9 300 9 400 1 100 7 377 121 86 14 127.30 .0% 122 M 111 **35** -1100 : 13 27 1 1 **1 15** 110 3×31 \$ 739 112 🍱 35.94 100 112 16 105 98 322 1924 1312 1866 4 (5 200) 104 20 VIEW 23. 107 10 PENCE 104 04 4 766 2 mg | % 103 11 0 100 103 10 8 m2 040 123 10 9 ESE 103 11 172 110 Michigan Lin Laine Link Hatiga Linguite fall 4 河南 777 15 103 99 A 17 55 198 244 2441 98 10 Distance Su 144 108 15 110 1185 y= e= (pr ==+ 2200 525 den **80 10** Danish September Court pris. PALEURS Actions 2163 DE - ALIEN 170 170 190 76 776 280 306 192 746 279 310 390 940 (16 200 Sant Marie 340 540 610 231 5800 875 175 70

> Cote des changes COURS 20/7 Mag 1995 4 15E 237 256 16 108 260 605

法是原法是

227 18

MARCHÉ OFFICIEL ●総裁技術機能を対抗機能的対象の対象 ▼「独立機能性をトル場等によるを MC IC I SOCIAL Security (N. CM)

Security (N. CM)

Security (N. CM)

Security (N. CM)

Security (N. CM)

Security (N. CM)

Security (N. CM)

Security (N. CM)

Security (N. CM)

Security (N. CM)

Security (N. CM)

Security (N. CM) 10 740 12 840 10 cm 4 21 1 4 364 100 parts 405 335 Process (6) and 1 Process (6) and 1 Employed (6) and 1 Employed (6) and 1 97 800 47 970 6 082 4 136 6 181



Marchés financiers

Second march	DOTTE			il Cilico III	iai icici 3		
Second marche	BOURSE	DU 25	JUILLE	Γ			Cours relevés à 17 h 48
A STATE OF THE STA	Competence VALISURIS Cours Premier states	Demier 1% 2000 +		Règlement m	ensuel	Compan VA	LEURS Cours Pretrier Damier % cours cours +-
	3821 C.M.E. 3% ± 3820 3821 38 1102 R.M.P.T.P 1080 1095 10 1084 C.C.F.T.P 1080 1082 10 1080 Codd Lyon. T.P. 1080 1082 10 1389 Remail T.P 1380 1380 1380 1380 1380 1380 1380 1380	21 + 0.03 95 + 0.4a Compan- 60 - 0.38 Sation	ALEURS Cours Premier Denier 1	Company VALEURS Coms Premier cours	Basier % Compan- code +- ación VALEURS prioric	Presider Destrier 95 860 Drund count cause 4 - 57 Diede	tche Barok 1684 1648 1550 2 15 loar Bank 852 846 846 070
1 State of the Sta	1780 EMPROVEMENT 1.7. 178 1718 177	18 12160 Due	Sai t 325 320 10 123 40 - 4		225 - 045 880 S.A.T. ± 700 766 - 2 82 220 Saul-Calc Sig 244 861 - 1 1200 Sauj-calc Sig 1210	700 700 556 Du Po	Interin Ctd. 3 84 90 82 85 82 85 - 3 47 Int-Hem 544 534 534 - 1 84 Interin Kedaki 282 401 258 90 258 90 - 1 33
to the best of the second seco	1216 St-Gobaln T.P. 1226 1234 12 1232 1232 1234 12 1235 1236 1	24 + 0.73 Gard 99 + 0.31 260 Gard 43 1400 Gald 32 + 0.76 184 Dág	y 009 250 50 254 256 10 -	1870 Lesing	400 Schmider # 400	1210 1210 240 Each	
	2000 Marti 1 2011 12016 120	32 + 0.76 184 DAX 115 + 0.20 455 D.M 06 + 0.38 345 Dax 91 - 1.02 1730 Dad	CC. Amus. 1: 345 345 348 +	109 810 Locindas 796 805	100 + 061 540 SCIES + . 535	786 788 + 090 38 Frequency 787 400 - 100 38 Frequency 787 400 - 100 38 Frequency 787 400 387 5888	ald 55 50 55 55 - 0 80 at 103 103 20 103 20 + 0 79
	1420 Ale Superro 1400 1406 14 14 14 14 14 14 14 1	91 - 102 1720 1000 08 + 086 870 1000 82 + 083 1220 1220 03 - 058 1370 1220	to Femore 1780 1730 1758 - 1758 - 1758	210 Malanta (71) - 222 221	四 +255 755 362 , 726	27 DW 48 1 _ A 70 1 790 1 Gie 1	Sect
Edition (and the control of the cont		50 - 3 96 735 Bec 40 - 0 54 445 ELS 19 + 0 83 320 BH	Demant . 449 50 430 445 -	1 05 197 Matra & 194 50 197 90 1 2400 Martin-Gada & 2492 2499 2 247 210 Michaela 199 90 200 90	100 10 + 2 73 480 Since-UP.M. ± 426 (Since-UP.M. ±	489 487 + 0.41 113 Golds 929 926 + 1.10 st Golds 816 840 + 2.94 43 Harmo 238 233 - 1.77 67 Hissai	trocolinia 65 tO 63 86 53 96 - 2 09
Labels to the state of the stat	275 BJUP CL # 272 278 7	73 + 0.37 2550 255	Quinning 222 90 319 321 — (cortific) ± 257 251 259 + (cortific) ± 257 251 259 + (cortific) ± 258 025 — (cortific) ± 2590 25950 2525 — (cortific) ± 2590 25950	247 210 Sichala 199 90 200 90 178 1279 Sidd (Cd) 1220 1218 1218	310 - 076 198 Sedece 165 50 177 - 0 58 180 Sedec 910 161 520 + 2.38 (270) Sedeck + 2730 42.80 - 1.88 98 Segent Styl 89	706U (2060 - 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100	tay
Street Allings 40	470 Co Sancaire ½ , 468 482 4 170 Sazar II-V	25.90 - 4 ma 1500 1522	Commiss 222 50 313 321	195 108 Modigat 111 20 111 80 187 1070 Marie, Minn x 1045 1045 1 189 100 Marie, Minn x 1045 1045 1	112.50 { + 1.17 { 270 Segurp 276	98 20 98 20 - 0 81 319 121 277 276 1834 - 0 22 280 blech 579 960 c + 2 78 129 blech	make 1 276 276 60 276 60 4 6 18
	1370 Boograin S.A. ± 2375 2370 237	- 081 2200 Earl 6 + 321 536 Earl 73 - 008 55 Earl	marché 2170 2179 2131 1 pe e ⁿ 1 ½ 644 536 540 1 bumal ½ 38 15 38 45 37 90 1	80 375 Nerdon (Nr) 306 385 174 380 Nersonius Gal. 376 380 186 385 387 186 386 387 386 387 388 387 388 387 388 387 388 387 388 387 388 387 388 387 388 387 388 387 388 387 388 387 388 388 387 388 38	185 886 Some # 716	710 710 - 070 345 Minut	akis 128 133 129 90 + 1 48 335 335 90 335 - 0 59 60k M . 386 363 363 - 0 78 60k M . 386 363 363 - 0 78 60k M . 386 363 363 - 1 41 6 JP 223 219 90 218 80 - 1 43
	1 B B C (1 B C) C (1 C		m 1994 1994 1000 1 1	19 1140 UBEL-388 1007 1107 1	197 + 0 14 485 Strain \$ 480 194 - 0 28 280 Strain \$ 282 122 90 + 1 22 400 Strain 195 1405 122 90 + 0 26 80 Trains Lawrent \$ 330 188 + 0 76 4400 TVS. Back 4451 184 50 - 1 75 186 Thomas C.S.F. 188 10	485 481 + 0 20 280 Motal 250 10 248 - 1 68 22 250 Motal 24 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	34800 34410 34410 - 0.55
	456 Carminut 416 405 41 2280 Carminut 2360 2348 23	00 - 052 127 Final 13 - 072 1340 Faca 150 10 - 173 200 GaL	Hilling 127 50 128 127 90 + 0 agenies Bel 1239 1238 1248 + 0 Lafeyetteng 225 918 910 - 1	73 1100 Packehoun # 1131 1130 11	141 + 085 336 Total 1377 ± 336 136 - 281 72 - Januario 77 (37	185 SD 188 - 9 05 188	125 BO 125 BO 128 BO + 0 BO in 2027 2014 2014 - 1 13 Minute 547 550 580 + 0 65
25 550	1 196 E3000 A.D.P 1 118901 119 1 11	18 - 078 1510 Gaz 3 - 071 500 Gáo	1298	82 350 Pushet 346 348	725 100 - 114 1130 T.R.T. ± 1140 1280 + 231 575 U.F.BLenh ± 272 103 - 136 786 U.F.E 739 130 480 U.F.E 785 105 - 185 780 U.F.E 785 106 - 115 180 U.F.E ± 785	1905 1114 - 2.28 67 Feor 578 10 286 + 376 545 Calant 730 736 - 0 14	Domey 86 50 96 50 96 75 + 0 65 Domey 86 10 66 22 80 - 4 18 5
36-15	1980 C.S.E 310 310 31	0 50 - 0 25 506 67M + 0 07 820 Gene + 0 32 2480 Heat		20 500 Philit	183	176 142 30 + 429 40 Car	8 385 356 365 + 0.28 status 534 523 532 - 0.37 Dutch 586 700 827 50 Zinc 47 47 46 86 - 0.11 5 Saundi 40 05 40 - 0.12
	1000 Comparis At 1056 10	1 + 0 82 1040 blad	### ### ### ### ### ### ### ### ### ##		76 - 026 132 Valence ± 132 131	628 629 - 1 72 98 98 No.	ma Ca
Matche des options negociales	466 Club Middlame; 470 481 50 46 154 Codestyle 153 150 15 150 150 15 150 150 15 150 15 150	77 - 0.84 216 India - 0.85 300 India 8 + 1.02 510 India 77 - 1.24 2820 India 78 - 0.75 1080 Interior	1298	80 2480	148 + 115 800 (EF-Sahors & 805 142 146 145 147 145 146 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147	298 324 90 - 272 1420 Sunne 808 800 - 0 62 270 Suny 140 140 80 - 3 10 52 Tibelos 165 186 + 2 61 216 T.D.K.	mA.S 1382 1370 1380 - 0 14 274 301 80 302 - 10 22 151 29 51 35 51 35 + 0 29 213 220 220 + 3 29
Page 18 and 18 a	886 Compt. Mod. ★ 670 864 86 835 Child Fostier ★ 865 863 86	6 - 075 1060 listen	achnique 1070 1080 1086 - 0	07 790 RLiche-CH & 775 775 19 3850 R. tespisish 3.14 3840 3700 37 198 Sada 189 189 50 122 1460 Sadam & 1485 1487 18	755 — 1.29 167 Amer. Taleph 181 100 + 1.86 104 Anglo Amer. C 102.20 88.90 + 0.53 470 Amgeld	470 470 + 217 230 United	Cop
Management of Section 1	280 Crédit F. Imm. tr 384 50 385 38 117 C.C.P. 121 80 118 12 480 C.C. Lyan. (C3 ft 480 482 48 365 Crédit Not. ft 487 4	5 + 273 755 Labin 920 - 131 1440 Lab. 8 + 167 1340 Labin	ni k 836 810 830 - 0 Bullon 1480 1412 1410 - 4 ga-Coppin 1318 1315 1325 + 0	60 510 Seine-Gabain . 500 499 3 73 1040 Se-Louis + 1040 1045 10	04 + 0.80 995 Bayer 982 100 - 2.88 103 Bellining 103 20	858 865 - 1 49 540 Vaul Rr 976 976 - 1 22 235 Volvo 103 50 103 20 - 0 10 186 Wast 0 183 182 50 + 1 16 335 Zerrs (131 50 131 50 - 0 80 177 Yunin	wis 532 519 519 -2 44 -235 20 330 330 -1 84 leep 190 50 190 80 190 80 + 0 05 leep 227 230 230 + 0 92 ouds 190 80 776 181 + 0 08
	480 Cr. Lycon. (CS) ± 480 488 48 865 Cridds Not. ± 856 866 85 805 CSSE lendign. 1 ± 467 467 48	0 - 070 1210 Labor 1 - 123 2700 2-09	37 Coppin 1318 1315 1325 + 0 1	45 1483 Salesson 1480 1488 14 84 670 Salespor 667 666 6 04 700 Sandi 726 705 7	05 - 030 132 Esto liny blines 132 30 20 - 060 72 De haus 72	183 182 50 + 1 16 335 Zenz (131 50 131 50 - 0 60 177 Yenin 72 10 72 15 + 021 2 16 Zenz 6	lep 190 50 190 80 190 80 + 0 05 lep 227 330 230 + 0 92 ough 180 80 175 181 + 0 06 i Corp. 2 16 2 20 2 21 + 2 79
The Control of the Co			nptant (milection)		SICAV (selection)		25/7
Mildi Notice	VALEURS % da coupon	VALEURS Cours	Denier VALEURS Cors poic.	Deniar VALEURS Cours pric.	Derrier VALEURS Emission Rechet rest	VALEURS Enterior Rectat Freis legs. Just	VALEURS Enterior Rechart net
	Obligations	Chember 118 Chemberry M.) 975 Chemper Myl 128.20	116 Lapit Valton 4880 1806 136 Lapit 1200	1906 Terr Ellist	200 A.A.A	Francis Phisions	Paretr
3	Esp. 8,10 % 77 127 1 543 1 544 1 545 1 545 1 546 1 54	CLC (Financ. ds)	890 Maganina Linjak 129 Maganina Linjak 129 Maganat S.A 124	113 UAP 293 30 126 UTA	294 Action electionies 523.73 514.44 Actions electionies 523.73 514.44 Actions	Franti-Europa	Pleasin Pleasance 249.95 247.71 Pleas Investiga 855.20 625.40 Pleasance A 801.53 201.53
MATER Comment Was a server of the server	refer warian erre. para. ser.	Clouds 705 Cofradol (Ly) 1070 Cogili 319 Comiphos 309 20	710 Medines Part	400 d Viex	ASS. Action (se CP) 1007 07 1007 52 ASS. EQU 1009 80 1009 31	Fuciliarus	Passent of terms 7500 54 7100 54 Feature 1 5600 24 5400 24 Feature Feature 2000 68 53600 60
September of protection	16% jm 12	Cie industriale	2670 Officials	85 251 292 50 200 Étrangères	AGE COLE 10845 10630	Fraction	Pinkels
(1)(1)	17556.55 112 16 4680	C.M.P	14-50 Origny-Sesteties 1000 880 Palais Nouvecai 562	I are I are I are	AGE Stocks 2044-27 1044-37 Agino	Francisia	Print Association 222(3) 50 22331 50 00mbz 110 19 107 48
Benero Paladidas	ONT 72,75 % 15 1924 ONT 78 % 2000 104 80 1 544	Culcinal	196 80 Parliamos	Algorous Brack 233 10 2	ALT.D. 110 30 773 17 186 American	Seption Associations 14650 14523 Gestion Machilles 922-47 904-74	Contro-quest Resolu 106 103
	8479,80 % 1988 104-04 4796 CL (Sees. \$ 5 148	Delmar-Viel (Fis.) 1906 Didot-fictio	1927 Paris-Gridens	207 40 Advel	Asplicate	Holien	Renewa Ver
NA PENSON	COM Parison 1005 10 0 6322	Communication 255	2194 Problemy (cert. les.) 340-20 1040 Place Wonder 1112	265 Recipe Ottoman 2250 21	\$2.20 Annois	Invest.net	Selfmand Partition SS2 31 S00 16 Selfmand PAIE 458 56 406 14 Selfmand Raul 118(0 00 11514 77
	PTT 11,20% \$5 110 8 720 CF 10,30% \$6 903 50 4 762	Sectro-Bengus 291 SI-Antengus 725 ELSA Labhase 705	730 c Promodic	130 Cumdan-Pacific 110:00 1 366 Chrysterpostics 143:30	90 Am Europ	Jumo épages	3:Honof Business . 11836 32 11859 78 3:Honof Senion 498 54 469 75
Marie Care Control of the Control of	CRT 9% 28 108 10 2441	Seeli Brutagne 246 Secreptus Paris 488 Spagne 69 2201 Surco, Accustud 62 20	246 Provision S.A 3006 3450 Rhine-Post (c. ins.) 368 62 Ringle-Zin	25/15 Dert. and Kent 317 54	Brid international 2042 21 78 78 Capital Firs 1705 55 1706 55 Carrier First 265 25 79	Letter-Equation 280 28 257 06 Letter-France 286 41 282 87 Letter-France 202 74 222 79	St-Honord Yechnol 728 44 665 41 12053 42 10040 94 10040 94
CHANGES	Deset Ats. (N.L. color. 2200 218	Europ. Accornal	96 30 Rocket-Omps		36 CP Seci ASF Actions	Latting-Augus	Signat Tast
Control of		740 (56) 456	Rougier et Fils	185 Goodper	Constitute 200 57 225 59 50 Constitute 1295 40 1295 40 30 Constitute 1052 80 1052 72	Leifter-Tokyo 352 02 346 00 Leiferde	Star-American 1411 28 1409 17 SF.I. it. or. itr 514 95 587 04 Star-3500 706 29 227 28
	Actions	Forci Lycensine	300 SAFAA	265 30 d Honored In	Greicher		\$1.6c
And the second of the second o		Tenne (L.) 220	320 Sept	240 Géoria	Denot Silection 135 80 190 80	Line Tuiner	Shelfman
Constitution of the Consti	Applic. Hydrand	From Paul Reauch	960 Seism 106 40 298 Sertifium (M) 213	109 Normale	Econol Principles 34460 33456	Michagania	Suppope
The state of the s	Austin Publishi 745 725 Bris C. Morreco 279 280 (Burque Hypoth, Eur 310	Strekt 780 St. Fp. Constr 381 Ste Mood. Paris	780 Sunth Hinhugs	160 Proctor Samble 470 47 280 Nosh Cylad 61	76 Epacit 2245 08 2245 08 12 50 Epacout Scor 4175 49 4186 07	Monada:	Seguier
PERSONAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSONAL PR	Big	Stope Vetrin 316 i. Tremp, Inf 514 aminds S.A 386	905 Suphi	225 Roberto 466 4	17 90. Spanyan Antocision	Margan count years 141222 1412220 1412220 1412220 14142 72572 14142 72572 14142 72572 14142 7224 14142 72	Streetigh Actions
Property of the Control of the Contr	Bon Marché 5800 176 875 1	minerat	369 34 Général-CP 296 651 Sate/famories 1750	200 Smith: (por.)	Epopur Industr	Naio-Spanjan 1276-122 12628 M Main-Court tumo 2124/7 21214/7 Naio-Ingr 1201 28 1160 11	Techno-Gas 8534-37 8589-75 Tellon 8534-37 8589-75 UAP, immedia 401-98 387-35
	Call	rest. (Sel Cart.) 790 leger 144	700 Solicomi	711 Three 196 10 (Empeling-lane . 17335 18671 Empelinth 17944 129465	Main-Coligation 540-66 534-74 Nath-Postania 136-22 1222-74 Nath-Postania 8545-62 8545-62	Uni-Austrialine 11361 11361 Universe 465-49 43903
The second secon	Company Barn	principal 419 polyat Principal 794 polyatinal 255	413 Softegi	839 Typy induct. inc	Branco (166s 182 SE 187 41	Natio-Timens 1087 36 10:5 10: Natio-Glashi	Uniformit
LI MARCHI IN' I SHANCARESS	Canasa, Starry 1502 1302 1	oco-Espansion 263	25 3=	zero Hors-cote	Epungo-Valor 471-42 400-41 Epundig 1286-36 1282-78	Mippon-Gan	Unimate
U MARCH	Cote des ch	anges	Marché libre de		6 Extract Columns 1135.20 1036.72-0 Britant Burkenut 1133.72 1042.21-0	1237 08 1237	University 1584-32 1532-22 Values 1682-73 1581-15
	MARCHÉ OFFICIEL COURS COL	URS COURS DES BLUETS 17 Aches Vente	ET DEVISES préc.	COURS C. Occid. Foresities 129 12 25/7 Course 180	Eurodyn	Obligations Commet	Value
	Been-Unit (\$ 1) 6 155 6 FDU 7 011 7 Allemagns (100 DM) 237 200 337 16 419 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170	198 6 8.460 1023 280 327 367 123 15.400 18.400	Or Sin (kilo en berse)	\$7800 Debois Ins. (Carlo.) 980 St \$8220 Gadet	2 Franck Houseast 59873-35 19879-36 Franck Websieskin 13523-58 13377-81	Option 187 12 187 12 187 12 187 12 187 12 188 17 12 188 17 12 188 17 12 188 17 188 17 188 17 188 17 188 17 188 17 188 17 188 17 188 188	
	Belgique (100 F) 16 109 16 Peys Ben (100 g) 286 800 286 Dannennsk (100 lod) 88 780 88 Novvige (100 lod) 82 640 82	320 25 33 300 56 93	Plice takes (20 ft) 560	545 Riche	Function	Parker Columnie	PUBLICITÉ FINANCIÈRE
	Morrings (100 t) 82.640 82.640 83.640	748 10 360 11 080 212 3 500 4 600 560 4 300 4 800 880 362 500 4 7 900	Plice de 20 dalles	2205 Sart. Spile Web 55.20 1575 S.P.R 367	Figure Greenb	Patten Chinando 1004 90 91 1 108 92 108 92 71 108 92 108 92 70 108 92 7	Renseignements :
• ±113	Asias (1 000 Area) 4 556 4 Saines (100 ft.) 405 928 405 Saides (100 ft.) 47 570 47 Espagne (100 pec.) 5 082 5	965 46 500 48 500 687 4860 5350	Pilos de 50 pares	520 528 442 20 142 20 142 20	. Francis	Parker Research 94.22 82.30 1000-22 1000-22	45-55-81-82, poets 4330
	Portugal (100 eec.) 4 138 4	139 3 900 4 900 147 4 960 5 360 704 4 960 4 770	Orlinging		: offert - *: droit détriché - d : dem	ndé — ◆: prix précédent — ★:	: marché continu

Le Monde

ÉTRANGER

- 3 La guerre du Golfe et les perspectives de cessez-le-
- 4 Une mission diplomatique
- israélienne en URSS. 5 Colombie : la conversion d'un « cavernicole ».
- Tunisie : élections légis tives partielles.

POLITIQUE

- 6 L'avenir de la Nouvelle-Des « convivinux » sux
- < intégristes > et aux « gorbatchéviens ». le communisme français dans tous ses états.

Jean Didier.

7 COMMUNICATION. Le conflit de l'imprimerie

SOCIÉTÉ

8 La polémique sur les travaux du docteur Benve-

9 Les « gouttes » de la pen-14 SPORTS.

10 Le 42º Festival d'Avignon. 11 Attila, de Verdi, aux Arènes de Nîmes.

- « Digressions », par Bernard Frank.

ÉCONOMIE

- 20 La remise en cause des noyaux durs : UAP.
 - sociétés d'intérim. — Le gel des terres e⊓ 22-23 Marchés financiers

21 Le nouveau visage

SERVICES

Abonnements 7 Admiss, grandes écoles . 14 Annonces classées ... 17-19 Carnet19 Météorologie 13

Radio-télévision 13

Spectacles12

TÉLÉMATIQUE

- La messagerie internationaleDLA 36-15 tapez LM
- e La mini-journal de rédactionJOUR e Admission aux grander écoles ECOLES 36-15 tapez LEMONDE

PHILIPPINES

Suspension « sine die » des négociations pour les bases américaines

MANILLE Correspondance

L'avenir des bases américaines aux Philippines a été remis en ques-tion par la suspension des pourpar-lers sur les modalités régissant les deux dernières années du présent accord bilatéral. Selon un court communiqué conjoint, « il y avait un désaccord considérable sur le montant des indemnités; en vertu montant des intermites; en verte de quoi, la partie philippine a demandé la suspension des négocia-tions. Apparenment, la rupture n'est pas définitive, mais on ignore quand les négociations, le cas héant, reprendront.

La nouvelle a provoqué la surprise dans les milieux diplomatiques de la capitale philippine. Jusqu'à une date très récente, en effet, et malgré des

prises de positions profondément divergentes, les deux camps prédi-saient la conclusion d'un accord. En fait, les Philippins exigeaient le paie ment de 1 milliard de dollars, et le secrétaire d'Etat américain. M. George Shultz, avait répété que le Congrès américain n'entérinerait pes une augmentation inconsidérée de l'offre proposée, soit 180 millions de dollars pour cette année. De son

côté, le chef de la diplomatie philip-pine, M. Raul Mangiapus, avait réi-téré que « si les Américains ne payaient pas, ils devraient s'en aller - des deux bases géantes de Clark et, surtout, Subic Bay, dont le personnel militaire américain varie, selon les moments, de 17 000 à

KIM GORDON-BATES.

M^{me} Aquino juge « intolérable » le poids de la dette extérieure

La présidente des Philippines, Mª Aquino, a menacé, lundi 25 juillet, dans un discours à la nation, de prendre des mesures radicales pour résoudre le problème de la dette extérieure de son pays si les créanciers étrangers ne lui accordent pas de facilités de paiement.

Il est « intolérable » que Manille paye 12 milliards de dollars à ses ciers au cours des cinq prochaines années, a déclaré M= Aquino. « Ils [les créanciers] devraient comprendre que nous ne pouvons pas consacrer indéfiniment

Un militaire américain tué

et un diplomate belge blessé

40 % du budget pour le service total

Selon la présidente philippine Manille s'est loyalement plie aux sévères conditions de restructuration de la dette philippine, estimée à 28,6 milliards de dollars, sans recevoir un « meilleur traitement » que es pays qui n'ont pas respecté ces

M= Aquino a encore déclaré que l'économie philippine avait avait décolié avec un taux de croissance du produit national brut (PNB) qui devrait atteindre 6,4 % cette au contre 5,7 % en 1987. – (AFP.)

a AFRIQUE DU SUD : nouvalles

Transmis au Congrès de Washington

L'accord de libre-échange américano-canadien devrait être approuvé sans amendement

Le président Reagan a transmis, le lundi 25 juillet, au Congrès l'accord de libre-échange méricano-canadien qui devrait être porouvé selon une procédure accécipe d'ici au 15 août.

Les textes, qui permettront l'application de l'accord, constituent l'« une des législations les plus his-toriques de ma présidence», a léciaré M. Reagan dans une allocution prononcée à l'occasion de la transmission de ces textes au ongrès. « Cet accord est en train d'avancer rapidement parce qu'il est bon pour les Etats-Unis, bon pour le ada et bon pour le continent. »

Le président américain a estimé que cet accord, signé le 2 janvier dernier, permettrait aux consomna teurs des Etats-Unis d'économiser milliards de dollars par an, de créer de nouveaux emplois des deux côtés de la frontière et d'assurer la poursuite de la croissance économique dans les deux pays « pour la vération à venir »

M. Reagan n'a pas fait allusion au débat en cours au Canada. L'opposition libérale canadienne a annoncé nment son intention de forcer M. Mulroney à provoquer des élections anticipées dont le principal enjeu sera l'accord de libre-échange. Majoritaires au Sénat, les libéraux veulent bloquer le projet de loi sur le libre-échange à la chambre haute.

L'accord, qui doit aboutir à la création d'un grand marché unique, élimine tous les droits de douane entre les deux pays, réduit les bar-rières non donanières, libéralise les investissements et prévoit de nouvelles règles sur le commerce et les échanges de services. - (AP.)

17 tonnes de haschish saisies en Espagne

quinze tonnes de haschisch dans un tunnel de 100 mètres de long, creusé à même la falaise et débouchant sur une crique de la plage de Lloret-de-Mar, sur la Costa Brava. Deux autres tonnes ont été retrouvées dans une ferme.

Six personnes ont été arrêtées après cette saisie, estimée à plus de 200 millions de francs : un Portugais, trois Espagnols et deux Français, Jean-Michel Seccatore et Jacques-Antoine Cannavaggio. Ce dernier, déjà recherché par la police française pour trafic de stupéfiants

comme le cerveau de l'opération. La police espagnole soupçonne les six hommes d'être responsables d'un réseau international, important du haschisch en provenance du Liban et du Maroc pour le stocker en Espagne avant de l'expédier en Europe du Nord

La galerie avait été aménagée avec soin. Elle disposait d'un systême de ventilation mécanique pour maintenir le haschisch en bon état. d'un wagonnet et d'un tapis roulant pour transporter la marchandise jusqu'à la plage.

La police espagnole vient de saisir et trafic d'armes, est considéré

au cours de deux attentats Manille (Reuter). - Un sergent des forces aériennes américaine été mé et un diplomate belge blessé dans deux attentats distincts perpétrés ces dernières quarante-huit heures. La police d'Angeles City, à 80 km au nord de Manille, a rap-porté que des inconnus avaient abattu à l'arme automatique le sergent Richard Blackmer, trente et un ans, lundi soir devant la base aérienne Clark, L'ambassade de Beigique a, par ailleurs, annoncé que on troisième secrétaire, Benoit Standaert, trente-quatre ans, avait été blessé, tandis que Doris Caps-trana, une Philippine qui Paccompa-gnait, était tuée, dans un attentat

BOURSE DE PARIS Matinée du 26 juillet Hausse dans le calme

Les valeurs étaient en hausse mardi en début de matinée dans un marché qui demeurait calme. L'indicateur instantané, qui avait enregis-tré une hausse de 0,47 % à l'ouverture des transactions, progressait jusqu'à 0,67 % en séance. Parmi les plus fortes progressions figuraient l'Institut Mérieux (+ 4,5 %), Locindus (+ 4,1 %), Saulnes (+ 4%), Sligos (+ 3,5 %) et Maisons Phénix (+ 3,4 %). En baisse, on notait BHV (- 4,8 %) et UIC (-24%).

violences. — Cinq Noirs ont été tués au cours de violences entre factions politiques rivales durant le week-end, dans la province sud-africaine du Natal, a déclaré la police le lundi 25 juillet. Trois des victimes ont été acressées et tuées per d'autres Noirs dans les cités de Kwadengezi, • CANADA : la défense côtière aters et Mpumalanga. D'autre pert, deux des quatre e terrorisi

présumés » abattus, la dimanche 24 juillet, à un barrage routier près de la frontière avec le Botswana. sont des militants du Pan Africanist Congress (PAC), a affirmé la polica. Les quatre hommes avaient eu le temps de jeter des grenades, bles-sant, sans gravité, douze membres Condamnation d'un objec-

teur de conscience. - Un ieune Sud-Africain de vingt-quatre ans, lundi 25 juillet, per un tribunal de première instance à Johannesburg, à six ans de prison ferme pour avoir refusé de faire son service militaire dans « une armée qui, a-t-il dit, sou-tient un système raciste ». — (AFP.)

© Projection retardée pour «Cry Freedom». — Le ministre sud-africain des affaires intérieur M. Stoffel Botha, a ordonné, le lundi 25 juillet, au bureau de la censure de reconsidérer sa décision autorisant dès vendredi la projection et la distribution du film Cry Freedom, consacré au militant noir Steve Biko, dirigeant de la « Conscience noire », trouvé mort dans un commissariat de police

MON NOM M'A TOUJOURS

POUSSÉ À FRÉQUENTER

DES GENS ÉCONOMES...

en 1977. La commission gouvernementale des parutions avait autorisé. en novembre, la projection, sans coupures, du film de Richard Attenborough, et sa programmation était annoncée, depuis plusieurs jours, par des journaux sud-africains. - (Reu-

se dotera de dragueurs de mines. — A partir de 1993, les forces canadiennes seront écuipées de douze dragueurs de mines d'environ 1 000 tonnes checun, a annoncé, lundi 25 juillet à Québec, M. Perrin Beatty, le ministre canadien de la défense. Il a souligné que cet investissement de près de 4 milliards de biesse » dans la défense des côtes du Canada, qui ne possède pour l'instant aucun navire de ce type. -

 M. Lecanuet en Polynésie.
 M. Jean Lecanuet, sénateur centriste, maire de Rouen, président de la commission sénatoriale des affaires étrangères, est arrivé, le lundi 25 juillet, en Polynésie française, en « visite d'information ». Il seioumera une dizaine de jours sur le territoire, où il a déjà rencontré le président du gouvernement local, M. Alexandre Léontieff, député non inscrit, et le haut commissaire de la République, M. Jean Montpezat. M. Lecanuet doit se rendre notamment sur les sites militaires de Muru-

 Mr Jacques Verges, avocat
de l'un des fils du juge Renaud. — Mº Jacques Vergès a annoncé, dans

INTERNATIONAL

COMPUTER 🖘

La micro sans frontières

■26, rue du Renard Paris 4º ■42.72.26.26

■64, av. du Prado Marseille 6º ■91.37.25.03

un entratien publié lundi 25 juillet par le quotidien Lyon Figaro, qu'il allait prendre en charge les intérêts de Francis Renaud, l'un des fils du juge François Renaud, abattu le 3 juillet 1975 per des incomus à proximits de son domicile lyonnais. Me Vergès a fait connaître son intention de relancer l'instruction alors que, selon lui, un non-lieu devait être prononce, cet été, dans un dossier inscrit par le juge Georges Fenech, sixième magistrat instructeur en charge de l'affaire

● Evasion à la prison d'Avignon. — Un détenu a réussi à s'éva-der de la prison d'Avignon, kındi 25 juillet, en début de matinée. échappant aux gardiens après une course-poursuite sur les toits de sement. L'homme. Alain El Hocin, vingt-six ans, condamné pour falsification de documents bancaires, a pu échapper à ses poursuivants alors qu'un autre détenu, Georges Fabre, trente-six ans, incarcéré lui pour trafic d'héroine et qui tentait ement de s'évader, a fait une chute d'une hauteur de 7 mètres. été admis à l'hôpital de la Durance à

• Collision ferrovisire en Suisse : quinze blessés. - Une quinzaine de passagers ont été blessés, lundi 25 juillet, lors d'une violente collision entre un train de voyageurs et un convoi de marchandises en gare d'Aigle, dans le canton de Vaud, en Suisse. L'accident a été spectaculaire, mais les blessés, dont deux Français, n'ont été que légère-ment atteints.

> **OUVERT EN AOUT** DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VETEMENT

à pertir de 2 150 F PANTALONS 650 F VESTONS 1460 F

3 000 tissus

Luxueuses draperies

anglaises

Fabrication traditionnelle

TAILLEURS, JUPES, MANTEAUX

PARDESSUS SUR MESURE LEGRAND Tailleur

27, rue de 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone : 47-42-70-61. Du lundi au samadi de 10 h à 18 h.

BCD

avec la garantie d'un grand maître tailleur COSTUMES MESURE

Nouvelle aggravation du chômage

+ 0,8 % au mois de juin

Le chômage recommence à s'aggraver, après des mois publices le 26 juillet par le ministère du travail. A la fin du mois de juin, le nombre de demandeurs d'emploi avait augmenté de 0,8 % par rapport au mois de mai, comme le mois précédent, en données corrigées des variations saisonnières. En données brutes, on enregistre une baisse de 1,3 %, habituelle à ce moment de l'année. En comparaison de la population active, le taux de chômage s'élève à 10,5 % après avoir été de 10,4 % le mois dernier et de 10.3 % en avril.

On comptait 2 578 300 ch6meurs inscrits à l'ANPE en données corrigées, soit 20 000 de plus qu'en mai, et 2 400 500 en don-, mique.

nées brutes, soit 32 000 de moins en un mois.

Cette dégradation, malheuren sement attendue, confirme l'effet négatif des opérations de traitement social quand celles-ci viennent à être interrompues, comme c'est le cas depuis l'élection présidentielle. Les entrées nouvelles dans le chômage sont gonflées per le retour d'anciens stagiaires (+ 6 000 en un an). Les sorties de l'ANPE, de leur côté, sont moins nombreuses, là encore à cause d'une baisse des inscriptions en stage (- 21 000 en un an).

Ce mouvement est à peine compensé par l'amélioration des effectifs en emploi (+ 0,3 % au pre-mier trimestre), pourtant signe d'une meilleure situation écono-

Un accord des organismes publics dans la télé-informatique

Si toutes les PTT du monde..

années 80, face aux attaques libérales contre leur monopole, les organisations publiques chargées des télécommunications nt à réagir. Ainsi, plusieurs PTT européannes se sont entendues avec la société américaine Infonet pour créer une sions de données informatiques, suivant la technique

dite de « pequets » (utilisée en France par Transpac). L'accord conclu, le 19 juillet à Los Angeles, prévoit que Compu-ter Sciences Corporation (CSC), maison mère d'Infonet, cède 70 % de ses parts dans cette despost allemande vont en acquérir 15 % chacune ; la régie belge et Telefonics (Espagna) ont une option de six mois pour 5 %, de même que les Suédois pour le compte des Scandinaves. On sait que la Suède, la Norvège, la Fin-

lands, le Danemark et l'Islande

concert dans ce secteur. Au total, après de nouveaux ralliés les Européens devraient obtenir une participation majoritaire, aux côtés d'autres pays, du Pacifique

Infonet, créée en 1976, transporte les données informatiques dans trente-deux pays. Elle avait passá, notamment en France. des accords de connection avec Transpac, filiale dans ce domaine de France-Telecom.

La constitution de cette sorte de réseau mondial des PTT merque le regain d'offensive des organismes publics face aux sociétés privées, qui voulsient. peu à peu, les supplanter. Dans le même cadre, la France a resserré ses liens avec la Bundesfiliale commune dans les services avancés d'informatique et de

Le manéro du « Monde » daté 26 juillet 1988 a été tiré à 489 567 exemplaires

Tous les ouvrages sur le yoga, l'astrologie, le bouddhisme, l'architecture sacrée, les médecines naturelles... à LIBRAIRIE DES SCIENCES TRADITIONNELLES 6. rue de Savois. 75006 PARIS - Tél. : 43-26-90-72 -

LITERIES

FAITS MAIN

GHOM sain 160 x 106 40.000 T = 20.000 F NAIN laime et sain % 36.000 T = 18.000 RAMEDAN Inine

MAISON DE L'IRAN

SOLDES

Costumes, vestes et pantalons légers chemises, chemisettes, polos (grandes griffes)

38, bd des Italiens (près Opéra) Centre commercial Vélizy 2 - détaxe à l'exportation

Le prince Sihanouk l reprend l'initiative

> a : munib# ## dated has being contact the les grandes ingries d'es spectages #1 1962 all correo da la linguista de la Roma to the a street mile the district on country u pas ta'd in jounds 28 passes the ma brain or bright de com Marketine to an a small rise and

Sugar bur ber aratif ge Britist Black on avant profits plan stand and ative if pellet de la primaridante de la Signature Process Qu's worth piper los penta avec les Bass roution .. Laudian ensequo cambonigeme a rate Personal a la metroni

was do the per Afferia d s'est unimente erela en Indo Water totale the family des pregraminas or lour s protegén de Per-Penh vent shits double the n avec tout car a seed # 2000 0 2 2 1 1 1 1 2

La princa steet et toutiesant les quere for n tone, colla des XIII aps - soit formé avent ra d elections generalis. gill Han Son, actual per Title de Phnom Punt. un refusar, sina deute per u to pardre le contrille mistratum, Norodom nout egalement 🖦 🕬 is du Cambodge & 🗰 🐗

Itonsurve: un pled dans le 21. quoi qu**e acit le résultat** la scrutos populaira, en inche-Star le maintien, après des icens d'un « système collè-2 quadripartite ». En quitte. Entonno - mais se s'agit di 3 saulomont d'une tauta? - l'ideo d'une force ères-Zonale de maintien de la pale. Wracon, a-t-il dit, de l'hei galle rencontre chez ien bers rouges et à Photos Fish En d autres termes, 2 sens El perche u son principal inter-Ensur cambodgien, M. Itua in aussitut après avoir retime repositions que de dernie mil avancées quarante-buil es plus tát.

Le prince Sine Continue de manceuvre tenter d'isoler les Khmer diges ot do priver, minel les emamiens de tout prétexts maintion de leur présentes tatare au Cambodge. Le com-Ponis qu'il propose se sions as la porspective de la « see speciale » que Chinole et oretiques doivent prochains in Consacrer au conflit. noutralisation des Khmers des domeure l'aide qu'ils Powent de la Chine, sues la ^{amplicite} de la Th**allande.**

Bogor aura donc parmis di avancor le dossier, même si on pour s'attendre, de part et fautre, à quelques marches Milere. Porsonne ne voulett vraie Bent S'y rendre, at tout to Bonde s'y est retrouvé : un Succes Pour l'indonésie, candidite à la présidence du Mouve helt des non-alignés, Catte premiele bonitalt ştie sminis daures rendez-vous. Les sousits of pean atte nomprent and je themin do la paix, on vote désurte beneficiareit pee, à son tour. de la detente.

(Lare to's informations page 4.)



channe aux exempers, and its place out out hot de 140 to pied sur cet fot de l'avec-carrie, peuplé du quar-mille civils et, egricui, de les important de inflicai-se refuse à diveligate sent. Francier contact réalité de Quantry : un f quinculate du missier le le résistance du beatles le résistance du beatles Hete, avec force images ! face and tentatives do c ment, tex, bombertiones ment, tex, bombertiones mentures d'individati pert de l'armée con

After ex une cer

Maria 1949. On set parte pass ici materia e de constituent dans les miliaire lindress pals Qui constituent pals Qui constituent de constit her cancer se sont fire ! gios. - les affi asteriours furent suf

graves pour que lour s s'affices pas de sinét. Il y sui d'abord le l A L'STRANGER: MA



5 050 F HT

30 Mo externe

jusqu'au 31/07

Disque dur SCSI compatible